

G. Ruffy,
QUI ÊTES-VOUS ?
Annuaire des contemporains - notices biographiques,
Éd. Delagrave, Paris, 1924, 821 p.

TUNISIE

ABBÉMA (Louise), artiste peintre, vice-présidente de la section des Beaux-Arts à la Société nationale d'horticulture de France.

47, rue Laffitte. T. : Trudaine 30-28 ; et Penhaëh, Belle-Isle-en-Mer (Morbihan).

Chevalier de la Légion d'honneur, officier d'Académie, du Cambodge, du Mérite agricole, du [Nichan-Iftikar](#) ; commandeur de l'Étoile noire du Bénin et du Dragon d'Annam.

Née à Étampes (Seine-et-Oise).

Arrière-petite-fille du comte Louis de Narbonne et de Louise Contat (sociétaire de la Comédie Française), du comte Abbéma, ambassadeur de Hollande ; petite-fille de M. d'Artois, capitaine commandant des pages du Roi.

Œuvres : Panneaux décoratifs pour les mairies du X^e, du XX^e et du VII^e arr., pour l'Hôtel de Ville de Paris, le Musée de l'Année, le théâtre Sarah-Bernhardt, la salle de la Société nationale d'horticulture de France, l'abbaye de Fécamp, le palais du gouverneur de Dakar, etc., etc. ; plus, de nombreux portraits : Sarah Bernhardt ; Ferdinand de Lesseps ; Don Pedro, empereur du Brésil, etc., etc.

Mention honorable, médailles de bronze et d'argent aux expositions de Paris.

Sports : l'escrime et l'équitation.

Distr. : le théâtre.

ABOVILLE (vicomte Albert-Marie-Henri, d'), général de brigade du cadre de réserve ; propriétaire.

Château de Kerentré, commune de Crac'h, par Auray (Morbihan) ; et château de Houville, par Malesherbes (Loiret).

Commandeur de la Légion d'honneur ; Croix de guerre, avec palmes ; médaille de 1870 ; médaille de la guerre 1914-1918 ; [médaille coloniale](#) ; [commandeur du Nichan Iftikar](#) et de [Saint-Olaf de Norvège](#).

Né à Malesherbes (Loiret), le 26 mars 1848.

Marié à M^{me} Jeanne de Gouvello de Keriaval. Douze enfants : Pierre-Augustin Marie-Gaston (8 enfants) ; Marie-Thérèse-Henriette, baronne de Gail (5 enfants) ; Albert-Joseph-Marie-Louis (7 enfants) ; François-Marie-Gabriel (3 enfants) ; Anne-Marie-Amélie-Yvonne, comtesse de Gouvello de La Porte (8 enfants) ; Anne-Marie-Joséphine-Madeleine, mariée à M. de Lisle (5 enfants) ; Jeanne-Marie-Anne-Noémi, comtesse de Vitou (un enfant) ; Geneviève-Octavie-Marguerite-Marie, non mariée ; Jacques-Joseph, marié, sans enfants ; Jean-Marie-Xavier, lieutenant d'artillerie, tué a l'ennemi ; Xavier-Martin-Marie-Stanislas, enseigne de vaisseau de 1re classe, tué à l'ennemi ; Anne-Marie-Germaine, vicomtesse du Boisbaudry (un enfant).

Père : Augustin-Ernest, comte d'Aboville, député de l'Assemblée nationale décédé en 1902. Grand-père : Augustin Gabriel, maréchal de camp, pair de France, décédé en

1820. Bisäïeul : François-Marie-Gabriel, lieutenant-général pair de France, décédé en 1817. Trisaïeul Bernardin, commissaire provincial de l'artillerie, à Brest, décédé en 1730

Alliances de la génération présente : Salvaing de Boissieu, La Touanne Verclos, Gourcy, Hennecart-Savary de Beauregard. Alliances des enfants Villoutreys, Brignac, Gail, Tournouët, Didelot, Lisle, Vittou, Gouvello de la Porte, du Boisbaudry.

Éduc. : collège Stanislas ; collège de la rue des Postes.

École de Saint-Cyr (1866-1868) ; École d'état-major (1868-1870) ; général de brigade en 1916.

Maire de Crac'h depuis 1912.

Sports : chasse ; cheval ; navigation.

ADLER (Jules), artiste peintre.

Boulevard des Batignolles, 21.

Officier de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction publique et [du Nichan-Iftikar](#).

Né le 8 juillet 1865, à Luxeuil (Haute-Saône).

Éduc. : collège de Luxeuil.

Société des Artistes français, H. C. ; professeur de la Ligue de l'Enseignement moderne ; Comité de la Société amicale des Peintres français : Comité des Prix du Salon et boursier de voyage ; Société Franc-Comtoise « les Gaudes » ; membre du jury de la Société des Artistes français. etc.

Œuvres : Tableaux principaux : L'Homme à la blouse (1818) (Musée de Besançon) ; Le Marché du Faubourg Saint-Denis (1895) (Musée de Remiremont) ; Les las (1897) (Musée d'Avignon) ; Joies populaires (1898) (Musée de Mâcon) ; Le Chemineau (1898) (Musée du Luxembourg) ; Mère (1899) ; Grève du Creusot (1900) (Musée de Pau) ; L'Aube (1901) (Musée de la Ville de Paris) ; Sortie de Mine ; Les Haleurs (1904) (Musée du Luxembourg) ; Descente du faubourg (1905) ; La Soupe des pauvres (1906) ; Chanson de la Grande Houle (Musée du Luxembourg) ; Trottin ([Musée de Buenos-Ayres](#)) ; Veilleur de nuit (1908) (Musée de la Ville de Paris) ; Les Verriers ([Musée de Cognac](#)) ; Gavroche (1910) (Musée de Lyon) ; Les Hauts Fourneaux (1911) ; L'Accident (1912) (Musée de Dijon) ; Gros Temps au large (1913) (Petit Palais) ; Retour de pêche (1914) ([Musée de Buenos-Ayres](#)) ; L'Armistice (1919) ; Les Départs, août 1914 (1920) ; Marchand de gui (1921) ; La Herscheuse (1922) ; Tableaux à Reims, Langres, Castres, Gray, Dijon, Buda-Pesth, New-York, Liège, etc.

Mention honorable au Salon de 1893 ; médaille 3^e classe (1895) ; bourse de voyage de l'État (1895) ; médaille 2^e classe (1898) ; H. C. médaille argent. Exposition universelle 1900.

Envoyé en mission aux armées à Verdun (février 1917).

AGEL (Lucide-Pierre-Alexandre-Justin), ministre plénipotentiaire.

Port-au-Prince (Haïti) ; et à Meazac (Tarn-et-Garonne).

Chevalier de la Légion d'honneur. Officier d'Académie ; [commandeur du Nichan-Iftikar](#) ; commandeur du Trésor Sacré ; commandeur du Sauveur de Grèce.

Né à Névian (Aude), le 26 janvier 1863

Marié à M^{lle} Maria-Pia de Lagausie. Quatre enfants ; Anne, Marguerite, Marie et Joseph.

Éduc. : collège libre de Castelnau-d'Albret

Docteur en droit ; diplômé de l'École des Sciences politiques.

Fonctions consulaires à Barcelone, Palma de Majorque, Tarragone, Malaga, Constantinople ; chef de bureau au ministère des affaires étrangères.

Œuvres : Thèse de doctorat en droit.

Sports : cheval ; bicyclette ; escrime.

Distr. : lecture.

ALAPETITE (Gabriel), commissaire général de la République en Alsace-Lorraine, à Strasbourg ; ambassadeur de France.

5, rue d'Alger, T. : Gutenberg 53-52.

Commandeur de la Légion d'honneur.

Né le 5 janvier 1854. à Clamecy (Nièvre)[† 1932].

Marié à M^{me} Madeleine Tenaille-Saligny.

Educ. : collèges de Clamecy et d'Auxerre.

[Préfet du Rhône (1900-1907), puis] [Résident général en Tunisie \[1907-1918\]](#) ; ambassadeur à Madrid.

Œuvres : Rapport sur l'administration départementale et communale à la commission extra-parlementaire, de décentralisation (1896) ; Création dans le Pas-de-Calais de l'assistance cantonale et des institutions contre le vagabondage (1897) ; Convention d'Arras entre les compagnies et usines et leurs ouvriers (1891).

[Apporteur des [Vignobles de Zayana \(Tunisie\)\(S.A., 1927\)](#), futur administrateur du Crédit foncier de France, du PLM et des Assurances de Phénix-Incendie, Vie, Accidents]

ALLOUARD (Émile-Henri), statuaire.

85, rue Ampère.

Officier de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction publique, du Mérite agricole ; commandeur de l'Étoile noire du Bénin, [du Nichan-Iftikar](#), etc.

Né à Paris le 11 juillet 1844.

Veuf de M^{me} Marie Dion. Deux fils mariés : Robert et André.

Éduc. : collège Stanislas et Lycée Louis-le-Grand.

Œuvres : Molière mourant ; Beaumarchais ; Corneille ; Racine ; Richelieu à La Rochelle ; Musique profane ; monument Ballau à Konakry, à Chartres ; monument de la Défense, à Chartres et à Niort, etc.

Distr. : pastel et aquarelle.

Sport : chasse et pêche.

Clubs : cercle Volney.

AMADE (Albert-Gérard-Léo d'), général de division ; ancien membre du conseil supérieur de la Guerre : propriétaire viticulteur.

Pontus, par Fronsac (Gironde).

Grand-officier de la Légion d'honneur. Décoré de la Médaille militaire.

Né le 24 décembre 1856, à Toulouse.

Marié à M^{me} de Ricaumont. Trois enfants : un fils, René ; deux filles, Marie ; Geneviève. Fils de Adolphe d'Amade, intendant militaire, et de Marie de Ricaumont.

Éduc. : Lycée de Montauban ; Prytanée militaire de la Flèche ; Lycée de Lorient ; École spéciale militaire de Saint-Cyr ; École supérieure de guerre.

Sous-lieutenant au 3^e tirailleurs algériens (1876-1881) ; [lieutenant au 143^e d'infanterie \(Tunisie\)](#) ; officier d'ordonnance du général Lewal, ministre de la Guerre (1881) ; Tonkin (1885-1887) ; chef d'état-major du général Munier ; attaché militaire en Chine (1887-1891) ; capitaine au 11^e d'infanterie ; chef de bataillon au 18^e d'infanterie ; État-major de l'armée, chef de la section anglaise au 2^e bureau ; Quartier général de l'armée anglaise dans la guerre du Transvaal ; attaché militaire à Londres (1901-1901) ; colonel commandant le 77^e régiment d'infanterie à Cholet (1905-1907) ; général de brigade commandant le corps de débarquement de Casablanca (Maroc) ; général de division et décoré de la Médaille militaire, ayant commandé en chef devant l'ennemi au Maroc (1907-1909) ; général de division commandant la division d'infanterie à Orléans (1909) ; le 13^e corps d'armée (1912) ; le 6^e corps d'armée (1912-1914) ; membre du conseil supérieur de la Guerre (1914) ; armée des Alpes (1914) ; groupe de divisions territoriales d'Arras, corps de débarquement des Dardanelles (1915) ; mission en Russie (1915) ; inspecteur général

des 13^e, 14^e, 15^e régions à Lyon (1910) ; commandant la 10^e région à Rennes (1917 à 1919) ; cadre de réserve (1919.)

AMBOIX DE LARBONT (Denis-Henri-Alfred d'), général de division (cadre de réserve).
24, place Malesherbes. T. : Wagram 34-94 ; et à Bagnères-de-Bigorre (Hautes-Pyrénées).

[[Campagne de Tunisie. Commandeur du Nicham-Iftikar](#)]

Commandeur de la Légion d'honneur.

Né au Mas-d'Azil (Ariège), le 5 mars 1841. [† 1926]

Marié à M^{lle} de Pourtalès. [Dont :

— Jean-Baptiste-Paul (1875-1915), attaché d'ambassade ;

— Victor-Roger (Paris 8^e, 1876-Le Mas d'Azil, 1953) : École alsacienne. Engagé volontaire (1897), campagne de Madagascar, lieutenant au 6^e dragons lors de son mariage avec sa cousine germaine Louise Jacqueline de Pourtalès (1907), démissionnaire (janv. 1910), administrateur de Société régionale de distribution électrique du Centre (1910) — avec son beau-frère Jean de Neufville —, de la Société de mécanique industrielle et agricole (anciens Etablissements Massy, Alvergnat et Cie) avec Henri de Pourtalès. Prisonnier de guerre (1915). Administrateur de la Société industrielle de la Ville et du Port de Ténès (1926), de la Société nord-africaine d'études et d'entreprises (1926) et de l'Union coloniale et financière privée (1929), trois émanations de la Banque coloniale d'études et d'entreprises mutuelles. Correspondant de l'Action française en Ariège ;

— Hélène, mariée le 8 janvier 1895 à Étienne Chopin de La Bruyère, chef d'escadron de cavalerie ;

— Geneviève, mariée le 15 nov. 1898 à Jean, baron de Neuville.]

Club : Union.

ANTHOINE (Édouard), ingénieur.

4, rue de Villebois-Mareuil, T. : Wagram 07-74.

Officier de la Légion d'honneur ; Officier de l'Instruction publique ; commandeur du [Nichan-Iftikar](#).

Directeur honoraire au ministère de l'Intérieur.

Né le 9 août 1847, à Paris [† 19 février 1919, à Paris XVII^e].

Marié à M^{lle} de Saint Martin.

Éduc. : collège Brottier ; École préparatoire de Sainte-Barbe ; École centrale des Arts et Manufactures ; ingénieur des Arts et Manufactures ; nombreuses médailles aux Expositions universelles et aux Congrès scientifiques.

Ingénieur aux Chemins de fer de la Turquie d'Europe et de la Turquie d'Asie (1872-1874) ; ingénieur à la Compagnie des Chemins de fer du Midi (1875-1876) ; ingénieur chef du Service de la carte de France au 1.100.000^e au ministère de l'Intérieur (1877-1907).

Membre fondateur de la Société de statistique ; membre et ancien président de la Commission centrale de la Société de géographie ; membre du conseil de l'Association française pour l'avancement des sciences ; membre de la Société de topographie ; [président de la Société de géographie commerciale \(1905\)](#) ; membre du Comité de l'Afrique française (1907).

Œuvres : Auteur de plusieurs albums de statistique graphique, de l'Atlas de Géographie moderne, en collaboration avec MM. Schrader et Prudent ; a créé le service de la carte de France au ministère de l'Intérieur et en a dirigé toute l'exécution (1877-1907).

[Père de Ange Albert Anthoine, né le 1^{er} juillet 1878 à La Rochelle. [Inspecteur, puis directeur du Crédit foncier d'Algérie et Tunisie](#). Comme tel, commissaire des comptes

de l'Est-Asiatique français, de l'Union commerciale indochinoise, puis de l'Union commerciale indochinoise et africaine, administrateur de la Banque de l'océan Indien.]

ANTHOUARD DE WASSERVAS (baron Albert d'), ministre plénipotentiaire en retraite, conseiller général de la Haute-Loire.

121 bis, rue de la Pompe, T : Passy 92-22 ; et Saint-Maurice, La Voûte-Chilhac (Haute-Loire).

Secrétaire général de l'Union des Femmes de France ; vice-président du Comité France-Amérique ; administrateur de diverses sociétés [dont la Caisse commerciale et industrielle de Paris, Crédit foncier du Brésil, le Crédit foncier du Sénégal, devenu Crédit foncier africain (groupe Bouilloux-Lafont) et la Compagnie générale des Tabacs [> 1921-1925 Tabacs de l'Indo-Chine]].

Chevalier de la Légion d'honneur.

Né le 12 octobre 1861, à Versailles.

Marié à feu M^{le} Geneviève de Romeuf. Enfants : Gérard ; Bertrand ; Monique ; Jean ; Claude.

Œuvres : Voyages d'exploration à Madagascar, cartes et articles sur le pays ; Les Boxers, journal du siège des légations à Pékin (1910) ; Le Progrès brésilien, étude économique et politique sur le Brésil (1909) ; [articles sur la colonisation en Tunisie](#), sur la situation économique et financière au Brésil, en Egypte.

Sport : chasse, pêche, auto.

Club : Union artistique.

ARNOULD (Jean-Baptiste-Louis), professeur à la Faculté des Lettres de l'Université de Poitiers ; correspondant de l'Institut (Académie des Sciences morales et politiques).

4, château d'Eau, Poitiers, T. : 5-03 ; et à Champmarin, par Autuoné (Sarthe), maison natale du poète Racan.

Chevalier de la Légion d'honneur.

Né à Trigny (Marne), le 7 août 1864. [† Aubigné-Racan, Sarthe, 9 nov. 1949.]

Petit-fils de Victor Baltard, architecte, membre de l'Institut.

[Frère de Pierre Arnould (1854-1937), polytechnicien, ingénieur ECP, président des Papeteries Matussière et Forest, vice-président de la Société industrielle et forestière de l'Indochine]

Marié à M^{le} [Madeleine Anne Augustine] Faivre [[Sœur de Wilfrid Faivre \(Paris, 1869-mpf Perthes-les-Hurlus, 25 sept. 1914\)](#) : chevalier du mérite agricole : capitaine d'infanterie à Tunis : publication d'une étude relative à la destruction des sauterelles et des criquets (JORF, 3 juin 1911)]. Chevalier de la Légion d'honneur. Six enfants : docteur Jean Arnould, chirurgien à Marseille ; Mathilde ; Anne ; Hélène ; Marie ; Jacqueline ; André, tué à la victoire du Piave, le 27 octobre 1918.

Éduc. : Paris.

Agrégé des lettres ; docteur ès lettres.

Œuvre : Un Gentilhomme de lettres au XVII^e siècle : Honorat de Bueil, seigneur de Racan (1670-1789) ; Nos Amis les Canadiens ; Ames en prison ; La Providence et le bonheur.

Trois prix à l'Académie française ; un prix de sociologie à la Vie heureuse.

ARTAUD (Adrien-Jean-Marie), député des Bouches-du-Rhône [1919-1924 (nsrp)] ; président honoraire de la Chambre de commerce de Marseille.

43, rue de Naples. T. : Wagram 20-52 ; et à Marseille, 56, rue Paradis, T. : 424 ; et campagne Simon, à Saint-Loup, Marseille.

Chevalier de la Légion d'honneur.

Né à Marseille, le 20 septembre 1859 [† 11 septembre 1935].

Marié à M^{le} Henriette Brun.

Œuvres : Un Armateur marseillais : Georges Roux ; La Question des vins ; La Franchise du port de Marseille ; Défendons-nous, etc.

[Négociant en vins, administrateur de la CFAO (1917-1935) ; membre du conseil de surveillance de la Cie marseillaise de Madagascar et administrateur de ses filiales et parentes, la Cie agricole et industrielle de Madagascar (CAIM)(1920), la Cie maritime de transports coloniaux (1922) et les Comptoirs franco-marocains ; président des Ateliers E. et J M. Favre, réparation navale à Marseille ; président des Sucreries coloniales (1920-1927) à La Réunion et à la Guadeloupe ; administrateur des Affréteurs réunis (1921-1922) dirigés par Jean Stern, qu'il côtoyait dans les conseils du Lloyd de France ; administrateur des Rizeries de l'Hirondelle et semoulerie (Établissements Ruffier-Verduraz) ; président du *Sémaphore de Marseille* (quotidien), administrateur de la Compagnie agricole et minière des Nouvelles-Hébrides (1926)…

Dirigeant de plusieurs Cies d'assurances : administrateur de Marseille-Assurances, vice-président de la Comtadine (comtat venaissin), président de La Réassurance nationale (1919), président de la Coloniale (1923), puis de *La Nouvelle Coloniale (1927)*, à Tunis, toutes sociétés du groupe Syndicat français (de Campou) ; administrateur (1919), puis président (1921) du Lloyd de France-Vie, vice-président du Lloyd de France Maritime-Transports (1919) et administrateur du Lloyd de France-Incendie et accidents

Dirigeant de plusieurs banques : administrateur de la Banque de France ; de la Banque française de Syrie (1919), filiale proche-orientale de la Société générale ; du Crédit foncier marocain (1921-1923) ; administrateur (1923), vice-président (nov. 1928), président (janvier 1929) de la Banque française de l'Afrique (faillite en 1931) ; administrateur du Crédit foncier de Madagascar et de la Banque de Madagascar (1926) ; administrateur de l'éphémère Banque de l'union orientale (1927) qui semble avoir concentré ses efforts sur l'Éthiopie.

Mandats professionnels : président de la Société pour la défense du commerce de Marseille (1902-1904), de la Société des exportateurs de Marseille, président de la Chambre de commerce de Marseille (1913-1920), président du Comité de Marseille d'assistance aux travailleurs indochinois (1916), président de l'Institut colonial de Marseille, membre de l'Association des grands ports français, vice-président de la Confédération générale de la navigation intérieure, commissaire général de l'Exposition coloniale de Marseille (1922), administrateur du Syndicat général des producteurs de sucre et de rhum...].

Voir encadré.

AUBER (Joseph-Pierre-Jules), ancien député, sénateur de la Réunion.

111, boulevard Saint-Michel, T. : Gobelins 14-12.

Docteur en médecine ; ancien interne des Hôpitaux.

Officier de la Légion d'honneur ; Officier de l'Instruction publique ; commandeur de divers ordres coloniaux : Étoile noire du Bénin, Nichan-el-Ammar [el-Anouar][Maroc], *Nichan Iftikar* [Tunisie], etc. ; chevalier du Mérite agricole ; médaille d'honneur des Épidémies ; médaille d'honneur de la Mutualité ; médaille d'honneur de l'hygiène, etc., etc.

Né le 29 avril 1867, à l'île de la Réunion.

Marié à Mlle Camille Palu de Rosemont. Une fille : Mlle Christiane Auber, admise en 1922 au Salon des Artistes français. Grand-père, président de Cour ; père, notaire.

Éduc. : Lycée Leconte-de-Lisle, à Saint-Denis de la Réunion.

Docteur en médecine ; pharmacien de 1^{re} classe ; ancien interne ; lauréat des hôpitaux.

Maire de Saint-Denis (Réunion) ; président du conseil général ; directeur du Service de santé.

Œuvres : diverses publications médicales et d'économie politique.

Sport : escrime, équitation.

Club : Cercle républicain.

AULOGÉ-DUVIVIER (Paul), publiciste ; pseudonyme : Paul Duvivier.

45, rue de la République, Lyon, T. : Barre 31-79 ; manoir du Mont-d'Or, Saint-Didier-au-Mont-d'Or (Rhône).

Croix de guerre. Officier de l'Instruction publique ; chevalier du Mérite agricole ; médaille de la Mutualité ; [Grand-officier du Nichan Iftikar](#) ; Officier du Ouissam-Alaouite.

Né à Lyon, le 19 juillet 1869.

Marié à M^{le} Dunoir. Une fille : Francine.

Ascendants : J.-B. Auloge-Marie Duvivier.

Éduc. : Lycées de Lyon et de Nice ; bachelier ès sciences.

Directeur fondateur du journal Le Tout Lyon (1895) et de l'Annuaire du Tout Lyon ; président de l'Union syndicale des Journalistes lyonnais ; consul de Colombie depuis 1908 ; secrétaire du Corps consulaire de Lyon ; administrateur de la Foire de Lyon.

Sports et distr. : équitation ; automobile ; théâtre ; conférences.

AYLIES (Louis-Charles), ancien préfet [du Lot-et-Garonne (mai-décembre 1877)] ; ancien auditeur au conseil d'État ; [administrateur de la [Banque transatlantique](#) (1881-circa 1893), puis] membre de la Commission de vérification des comptes de la Compagnie du Chemin de fer de Paris à Orléans [de 1894 à 1906 environ] ; administrateur de la Société d'Assurances mutuelles de Seine et Seine-et-Oise ; secrétaire général honoraire de la Société des Agriculteurs de France ; membre de l'Académie d'Agriculture.

42, avenue George-V, T. : Élysées 82-87 ; et château de Nux, par Barran (Gers).

Chevalier de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction publique ; [chevalier du Nichan Iftikar](#).

Né le 16 mai 1845, à Auteuil [† mars 1926].

Fils de Séverin Aylies, conseiller à la Cour de Cassation, député du Gers.

Marié à M^{le} Laure Bro-de-Comeres [1851-1944]. Trois enfants : Claire, mariée au colonel breveté Marcel La Salle ; Henriette, mariée à M. Jean de Marcillac, ancien officier de marine ; Marthe, mariée au commandant breveté Charles Pugens.

Éduc. : Notre-Dame d'Auteuil.

Licencié en droit.

Avocat à la Cour d'appel ; auditeur au conseil d'État ; chef de cabinet du ministre de l'Instruction publique et du ministre de l'Intérieur.

Sport : l'équitation, autrefois.

Club : Union artistique.

BABELON (Ernest-Charles-François), professeur au Collège de France ; membre de l'Institut (Académie des Inscriptions et Belles-Lettres).

30, rue de Verneuil.

Officier de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction publique.

Né à Sarrey (Haute-Marne), le 7 novembre 1854.

Entré à la Bibliothèque nationale (1878) : conservateur du département des Médailles et Antiques.

Œuvres : Catalogue des monnaies grecques de la Bibliothèque nationale (1809) ; Inventaire sommaire de la collection Waddington (1899) ; Guide illustré du cabinet des médailles et antiques de la Bibliothèque nationale (1900) ; [Atlas archéologique de la Tunisie \(avec B. Cagnat et S. Beinach, 1900\)](#) ; Histoire de la gravure sur gemmes en France (1902) ; Traité des monnaies grecques et romaines (5 vol.) (1902-1914)

Mélanges de numismatique (4 vol.) (1892-1900) ; Recueil général des monnaies grecques d'Asie-Mineure (1904), en collaboration avec Th. Beinach ; Les Origines de la

monnaie (1897) ; La Théorie féodale de la monnaie (1908) ; Catalogue des bronzes antiques de la Bibliothèque nationale (avec Blanchet, 1895) ; Catalogue des camées de la Bibliothèque nationale (1899) ; Collection Pauvert de la Chapelle (1899) ; Le Trésor de Berthonville (1914) ; Le Rhin dans l'histoire (2 vol.) (1916-17) ; Sarrebrück et Sarrelouis (1918) ; Les Monnaies grecques (1921).

BALNY-D'AVRICOURT (*Léopold*-Fernand Comte), ministre plénipotentiaire.

27, rue de la Faisanderie, T. : Passy 93-95 ; et château d'Avricourt, par Beaulieu-les-Fontaines (Oise).

Commandeur de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction publique ; Grand-croix de l'Ordre de Saint-Grégoire, de l'Ordre d'Isabelle-la-Catholique ; Grand-cordon du Medjidié, [du Nichan Iftikar](#).

Né à Noyon, le 8 octobre 1844.

Marié à M^{me} Maria-Stella Spitzer. Quatre enfants : comte Robert ; comte Roland, attaché d'ambassade, marié à M^{me} Kulp ; Marguerite, mariée au comte de Saint-Aulaire, ambassadeur de France à Londres ; Fernande (comtesse Guy de Puyfontaine).

Frère d'Adrien Balny d'Avricourt, ancien commandant de l'Espinole, qui s'illustra à la conquête du Tonkin et mourut sous Hanoï en 1878.

Éduc. : collège de Compiègne ; Lycée Louis-le-Grand.

Licencié en droit.

Ancien ministre de France au Chili ; ancien conseiller général de l'Oise ; ancien officier de cavalerie ; envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de S. A. S. le prince de Monaco à Paris et à Madrid.

Voyaages d'exploration dans le Haut-Amazonie, au Chanchamayo (Pérou) et, plus tard, en Araucanie et en Patagonie, au cours d'une mission au Chili.

BARANDON (Comte Alfred), ancien conseiller d'arrondissement du Cher.

15, boulevard des Invalides ; et château de Quantilly, par Saint-Martin-d'Auxigny (Cher), T. : Quantilly 1.

Né le 29 janvier 1864, à Paris.

Marié à M^{me} de Lamothe. Deux enfants : Marie-Thérèse, Jean.

Licencié en droit ; diplômé de l'École des Sciences politiques.

Œuvres : [Algérie et Tunisie, récits de voyage et études \(1892\)](#) ; La Maison de Savoie et la Triple Alliance (1896), ouvrage couronné par l'Académie française, prix Marcelin Guérin ; Enracinés, roman (1908) ; En Ecosse, récits et légendes (1912).

Club : Cercle des Veneurs.

BARANTE (*Prosper*-Claude-Ferdinand de), conseiller d'ambassade.

22, rue du Général-Foy, T. : Wagram 19-16.

Chevalier de la Légion d'honneur. Grand officier du Ouissam Alaouite ; commandeur [du Nichan-Iftikar](#) ; commandeur du British Empire ; chevalier de Sainte-Anne de Russie, du Soleil-Levant, de la Couronne de fer, etc.

Né le 15 décembre 1878, à Paris.

Fils aîné du baron de Barante et de la baronne née Le Dertre ; arrière-petit-fils du baron de Barante, ambassadeur de France à Turin et à Saint-Pétersbourg et membre de l'Académie française.

Marié à M^{me} Alix de Solages [fille de Ludovic, patron des Mines de Carmaux, ancien député]. Un fils : Claude-Armand-Georges (1920).

Éduc. : Lycée Condorcet ; Sorbonne.

Licencié ès lettres ; licencié en droit ; diplômé de l'École des Sciences politiques.

Attaché d'ambassade à la direction politique du Ministère des Affaires étrangères (1901) ; attaché à Londres (1901) ; secrétaire d'ambassade à Tokio (1906), Constantinople (1907), Vienne (1909), Buenos-Aires (1910), à la sous-direction

d'Afrique au ministère des Affaires étrangères (1913), à Londres (1914) ; premier secrétaire à Varsovie (1919) ; conseiller d'ambassade à Varsovie (1921).

Collect. : philatéliste.

Clubs : Jockey-Club ; Union.

BASSET (René), doyen de la Faculté des Lettres d'Alger ; correspondant de l'Institut : membre associé étranger de l'Académie de Lyce, de l'Académie d'histoire de Madrid, de l'Académie de Lisbonne.

Villa Louise, rue Denfert-Rochereau, Alger ; à Paris, 2, rue d'Ulm ; et chalet des Glycines, à Gérardmer (Vosges).

Commandeur de la Légion d'honneur. Officier d'académie ; [Grand-officier du Nichan-Iftikhar](#) ; commandeur du Lion de Juda ; chevalier de l'Ordre de Sylvestre.

Né le 24 juillet 1855, à Lunéville.

Marié à M^{lle} Jeanmaire. Quatre enfants : M^{lle} Suzanne ; M^{me} Jean Deny ; MM. Henri-André et Pierre Basset.

Ascendants : J. Basset (1787-1870). gantier ; J. Basset, docteur en droit, juge de paix suppléant à Lunéville (1807 *[sic]*-1870).

Éduc. : collège de Lunéville.

Licencié ès lettres ; élève diplômé de l'École des langues orientales (arabe, turc, persan).

Missions en Algérie, [Tunisie](#), Maroc, Tripoli, Sahara, Sénégal ; chargé de cours complémentaire de littérature arabe à l'École supérieure des lettres d'Alger ; professeur à la chaire d'arabe ; maître de conférences de berbère ; directeur de l'École supérieure des Lettres : doyen de la Faculté des Lettres.

Œuvres : La poésie arabe ante-islamique (1880) ; Études sur l'histoire d'Ethiopie (1882) ; Notes de lexicographie berbère (1883-1890) ; Contes arabes (1881) ; Manuel de kabyle (1887) ; Loquian berbère (1890) ; Apocryphes éthiopiens (1893-1915) ; Histoire de la conquête de l'Abyssinie (1897-1900) ; Mission au Sénégal (1912) ; Contes berbères (1887-1897) ; Synaxaire arabo-jacobite (1904-1922) ; Mélanges africains et orientaux (1915).

Prix Bordin, 1887, Académie des Inscriptions.

En préparation : Contes arabes ; Raould-el-Gintar ; Contes d'Orient et d'Occident ; Espagne, histoire et légende.

Collect. : bibliophile.

BAUDARD (Marius-François-Louis), préfet de la Côte-d'Or.

Hôtel de la Préfecture. Dijon, T. : 0-09. Chèques postaux : 7A57 Dijon.

Officier de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction publique ; commandeur du Mérite agricole ; [Grand-officier du Nichan-Iftikhar](#) ; Officier de l'Ordre du Cambodge ; commandeur de l'Étoile du Bénin ; commandeur de la Couronne d'Italie ; Médaille d'or de la Mutualité.

Éduc. : Lycée Charlemagne.

Licencié en droit.

Chef du cabinet du préfet de la Savoie (1885) ; sous-préfet de Moutiers (Savoie) (1890) ; sous-préfet de Dole (Jura) (1898) ; sous-préfet de Chalon-sur-Saône (1901) ; préfet du Jura (1905) ; préfet de la Côte-d'Or (1911).

Sport : bicyclette, escrime, alpinisme.

Distr. : photographie.

BECHMANN (Alfred).

3, avenue Velasquez, T. : Wagram 77-64.

[Associé, puis chef de la Banque Heine.]

Administrateur du Comptoir national d'escompte de Paris [depuis 1908].

[26 décembre 1855-18 octobre 1934 dans un accident d'automobile.]

Marié [en 1886] à M^{me} [Alice] Raynal [1868-1967][nièce de David Raynal, député, puis sénateur de la Gironde, plusieurs fois ministre. Sœur d'Edmond Raynal (1870-1950), administrateur de plusieurs filiales de la Société générale des houilles et agglomérés (SGHA) : Société algérienne des houilles et agglomérés (SAHA), puis Charbonac, [Société de Tamera \(Tunisie\)](#), [Foncier africain français \(idem\)](#), Société de participations industrielles et commerciales (SPIC)...]. [D'où René (ci-dessous) ; Suzanne (1889-1927), mariée au polytechnicien Roger Masse ; Guy (Paris 1891-Conakry 1939), externe des hôpitaux de Paris ; Léo (1892 à Paris-7 juillet 1942 à Auschwitz), publiciste agricole ; Louise (1897-1988)(ép. Jacques Kauffmann).]

BEIGBEDER (*David*) [1848-1935], ingénieur.

15, rue Lamennais, T. : Élysées 52-64 ; et château d'Autivieille, par Sauveterre-de-Béarn (Basses-Pyrénées).

Président du conseil d'administration de la compagnie des Phosphates et du Chemin de fer de Gafsa (Tunisie) ; président du conseil d'administration de la Société commerciale d'Affrètements et de Commission [SCAC] ; administrateur de la Société du Djebel-Djerissa [Tunisie] ; administrateur de la Compagnie des minerais de fer magnétique de Mokta-el-Hadid, etc.

[En outre : Société d'études du Haut-Guir, Mines de fer de Kroumirie et des Nefzas, Société alsacienne d'études minières, Société algérienne des Pétroles de Tliouanet, Société algérienne de produits chimiques et d'engrais (*Les Documents politiques*, juin 1930)]

Chevalier de la Légion d'honneur.

Marié à M^{me} Coste.

BEIGBEDER (*Louis-Jean-Gustave*), ingénieur civil des Mines ; secrétaire général de la Compagnie des Minerais de fer magnétique de Mokta-el-Hadid ; [secrétaire du conseil d'administration de la Société du Djebel-Djerissa](#).

82, rue Lauriston ; et 60, rue de la Victoire (bureaux), T. : Trudaine 51-60) et 51-151 ; et château de Sillegue, à Autivieille, par Sauveterre-de-Béarn (Basses-Pyrénées).

Né à Fontainebleau (Seine-et-Marne), le 20 août 1880 [† 1954].

[Fils de David]

Marié à M^{me} Madeleine Engelhard. Trois fils : Olivier-René ; Alain-Adrien ; Armand-Jean.

Éduc. : Lycée Carnot ; École supérieure des Mines de Paris ; licencié en droit.

Ingénieur aux mines de Blanzy ; ingénieur attaché à la direction, puis secrétaire général de la Compagnie de Mokta-el-Hadid.

Membre du Comité de l'Association des Anciens élèves de l'École nationale supérieure des Mines de Paris (secrétaire).

Sports : escrime ; pelote basque ; tennis ; rowing.

Distr. : musique (violon).

BEL (Alfred), directeur de la Médersa de Tlemcen ; conservateur du Musée archéologique de Tlemcen ; membre non résidant du Comité des travaux historiques et scientifiques au ministère de l'Instruction publique ; membre de la Commission des sites artistiques et pittoresques et des monuments historiques au gouvernement général de l'Algérie ; président du Syndicat d'initiative de Tlemcen et de sa région ; membre de la Société asiatique de Paris, [de la Société de Géographie d'Alger et de l'Afrique du Nord](#), [de l'Institut de Carthage](#), des Amis l'Orient, de la Société Ernest-Renan de la Société française d'ethnographie etc., etc.

À Tlemcen (Algérie).

Chevalier de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction publique.

Né le 14 mai 1873, à Salins (Jura).

Marié à M^{me} Marguerite Sabot, inspectrice de l'Enseignement artistique et professionnel dans les écoles de fillettes indigènes de l'Algérie. Trois enfants : Louise, Lucien, Anne-Marie.

Père et mère décédés : Louis Bel et Antoinette Ruère, commerçants à Salins (Jura).

Éduc. : Études secondaires au collège de Salins ; École supérieure des lettres d'Alger (1895-1900).

Diplômes d'arabe et d'études supérieures d'histoire et géographie (Faculté d'Alger).

Répétiteur de collège et de Lycée ; professeur de Médersa ; directeur de Médersa.

Œuvres : Benout Ghanga, mémoire historique (1913) ; Histoire des Béni Abdel-Wad, rois de Tlemcen, 3 vol. (1904-1913), couronné par l'Académie des Inscriptions, prix Bordin 1914 ; Le Travail de la laine à Tlemcen (1913) ; Les Industries de la céramique à Fez, in-8° (Alger-Paris, 1918), couronné par l'Académie française, prix Ch. Blanc 1919 ; inscriptions arabes de Fès (1919), couronné par l'Académie des Inscriptions, prix Saintour, 1920. En mission au Maroc (1914-1915) pour l'organisation de l'enseignement des indigènes dans les régions Fès-Meknès ; fondateur du Musée archéologique de Fès (1914-1915).

Collect. : manuscrits arabes.

Sport : équitation et chasse.

BELLESCIZE (Vicomte [Fernand Regnault] de)[1849-1939].

51, rue Pierre-Charron, T. : Élysées 78-61.

Administrateur de la Société métallurgique de la Loire ; administrateur de la Société des mines de fer de Rochonvillers [ne figure plus au conseil de cette société dans Ann. ind., 1925 et 1938] ; administrateur de la Société anonyme des Mines de la Loire [et de la Société métallurgique de la Loire à Saint-Étienne, président des Charbonnages hongrois d'Urkany. Ancien administrateur de la Cie algérienne de glace hygiénique, ancien président de la Société lyonnaise de minoterie et de la Société franco-marocaine.]

Marié de M^{me} Valentine Pignat. [fille de Victor, administrateur du Crédit lyonnais. Neuf enfants dont Jean : administrateur de la Société franco-marocaine].

Club : Nouveau Cercle.

[Chevalier de la Légion d'honneur du 29 décembre 1898 comme chef de bataillon au 4^e bataillon territorial de chasseurs à pied.]

[Frère ainé de Gonzague de Bellescize (1865-1967), ingénieur ECP, administrateur de la Société lyonnaise de minoterie (1906), président de la Société des mines de Sidi-Bou-Aouane et de la Société fermière des mines de Sidi-Bou-Aouane (Tunisie), administrateur de la Compagnie financière et industrielle (1911), de la Cie algérienne de glace hygiénique (CAGH), des Mines de Ras-el-Ma (Algérie)(1926), des Mines de Cho-Don (Tonkin), du Molybdène (Maroc)(1930), etc.]

BELOT (Gustave), inspecteur général de l'Instruction publique.

137, rue du Ranelagh.

Chevalier de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction publique ; commandeur du Nichan-Iftikhar.

Né le 7 août 1859, à Strasbourg.

Marié à M^{me} Savignard. Deux filles : Madeleine et Germaine. Fils d'Em. Belot, mort en 1886, auteur de l'Histoire des chevaliers romains.

Éduc. : Lycées de Versailles, de Lyon ; Lycée Louis-le-Grand ; ancien élève de l'École normale supérieure.

Agrégé de philosophie.

Professeur de philosophie aux Lycées de Saint-Quentin, Brest, Tours, Janson-de-Sailly, Louis-le-Grand (1^{er} supérieur) ; membre du conseil supérieur de l'Instruction publique ; inspecteur de l'Académie de Paris.

Œuvres : Stuart Mill (Logique, Livre VI, traduction nouvelle et notes, 1897) ; Études de Morale positive. 2e éd. (1922), 2 vol. ; la Conscience française et la guerre (1921), etc.

Lauréat de l'Académie des Sciences morales.

En préparation : La Conversion de la morale.

BENOIT-LÉVY (Edmond), administrateur de plusieurs Sociétés cinématographiques.

48, rue des Belles-Feuilles, T. : Passy 42-11.

Fondateur de la Société Omnia, de la Société le Belge-Cinéma ; président-fondateur de la Société populaire des Beaux-Arts et des Amis de Paris ; vice-président de la Société des Amis du Mont-Saint-Michel et de la Société nationale de Conférences populaires ; fondateur trésorier honoraire du Syndicat de la Presse artistique ; président d'honneur fondateur de la Mutuelle du Cinéma, etc., etc. Chevalier de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction publique ; chevalier du Mérite agricole ; décoré de la médaille de la Mutualité ; [Officier du Nichan Iftikhar](#) ; chevalier de Saint-Sava de Serbie.

Né à Paris, le 2 septembre 1858. Marié à M^{lle} Jeanne Salomon. Butants : M^{lle} Yvonne Benoit-Lévy, mariée au capitaine aviateur Robert Rosenfeld ; Roger Benoit-Lévy, étudiant en droit, combattant réformé.

Éduc. : Lycée Charlemagne ; Faculté de droit de Paris.

Licencié en droit ; ancien avocat à la Cour d'appel de Paris.

Conférencier de la Ligue de renseignement, etc. ; directeur-fondateur de la Revue Phono-ciné-gazette ; vice-président de l'Association des Publicistes français ; membre des Parisiens de Paris ; président du conseil d'administration du Cinéma national ; administrateur-directeur général du Belge-Cinéma ; administrateur du Cinéma-Théâtre (Sociétés concessionnaires du Cinéma Pathé frères).

Œuvres : Histoire de quinze ans (1870-1885) ; Code de la presse (1884) ; Erckmann-Chatrian, etc.

BERGE (Stéphane), conseiller à la Cour de Cassation.

6, boulevard Flandrin, T. Passy 96-93.

Officier de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction publique ; chevalier du Mérite agricole ; ordres étrangers.

Né à Romorantin, le 6 septembre 1852.

Marié à M^{lle} Fissot.

[Président à Sousse](#) ; [vice-président à Tunis](#) ; [président à Tunis](#) ; conseiller à Paris (1910) ; premier président à Rabat (1913) ; conseiller à la Cour de Cassation (1917).

Berger (Elie), membre de l'Institut (Académie des Inscriptions et Belles-Lettres) ; professeur honoraire à l'École des Chartes ; conservateur du musée Condé ; membre du Comité des travaux historiques de la Commission supérieure des archives ; membre du conseil de la Société de l'Histoire de France.

14, quai d'Orléans.

Officier de la Légion d'honneur.

Né le 11 août 1850, à Beaucourt (Haut-Rhin).

Marié à M^{lle} Antoni. Un fils : Jean Berger, chirurgien des hôpitaux, chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre. Une fille : M^{me} Charles Rouit.

Fils de M. Eugène Berger, pasteur à Paris. Quatre frères décédés : M. Samuel Berger, pasteur, auteur de plusieurs ouvrages d'érudition couronnés par l'Institut ; Paul Berger, de l'Académie de Médecine, professeur à la Faculté de Médecine, chirurgien des hôpitaux : Philippe Berger, sénateur de Belfort, membre de l'Institut, professeur au

Collège de France ; Théodore Berger, vice-président du Comptoir national d'Escompte et administrateur délégué de la Banque ottomane.

Docteur ès lettres ; archiviste paléographe ; ancien membre de l'École de Rome (1870-1880).

Ancien président de la Société de l'École des Chartes.

Œuvres : Richard le Poitevin, historien du XII^e siècle ; Notice sur vingt manuscrits de la bibliothèque vaticane. Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome) ; Les Registres d'Innocent IV (bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome), grand prix Gobert, Académie des Inscriptions (1888) ; Histoire de Blanche de Castille (bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome), grand prix Gobert (1895) ; Saint-Louis et Innocent IV (1893).

BERGOUEN (comte Henri-Napoléon), chargé de cours (préhistoire) à la Faculté des Lettres de l'Université de Toulouse ; conservateur du Musée d'Histoire naturelle.

10, rue Velane, Toulouse ; et château des Espas, par Saint-Girons (Ariège) ; et à Paris, 4, rue du Dôme, T. : Passy 30-44.

Secrétaire général de l'Institut international d'Anthropologie ; publiciste.

Chevalier de la Légion d'honneur. Officier d'académie ; chevalier du Mérite agricole ; commandeur de l'Ordre de Saint-Sava (Serbie) [et du Nichan Iftikar \(Tunisie\)](#), etc.

Né à Châteauroux, le 30 novembre 1863.

Grands-pères : comte Bargoën, conseiller d'État sous le Premier Empire ; général Auguste Caffarelli.

Veuf de M^{me} Mignon. Trois fils : Max, Jacques, Louis.

Éduc. : collège Sainte-Marie à Toulouse ; collège Stanislas.

Licencié ès lettres ; diplômé de l'École des Sciences politiques.

Œuvres : L'Aa de Toulouse aux XVII^e et XVIII^e siècles (1913) ; Chez les Yougoslaves il y a 32 ans (1919) ; Les Statues de bisons en argile de la grotte du Tuc d'Audoubert (1913). Communications à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. Collaboration au Journal des Débats depuis 1887, à l'Anthropologie, à la Revue Anthropologique, etc. Nombreuses études sur la préhistoire, l'histoire et la diplomatie (Pays balkaniques, Allemagne, pays transpyrénéens), etc.

Mainteneur des Jeux floraux ; directeur de la Société archéologique du Midi de la France.

BERNIER (Charles-Nicolas), ancien membre du conseil de l'Ordre des Avocats au conseil d'État et à la Cour de Cassation.

40, boulevard des Invalides, à Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne) ; et aux Sarcelles, Paris-Plage (Pas-de-Calais).

Officier de la Légion d'honneur.

Né à Clermont (Oise), le 9 octobre 1857.

Marié à M^{me} Marguerite Cugnini.

Éduc. : collège de Vaugirard ; Lycée Saint-Louis.

Docteur en droit.

Membre du conseil de l'Ordre des Avocats (1903-1906), du Bureau d'assistance près le Conseil d'État, du Comité du Contentieux du Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts ; avocat-conseil du Ministère du Commerce, de l'Agriculture et du Travail et de la Prévoyance sociale, [de la Direction des Travaux publics et des Chemins de fer de l'Algérie et de la Tunisie](#) ; ancien officier au 31^e régiment d'Infanterie territoriale.

Clubs : Société des Artistes français (1887).

BERTI (Victor [Antoine]).

23, boulevard Raspail, T. : Fleurus 16-63 ; et à Rabat (Maroc).

[12 novembre 1874 à Marseille-1959*]

[Fils d'Ange Félicien Berti, né en 1842 à Bastia, capitaine dans la marine, et Marie Catherine Grégori, née en 1850 à L'Île-Rousse.]

[1894 : domicilié avec ses parents à Sfax. Interprète. Contrôleur civil des cadres tunisiens. Agent des services de la Dette marocaine. Sous-directeur du contrôle de la dette : transféré de Casablanca à Rabat (avril 1914). Commissaire général des foires au Maroc : organisateur des foires-expo de Casablanca (1915) et Fez (1921) visant à supplanter les produits allemands sur le marché marocain. Imposé par Lyautey commissaire général adjoint de l'Exposition coloniale internationale de Vincennes (1929), chargé de la Cité des informations à vocation économique. Successeur d'Élisée Sabatier, fondateur, à la présidence du Comité de l'Afrique du Nord. Délégué (1938), puis délégué général (1943) de la Croix-Rouge française au Maroc.]

Administrateur de la Banque commerciale du Maroc ; administrateur de la Manutention marocaine.

[Berti mène parallèlement une carrière dans les affaires : président du mensuel *France-Maroc* (1917), administrateur de la Banque commerciale du Maroc (vers 1920), son représentant à la Société générale pour le développement de Casablanca (1920), à la Cie générale de transports et tourisme au Maroc (1920), à la Manutention marocaine, à la Compagnie franco-polonaise des pétroles (1921), à la *Vigie marocaine* (fév. 1922), à la Société agricole du Maroc, à Auto-Hall, à France-Auto (1924), aux Mines de Bou-Arfa (ca 1925), à la Société africaine de transports (ca 1928).

En 1951, il est toujours administrateur de la Banque commerciale du Maroc, président de Bou-Arfa et de l'Immobilière du Maghreb, vice-président de la Société marocaine d'exploitations minières (1947), administrateur de la Société industrielle des huiles au Maroc (1934), de la Sté marocaine Noël Ernault-Thomazeau (machines-outils), de la Cie marocaine de métaux et d'entreprise (1948) et de la Manutention marocaine.]

[Chevalier de la Légion d'honneur : 15 ans de services ; conduite courageuse lors du bombardement de Casablanca en 1907 (*JORF*, 14 janvier 1908).]

Officier de la Légion d'honneur [comme organisateur et président du jury supérieur de l'exposition franco-marocaine de Casablanca (*JORF*, 11 août 1920)].

[Commandeur de la Légion d'honneur à l'issue de l'Exposition coloniale de Vincennes (*JORF*, 6 novembre 1932).]

Marié à M^{lle} [Yvonne] Mattei [1894-1975*][Enfants : Nina mariée en 1929 à Paris à René Devaux-Carbonnel, remariée en 1941 avec le capitaine de corvette Maurice Naugès ; Jean ; et Paul, décédé en 1957 à Casablanca.].

* Dates figurant sur la tombe des époux au cimetière d'El-Hank à Casablanca

Renseignements généalogiques : Alain Warmé et Gérard Faure.

BERTIER DE SAUVIGNY (Comte [Jean] de), sénateur de la Moselle [1922-1926] ; membre du conseil d'Alsace et de Lorraine ; conseiller général de la Moselle.

37, avenue George V, T. : Passy 20-90 ; et château de la Grange, à Thionville (Moselle). T. : 34 ; et manoir des Rosaires, Plérin (Côtes-du-Nord), T. : Les Rosaires 4.

Chevalier de la Légion d'honneur. Croix de guerre (5 citations) ; médaille coloniale ; médaille du Maroc, C. M. G., D. S. O., D. S. M., O. O. E, etc.

Né le 31 octobre 1877, à Saint-Mihiel (Meuse) [mort le 26 septembre 1926 en prononçant un discours au comice agricole de Volmunster].

Marié à M^{lle} M.-L. Chalmeton de Croÿ. Deux enfants : Arnaud et Sylvie.

Éduc. : école Sainte-Geneviève à Paris ; École spéciale militaire de Saint-Cyr.

Licencié en droit.

Officier de cavalerie ; élève à l'École supérieure de Guerre, E.-M. de l'armée.

[Marié à Marie-Louise Chalmeton de Croÿ, petite-fille de Ferdinand Chalmeton (1912-1913), administrateur-directeur des Houillères de Bessèges, administrateur de Mokta-el-Hadid, des Produits chimiques d'Alais et Camargue (Péchiney)... Fille d'Hubert

Chalmeton de Croÿ (1853-1916), successeur de son père au conseil des sociétés précitées, en outre administrateur des Mines de manganèse de Darkvéti (Caucase), [des Mines de fer de Kroumirie et des Nefzas](#), de la Société générale des nitrites, etc. Sœur de

— Denis Chalmeton de Croÿ, croix de guerre (quatre citations), military Cross, décédé en 1921 à Beyrouth, où il était attaché au haut-commissariat de la République française ;

— d'Henri (1884-1941), administrateur de la Société de constructions mixtes au Maroc (avec Jean Bertier de Sauvigny), de la Banque parisienne d'études pour le Maroc et de la Société des minoteries et comptoirs indigènes au Maroc ;

— et de Jacques (1883-1970), administrateur, entre autres, des Constructions mixtes, de Nord-Automobiles à Casablanca et de la Compagnie générale de transports en Algérie.]

BERTRAND (*Louis-Marie-Émile*), homme de lettres.

183, rue de l'Université ; et châlet la Cina, chemin des Collinettes, à Nice.

Chevalier de la Légion d'honneur. [Commandeur du Nichan-Iftikar](#).

Né le 20 mars 1866, à Spincourt (Meuse).

Éduc. : Lycée de Bar-le-Duc et Lycée Henri IV ; ancien élève de l'École normale supérieure.

Agrégé des lettres ; docteur ès lettres.

Professeur de rhétorique au Lycée d'Alger (1891-1900).

Œuvres : La fin du classicisme et le retour à l'antique (1897) ; Le Sang des races. roman (1899) ; La Cina (1901) ; Le Rival de don Juan (1903) ; Gaspard de la Nuit. fantaisie à la manière de Bernhardt et de Callot ; Pépète le bien-aimé (1904) ; Le Jardin de la Mort (1905) ; L'Invasion (1907) ; Mademoiselle de Jessincourt (1911) ; Saint Augustin (1913) ; Sanguis martyrum (1917) ; L'Infante (1920) ; Les Villes d'or (1921) ; Louis XIV (1923).

Distr. : « Levers et couchers de soleil ».

Sport : voyages.

BESNARD (*René-Henry*), avocat à la Cour d'appel de Paris ; sénateur d'Indre-et-Loire.

49, rue de Miromesnil. T. : Élysées 39-95 ; et château de Rudanays, à Pernay (Indre-et-Loire).

Croix de guerre. Nombreux ordres étrangers.

Né le 12 avril 1879, à Artannes (Indre-et-Loire)[† 12 mars 1952].

Marié à M^{lle} Padoa [dont la sœur avait épousé Jules Brisac, préfet, puis administrateur de la Franco-Belge de matériel de chemins de fer (1924) — contrôlant Dragages et travaux publics —, des Moulins du Maghreb (1926) et des Tramways et autobus de Casablanca (1933)]. Trois enfants : Denise, Paule, Claude.

Père : Henry Besnard, receveur municipal de la ville de Tours, décédé. Beau-père : Albert Padoa, avocat à la Cour d'appel d'Alexandrie, député de la Nation française, officier de la Légion d'honneur, président de la municipalité, décédé [en octobre 1909].

Éduc. : Lycée de Tours ; Faculté de droit de Paris.

Docteur en droit.

Avocat à Tours, puis à Paris : député [d'Indre-et-Loire (1906-1919)][mission en Tunisie (1912) et au Maroc (1913)] ; sénateur [1920-1940] ; sous-secrétaire d'État des Finances et de la Guerre ; ministre du Travail ; [ministre des Colonies](#) [12-21 janvier 1913 et 12 sept.-13 nov. 1917.][Ambassadeur en Italie (1924-1927).].

Œuvres : L'œuvre française au Maroc. Où va-t-on ? ouvrage d'économie politique ; Les perquisitions et les saisies en matière criminelle.

Sport : tous.

Club : Cercle républicain.

BESSE (Auguste-Louis), agent de fabriques (tissus et confections), conseiller du Commerce extérieur ; membre du conseil supérieur du Travail ; délégué au conseil supérieur de l'Enseignement technique.

5, rue Bonald, Lyon ; et villa Eliza, les Sources, à Saint-Genis-Laval (Rhône).

Chevalier de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction publique ; chevalier du Mérite agricole ; commandeur [du Nichan-Iftikar](#).

Né à Lyon, le 10 juillet 1864.

Marié à M^{lle} Nicolas de Briançon. Deux filles : l'une mariée à M. Montagne, professeur ; l'autre professeur à l'École commerciale de Représentation.

Œuvres : Manuel de l'employé aux colonies (1906) ; En Allemagne, étude économique et sociale (1911).

De 1900 à 1911, organisation annuelle de voyages d'études à l'étranger (Italie, Espagne, Suisse, Autriche, Belgique, Allemagne, Angleterre, Hongrie) [et aux colonies \(Tunisie, Algérie\)](#).

BIDAULT DE L'ISLE (Antonin-Augustin-Georges), avoué près de la Cour d'appel de Paris ; conseiller général de l'Yonne.

3, boulevard du Palais, T. : Gobelins 19-13 ; et à L'Isle-sur-Serein (Yonne).

Président de la Commission départementale.

Officier d'Académie ; du Mérite agricole ; [du Nichan-Iftikar](#).

Né le 4 décembre 1874.

Fils de M. Bidault de l'Isle, président honoraire à la Cour d'appel de Paris.

Marié à M^{lle} Yvonne Debrand, fille de M. Florentin Debrand, bâtonnier de l'Ordre des avocats à la Cour d'appel de Dijon. Un fils : Marcel Bidauldt de l'Isle.

Éduc. : collège Sainte-Barbe.

Docteur en droit.

Œuvres : Travaux astronomiques (1911-1922) ; Recherches sur la géologie et la préhistoire bourguignonnes ; Études de météorologie du haut bassin de la Seine (1920).

Membre de l'Académie des Sciences de Dijon ; membre de la Société des Sciences de l'Yonne ; des Amis du Muséum ; membre fondateur de la Société astronomique de France ; vice-président d'honneur du Radio-Club bourguignon.

Distr. : Recherches sur l'observatoire astronomique et météorologique de la Guette, à l'Isle-sur-Serein.

BIDET (Octave).

30, rue Cardinet,

Ingénieur adjoint de la Compagnie des Minerais de fer magnétique de Mokta-el-Hadid ; [secrétaire général de la Société du Djebel-Djerissa](#).

BLIGNY (Joseph), 11, rue Decamps.

administrateur délégué, directeur de l'Omnium français d'électricité [Exploitations en France, Grèce (Larissa), Algérie, [Tunisie](#)], etc.

BLOCH (Marcel).

42, rue de la Bienfaisance.

[† 15 avril 1932]

Administrateur-délégué de la [Banque transatlantique](#) ; administrateur de la Banque commerciale du Maroc ; administrateur de la Compagnie générale des colonies ; administrateur de la Société nationale de Sauvetage et de Remorquage de France ; administrateur de l'Énergie électrique du Sud-Ouest ; administrateur de la Société des Grands Travaux de Marseille [GTM], etc. [Sud-Électrique, Forces motrices de la Vis...]

BOISSONNAS (Jean), ministre plénipotentiaire.

42, avenue de Villiers, T. : Wagram 23-91.

Administrateur de la Banque de Syrie ; administrateur de la Banque impériale ottomane ; administrateur [puis président (1923-1942)] de la Compagnie algérienne [installée en 1904 à Tunis] ; administrateur de la Compagnie française de navigation à vapeur Chargeurs réunis [jusqu'en 1927][de la Compagnie française du coton colonial (1919), de la Société du Haut-Ogooué (SHO), de la Cie minière du Triumfo (cuivre au Mexique)(1924), du Crédit national (1927), des Phosphates et du chemin de fer de Gafsa (1927), de Mokta-el-Hadid (1933), des Mines de Bor (cuivre en Yougoslavie) (1935), du Crédit colonial (créé fin 1935 par le Crédit national), des Chemins de fer de l'Est, des Chemins de fer de la province de Santa-Fé, de la Compagnie générale du Maroc...], etc.

Officier de la Légion d'honneur.

[1870-1953]

Marié à M^{lle} [Geneviève] Mirabaud [† février 1939]. [Enfants : Rémi (Banque de l'union parisienne, Cie algérienne, Cie générale de géophysique, gérant de la station alpine de Flaine...) et Éric (ép. Sylvie Schlumberger)...]

BOMPARD (Maurice), ambassadeur de France ; sénateur de la Moselle.

4, rue d'Anjou, T. : Élysées 00-21 ; et château de Novéant (Moselle).

Grand-officier de la Légion d'honneur. Ordres étrangers.

Né à Metz, le 17 mai 1854.

Marié à M^{lle} Gabrielle Le Barbier de Blignières. Père : banquier à Metz. Grand-père : négociant, maire de Metz, député de la Moselle.

Éduc. : maîtrise de Metz, collège Saint-Clément.

Licencié en droit.

Conseiller de préfecture du Nord ; secrétaire général du gouvernement tunisien (1882) ; résident général de Madagascar (1889) ; directeur au ministère des Affaires étrangères (1894) ; ministre plénipotentiaire de 1^{re} classe (1898) ; ambassadeur en Russie (1902-1907) ; en Turquie (1909-1914).

Œuvres : La Législation de la Tunisie ; La Politique marocaine de l'Allemagne ; Le Traité de Bjorkoe ; L'entrée en guerre de la Turquie.

BONNEFOY-SIBOUR (Adrien-Alphonse-Georges), préfet de Seine-et-Oise.

Préfecture de Versailles ; et château de la Barandonne, par Ponf-Saint-Esprit (Gard).

Chevalier de la Légion d'honneur ; Croix de guerre ; Officier d'Académie ; Officier du Mérite agricole ; médaille d'argent de la Mutualité et différents ordres étrangers et coloniaux ; Grand officier du Nichan-Iftikar ; une citation militaire, deux citations à l'ordre de la Nation.

Né le 23 octobre 1881, à Pont-Saint-Esprit (Gard),

Marié à M^{lle} Jeanne Caille. Trois enfants : Georgette, Marcelle, Madeleine Bonnefoy-Sibour.

Fils de Bonnefoy-Sibour, sénateur, questeur du Sénat, décédé, marié à M^{lle} Dumas.

Éduc. : Lycée Henri IV.

Docteur en droit.

Chef de Cabinet de préfet ; secrétaire général de l'Aveyron ; chef-adjoint du cabinet du ministre des Colonies ; sous-préfet de Gray ; sous-préfet de Béthune durant toute la guerre ; préfet de l'Aisne ; préfet de la Haute-Vienne.

Œuvres : Du Droit de légiférer en matière coloniale.

BONNET (Georges-Étienne), commissaire-adjoint du Gouvernement près le Conseil d'État.

33, rue Charles-Laffitte, Neuilly-sur-Seine, T. : Neuilly 9-49 ; à Bassillac et à Perigueux (Dordogne) ; à Saint-Georges-de-Didonne (Charente-Inférieure).

Chevalier de la Légion d'honneur : Croix de guerre ; Croix de guerre belge ; [Grand-officier du Nichan-Iftikar](#) : Commandeur de l'Ordre d'Isabelle-la-Catholique, etc.

Né le 23 juillet 1889, à Bassillac (Dordogne).

Marié à M^{me} Odette [Pelletan](#), petite-fille d'Eugène Pelletan et de Dionys Ordinaire. Fils de Gaston Bonnet, conseiller à la Cour de Cassation. Gendre d'André Pelletan, directeur de l'École des Mines ; neveu par alliance de Camille Pelletan et de Maurice Ordinaire, sénateur.

Éduc. : Lycée Henri IV ; École supérieure des Hautes Études ; École de Sciences politiques.

Licencié ès lettres (philosophie) et en droit ; diplômé d'études supérieures de philosophie.

Auditeur de 2^e classe (1912) ; puis de 1^{re} classe au conseil d'État (1918) ; chef de cabinet à la Démobilisation (1919) ; chef de cabinet aux Postes et Télégraphe (1920) ; délégué de la France à la Conférence de Madrid (1921) ; conseiller technique à la Conférence de Barcelone (1921).

Œuvres : Philosophie du droit (1913) ; l'Ame du soldat (1916) ; Lettres à un bourgeois de 1914 (1919) ; Les Finances de la France, en collaboration avec Roger Audoin (1920).

Sports : escrime, cheval, pelote basque.

BORDEAUX (*Paul-Émile-Joseph*), général de brigade ; commandant supérieur du génie fortifié des Hautes-Alpes.

Château de Sarebourges, route de Provence, Gap ; et à Trossy, par Thonon (Haute-Savoie).

Commandeur de la Légion d'honneur ; Croix de guerre. Diverses décorations françaises et étrangères.

Né à Thonon (Haute-Savoie), le 3 août 1866 [† 1951]. Fils de feu Lucien Bordeaux, avocat à Thonon.

[Frère d'Albert Bordeaux, ingénieur des mines (mission en Guyane, pour l'Andavakoera à Madagascar en 1910, la mine d'or de Pac-Lan, les mines de plomb et zinc de Chodon au Tonkin, les Étains de l'Indochine au Laos, mission au Maroc), d'Henry Bordeaux (romancier) et de Jules Bordeaux (représentant du groupe Fommervault dans diverses affaires indochinoises : Charbonnages d'Along et Dong-Dang, Charbonnages de Ninh-Binh, Société minière du Cambodge, Étains de l'Indochine, Mines d'or de Tchepone, puis d'outre-mer, Mines d'or de Litcho, au Siam.)]

Marié à M^{me} Gigoux, de Lyon [tante de Claude Gignoux, directeur de la *Journée industrielle*]. Quatre enfants : Marguerite, Madeleine, Marie, Albert.

Éduc. : collège libre de Thonon ; collège Stanislas.

Licencié en droit ; [diplômé de législation algérienne et tunisienne et de droit musulman](#).

École de Saint-Cyr, sorti en 1887 ; expédition de Madagascar (1895-1896). Pendant la guerre, commandant d'un groupe de bataillons de chasseurs, d'une brigade, d'une division. Longue carrière en Orient ; attaché au corps d'occupation international de la Crète (1908-1909), à la mission militaire du général Eydoux en Grèce (1911-1914) ; chef de la mission française auprès de l'armée hellénique (1917) ; major général et inspecteur général de cette armée.

Sports : cheval ; alpinisme d'été et d'hiver.

BORDET ([*Joseph*] *Lucien*), 181, boulevard Saint-Germain, T. : Sécur 01-99.

[Administrateur (1902), puis] président de la Société centrale de Dynamite ; [président de la Compagnie des Phosphates du Dyr](#) ; [président de la Société du Djebel-Djerissa](#) ;

président de la Compagnie algérienne [puis (1923) président honoraire] ; vice-président de la Compagnie des minerais de fer magnétique de Mokta-el-Hadid ; [vice-président de la Compagnie des phosphates et du chemin de fer de Gafsa \(Tunisie\)](#) ; administrateur de la Compagnie des forges de Châtillon, Commentry et Neuves-Maisons [dont il avait été nommé administrateur délégué en 1889] ; administrateur du Crédit national ; administrateur des Chemins de fer de l'Ouest-Algérien, [administrateur des Mines de fer de Giraumont, des Forces motrices de la Truyère, commissaire des comptes des Chemins de fer de l'Est], etc.

[1846-1926]

[Polytechnicien et inspecteur des finances]

Chevalier de la Légion d'honneur.

Marié à M^{lle} [Marie-Jeanne] Raveau [dont une sœur avait épousé Charles Ferrand (1859-1931), ingénieur en chef des constructions navales, président de la Chambre syndicale des constructeurs de navires, [administrateur du Bône-Guelma et prolongements \(1917\), puis de la Compagnie fermière des chemins de fer tunisiens.](#)]. [D'où Germaine, mariée à Pierre Massias Jurien de la Gravière, petit-fils de l'amiral, administrateur de la Compagnie algérienne, qu'il repréSENTA à La Compagnie marocaine, aux Moulins du Maghreb, [aux Phosphates du Dyr, au Bône-Guelma et prolongements \(1920\), puis à la Compagnie fermière des chemins de fer tunisiens](#), à la Société algérienne de produits chimiques et d'engrais..]

Club : Union artistique.

BOSCHER (André),

66, rue de la Chaussée-d'Antin.

[Marié à Blanche de Rycke, décédée en 1919 à Soisy-sous-Étiolles. D'où Jean (1906-1984), marié en 1929 à Odette Aubin, polytechnicien, agent de change (maison faillie en 1990 sous la direction d'Alain Boscher) et Philippe, marié en 1930 à Valentine Vedel.]

[Décédé vers 1929.]

Administrateur de la Société anonyme des Boulonneries de Valenciennes, etc.

[Administrateur de la Banque commerciale et industrielle (*quitus* en 1907), des Mines de Guelma, en Algérie, et des Mines de Tuco-Cheira, au Pérou (1905), des Mines de l'Eyrieux, en Ardèche, et des Mines de cuivre de Campanario, en Espagne (1906), des Mines de cuivre de Naltagua au Chili et de Saint-Sébastien-d'Aigrefeuille, dans le Gard (1907), des Mines du Djebel-Guendou en Algérie (1908), fondateur de la Société de Cheni (mines d'or en Haute-Vienne) et membre du premier conseil de la Compagnie centrale de mines et métallurgie (1913), [administrateur des Mines du Djebel-Ressas \(Tunisie\)](#)...Un Boscher est signalé en 1923 comme liquidateur de la Cie générale de navigation aérienne.]

BOSSÈS (Paul), administrateur de plusieurs Sociétés ; membre du bureau du Syndicat national des Vins et Spiritueux ; président ou vice-président de plusieurs Associations syndicales ou mutualistes.

Bordeaux. 2, rue Combes. T. : 24-35 ; et 1, rue des Piliers-de-Tutelle ; et villa les Fauvettes, Pessac. T. : 39.

Conseiller du Commerce extérieur ; membre des conférences trimestrielles des Chemins de fer de l'État et de la Commission de contrôle des Bons d'importation des vins de liqueurs.

Officier d'académie ; chevalier du Mérite agricole ; [Officier du Nichan Iftikar](#).

Né le 21 septembre 1867, à Toulouse.

Marié à M^{lle} Jeanne Lapeyre. Deux enfants ; Madeleine Bosses ; Robert-William Bosses, chevalier de la Légion d'honneur, (roix de guerre, mort au champ d'honneur comme officier, en 1917).

Vieille famille basque (Saint-Étienne-de-Baïgorry), par la branche paternelle ; famille dauphinoise, par la branche maternelle.

Éduc. : Faculté des Lettres et Faculté de Droit de Bordeaux.

Commis banquier ; commis négociant ; représentant de commerce ; voyageur de commerce ; négociant propriétaire.

Administrateur de la Société œnotechnique de la Grave d'Ambarès.

Œuvres : Nombreux rapports économiques, commerciaux, financiers (questions de transports, etc.).

Membre du jury, hors concours, dans de nombreuses expositions. Délègue officiel à Bordeaux de la Foire de Lyon.

Collect. : livres rares ; reliures.

Sports : escrime ; bicyclette ; boxe.

Clubs : Société d'encouragement à l'Escrime ; Cercle national (Bordeaux), Cercle républicain (Paris).

BOSSU (*Louis-François-Léon*), procureur général près la Cour d'appel de Chambéry.

Palais de Justice. Chambéry ; et château de Jainvillotte, par Neufchâteau (Vosges)..

Officier de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction publique et du Mérite agricole ; [Grand-cordon du Nichan Iftikar](#).

Né à Mirecourt, le 3 avril 1857, de la famille de Jeanne d'Arc, par les Melcion d'Arc.

Marié à M^{me} Way. Un fils : Jean-Louis-Urbain Bossu.

Éduc. : collège Rollin.

Lauréat du concours général ; licencié en droit ; avocat ; chef de cabinet de préfet ; magistrat.

Œuvres : [Fondateur du Journal des Tribunaux de Tunisie \(1889\)](#) ; La Médecine légale au XIV^e siècle (1908) ; Maisons ardennaises éteintes ou disparues, 3 vol. (1906-1912) ; Ballay et sa seigneurie au moyen âge (1908) ; Une douzaine de brochures sur la Lorraine et la Champagne.

Collect. : Une bibliothèque d'histoire locale de 3.500 volumes et 200 manuscrits.

BOUCHER (Henry), ancien ministre : ancien sénateur.

9, rue Mazarine, T. : Gobelins 17-62 ; et villa les Fougères, à Gérardmer (Vosges), T. : 0-31.

Grand-croix de l'Aigle blanc de Russie, de l'Ordre de Léopold de Belgique, [du Nichan Iftikar](#).

Né à Bruyères, le 19 septembre 1847.

Marié à M^{me} Marthe Béguin. Quatre fils : [Jean, colon en Tunisie](#) ; André, ingénieur ; Paul, manufacturier, et François.

Éduc. : collège d'Epinal ; Louis-Clément à Metz ; Lycée de Nancy et Collège Sainte-Barbe.

Licencié en droit.

Ancien capitaine des gardes mobiles (1870-1871) ; ministre du Commerce, de l'Industrie, des Postes et Télégraphes (1896-1898) ; conseiller général ; député (1889) ; sénateur ; président d'honneur du Comité des Expositions à l'étranger ; membre d'honneur de la Société des Artistes français ; membre du Comité supérieur de l'Enseignement technique, du conseil supérieur de l'Agriculture, du conseil supérieur des Prisons, du conseil supérieur du Commerce et de l'Industrie : [membre du Comité et directeur de l'Office colonial du Commerce extérieur](#).

Collect. : Histoire de Lorraine et du Nord de l'Afrique.

Sports : chasse ; automobile.

BOUILLAT (G[eorges]).

53, boulevard de Courcelles, T. : Élysées 12-77.

Administrateur de la Compagnie des [Chemins de fer portugais](#)* ; administrateur de la Société Générale, etc.

Marié à M^{lle} Fourchy.

Club : Union artistique.

[Polytechnicien. Administrateur de la Société générale depuis 1902. Son représentant dans diverses sociétés : président des Mines du Bou-Thaleb et des [Mines de Garn-Alfaya](#). Voir [encadré](#).]

BOUILLOUX-LAFONT (Maurice). conseiller général et député du Finistère ; banquier.

92, avenue Henri-Martin ; et château des Ormeaux, à Bénodet (Finistère), T. : 4.

Maire de Bénodet.

Administrateur de la Caisse commerciale et industrielle de Paris, du Crédit foncier du Brésil et de l'Amérique du Sud, de la Compagnie générale des Tabacs [> 1921-1925 Tabacs de l'Indo-Chine][des Carrières de l'Ouest (1923) — avec son beau-frère Pierre Alavoine —, etc.].

Né à La Ferté-Alais (Seine-et-Oise), le 10 avril 1875.

Marié [en 1907] à M^{lle} Yvonne Alavoine [fille de François Alavoine (1836-1902), président de Gaz et eau [et de la Régie coïntéressée du gaz et des eaux de Tunis](#).]

Clubs : Union interalliée ; Cercle du Bois de Boulogne ; Automobile-Club ; Aéro-Club ; Société hippique ; Yacht-Club.

[Créateur en 1923 du Crédit foncier du Sénégal, transformé ensuite en Crédit foncier d'Afrique.]

BOULANCY D'ESCAYRAC [Marquis Henri de].

18, avenue de Messine.

[1856-1932].

[Marié à Marguerite Veneau, fille de Ludovic Veneau (président des Cies d'assurances L'Aigle et Le Soleil)].

[Censeur (1903), puis administrateur (1909) de L'Aigle-Incendie] Administrateur de la Compagnie du Soleil-Vie ; administrateur de la Compagnie du Soleil ; administrateur de la Compagnie l'Aigle-Vie ; administrateur de la Compagnie l'Aigle [[et de la Cie générale de réassurances](#)] ; administrateur de la Compagnie des bateaux à vapeur du Nord [de Dunkerque, avec agence à Alger [et correspondants en Tunisie](#)], etc.

BOULARD (Jean-Paul), président de la Cour d'appel de l'Afrique occidentale française.

Dakar (A. O. F.).

Officier de l'Instruction publique et [du Nichan-Iftikar](#).

Né à Paris, le 23 mai 1875.

Éduc. : École alsacienne ; Lycée Charlemagne.

Docteur en droit.

BOULLE (Léon), ingénieur en chef des P. C. [[Ancien ingénieur au service hydraulique de la Régence de Tunis](#).]

3, rue Théodule-Ribot.

[1^{er} nov. 1865 à Épinal-3 juin 1947 Paris).]

[Veuf de Marguerite Mocquery][Deux enfants : René, ingénieur agronome, auteur des *Grands établissements de crédit devant la crise* (Sirey, 1938), qui lui succéda dans les affaires de transport — notamment à la [Tunisienne d'électricité et de transports](#) et à l'[Énergie électrique de la ville de Bizerte](#) —, et Denise, qui épousa Albert Barbier-Saint-Hilaire, ingénieur E.C.P., fils d'un industriel et frère de Philippe, X-ponts, devenu un disciple de Sri Aurobindo à Pondichéry sous le nom de Pavitra.).]

[Remarié à une D^{lle} Durieux.]

[Directeur adjoint (1908), directeur (1909), administrateur (1921,] délégué général du conseil d'administration [, puis président (1929)] de la Compagnie générale française de Tramways ; administrateur de la Compagnie des Chemins de fer de Bône-Guelma et prolongements [(1919), puis (1923) de la Compagnie fermière des chemins de fer tunisiens], etc.

[Administrateur (1919), à la suite du décès de Jules Dollfus — puis président de la Cie des Ports de Tunis, Sousse et Sfax.

Représentant de la Cie générale française de tramways aux Tramways et autobus de Casablanca (1919), aux Tramways de Toulon, aux Tramways de Tunis (1924), aux Tramways de Saint-Quentin, aux Tramways du Tonkin..., dans des affaires de matériel ferroviaire (Auxiliaire française des Tramways, Comptoir central des voies ferrées, Franco-belge de matériel de chemin de fer à Raismes, près Valenciennes) et connexes (Société centrale pour l'énergie électrique, Algérienne d'éclairage et de force de 1920 à 1936, Société centrale d'applications électriques (1928), Union électrique et gazière de l'Afrique du Nord, Union pour l'industrie de l'électricité (Unie)(fév. 1930), Société centrale pour l'industrie électrique (nom. ratifiée en août 1930), Société financière électrique...). En outre, administrateur (1926), puis — après l'éviction d'Octave Homberg — administrateur délégué (1931-1934) de la SFFC, la représentant à la Société foncière de l'Indo-Chine (1927) et aux Voies ferrées de Loc-Ninh et du Centre-Indochinois... En mars 1936, le Crapouillot lui attribuait 20 mandats sociaux et donnait en exemple son pantoufle à la TCRP, ancêtre de la RATP.]

Officier de la Légion d'honneur. [Commandeur en 1931 (promotion du cinquantenaire de la Régence).].

BOURGEOIS (Joseph-Émile-Robert), général de division ; membre de l'Institut (Académie des Sciences) et du Bureau des Longitudes ; professeur à l'École polytechnique ; sénateur du Haut-Rhin.

59, avenue de La Bourdonnais, T. : Ségur 73-03 ; et à Sainte-Marie-aux-Mines (Haut-Rhin).

Grand-officier de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction publique.

Né à Sainte-Marie-aux-Mines, en 1857.

Éduc. : ancien élève de l'École polytechnique ; École de Fontainebleau ; École de Guerre.

Corps expéditionnaire de Tunisie ; campagne de Madagascar ; mission scientifique à Diégo-Suarez, à la Cordillère des Andes (mesure de l'arc de l'équateur) ; chef de Service géographique de l'Armée.

Grande médaille d'or de la Société de Géographie de Paris ; vice-président de la Société astronomique de France ; membre du conseil et ancien président de la Société française de Physique.

BOURGEON (Georges-Albert), avocat à la Cour d'appel de Paris.

114 bis, boulevard Montparnasse, T. : Gobelins 54-11 ; et le Cnstel-Anne, Montagne-Sainte-Anne, Dijon.

Chevalier de la Légion d'honneur ; Croix de guerre avec palmes. Officier du Nichan-Iftikar ; médaille du Maroc.

Né le 31 août 1886, à Alésia (Côte-d'Or).

Père : M. Ph. Bourgeon, conseiller à la Cour de Cassation. Beau-frère : M. Paul Brachet, substitut du procureur de la République à Versailles. Frère : capitaine André Bourgeon, avocat à Tunis, mort pour la France.

Éduc. : Lycée de Poitiers ; Faculté de droit de Dijon.

Licencié en droit.

Avocat au barreau de Tunis ; membre du conseil de l'Ordre ; campagne du Maroc (1908) ; campagne de France (1914-1919) ; capitaine adjudant-major, six citations, cinq blessures.

Œuvres : Fondateur de la revue *Le Minaret*, Tunis.

Distr. : travaux artistiques et littérature

BOURGEON (Philibert), conseiller à la Cour de Cassation.

40, rue Denfert-Rochereau, T. : Gobelins 54-11 ; et le Castel-Anne, Montagne-Sainte-Anne, Dijon.

Collaboration bénévole à des travaux juridiques et littéraires.

Officier de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction publique ; chevalier du Mérite agricole ; [Grand-croix du Nichan-Iftikar](#) ; Officier de la Couronne d'Italie ; Officier des Saints Maurice et Lazare.

Né le 12 août 1859, à Dijon.

Marié à M^{me} Marie Lordoillet, présidente et membre de diverses œuvres, [officier du Nichan-Iftikar](#). Trois enfants : M. Georges Bourgeon, avocat à la Cour d'appel de Paris ; M^{me} Marguerite Bourgeon, épouse de M. Paul Brachet, ancien chef de cabinet du garde des sceaux, substitut du procureur de la République à Versailles ; le capitaine André Bourgeon, [avocat à Tunis](#), mort pour la France.

Éduc. : Lycée de Dijon (membre perpétuel de l'Association des anciens élèves) ; Facultés de Droit et des Lettres de Dijon.

Docteur en droit et ès lettres ; lauréat de la Faculté.

Avocat à la Cour d'appel de Dijon ; secrétaire de la Conférence ; juge suppléant à Dijon ; substitut à Beaune, à Chalon-sur-Saône ; procureur de la République à Charolles, Beaune et Vienne ; avocat général à la Cour de Poitiers ; [procureur de la République à Tunis hors classe](#) ; procureur général à la Cour de Poitiers ; conseiller à la Cour de Cassation ; président de la Commission de classement de la Médaille de la Reconnaissance française, Ministère de la Justice (1918-1921) ; membre de l'Association française pour la Société des Nations, Comité juridique ; membre du Comité de l'Idée française à l'étranger ; [vice-président du Comité d'honneur de la Mutuelle Tunisiennes](#) ; membre de l'Académie de Législation ; [membre de l'Institut de Carthage](#) ; membre associé de l'Académie delphinale.

Œuvres : *La France et l'Europe en 1792*, couronné par la Faculté des Lettres ; *Les Comices à Rome au temps de César*, couronné par la Faculté des Lettres ; le Barreau de Dijon aux XVIII^e et XVIII^e siècles, couronné par l'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon ; *Distinction de l'inexistence et de l'annulabilité des actes juridiques* ; *L'Éducation morale, L'Œuvre de justice dans un pays de libre discussion* ; *La Magistrature et le barreau pendant la guerre* ; *La Guerre allemande et la justice entre les nations* (Paris 1910) ; Études diverses de juridiction agricole, de littérature, etc.

BOURUET-AUBERTOT (Hector), ingénieur.

6, rue François-1^{er}, T. : Élysées 76-57.

[1867-1952.]

[ECP, 1891.]

[Administrateur (1898), puis] président [1920] du conseil d'administration de la Compagnie des chemins de fer de l'Est-Algérien ; administrateur [(1898) de Krivoï-Rog et (1910)] de la Compagnie des minerais de fer magnétique de Mokta-El-Hadid ; administrateur de la Compagnie générale des eaux ; administrateur de la Compagnie générale des eaux pour l'étranger, etc. [de la Société d'études pour l'Extrême-Orient (1925), vice-président du PLM, administrateur des Docks et entrepôts de Marseille, administrateur de la [Cie des phosphates et du chemin de fer de Gafsa](#) (en remplacement de David Beigbeder † 1935), de Djebel-Djerissa (1938), des Grands Magasins du Louvre...]

Chevalier de la Légion d'honneur.

Marié à M^{le} [Madeleine] Homberg [fille d'Octave (1844-1907), directeur de la Société générale, administrateur de nombreuses sociétés dont l'Est-Algérien, père d'Octave Homberg (1876-1941), fondateur de la SFFC].

BRICE (Charles-Édouard), ministre Plénipotentiaire de 1^{re} classe ; membre de la Commission des Archives.

Officier de la Légion d'honneur.

148, rue de Rennes.

Né le 21 juin 1857.

Licencié en droit.

Attaché à la Direction politique (1882) ; attaché d'ambassade (concours de 1883) ; secrétaire d'ambassade de 3^e classe (1886) ; second secrétaire (1894) ; attaché à la personne du Président de la République (1894-1895) ; premier secrétaire (1900) ; [chef des services de la Tunisie \(1903\)](#) ; ministre de France en Ethiopie (1907-1917) ; membre de la Commission supérieure de la Médaille de la Reconnaissance française (1919-1922).

Club : Urnion artistique.

BRISAC (Jules-René), préfet de la Marne (hors classe) [puis des Côtes-du-Nord] ; ancien directeur de l'Assistance et de l'Hygiène publiques au ministère de l'Intérieur. [Célèbre pour son combat contre la tuberculose comme directeur de l'Assistance et de l'Hygiène publiques au ministère de l'Intérieur (1914-1920), directeur de l'Office national d'hygiène publique (1925-1932), puis président du Comité national du timbre antituberculeux, membre du Conseil supérieur de l'assistance publique, etc.]. [Administrateur de la Franco-Belge de matériel de chemins de fer (1924) — contrôlant Dragages et travaux publics —, des Moulins du Maghreb (1926) et des Tramways et autobus de Casablanca (1933).]

Préfecture, Châlons-sur-Marne.

Commandeur de la Légion d'honneur. Commandeur du Mérite agricole ; Officier de l'Instruction publique ; médaille d'or de l'Assistance publique ; médaille d'or de la Mutualité ; médaille d'argent des Épidémies ; Grand-officier du Dragon de l'Annam ; commandeur [du Nichan Iftikar](#) ; Officier de l'Ordre du Cambodge ; commandeur de l'Ordre de Léopold de Belgique ; commandeur de la Couronne d'Italie ; commandeur de l'Ordre de Saint-Sava.

Né à Lyon, le 26 avril 1864 [† 1939].

Éduc. : à Lyon.

BRISAC (Marc), conseiller de préfecture de 1^{re} classe ; chargé de mission au cabinet du Ministre des Travaux publics.

51, avenue de Tokio, T. : Passy 90-32.

Officier de la Légion d'honneur. Officier d'Académie ; chevalier du Mérite agricole ; Officier du Nichan-el-Anouar ; titulaire de la médaille d'or de la Mutualité ; [Officier du Nichan-Iftikar](#).

Né le 7 août 1873, à Lyon.

Marié à M^{le} Marie-Léa Picard.

Éduc. : Lycée et Université de Lyon.

Licencié ès sciences ; licencié en droit ; membre de la Société d'Histoire moderne et de la Société d'Histoire de la Révolution de 1848.

BRODARD (Paul-René), maître imprimeur ; agriculteur.

17, rue Borthereau, Coulommiers, T. : 3.

Ancien président des Imprimeurs laburiers de province et de la section de Paris ; président de la Société d'Agriculture de Coulommiers ; membre de l'Office départemental de l'Agriculture ; vice-président de la Chambre de Commerce de Meaux-Coulommiers ; président du conseil d'arrondissement, etc

Chevalier de la Légion d'honneur ; Croix de guerre ; Officier de l'Instruction publique ; Officier du Mérite agricole.

Né à Coulommiers, le 4 février 1865.

Éduc. : collège de Coulommiers.

Capitaine honoraire d'artillerie lourde.

Collaboration à la Petite Géographie de Seine-et-Marne, très répandue dans les écoles du département.

Sport : cheval, ski.

Distr. : la lecture et les voyages d'études (Allemagne, Amérique, Angleterre), Algérie et Tunisie).

Club : Cercle militaire.

BUHOT (Henry).

28, rue Fabert.

Vice-président du Crédit foncier d'Algérie et de Tunisie [CFAT] ; administrateur des Chemins de fer Koléas d'Algérie.

Chevalier de la Légion d'honneur.

Clubs : Cercle artistique et littéraire (Volney).

BUISSON (Ferdinand-Édouard), professeur honoraire à la Sorbonne ; député de la Seine ; président de la Ligue des Droits de l'homme.

1, rue Juliette-Lamber ; Thieuloy-Saint-Antoine (Oise).

Commandeur de la Légion d'honneur.

Né le 20 décembre 1841, à Paris.

[Frère de Benjamin Buisson, agrégé d'anglais, directeur du collège Alaoui à Tunis (1889-1908).]

Veuf. Trois enfants : Pierre Buisson ; Étienne Buisson ; Cécile Buisson (M^{me} Maurice Roger).

Éduc. : collège d'Argentan ; Lycée de Saint-Étienne ; Lycée Condorcet.

Agrégé de philosophie ; docteur ès lettres.

Professeur à la Sorbonne (1896-1902) ; député de la Seine (1902-1914) ; député de Paris, 3^e secteur (1919).

Œuvres : Dictionnaire de pédagogie ; Rapport sur l'instruction primaire aux Expositions universelles de Vienne (1873) et de Philadelphie (1876) ; Sébastien Castellion, sa vie, son œuvre ; La Religion, la Morale et la Science, leur conflit dans l'éducation contemporaine ; Libre pensée et protestantisme libéral ; Proposition de loi tendant à établir un examen annuel de l'instruction des conscrits (1908) ; Le Vote des femmes (1910) ; La Foi laïque, 3^e édition (1918) ; Le Fond religieux de la morale laïque (1919).

CAGNAT (René-Louis-Victor), secrétaire perpétuel de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres ; professeur au Collège de France.

3, rue Mazarine ; et Pinson, par Malesherbes (Loiret).

Officier de la Légion d'honneur.

Né le 10 octobre 1852, à Paris.

Marié à M^{me} Hauvette, fille du sanscritiste.

Éduc. : Lycée Henri IV ; Lycée Charlemagne ; École normale supérieure.

Agrégé de l'Université ; docteur ès lettres.

Professeur au collège Stanislas (1876-1880) ; chargé de l'exploration archéologique de la Tunisie (1880-1888) ; chargé de cours à la Faculté des Lettres de Douai (1883) ; professeur au Collège de France (1887).

Vice-président du Comité des Travaux historiques et scientifiques (1892) ; secrétaire de la Commission de l'Afrique du Nord ; membre de la Société des Antiquaires de France.

Œuvres : Les Impôts Indirects chez les Romains (1882) ; Explorations épigraphiques et archéologiques en Tunisie (1883-1887) ; Cours d'épigraphie latine (1913) ; L'Armée romaine d'Afrique (1912) ; L'Année épigraphique (1888-1922) ; Timgad [près Batna (Algérie)], une cité africaine sous l'Empire romain (1906) ; Manuel d'archéologie romaine (1920), etc.

CAHEN D'ANVERS (Ch[arles])[1879-1957]

28, rue Galilée, T. : Passy 72-37.

[Fils de Louis]

Administrateur du Crédit foncier franco-canadien ; administrateur de la Société des Sels gemmes et Houilles de la Russie méridionale.

Chevalier de la Légion d'honneur ; Croix de guerre.

Marié à M^{me} Suzanne Lévy [fille de Raphaël-Georges Lévy, sous-directeur de la Banque de Paris et des Pays-Bas (BPPB), vice-président du Crédit mobilier français : voir ci-dessous].[Leur fils Gilbert fonda la Société africaine d'élevage (Safel), au Moyen-Congo, administra la Compagnie industrielle pour l'Afrique centrale et prit la suite de son père à la tête de ses sociétés agricoles marocaines].

Clubs : Automobile-Club ; Aéro-Club ; Golf de Chantilly ; Golf de Paris ; Union interalliée ; Saint-Cloud Country-Club ; Union artistique.

[Administrateur, à la suite de son père et de son frère, de Peñarroya. Administrateur à partir de 1910 des Phosphates tunisiens. Président de cinq affaires établies dans la région de Meknès : Société marocaine de Sidi Taïbi (S.A., 1925), Société marocaine des Beni M'Tir (S.A., 1928), Sté marocaine de terres et cultures (S.A., 1931), Société marocaine des Béni Ahsen (S.A., 1947), Les Fruits de l'Aderhoual (S.A., 1947, Meknès).]

CAIX DE SAINT-AYMOUR (Comte Robert de), secrétaire général du Haut Commissariat de France en Syrie ; professeur à l'École des Sciences politiques.

15, avenue de Tourville, T. : Séjur 28-38 ; et à Beyrouth.

Officier de la Légion d'honneur [JORF, 22 septembre 1920].

[Né à Paris le 5 février 1869. Mort à Paris le 12 mars 1970.

Fils de Amédée-Victor-Clément-Marie de Caix de Saint-Aymour, président de la Société viticole de Reïoua, administrateur de la Société franco-algérienne d'épargne agricole, et de Mme, née Louise-Régina-Eugénie-Berthe La Beaume de Tarteron.]

Marié à M^{me} [Michèle] de Boislisle, fille de feu M. [Arthur] de Boislisle, [dixseptième] membre de l'Institut.

[Licencié en droit. Sciences po.

Rédacteur (1893), puis directeur du service étranger (juin 1905) du *Journal des débats*.

Mission pour le Comité de l'Afrique française en Algérie, en Tunisie et dans le Sud-Oranais (1899).

Secrétaire du Comité de l'Afrique française (1900).

L'un des fondateurs du Comité de l'Asie française. Directeur de son *Bulletin mensuel* (1901). Envoyé par lui en mission au Siam, en Indo-Chine, en Corée et en Mandchourie (1902-1903).

Mission de la Société de géographie et du *Journal des débats* à Terre-Neuve, au Canada et aux États-Unis.

Secrétaire du Comité du Maroc (1904). Délégué par lui et *Les Débats* à la conférence d'Algésiras (1906).

Mission à Pétrograd (oct.-déc. 1915).

Chef de la section russe au service de la propagande (1916-1919).

Secrétaire général du Haut Commissariat de France en Syrie (10 oct. 1919), puis représentant de la France à la commission des mandats de la SDN à Genève (1924).

Administrateur de la Société des beurres de la vallée d'Auge (septembre 1900), de la Société algérienne de conserves alimentaires à Bône (1901-1903), de l'Union maritime et coloniale à Casablanca. [Censeur \(fév. 1929\)](#), puis administrateur (de déc. 1929 au début des années 1950) du Crédit foncier d'Algérie et de Tunisie, administrateur de sa filiale marocaine, la Caisse des prêts immobiliers du Maroc, le représentant au Damas-Hamah, à l'Industrielle des Asphaltes et pétroles de Lattaquié, à l'Électricité d'Alep, aux Tramways et électricité de Damas, aux Grands hôtels du Levant.]

CAMBON (Pierre-Paul), ambassadeur de France ; membre de l'Institut (Académie des Sciences morales et politiques).

146, boulevard Haussmann.

Grand-croix de la Légion d'honneur.

Né à Paris, le 20 janvier 1843.

Marié à M^{me} Anna Guépratte (décédée), fille du général Guépratte. Fils : Henri Cambon, conseiller d'ambassade à Berne.

Éduc. : Lycée Louis-le-Grand.

Docteur en droit civil des Universités d'Oxford, de Cambridge et d'Edimbourg.

Secrétaire général des Alpes-Maritimes (1871), des Bouches-du-Rhône (1871) ; Préfet de l'Aube (1872), du Doubs (1876), du Nord (1877) ; ministre plénipotentiaire ; [résident général à Tunis \(1882\)](#) ; ambassadeur à Madrid (1886), à Constantinople (1891), à Londres (1898) ; retraité, sur sa demande, en 1920.

Membre correspondant de l'Académie des Sciences morales et politiques de Madrid.

CARNOT (Ernest), ingénieur civil des Mines [auteur en 1892 d'une étude sur les Charbonnages du Tonkin] ; administrateur [1894] de la Compagnie des [Messageries maritimes](#) et de diverses autres sociétés [représentant des M.M. à l'Est-Asiatique français, puis à la [Cie asiatique et africaine \(CAA\)](#) et à la Banque française du Maroc. Vice-président de la Spassky Copper Mine limited, en Sibérie. Administrateur de la Coloniale de Bambao, de la Société de la Grande-Comore, des parfums Rallet (côté Chiris). Fondateur de la Viscose française (1903), de la Cellophane (1913), [administrateur des Phosphates du Djebel-M'Dilla \(Tunisie\)](#), président des Assurances Seine-et-Rhône...].

64, avenue d'Iéna, T. : Passy 51-30 : et à Guéville, par Rambouillet (Seine-et-Oise).

Officier de la Légion d'honneur. Ordres étrangers.

Né le 20 décembre 1866 [à Annecy][† 1955].

Marié à M^{me} Marguerite Chiris, fille de feu Léon Chiris, sénateur des Alpes-Maritimes.

Fils du président [Sadi] Carnot. Petit-fils de l'économiste Dupont-White et d'Hippolyte Carnot (ancien ministre) Arrière-petit-fils du général Carnot.

Éduc. : Lycée Carnot.

Député (1895-1898) ; conseiller général de la Côte-d'Or ; adjoint au commissaire général de l'Exposition de 1900.

Sports : chasse ; cheval ; escrime.

CARRÈRE (Fernand de)

1 bis, rue de Milan ; et château Saint-Jean, à Louviers (Eure).

Vice-président de la Compagnie des entrepôts et magasins généraux de Paris [EMGP] ; vice-président de la Compagnie des docks et entrepôts de Rouen ;

administrateur de la [Banque Transatlantique](#) ; administrateur à la Compagnie française des Métaux ; administrateur à la Compagnie la Confiance-Incendie ; commissaire [des comptes] à la Compagnie des forges de Châtillon, Commentry et Neuves-Maisons.

[1849-1934]

Marié à M^{le} Busquet de Caumont.

[Fernand de Carrère est d'abord receveur des finances, puis secrétaire de La Confiance-Incendie dont il devint administrateur (1888), vice-président (1895) et président (de 1911 à son décès). Son fils Louis sera à son tour administrateur qui avait créé une succursale en Argentine dès les années 1870. Fernand de Carrère devient aussi commissaire aux comptes de sociétés, en particulier de Châtillon-Commentry et de la Banque internationale de Paris, de son origine (1891) à son absorption en 1901 dans la BFCI (ou Banque Rouvier). Il entre en outre dans les conseils d'administration : Anciens Éts Cail en 1889 (poste qu'il échange l'année suivante contre celui de commissaire aux comptes), Pétroles Zipperlen/Société française des pétroles (1893-1895), Compagnie du télégraphe de Paris à New-York (1893), Compagnie française des câbles télégraphiques (1895), Compagnie française des métaux (1899), Secteur électrique de la rive de gauche de Paris (1904), Syndicat des obligataires des chemins de fer andalous et Banque commerciale et industrielle (1907), [Banque Transatlantique](#), vice-président des Entrepôts et magasins généraux de Paris (EMGP) et des Docks et entrepôts de Rouen. Président de la Société française des charbonnages du Tonkin à partir de 1895, il cède son poste vers 1900 à Albert du Monplanet, président du CIC, mais en reste administrateur jusqu'à son décès. Il siégea aussi aux Charbonnages de Kébaï et aux Houillères de Bérestow-Krinka.]

CARRÈRE (Louis de).

Château de Marivault, par Saint-Crépin-Ibouvillers (Oise) ; et à Paris, 11 bis, rue de Milan.

Né à Louviers (Eure), le 15 septembre 1887.

Marié à M^{le} Marie-Anne de Noue.

Père : [Fernand de Carrère](#). Mère : née Busquet de Caumont.

[Administrateur de la Confiance-Incendie.]

CASTANG (Auguste), négociant en bois.

Saint-Chély-d'Apcher (Lozère).

Administrateur de la Banque de France ; membre de la Chambre de Commerce de Mende ; conseiller du Commerce extérieur.

[Chevalier du Nichan-Iftikar](#).

CASTILLON DE SAINT VICTOR (Vicomte Odon-Henri-Edmond-Antoine de), ministre plénipotentiaire.

[Palais de la Résidence générale, Tunis](#) ; et à Paris, 113, avenue Victor-Hugo.

Officier de la Légion d'honneur.

Né le 17 novembre 1870 [à Tours][Décédé le 23 mars 1949 (gendarmerie de Toulouse)].

Marié à M^{le} S. Tocornal.

Licencié en droit.

Secrétaire d'ambassade à Santiago-du-Chili, à Montevideo, à Copenhague, à Athènes, à Rio-de-Janeiro ; [conseiller d'ambassade à Christiana (1920)] ; ministre plénipotentiaire (1921)[en Tunisie (1921-1925), puis en Lettonie (1926-1931). En retraite. [Administrateur des Éts Orosdi-Back. Révoqué en 1941](#)].

[Chevalier (1909), puis officier (1920) de la Légion d'honneur.]

CATELIN (Jules de), ingénieur.

67, avenue Marceau, T. : Passy 80-15 ; et château de Persanges, à l'Étoile, près Lons-le-Saunier (Jura), T. : 0-2 l'Étoile.

[Ingénieur en chef (1885), administrateur (1905), puis administrateur délégué à Paris de la Compagnie française des mines du Laurium (Grèce) ; administrateur [des Mines de Garn Alfaya \(Tunisie\)](#)].

Marié à M^{le} Thérèse de Colombe.

Club : Automobile-Club.

[Président d'Asphalte et pétrole (1923-1938). Voir [encadré](#).]

CAUSSIGNAC (Louis), président de la Chambre de Commerce de Mende ; ancien négociant en tissus.

Mende (Lozère).

Chevalier de la Légion d'honneur ; Croix de guerre. Chevalier de l'Ordre de la Couronne de Belgique ; [Officier du Nichan-Iftikar](#).

CESBRON (Suzanne-Catherine), artiste lyrique

5, rue Andrieux, T. : Wagram 67-89.

Née à Paris. le 24 mai 1879.

Fille du peintre de fleurs Achille Cesbron.

Éduc. : Conservatoire national de musique de Paris (1902).

Œuvres : Chante : Griselidis, la Carmélite, Werther, Le Roi d'Ys, Louise ; crée Le Cor fleuri de Fernand Halphen ; chante en représentations à la Monnaie de Bruxelles. Grand-Théâtre de Bordeaux, Opéra de Nice, etc. (1905) ; [tournée](#) : Alger, Tunis, etc.

Concerts : Chevillard et Colonne.

Répertoire : Faust, Roméo ; Louise ; Manon ; Werther ; Griselidis ; La Vie de Bohême ; Cuvalleria ; Hamlet ; La Reine Fiammette ; La Tosca ; Lohenryin ; Tannhauser ; Le Roi d'Ys, etc.

Conservatoire : premiers prix chant et solfège (juillet 1900) ; premiers prix opéra, puis opéra-comique (1901).

Distr. : lecture ; marche.

CHABERT (Samuel), professeur de littérature latine à la Faculté des Lettres de l'Université de Grenoble ; doyen de la Faculté.

3, square des Postes, Grenoble, T. : 14-34.

Officier de l'Instruction publique ; commandeur [du Nichan Iftikar](#) ; Officier de l'Aigle blanc de Serbie ; chevalier de la Couronne d'Italie et de Saint-Sava de Serbie.

Né à Triors (Drôme), le 9 avril 1863.

Marié à M^{le} Thérèse Rey. Trois enfants : Madeleine, Hélène et Françoise.

Éduc. : Lycée de Grenoble ; collège Rollin à Paris ; Ancien élève de l'École normale supérieure.

Agrégé de grammaire (reçu premier) ; docteur ès lettres.

Professeur au Lycée, puis à la Faculté des Lettres de Grenoble.

Œuvres : L'Atticisme de Lucien ; Marcellus de Bordeaux et la Syntaxe française ; Histoire des études d'épigraphie grecque. Collaboration à la Revue critique, au Journal des Savants, à la Revue archéologique.

Sport : alpinisme.

CHAILLEY (Joseph)[gendre de Paul Bert], professeur à l'École des Sciences politiques ; [directeur de l'Union coloniale française](#).

3, rue de la Terrasse ; et la Chaume, par les Sables-d'Olonne (Vendée).

Ancien député de la Vendée [1906-1914].

Officier de la Légion d'honneur.

Né à Auxerre (Yonne), le 4 mars 1864 [† 1928].

Éduc. : collège municipal d'Auxerre.

Docteur en droit.

Société d'économie politique ; Société de statistique ; Ligue nationale pour l'enseignement professionnel et technique des pêches maritimes ; fondateur de la Société des études économiques ; Société centrale d'agriculture coloniale ; fondateur de l'Institut colonial international.

Œuvres : Dictionnaire d'Economie politique, en collaboration avec Léon Say ; Code des Lois sociales de la France ; La Colonisation de l'Indo-Chine ; L'Éducation et les Colonies ; L'Age de l'Agriculture ; Tu seras commerçant ; Java et ses habitants ; Dix années de politique coloniale ; L'Inde britannique.

[Membre du Comité de l'Asie française, administrateur de la Compagnie générale parisienne de Tramways (Tramways-Sud)(1904), de la Société française des Nouvelles-Hébrides, président de la Société de recherches et de forages et de la Chérifienne de recherches et de forages, administrateur des Mines de zinc d'Aïn-Arko (Algérie), des Tramways algériens et des Mines de Douaria (Tunisie).]

CHALUPT (Charles).

30, rue La Boétie.

Administrateur de la Société d'électrométallurgie de Dives ; administrateur de la Société industrielle d'Énergie électrique.

Marié à M^{le} Bonnardel.

Club : Automobile-Club.

[Charles Chalupt débute dans les années 1880 au sein d'une petite Cie d'assurances présidée par son père, La Clémentine, dont il finit par démissionner en 1897 à la suite d'une série de mauvais résultats. Entre-temps, il est devenu, à la fin de 1894, administrateur — avec 1.023 actions — de la Société nouvelle des Éts Decauville aîné dont il se retirera en 1909, alors que la société est contrainte de réduire son capital de 60 %. Fin 1895, il entre au conseil de la Banque française de l'Afrique du Sud. Il est alors décrit comme associé d'agent de change (probablement d'Herbault, fondateur de la BFAS et de la Cie générale d'électricité), ancien administrateur de la Société nationale de crédit et administrateur d'autres sociétés. Il représente la BFAS à la Société française de commerce sud-africain (1896), à la Société française d'électrométallurgie (1898) et à la fantomatique Société générale de transports à Madagascar. En 1900, il devient administrateur de la Rente foncière, fonction qu'il conserve jusqu'en 1906, date de la prise de contrôle par la Société auxiliaire de crédit (Charles Victor). Il figure en outre parmi les actionnaires de la Cie impériale éthiopienne qui monnaiera chèrement l'abandon de son option sur le chemin de fer Djibouti-Addis-Abeba. L'année 1901 le voit au conseil de la BFCI, suite à l'absorption par celle-ci de la Banque française de l'Afrique du Sud. Il y reste jusqu'en 1903. Il multiplie alors les mandats dans des affaires minières, où l'on retrouve toujours les mêmes associés : le baron de Bondeli, du Crédit lyonnais ; André Boscher, le baron Albert de Diétrich ; Max Lyon, ingénieur de Polytechnique-Zurich ; Wilmotte... Citons le [Djebel-Ressas \(Tunisie\)](#), les Mines de Guelma (1905), les Mines de cuivre de Tuco-Cheira, au Pérou (1905)(dissolution en 1908), les Mines de cuivre de Naltagua au Chili et celles de Campanario en Espagne, du [Djebel-Sidii en Tunsie](#), de l'Eyrieux en Ardèche et de Saint-Sébastien-d'Aigrefeuille, dans le Gard (1907), les mines de plomb, zinc et argent du Djebel-Guendou (Algérie), la Société de recherches [d'or] du Plateau central (1908), la Société minière de Cogolin (Var)(dissoute en 1919) et les éphémères Mines d'Oranie (1919-1926)(Algérie et Maroc)...

Surtout, il s'investit dans l'électrométallurgie — longtemps administrateur de Dives (réélu en novembre 1927) et de sa filiale l'Électrolyse du Palais, près de Limoges — et dans la houille blanche : Société industrielle d'énergie électrique et (à partir de 1903) Usines hydro-électriques des Hautes-Pyrénées.

En outre commissaire des comptes de la Banque hypothécaire franco-argentine (1910).]

CHANDON-MOËT (Comte Jean-Rémy de), négociant en vins de Champagne : maire de la ville d'Épernay ; membre du conseil académique de Paris.

Épernay (Marne), T. : 35 ; et à Paris, 51, avenue Kléber, T. : 81-33.

Médaille de la Reconnaissance française ; chevalier de Malte et de Saint-Grégoire-le-Grand ; [commandeur du Nichan tunisien](#), du Dragon d'Annam, de Saint-Stanislas de Russie, etc.

Né à Épernay, le 30 octobre 1869.

Marié à M^{lle} de Salignac-Fénelon. Cinq enfants : Hélène, Paul, Bertrand, René, Raoul. Licencié en droit.

Membre du conseil de la Société d'Économie sociale.

CHATEL (Maurice). 1, rue Andrieux, T. : Wagram 30-31. Administrateur de l'Omnium français d'électricité [[Exploitations en France, Grèce \(Larissa\), Algérie, Tunisie](#)]. Croix de guerre.

CHAUMETTE (Jean-Marie-Louis Gérard, dit Maurice), négociant ; administrateur de la Banque populaire de la Gironde ; directeur-adjoint de la Caisse d'Epargne de Bordeaux ; conseiller du Commerce extérieur.

A Bordeaux, 15, place Gambetta, T. : 57-01, 57-02, 57-03 ; et 48, rue Frantz-Despagnet ; et domaine des Fuats, à Saint-Martial-Viveyrol (Dordogne).

Chevalier de la Légion d'honneur. Médaille commémorative de la guerre 1914-1918 ; Officier d'Académie ; chevalier du Mérite agricole ; [Officier du Nichan Iftikar](#).

Né à Bordeaux.

Fils de Jean-Paul Chaumette et de M^{lle} Anne Blavignac.

Éduc. : Lycée de Bordeaux ; collège Sainte-Barbe.

Sports : automobile ; autrefois, ballon sphérique.

Clubs : Aéro-Club de France ; Automobile-Club bordelais ; Cercle philharmonique de Bordeaux ; Cercle national de Bordeaux.

CHEVALIER (J[ules])

86, boulevard Flandrin, T. : Passy 92-59.

[† Dinan, fin août 1936]

Directeur de l'Office national des valeurs mobilières, secrétaire général du commissariat institué au ministère des finances pour l'emprunt de la Libération, puis (1919-1930)], directeur de la Banque de Paris et des Pays-Bas [BPPB] ; administrateur de la Banque française et italienne pour l'Amérique du Sud [[Sudaméris](#)][et membre de France-Amérique latine] ; [[administrateur de la Banque des pays d'Europe centrale \(BPEC\)](#)] administrateur de la Société Steaua française ; administrateur de l'Omnium international des pétroles [[administrateur, puis vice-président de Société française de gérance de la Banque industrielle de Chine/Banque franco-chinoise \(1922-1930\), administrateur des Phosphates tunisiens \(jusqu'en 1928\)](#)].

Chevalier de la Légion d'honneur.

CHOMET (Émile), sénateur de la

Nièvre.

22 bis, rue Jouffroy, T. : Wagram 48-61 ; et Marcigny, par Saint-fierrele-Moutier (Nièvre), T. : 20.

Vice-président du conseil général de de la Nièvre ; maire de Saint-Pierre-leMoutier.

Chevalier de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction publique : Chevalier du Mérite agricole ; commandeur du [Nichan Iftikar](#) ; Médaille d'or de l'Assistance publique.

Né à Rio-de-Janeiro (Brésil), le 11 mai 1863.

Marié à M^{lle} d'Almanza Gosse de Gorre. Un fils : Henri, marié.

Éduc. : Lycées Saint-Louis, Condorcet.

Œuvres : Articles divers de journaux et de revues.

Sport : automobile.

Club : Cercle républicain.

CHRESTIEN DE POLY (Émile-Antoine-Félix), ancien magistrat ; ancien capitaine de mobiles ; maire de Lihus ; conseiller général de l'Oise.

88, rue de l'Université ; et château de Lihus (Oise). Médaille de 1870 ; [Officier du Nichan Iftikar](#).

Né à Paris.

Marié à M^{lle} Larribe. Trois filles : M^{me} Le Conte ; M^{me} de Tourtier ; vicomtesse de France.

Père : Félix Chrestien de Poly, capitaine de vaisseau, officier de la Légion d'honneur. Grand-père : Chrestien de Poly, conseiller à la Cour royale de Paris. Arrière-grand-père : conseiller à la Cour des Aides.

Licencié en droit.

Magistrat dans le ressort de la Cour de Paris.

Sport : chasse ; président du Club du Setter anglais. Distr. : musique ; billard.

CLARETIE (Léo-Eugène-Hector), homme de lettres et conférencier.

44, avenue Niel.

Officier de la Légion d'honneur. Diverses autres décorations.

Né à Paris, le 2 juin 1868.

Éduc. : Lycées Saint-Louis et Louis-le-Grand ; École normale supérieure.

Agrégé des lettres ; docteur ès lettres.

Société des Gens de Lettres ; Association de la Critique dramatique ; Association des Journalistes parisiens ; Société des Auteurs dramatiques ; président de la Société l'Art et l'Enfant.

Œuvres : Critique, histoire, éducation : Paris depuis ses origines (1886) ; Florlan, rhomme et l'écrivain (1887) ; Bajazel, édition classique (1888) ; Lectures françaises (1889) ; Lesage, romancier, couronné par l'Académie française (1890) ; Lesage, l'homme et l'écrivain (1892) ; L'Université moderne (Delagrave, 1892) ; Les Jouets, histoire et fabrication (1893) ; Histoire de la langue et de la littérature françaises des origines à 1900, publiée, sous la direction de L. Petit de Julleville, t. VIII : La Presse au XIX^e siècle (1891) ; J.-J. Rousseau et ses amies (1895) ; Collection des classiques de la jeunesse (1897) ; Collection des classiques latins et grecs (1898) ; Coins de Paris (1896) ; Les Grands boulevards (1899) ; Rapport du Jury sur les jouets à l'Exposition universelle de 1900 (1901) ; Paris 1800-1900 (1901) ; La Jeune fille au XVII^e siècle, couronné par l'Académie française (1901) ; Rapport du Comité à la Société des Gens de Lettres (1902) ; Le Monde de l'enfance (1904) ; JVos grands Ecrivains racontés à nos petits-enfants (1905) ; Histoire des théâtres de société (1906) ; Histoire de la littérature française 900-1900, 4 vol. (1906) ; L'École des dames, couronnée par l'Académie française (1906) ; Sourires littéraires (1909) ; Nos Frères roumains (1919) ; Les Jouets de France (1920). Romans, voyages : Feuilles de route en Roumanie (1908) ; Nos Patriotes (1885) ; [Feuilles de route en Tunisie \(1893\)](#) ; Feuilles de route aux États-Unis (1893) ; Le Prêcheur converti, 1 acte en vers, en collaboration avec Henri Potez (1896) ; Coquin de neveu, comédie (1911) ; La Vallée fumante (1899) ; L'Oie du Capitole (1899) ; Le Carnaval de Binche (1900) ; Le Roman d'un agrégé (1902) ; Marte Petit, 1709 (1903) ; Les Héros de la Yellowstone (1909) ; Linette, histoire d'un enfant du peuple (1909) ; Le

Vieux Tsigane ou une idylle aux Carpathes (1910) ; Cadet la Perle (1911) ; Sophie ou les Amants fidèles (1913).

A collaboré à la Revue des Deux Mondes, la Revue de Paris, la Revue bleue, la Nouvelle Revue, le Monde moderne, le Théâtre, l'Art du théâtre, le Magasin pittoresque. l'Illustration, le Monde illustré, le Moliérisle, le Gaulois du dimanche, Cosmopolis. la Grande Revue. la Quinzaine, la Revue encyclopédique, la Revue mondiale, la Revue de France, la Rampe, le Figaro, le Gaulois, la Liberté, l'Événement, le Journal, le Temps, Gil Blas, l'Indépendance roumaine, Universal de Bucarest, Diario de la Plata, la Gazette de Hollande, le Journal de Liège.

Collect. : Jouets anciens.

CLAVERY (Joseph-Louis-Édouard), pseudonyme : Jean Norval (*Monde économique*) ; ministre de France en Équateur depuis mars 1921.

Légation de France, Quito ; et 21, avenue Gallieni, Le Vésinet.

Chevalier de la Légion d'honneur. Commandeur du Nichan Iftikar ; médaille de 1^{re} classe « al Merito » (Équateur) ; officier des Ordres de Gustave Wara, de Charles III, du Trésor Sacré (Japon), du Dragon d'Annam ; officier d'Académie.

Né à Paris, le 23 avril 1867 [† Le Vésinet, 7 janvier 1949].

Père : Paul Clavery [1832-1915], ministre plénipotentiaire, directeur des consulats et Affaires commerciales au ministère des Affaires étrangères (1882-1892)[Administrateur des Messageries maritimes (1894-1912)]. Mère : Marie Ph[iliberte] Ferron, fille d['Édouard Ferron,] bâtonnier de l'Ordre des avoués à Paris.

Huit frères et sœurs, parmi lesquels : colonel Amédée Clavery [né le 15 janvier 1870 à Paris 9^e. Mpf le 8 décembre 1928 à Merissem-Hellaba (Sud-Oranais)], directeur de l'École des Affaires indigènes à Alger ; Berthe Clavery, infirmière S. B. M., croix de guerre, médaille d'or des Épidémies. Beaux-frères : général René Madelin [1868-1940] ; Louis Madelin [1871-1956], historien [député des Vosges (1924-1928)] ; commandant René Parison [1872-1956], fils d['Armand,] ancien sous-chef d'état-major général ; G[eorges] Moussard [Bône, 1866-Paris, 1949], conseiller à la Cour d'appel de Rabat [Maroc].

Éduc. : Lycée Condorcet ; Sorbonne ; École des Sciences politiques.

Licencié en droit.

Secrétaire de la Commission des Pyrénées (1894) ; consul suppléant à Londres (1895-1898) ; chargé de mission et rédacteur au ministère des Affaires étrangères (1900-1911) ; consul à Cadix (1913-1920).

Œuvres : Les Étrangers au Japon et les Japonais à l'étranger (1904) ; Relations économiques entre l'Europe et l'Extrême-Orient (1905) ; Finances du Japon (1900) ; Occident et Extrême-Orient (1907) ; La Salle des Cigognes (1911) ; Le Procès de Narino (1921). Collaboration au Bulletin de la Société franco-japonaise, au Bulletin de l'Amérique latine, etc.

Membre titulaire de la Société d'Économie politique ; membre correspondant de l'Académie hispano-américaine de Cadix, de l'Académie nationale d'Histoire de Quito ; membre titulaire de la Société des Américanistes de Paris, de la Société franco-japonaise, de la Société franco-chinoise, de la Japan Society de Londres, etc.

Sport : équitation.

Distr. : musique ; lecture ; bridge.

CLEMENCEAU (Paul), ingénieur.

12, avenue d'Eylau, T. : Passy 31-33.

[Nantes, 1857-Paris, 1946.]

[Frère de Georges Clemenceau.]

[Ingénieur des arts et manufactures.]

Administrateur à la Société Centrale de Dynamite [depuis 1902].

Marié à M^{lle} Szeps [fille de Mortiz Szeps, juif, directeur de la *Neues Wiener Tageblatt*, plus grande feuille démocratique de Vienne].

[Président (1919-1940) de la Société générale d'explosifs (cheddites) : usine à La Manouba (Tunis) et Bellefontaine (Alger).]

CLÉMENT (Edmond-Jean-Frédéric), de l'Opéra-Comique.

61, boulevard Péreire ; et boulevard des Anglais, à Nice (Alpes-Maritimes).

Chevalier de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction publique et du Nichan Iftikar.

Marié à M^{lle} Chatin.

Éduc. : institution Notre-Dame de Chartres.

Premier prix de chant au Conservatoire.

Sports : escrime ; boxe ; gymnastique ; bicyclette ; automobile.

CLOAREC (Paul-Jean-Armand-Marie), pseudonyme : Jean Celte, professeur à l'École des Sciences politiques et au Collège des Sciences sociales ; capitaine de frégate en retraite ; vice-président de la Ligue maritime et coloniale ; commissaire général des Grandes Semaines maritimes ; publiciste.

114, boulevard Saint-Germain, T. Gobelins 50-21 ; et place Cloarec, à Morlaix.

Maire de Ploujean (Finistère).

Officier de la Légion d'honneur. Officier d'Académie ; Grand'croix du Nichan Iftikar.

Né à Morlaix (Finistère).

Marié à M^{lle} Marthe Pierrison. Un fils : Henri.

Fils de M. Armand Cloarec, ancien maire de Morlaix, et de M^{me} Émilie Kerzéan.

Éduc. : collège de Morlaix ; Lycée de Brest ; École navale.

Officier de marine ; professeur à l'École supérieure de Guerre ; professeur à l'École des Sciences politiques, au Collège des Sciences sociales ; directeur de la Ligue maritime (aujourd'hui directeur honoraire, vice-président) ; membre du Comité consultatif de la Navigation intérieure ; membre du conseil d'administration de l'Office national de la Navigation.

Collaboration à divers journaux techniques et à la grande presse.

Œuvres : Renaissance de noire marine marchande ; Idées modernes ; La Politique à la méthode ; La Guerre sur mer, dans l'Année politique.

Médaille d'or de l'Académie des Sciences ; membre de l'Académie de Marine.

Sport : automobile.

Distr. : la lecture.

Clubs : Cercle républicain ; Cercle militaire.

COLLIGNON (A[uguste])[1863-1927].

10, avenue Georges-V, T. : Élysées 77-12 ; et château-Neuf de Saint-Martin, à Pontoise (Seine-et-Oise).

Administrateur de la Société générale de Crédit industriel et commercial ; administrateur de la Compagnie générale française de Tramways.

Chevalier [(1908), puis officier (1925)] de la Légion d'honneur [comme administrateur du CIC].

Marié à M^{lle} [Mézelie] Le Play [Fille d'Albert Le Play, sénateur de la Haute-Vienne. Petite-fille de Frédéric Le Play, sénateur, sociologue, et de l'économiste saint-simonien Michel Chevalier. Nièce du ministre des affaires étrangères Flourens]

[Dont Geneviève (mariée en 1913 avec Raymond Le Roy-Liberge), Marcel, Étienne et Pierre, Suzanne.]

[Auguste Collignon entre en 1894 au conseil de la Compagnie générale française de Tramways, qui s'intéressera aux Tramways de Tunis et aux Tramways du Tonkin. Il représente les commanditaires lors de la dissolution de la maison de banque Von

Hemert, Higgins et Cie (1896) et succède à Von Hemert comme administrateur des Établissements français des mines d'or de l'Uruguay. Secrétaire du comité français des actionnaires de l'East Rand (Afrique du Sud), établi au siège de la banque Higgins (1897). Administrateur des Mines de Cambia, sur l'île de Chio, lancées par la banque Higgins (1898). Administrateur des Caoutchoucs de Casamance (1898) avec divers membres de la famille Le Play.

Il devient administrateur du CIC en mars 1899 et le demeure jusqu'à la fin de ses jours. On sait que cet établissement était gros actionnaire de la Banque de l'Indochine et contrôlait, entre autres, les Charbonnages du Tonkin. Membre du comité de l'Union des porteurs français de mines d'or et valeurs du Transvaal (1900) constitué par son oncle, Paul Leroy-Beaulieu. Fin 1902, il entre aux conseils de la Compagnie industrielle du platine et de la Société du port de Rosario, en 1904 administrateur des compteurs électriques Ricardo Arno et liquidateur de la Compagnie nationale d'armement, en 1905 à la société belge des mines de cuivre de Catemou (Chili) — où il ne fera pas de vieux os —, en 1907 à la Compagnie minière de Guinée et aux Mines de la Haute-Guinée, et en 1908 — année où il est nommé chevalier de la Légion d'honneur — à la Société minière du Koba de Balato, toujours en Guinée. En 1910, il abandonne la Cie minière de Guinée et celle de Mines de Siguiri pour entrer dans les mines de houille de Czeladz, en Pologne russe. Administrateur de la Galicienne de Mines.

En outre, administrateur de l'Association amicale financière (1906) — avec Pierre Le Play, Louis Gary, etc. — et de *L'Économiste français*, fondé par son oncle Paul Leroy-Beaulieu.]

CONTY (Alexandre-Robert), ambassadeur de France au Brésil.

Rio-de-Janeiro.

Commandeur de la Légion d'honneur.

Né le 3 mai 1864 [† Abilly, 1^{er} juin 1947].

[Épouse en juin 1889 Nelly Leroy-Liberge. D'où 5 enfants dont Madeleine ép. Jean de Hauteclercq, résident supérieur en Tunisie (janvier 1952-septembre 1953) ; François, directeur de cabinet de Peyrouton à la résidence de Tunisie (1933-1936), puis du Maroc (avril-septembre 1936) ; Jean, pilote à l'Aéropostale, puis à Air France.]

Éduc. : ancien élève de l'École polytechnique (1881-1886) ; attaché d'ambassade à Berlin ; secrétaire d'ambassade à Tananarive [1892-1895], à Bucarest, à Rio-de-Janeiro, à Constantinople, à Bruxelles, à Berlin ; premier secrétaire à Lisbonne : sous-directeur d'Amérique, d'Europe ; ministre plénipotentiaire à Pékin (1912), à Copenhague (1918) ; ambassadeur à Rio-de-Janeiro (1919).

[Administrateur de la Compagnie algérienne (1927) — établie à Tunis en 1904 —, de la Cie fermière des chemins de fer tunisiens (1934) et président du Dakar-Saint-Louis (1936). Président d'honneur du Groupe de protection des intérêts français en Extrême-Orient constitué en 1929 par Maspero, de la Banque franco-chinoise. Président de la Fédération nationale de la radiodiffusion coloniale (FNRC), associée à la gestion du Poste colonial, puis de la Fédération nationale des Radio-Familles.]

CONVERT (Claude-François). ingénieur agricole ; membre non résidant de l'Académie d'Agriculture.

6, rue Irlande, Bourg (Ain).

Président honoraire de la Société d'Emulation de l'Ain.

Chevalier de la Légion d'honneur ; Officier du Mérite agricole et de l'Instruction publique ; commandeur du Nichan Iftikar.

Né à Bourg, le 8 juin 1849.

Ligne paternelle : ancienne famille de meuniers ; ligne maternelle : ancienne famille de propriétaires cultivateurs.

Éduc. : Lycée de Bourg ; École d'agriculture de La Saubraie (Ain).

Licencié en droit.

Répétiteur d'économie rurale à l'École d'agriculture de Grignon (1872-1876) ; professeur d'économie rurale à l'École d'Agriculture de Montpellier (1876-1890), à l'Institut agronomique (1890-1911).

Œuvres : La Propriété (1885) ; Les Entreprises agricoles (1890) ; L'Industrie agricole (1901) ; Comptabilité agricole 3e éd. (1921). Associé à la fondation, puis à la direction de la Revue de viticulture (1894-1911) ; Collaboration suivie au Journal de l'agriculture pratique et à diverses publications.

CORNIER (Henri-Charles), ingénieur agronome ; propriétaire-agriculteur ; sénateur et président du conseil général de l'Indre ; maire de Châtillon-sur-Indre (Indre).

47, avenue de La Motte-Picquet, T. : Ségur 97-22 ; et à Lamps, par Châtillon-sur-Indre (Indre).

Chevalier de la Légion d'honneur. Grand'croix du Ouissam-Alaouite ; [Grand'croix du Nichan-Iftikar](#) ; chevalier du Mérite agricole.

Né à Châtillon-sur-Indre, le 14 juillet 1869.

Marié à M^{le} Eléonore Pinon.

Éduc. Lycées de Tours et Charlemagne à Paris ; Institut national agronomique.

Ingénieur-agronome.

Agriculteur ; parlementaire ; maire ; conseiller général ; député ; [commissaire général à l'Agriculture pour l'Afrique du Nord et les colonies](#) ; sénateur.

Œuvres : Divers rapports à la Chambre des Députés, notamment sur les Viandes frigorifiées et la Question du blé ; [L'Afrique du Nord](#) ; L'Ouest africain.

Sports : pêche ; chasse ; marche ; auto ; escrime ; canot.

Distr. : agriculture.

COTELLE (Émile), président de section honoraire au conseil d'Etat.

9, rue de Phalsbourg, T. : Wagram 89-39.

Commandeur de la Légion d'honneur

[Né à Tunis, le 28 septembre 1847.](#)

Marié à M^{le} Jeanne Poirrier, fille du sénateur de la Seine.

Fils d'Henri Cotelle, premier drogman du consulat général de France à Tanger. Petit-fils de Laurent Cotelle, ancien notaire à Paris, ancien maire du X^e arrondissement, ancien député du Loiret.

Deux enfants : M. Gaston Cotelle ; M^{me} Villenave.

Éduc. : Lycée d'Alger.

Licencié en droit.

Avocat à la Cour d'appel de Paris ; soldat en 1870 (siège de Metz) ; sous-préfet de Castelnau-d'Albret, de Pithiviers, de Cosne, des Andelys ; secrétaire général de l'Yonne ; sous-préfet de Sens ; préfet des Deux-Sèvres ; maître des requêtes au conseil d'Etat ; conseiller d'Etat.

Collect. : peintures modernes.

CRÉTÉ (Édouard), imprimeur-typographe.

2, rue des Italiens. T. : Central 06-53 ; et à Corbeil (Seine-et-Oise). T. : 31 : et à Fontainebleau (Seine-et-Marne), villa Sylvain, T. : 329.

Officier de la Légion d'honneur (1910). Officier de l'Instruction publique [et du Nichan Iftikar](#) (1900).

Né le 27 octobre 1863, à Maisons-Laffitte.

Éduc. : Lycée Charlemagne ; ancien élève de l'École des Ponts et Chaussées.

Ingénieur.

Chambre de Commerce de Corbeil.

Sports : cheval ; escrime ; tennis ; aviron ; automobile ; bicyclette.

Clubs : Cercle artistique et littéraire (Volney) ; Cercle militaire ; Cercle de la Librairie.

DAL PIAZ (John-Henri), président de la [Compagnie générale transatlantique](#) ; vice-président du Comité central des Armateurs de France ; président de la Société des Armateurs français ; administrateur de la Banque d'Algérie [et de la [Banque transatlantique \(1922-1929\)](#)].

5, rue de Téhéran.

Grand-officier de la Légion d'honneur.

Né à Paris, le 26 février 1865 [† 1929].

Marié à M^{me} Baudoin.

Licencié en droit.

† DALSTEIN (Jules), général de division (cadre de réserve) ; ancien gouverneur militaire de Paris ; ancien membre du conseil supérieur de la guerre.

239, boulevard Saint-Germain.

Grand-croix de la Légion d'honneur ; Médaille militaire. Officier de l'Instruction publique.

Né à Metz,

Éduc. : Lycée de Nancy.

Gouverneur militaire de Paris ; membre du conseil supérieur de la guerre.

Club : Cercle militaire.

[NÉCROLOGIE. Le général Dalstein, qui vient de mourir, avait passé une grande partie de sa carrière aux colonies.

Après sa captivité en Allemagne, et en qualité de capitaine, il servit en Algérie jusqu'en 1875, où il retourna comme aide de camp auprès du général Maritz. [En 1881, il fit campagne en Tunisie](#) et dans le Sud-Oranais.

Comme commandant, il fut, en 1885, désigné pour exercer les importantes fonctions de chef d'état-major du corps expéditionnaire du Tonkin. Il exerça les fonctions de commandant du cercle de Dap-Cau et fut chargé de missions importantes sur la frontière Nord-Est, notamment à Moncay, Langson, Dong-dang (porte de Chine), Caobang et Moxat.

Après un séjour de plus de trois ans au Tonkin, il fut nommé officier de la Légion d'honneur et proposé pour le grade supérieur ; il revint en France en 1889 et fut placé à la tête de la chefferie de Toul. (*Les Annales coloniales*, 30 octobre 1923)]

DAMOUR (André), ingénieur civil des Mines ; maître de forges.

A Bayard (Haute-Marne) ; et 5, rue de Logelbach, T. : Wagram 56-71.

Administrateur délégué de la Société des Fonderies de Bayard et Saint-Dizier et de la Société des Hauts Fourneaux de Maxéville ; président de la Société des Mines d'Albi ; administrateur de la Société du Saut-du-Tarn, d'Aubrives-Villerupt, [d'Halbergerhütte \(Sarre\)](#)[Administrateur des Ciments Portland de Maxéville, de la Cie métallurgique et minière franco-marocaine et de la [Cie minière du Djebel-Lorbeus \(Tunisie\)](#)].

Né le 28 mai 1861, au Creusot (Saône-et-Loire)[† 1942].

Marié à M^{me} Marguerite Rondeleux [1868-1936][sœur du colonel Louis Rondeleux, administrateur des Hévéas de Chalang et de Preck-Chlong (1930), de la Société de fabrication du caoutchouc (1935), puis des Plantations réunies de Mimot (1938). [Tante de Geneviève Rondeleux, mariée à Roger Chaperon, administrateur de la Cie fermière des chemins de fer tunisiens](#)]. Quatre enfants : Hélène, Alice, Agnès, Paul.

Fils de Jules Damour, ingénieur civil des Mines. Petit-fils d'Alexis Damour, membre de l'Académie des Sciences.

Éduc. : collège Stanislas ; École nationale supérieure des Mines.

Ancien directeur des Forges d'Erville (Société J. Marcillat et Cie).

DAMPIERRE (Léon-Michel-Marie Jacques, marquis de), directeur de l'Annuaire général de la France et de l'Etranger ; conseiller général de Maine-et-Loire.

11 bis, passage de la Visitation : T. : Fleurus 23-79 ; et le Chillon, par le Lonroux-Béconnais (Maine-et-Loire).

Administrateur du Comité du Livre et de diverses institutions de propagande française.

Commandeur de l'Ordre de Pie IX, [du Nichan-Iftikar](#) ; Officier de la Couronne d'Italie ; chevalier de l'Étoile noire du Bénin, de l'Ordre de Léopold.

Né au Lourouz-Béconnais (Maine-et-Loire), le 13 octobre 1874.

Petit-fils du marquis de Dampierre, agronome et homme politique et du général de Lamoricière.

Éduc. : Université de Paris ; École des Chartes. Licencié ès lettres ; archiviste paléographe.

Marié à M^{lle} Françoise de Fraguier. Trois fils : Henry (1901) ; Armand (1902) ; Jacques-Audouin (1905).

Œuvres : Les Sources de l'histoire des Antilles ; Mémoires de Barthélémy ; L'Allemagne et le droit des gens ; Carnets de combattants allemands ; Annuaire nénérit.

Lauréat de l'Académie française (prix Monthyon) ; Conférences ; collaboration au Temps, à l'Opinion, à la Revue des Deux Mondes.

Collect. : tableaux anciens, médailles.

Sporf : automobile.

Club : Union interalliée.

DAUX (Louis-Charles), proviseur du Lycée Henri IV. "23, rue Clovis, T. : Gobelins 08-91.

Chevalier de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction publique ; Officier de l'Ordre de Saint-Sava de Serbie.

Né à Civita-Veccchia (Italie), le 20 septembre 1863.

Marié à M^{lle} Digoy. Enfants : M^{me} Marguerite Braun ; Georges Daux, membre de l'École française d'Athènes ; M^{lle} Jeanne Daux.

Éduc. : Lycée de Brest ; Lycée Louis-le-Grand ; Ancien élève de l'École normale supérieure.

[Attaché à la direction du Service beylical des Antiquités et des Arts de la Régence de Tunis](#) ; professeur de première au [Lycée de Tunis](#) ; censeur des études aux Lycées d'Oran et d'Alger ; proviseur des Lycées d'Oran, de Bastia, de Marseille, du Lycée Laknnal et du Lycée Henri IV.

DAVID (Robert-Pierre-François), député de la Dordogne [1910-1914, 1919-1924] ; ancien sous-secrétaire d'État.

130, rue de la Pompe, T. : Passy 02-88 ; et château de Monrecours à Saint-Cyprien (Dordogne) ; et 2, avenue de Paris, à Périgueux (Dordogne).

Maire de Saint-Vincent-de-Cosse (Dordogne).

Chevalier de la Légion d'honneur : Croix de guerre. Officier d'Académie ; chevalier du Mérite agricole, etc.

Né à Fontainebleau, le 5 novembre 1873. [† 26 avril 1958]

Marié à M^{lle} Secrestat-Escande.

Successivement conseiller de Préfecture, directeur du cabinet du gouverneur général de l'Algérie, conseiller de gouvernement de l'Algérie. [\[Censeur \(1929\), puis administrateur \(1933\) du Crédit foncier d'Algérie et de Tunisie, président de la Cie foncière de la Méditerranée.\]](#)

Œuvres : La Pêche maritime au point de vue international.

DAWANT (*Albert-Pierre*), artiste peintre.

9, rue Ampère, T. Wagram 70-42.

Commandeur de la Légion d'honneur. Commandeur des Ordres de François-Joseph, d'Isabelle-la-Catholique, de Saint-Stanislas : Grand-officier de l'Ordre d'Alphonse XII ; Officier des Saints Maurice et Lazare, [du Nichan-Iftikhar](#).

Né le 21 septembre 1852.

Marié à M^{le} Moncharmont.

Éduc. : École des Beaux-Arts ; atelier J.-P. Laurens.

Membre du Comité et du jury de la Société des Artistes français ; membre du jury de l'Exposition universelle de 1000.

Œuvres : Henri IV d'Allemagne aux pieds de Grégoire VII (médaille de 3^e classe. 1880) (mairie d'Agen) ; L'Enterrement d'un invalide ([musée de Rochefort](#), 1882) ; Une Salve aux Invalides au 14 juillet (musée du Havre, 1883) ; Saint Julien-l'Hospitalier (médaille de 2^e classe) (musée de Toulouse, 1885) ; Embarquement d'émigrants au Havre (musée métropolitain de New-York, 1887) ; Une Maîtrise d'enfants en Italie (musée du Luxembourg, 1888) ; Le Sauvetage (musée d'Amiens) (médaille d'or à l'Exposition de 1889) ; Fin de Messe (musée de Nantes, 1891) ; En Alsace (musée de Roubaix) 1893) ; Saint Bonaventure (musée de Rouen, 1897) ; Mort de Du Couédic (musée de Quimper, 1900) ; Dans la Mort (musée de Valenciennes, 1902) ; Misires (musée du Havre, 1903) ; La Revue de Bétheny (musée de Versailles, 1905) ; nombreux portraits.

Club : Union artistique.

DECAUVILLE (Paul), ingénieur civil, ancien sénateur.

33, boulevard de la Saussaye, à Neuilly, T. : 12-60 ; et domaine de la Lézette, à Gouvieux (Oise), T. : 35.

Officier de la Légion d'honneur, Grand-officier du Lion et du Soleil ; commandeur de la Couronne d'Italie, [du Nichan-Iftikhar](#), de Sainte-Anne de Russie.

Né à Petit-Bourg (Seine-et-Oise), le 7 juin 1846.

Marié à M^{le} Marie Faye.

Éduc. : collège Sainte-Barbe.

Président du jury international de la classe 34 (aéronautique) à l'Exposition de Paris (1900) ; membre du Comité du Touring-Club.

Collect. : Médailles ; toutes les affiches de la Révolution de 1848, jusques et y compris le coup d'État de 1851. Tous documents sur le siège de Paris de 1870-1871.

DEGOUTTE (Jean-Marie-Joseph), général de division, commandant en chef des forces alliées en territoires rhénans.

Dusseldorf.

Grand-Croix de la Légion d'honneur ; Croix de guerre (3 citations à l'armée, citation à l'ordre du corps d'armée). Grand-cordon de la couronne de Belgique ; chevalier-commandeur de l'Ordre du du Bain (K. C. B.) ; médaille de Madagascar ; médaille de Chine ; médaille du Maroc ; Officier d'académie ; [Officier du Nichan-Iftikhar](#) ; chevalier du dragon d'Annam ; chevalier du Trésor Sacré du Japon ; Ordre de Danilo de Monténégro 2e classe ; Aigle blanc de Serbie.

Né à Charnay (Rhône), le 18 avril 1860.

Marié à M^{le} E.-L.-Y. Peguet.

Éduc : Lycée de Bourg ; collège Rollin ; Lycée Charlemagne.

Engagé volontaire au 30^e régiment d'artillerie (1887) ; entré à Saint-Cyr (1888) ; sous-lieutenant au 4^e zouaves (1890) ; campagne de Madagascar, administrateur du district de Majunga ; entré à l'École de Guerre (1899) ; expédition de Chine (1900) ; lieutenant-colonel (1911) ; directeur des étapes à Casablanca ; chef d'état-major du 4^e corps d'armée, parti à ce titre pour la campagne de 1914 ; général de brigade (1916) ; chef d'état-major de la 4^e armée ; commandant la division marocaine, le

21^e corps d'armée, la 6^e armée (1917) ; major général du roi des Belges ; commandant en chef des forces alliées en territoires rhénans (1919) ; membre du conseil supérieur de la Guerre (1920).

DEJEAN (François-Marie-Robert), ministre plénipotentiaire.

Officier de la Légion d'honneur.

Né le 18 novembre 1871.

Licencié en droit ; diplômé de l'École des Sciences politiques.

Secrétaire d'ambassade à Tokio, à Lima, au Caire, à Tunis : conseiller à Constantinople, à Bucarest, à Washington ; chargé d'affaires à Mexico ; ministre plénipotentiaire (1919) ; sous-directeur d'Amérique (1920).

DELAVENNE (Georges-Hilaire), conseiller municipal de Paris.

3, avenue de La Bourdonnais, T. : Ségur 54-06 ; et 80, rue Taitbout (bureaux).

Administrateur-délégué de la Société générale internationale de l'édition phonographique et cinématographique et de

la Société du Droit d'auteur aux artistes.

Commandeur du Nichan Iftikar, de l'Ordre de Charles III de Roumanie, du Trésor Sacré du Japon ; chevalier de l'Ordre de Léopold de Belgique.

Né à Paris, le 24 avril 1875.

Marié à M^{me} Berthe Rimet. Six enfants : Madeleine, Édouard, Gustave, André, Thérèse, Jean.

DELPECH ESTIER (Jean), armateur ; industriel.

148, boulevard Malesherbes.

Membre du conseil supérieur des Colonies.

Chevalier de la Légion d'honneur.

Né à Guérin (Lot-et-Garonne), le 9 novembre 1875.

Marié à M^{me} Henri Estier. [Reine HENRI-ESTIER]

Docteur en droit.

[Cette note rend mal compte de l'importance du personnage. S'il a ajouté, ici, le patronyme de son épouse au sien, c'est qu'il est d'abord un héritier de son beau-père, Henri Estier (1862-1928), fils d'un gabarier de Marseille et de Marcelle Bloch, devenu armateur et manutentionnaire maritime en association avec son frère aîné Adophe, tandis qu'un troisième frère, Nicolas, avocat, bâtonnier, fut président radical-socialiste du conseil général des Bouches-du-Rhône. Fort actif dans la défense de la profession, Henri Estier est impliqué dans l'élaboration des lois maritimes, affronte les dockers en grève (1900, 1901, 1904), devient vice-président de la Navigation mixte et administrateur des Messageries maritimes. Il préside même le constructeur automobile marseillais Turcat-Méry, ne l'empêchant pas d'aller droit dans le mur.]

Membre de la Société d'économie politique depuis 1909, il tente en vain, à la rentrée de 1914, en usant de l'influence d'Adrien Thierry (ci-dessous), de promouvoir auprès du gouvernement l'idée d'une monnaie unique interalliée, exemple typique de l'illusion française de croire qu'on peut mutualiser ses difficultés sous un oripeau internationaliste.

Au sortir de la Grande Guerre, on le trouve président de la STIM (entreprise de manutention maritime créée en 1919 à partir de Estier frères), des Anthracites de Bully et des Mines de la Haute-Cappe (houillères dans la Loire), de la Société française des Huiles minérales — concessionnaire exclusif pour la France, la Belgique, le Luxembourg et l'Afrique du Nord, de « Tide Water Oil Company » de New-York —, vice-président de la Banque des Pays d'Europe du Nord, constituée par Paribas pour développer les échanges avec la Scandinavie, administrateur de l'Entreprise maritime et commerciale,

régent de la Banque de France à Marseille... En 1927, il obtient la concession du port de pêche de Lorient.

Il s'intéresse très tôt à l'Indochine, devenant, en 1898, actionnaire de la Compagnie lyonnaise indo-chinoise. En 1902, il est nommé administrateur délégué de l'Est Asiatique français, une société qui se concentra sur l'exploitation du teck au Laos et au Siam et dont il devint président en 1920, à la suite du décès d'Hély d'Oissel (ci-dessus). En 1904, il est à la manœuvre pour fusionner diverses entreprises au sein de l'Union commerciale indochinoise et africaine (UCIA) qui exploite des comptoirs en Indochine et au Maroc, une manufacture de tapis à Rabat et, via la Coloniale de Grands Magasins (1921), les Grands Magasins réunis d'Hanoï et les Grands Magasins Charner de Saïgon. Il préside en outre la Compagnie maritime indochinoise. En mai 1911, il est témoin de mariage du fils aîné de Paul Doumer.

L'empire chérifien est son second champ d'action colonial. Non seulement via l'UCIA, mais comme administrateur de la Manutention marocaine à Casablanca-port et de la Société industrielle marocaine, à Casablanca-ville, et de la Foncière marocaine, implantée dans plusieurs cités du protectorat, qu'il transforme en Banque française du Maroc et dont il prend la présidence.

Il étend même son activité à toute l'Afrique du Nord puisqu'[il est aussi administrateur du Crédit foncier d'Algérie et de Tunisie](#). Et à l'AOF comme président de la Société maritime nationale (fondée en 1916 avec un capital de 1 MF) : ligne avec le Sénégal.

Le fils d'Henri Estier, François (1889-1940), siège dans plusieurs sociétés avec son père (l'UCIA, la Coloniale de grands magasins, la Foncière marocaine, la Banque française du Maroc — jusqu'en 1923 —, l'Entreprise maritime et commerciale...), avec ses associés (la Banque Hoskier à partir de 1929) ou en solo (la Société de camionnage marocaine et algérienne, la Cie française de la Côte d'Ivoire, la Société des Produits de synthèse : usine de parfums à Mantes)...

Mais le véritable bras droit d'Henri Estier est son gendre, Jean Delpech. Il est vice-président de l'Est-Asiatique français, de la Société maritime nationale et de la Compagnie générale frigorifique à Madagascar ; administrateur des Mines de la Haute-Cappe, de la Banque nationale française du commerce extérieur, de la Soie artificielle d'Amiens, de l'UCIA... ; membre du conseil supérieur des colonies, de la commission des concessions coloniales (1935), vice-président de la Section Indochine de l'Union coloniale française.

Au début des années 1930, l'Est-Asiatique est touchée par la crise : le prix du teck s'effondre à cause des troubles sociaux et, surtout, de la hausse des droits de douane en Inde — son principal débouché —, du marasme de la construction navale et des désordres monétaires. Delpech organise en 1932 sa fusion avec la Banque française du Maroc, auparavant renforcée par diverses absorptions, ce qui donne naissance à la Compagnie asiatique et africaine. On reste sur le modèle de l'UCIA : mutualiser les moyens, répartir les risques, optimiser l'emploi des capitaux au gré des opportunités.

Son fils, Jean Delpech (1909), en sera le PDG, de même qu'il sera administrateur de la Banque Hoskier (en remplacement de François Estier), de l'UCIA et de la Cie asiatique de navigation à Haïphong, directeur général de la STIM...

L'autre gendre d'Henri Estier, Georges Hecquet, marié en 1920 à Juliette, fils d'un médecin, aligne aussi les mandats sociaux dans la galaxie familiale : d'abord administrateur de la Coloniale de Grands Magasins, puis de la Banque française du Maroc, de l'UCIA, de l'Est-Asiatique français (à partir de 1928, en remplacement de du Plessis de Richelieu), de la Banque Hoskier (à la suite de la participation de l'UCIA à une augmentation de capital en 1929), de la Cie asiatique et africaine (à partir de 1932), vice-président de la Société maritime nationale, ... mais aussi administrateur délégué de la Cie industrielle des sables de Nemours, administrateur des Ateliers et chantiers de Provence.

Sous Vichy, il préside le comité d'organisation de la manutention portuaire. Il est alors président de la STIM, du Port de pêche de Lorient et de la [Société tunisienne d'équipement et de modernisation industriels et agricoles](#), administrateur des Glaces de Boussois (client des sables de Nemours), des assurances La Populaire-Vie, etc.

Après la Libération, sa présence se fait plus discrète. En 1951, il est encore administrateur de la Société maritime nationale en compagnie de Robert Teissier, le gendre de Jean Delpech, et vice-président de l'UCIA.]

DELVAIR (Jeanne), pseudonyme de DELVERMOZ, sociétaire de la Comédie-Française.
6, Grande-Rue, Marly-le-Roy (Seine-et-Oise).

Officier d'Académie ; commandeur [du Nichan-Iftikhar](#).

Née le 10 décembre 1879.

Premier prix de tragédie (1898) ; débuts : rôle d'Hermione, dans Andromaque : Camille, dans Horace ; créations et pièces principales : Madame Roland, dans Charlotte Corday ; Sarah Mathison, dans Patrie de Sardou (reprise) ; Dolorès (même pièce) ; la belle Rose, dans Claudio ; Mistress Clark'son, dans l'Etrangère ; Dona Sol, dans Hernani ; Giselle de Gourgéran, dans l'Enigme ; Jocaste, dans les Phéniciennes, dans Œdipe ; Cléopâtre dans Pompée ; Chimène dans le Cid ; Médée, de Catulle Mendès ; Les Bacchantes ; de Gasquet (théâtre d'Orange) ; Sapho désespérée ; [La Prêtresse de Tanit \(théâtre antique de Carthage\)](#) ; Cassandre, dans Hélène ; Elektra dans les Erynnies ; Yanetta dans la Robe rouge, de Brieux ; création du rôle de la Mort dans la Mort enchaînée de Maurice Magre ; Djella dans le Premier couple, d'André Dumas.

DEMONT (Adrien-Louis), artiste peintre., Le Tymphonium, à Wissant (Pas-de-Calais), T. : 5 ; et à Paris (pied-a-terre), 7, rue de Constantinople.

Officier de la Légion d'honneur (1906) ; chevalier de l'Ordre de Léopold ; Officier de San Chiago de Portugal, [du Nichan-Iftikhar](#) ; chevalier de Saint-Michel de Bavière.

Né à Douai (Nord), le 25 octobre 1851.

Fils de feu Louis Demont, notaire à Douai, et de Clémence Desuède. Gendre de Jules Breton, artiste peintre, membre de l'Institut.

Marié à M^{le} Virginie Breton (voir ci-après). Trois enfants : Louise, mariée au docteur Albert-Benjamin Bail (décédée) ; Adrienne, artiste peintre, mariée à M. Henry Bail ; Eliane (décédée).

Éduc. : Lycée et Faculté de Droit de Douai.

Élève de Corot, de Jules et Émile Breton, de Joseph Blanc.

Président de la Commission du Musée de Douai ; délégué cantonal et membre de la Commission pour la conservation des Sites et Monuments du Pas-de-Calais.

Œuvres : La Nuit ; Abel (tous deux au Musée du Luxembourg) ; Les Fiançailles (Musée de Lille) ; Eurydice ! Eurydice ! (Petit Palais) ; Le. Moulin (Musée d'Amiens) ; L'Arrivée des Corbeaux (Musée de Gand) ; La Nuée (Musée d'Anvers) ; Les Effluves de la tirre (Musée de Strasbourg) ; Don Quichotte (Musée de Melbourne), etc.

3^e médaille (1878). 2^e médaille (1882) au Salon des Artistes français ; H. C. médaille d'or aux Expositions universelles de Paris (1889 et 1900), de Bruxelles, d'Anvers, de Munich ; membre du Comité et du Jury des Artistes français, depuis 1890.

Collect. : vieux meubles ; monnaies.

Sports : chasse à tir, au furet, à la hutte ; pêche.

Distr. : jardinage.

DEMONT BRETON (Virginie-Elodie), artiste peintre.

Le Tymphonium, à Wissant (Pas-de-Calais). T. : 5 ; et à Paris. 7, rue de Constantinople (pied-à-terre).

Officier de la Légion d'honneur (1914). Chevalier de l'Ordre de Léopold de Belgique ; Officier [du Nichan-Iftikhar](#).

Née à Courrières (Pas-de-Calais), le 26 juillet 1859.

Fille de Jules Breton, artiste peintre, membre de l'Institut et de Elodie de Vigne. Descend de Félix de Vigne, peintre et archéologue gantois, d'Ignace de Vigne, peintre décorateur, de Philippe Avé, violoniste.

Mariée à Adrien Demont, artiste peintre (cf. plus haut). Trois filles : Louise, mariée au docteur Albert Benjamin (décédée) : Adrienne. artiste peintre, mariée à M. Henry Bail ; Eliane (décédée).

Présidente honoraire de l'Union des Femmes peintres et sculpteurs ; membre de l'Académie royale d'Anvers.

Œuvres : La Plage (Musée du Luxembourg) ; Jean Bart (Musée de Dunkerque) ; Hommes de mer (Musée d'Amiens) ; Les Loups de mer (Musée de Gand) ; A l'eau ! (Musée d'Anvers) ; France (Musée d'Honolulu) ; etc. Poésie : Tendresses dans la tourmente, un vol., 3^e médaille (1881), 2^e médaille (1883) : H. C. au Salon des Artistes français ; médaille d'or aux Expositions universelles de Paris (1889-1900), d'Amsterdam ; diplôme d'honneur à l'Exposition universelle d'Anvers.

Collect. : objets d'art anciens ; vestiges d'époques disparues.

Sport : promenade à pied.

Distr. : broderie.

DEPIERRE (Maurice-Félix-Rodolphe) directeur général des services de publicité de l'Agence Havas.

26, avenue de la Grande-Armée, T. : Wagram 18-18 : et villa Félix, île des Migneaux, à Poissy (Seine-et-Oise), T. : 28.

Chevalier de la Légion d'honneur.

[Né le 10 oct. 1873 à Paris 17^e.

Fils de Charles Félix Depierre, 31 ans, représentant de fabrique, et de Léontine de Rémy de Courcelles.

Marié en 1906 avec Marguerite Guillemard (1894-1961) : [fille de Raoul Guillemard \(1841-1898\)](#), [magistrat, puis administrateur de sociétés parmi lesquelles](#) le Crédit foncier colonial, la Kébaï, la Commerciale et industrielle du Tonkin, la Société française des allumettes (usine à Hanoï), la Société générale des huileries du Sahel tunisien, la Société des huileries de Sousse ; sœur de Robert Guillemard (Magasins généraux du Centre tunisien, Société d'électricité de Sousse, La Monastérienne...) et de Pierre Guillemard (administrateur des Mines d'or de la Guyane hollandaise).

Dont Hélène (1902-1929), Jeanne (M^{me} Jean Louis-Dreyfus) et Raoul (marié à Denise Denis-Dussours).

Au service de publicité de *La Petite République* et de *L'Écho de Paris* (oct. 1898-1900). Puis carrière au sein du groupe Havas : directeur de l'Officie de publicité du métropolitain (1900), directeur général des services de publicité de l'agence Havas (1919), administrateur de l'Agence Havas belge, administrateur délégué de la S.N.de l'agence Fournier (1922), administrateur de la Société des machines Havas (1930), président de la Société européenne de publicité, directeur général de l'Office français d'informations (O.F.I.) (1941)...

[En outre, président des Magasins généraux du Centre tunisien \(1910-1919\).](#)

Commandeur de la Légion d'honneur du 25 décembre 1935.]

DESTAILLEUR (François-Guillaume), consul général.

Gênes.

Chevalier de la Légion d'honneur ; Croix de guerre. Médaille du Maroc.

Né le 17 août 1861.

Licencié en droit.

Membre de la mission de Brazza (1886-1889) ; contrôleur civil à Sfax, à Kairouan, à Gabès, à Tunis, à Thala ; en mission au Maroc (1904) ; consul à Philippopoli, au Caire, à Lausanne ; consul général à Charleroi (1920).

DIETRICH (Baron Albert de), administrateur de diverses sociétés industrielles [Jonction Salonique-Constantinople, New African Cy, Compagnie du Sud-Est africain, Mines de cuivre de Campanario, en Espagne, Mines de cuivre de Naltagua, au Chili (1907), Djebel-Sidii en Tunisie (1907), Société du Djebel-Djerissa et, anciennement, des Mines du Djebel-Ressas (Tunisie).]

1, rue Joseph-Massol, à Strasbourg T. : 15-23 ; et à Paris, 82, boulevard Malesherbes ; et château de Léonardsau (Bas-Rhin).

Chevalier de la Légion d'honneur ; Croix de guerre ; Grand-cordon du Medjidié ; commandeur du Nichan-Iftikhar.

Né à Niederbronn (Bas-Rhin) en 1861 [† 1956].

[Fils d'Albert de Dietrich (1831-1909), dont une demi-sœur, Octavie (1842-1923) était la mère d'Édouard de Joannis, administrateur de Djebel-Djerissa.]

[Marié en 1892 à Lucie Hottinguer (1870-1961), fille de Rodolphe (1835-1920), dont un petit-fils, Rodolphe Hottinguer (1902-1985), sera à son tour administrateur de Djebel-Djerissa.]

Famille d'origine lorraine, du nom de Didier, établie à Strasbourg au XVI^e siècle et changea son nom en celui de Dietrich. A donné à Strasbourg plusieurs ammeister (maires), notamment Dominique, qui signa en 1682, la remise de Strasbourg à Louis XIV, et Frédéric 1^{er}, maire constitutionnel en 1792, chez lequel Rouget de l'Isle créa la Marseillaise (famille anoblie par Louis XV en 1762).

A conservé, après 1871, la nationalité française ; a fait campagne en 1914 ; a été blessé en 1915 ; a fait ensuite, en Écosse et dans les camps américains, de nombreuses conférences sur l'histoire de l'Alsace.

A quitté Paris pour se fixer à Strasbourg en 1919. S'occupe de questions économiques et sociales, d'art et d'horticulture.

Éduc. : École centrale des Arts et Manufactures.

Œuvres : Alsaciens, corigeons notre accent ; Au Pays de la Marseillaise ; Alsaciens-Lorrains, nos frères ; Lorraine, Alsace, terre promise.

DIETZ (Jules), avocat à la Cour d'appel ; [rédacteur en chef du Parlement, de Dufaure (1879), puis après absorption en 1884] rédacteur au Journal des débats.

T : 3, rue des Mathurins ; et Maison-Rouge, à Saint-Prix (Seine-et-Oise).

Chevalier de la Légion d'honneur.

Né à Mâcon, le 3 novembre 1847 [† Paris, 28 nov. 1928].

Marié à M^{lle} Marie-Zoé Paléologue [sœur de Maurice Paléologue, ambassadeur ; de M^{me} Arthur Pernolet, ancien député du Cher, administrateur de sociétés minières, gazières et autres ; et de M^{me} André Lebon (ci-dessous), ancien ministre des colonies, ancien président des Messageries maritimes, président du Crédit foncier d'Algérie et de Tunisie].

[Trois enfants : Jean ; Simone (M^{me} Félix Gouïn, ingénieur ECP, administrateur de la Société de distillation des combustibles, des Papeteries Navarre, des Entreprises Simon Carves, décédé en 1920) ; Lucienne (M^{me} Claude Tinayre)].

Éduc. : Lycée Charlemagne.

Docteur en droit ; licencié ès lettres.

Professeur honoraire à l'École libre des Sciences politiques.

DINET (Alphonse-Étienne), artiste peintre.

Château d'Héricy (Seine-et-Marne) ; et Bou-Sâada (Algérie).

Officier de la Légion d'honneur. Commandeur du Nichan-Iftikhar.

Né le 28 mars 1861.

Fils de M. L. Dinet, ancien président de la Chambre des Avoués de première instance de Paris.

Éduc. : Lycée Henri IV.

Œuvres : Tableaux : Saint Julien V Hospitalier (1884) ; Lumière des yeux et Esclave d'amour (musée du Luxembourg) ; Le [Fils d'un saint Mrabéth](#) ; Autour d'un mourant ; Tristesse ; L'Aveugle L'Enchanteresse ; Le Blessé ; La Femme répudiée, dans le désert ; Danseuses dans la palmeraie ; Martyre d'amour. Illustrations : Le Printemps des cœurs ; Mirage ; Le Désert ; La vie de Mohammed, prophète d'Allah (traduction du texte arabe de Sliman ben Ihrahim).

Médaille 3^e classe (1884) ; médaille d'argent. Exposition universelle (1889) ; médaille d'or, Exposition universelle, (1900).

Sports : [excursions sahariennes en caravane](#).

Distr. : arts musulmans ; littérature, langue et poésie arabe.

DIOR (Lucien-François-Louis), député de la Manche [1906-1932, nsrp], ministre du Commerce [janvier 1921-mars 1924].

5, place Malesherbes, T. : Wagram 74-10 ; et à Granville (Manche).

Industriel [[Usines Dior, fabricant d'engrais à Granville, dont l'absorption par les Phosphates tunisiens en 1931 est annulée par la Justice au bout de quelques mois.](#)].

Né à Granville, en 1867 [† 1932].

Éduc. : Ancien élève de l'École polytechnique.

Marié à M^{lle} Lhomer [d'où une fille — mariée à Maurice Dior (fils du gros entrepreneur parisien Louis Dior), administrateur, puis président des Phosphates de M'Zaïta (Algérie) — et un fils [Jacques Dior, polytechnicien, associé de son père dans les Usines Dior](#), remarié en 1928 avec Germaine Le Belin de Chatellenot, petite-nièce par sa mère de Georges Hermenier, auquel il succède comme administrateur de la Société indochinoise d'électricité (1932) de la Compagnie des eaux et d'électricité de l'Indochine (1937) et des Sucreries brésiliennes.].

[Administrateur des Phosphates de M'Zaïta (Algérie)(démission en 1921).]

DOBBLER (Constant-Daniel-André), ministre plénipotentiaire, directeur de la Comptabilité au ministère des Affaires étrangères.

82, rue du Ranelagh, T. : Auteuil 10-03.

Officier de la Légion d'honneur.

Né le 8 avril 1855.

Marié à M^{lle} Le Joindre.

Licencié ès lettres et en droit.

[Secrétaire d'ambassade à Tunis ; ministre plénipotentiaire \(1913\)](#).

DRAMARD (Pierre), président du Tribunal civil.

Tunis.

Chevalier de la Légion d'honneur.

Né à Evreux, le 14 octobre 1860.

Chef du cabinet du préfet du Rhône ; [chef du cabinet du résident général de France en Tunisie \(1886\) ; Juge à Tunis \(1889\) : vice-président \(1901\) ; président \(1917\)](#).

DREYFUS (Sylvain-Ernest), inspecteur général des Ponts et Chaussées ; président de section au conseil général des Ponts et Chaussées.

160, boulevard Haussmann, T. : Élysée 08-97.

Représentant de la France à la Commission centrale pour la Navigation du Rhin.

Commandeur de la Légion d'honneur. Officier d'Académie ; chevalier du Mérite agricole ; commandeur [du Nichan-Iftikhar](#), de la Couronne de Belgique, de Saint-Sava de Serbie.

Né à Paris, le 17 mai 1863.

Marié à M^{le} Philippe. Deux enfants : Gilbert, Odette.

Éduc. : Lycée Charlemagne ; ancien élève de l'École polytechnique et de l'École des Ponts et Chaussées.

Directeur de l'Office national de la Navigation (1912-1917) ; directeur à l'Administration centrale du Ministère des Travaux publics (1917-1921) ; directeur honoraire de la Navigation et du Personnel au ministère des Travaux publics.

DUBAIL (Augustin-Yvon-Edmond), général de division ; grand-chancelier de la Légion d'honneur.

61, rue de Lille, T. : Fleurus 09-25 ; et La Falaise, à Luc-sur-Mer (Calvados).

Grand-Croix de la Légion d'honneur ; médaille militaire ; Croix de guerre (3 palmes) ; médaille commémorative de 1870-1871. Officier de l'Instruction publique ; médaille d'or de la Mutualité ; Grand-croix du Ouissam-Alaouite marocain et du Mérite militaire hafidien ; commandeur [du Nichan-Iftikhar](#) ; Officier de l'Ordre du Cambodge ; Grand-croix de Saint-Michel et Saint-Georges de Grande-Bretagne ; Grand-croix de Saint-Stanislas et de l'Aigle Blanc ; chevalier de Saint-Georges de Russie ; Grand-croix de la Couronne de Roumanie ; commandeur de l'Epée de Suède ; Grand-croix du Mérite militaire d'Espagne ; Grand-croix de la Couronne de Belgique ; Croix de guerre belge ; Grand-croix du Trésor sacré et du Soleil levant du Japon ; Grand-croix de l'Ordre de [Saint-]Sava et de l'Aigle Blanc de Serbie ; Grand-croix de l'Ordre de Danilo du Monténégro ; commandeur du Mérite militaire de Bulgarie.

Né le 15 avril 1851, à Belfort

Veuf. Une fille : M^{me} Yvonne Sulpis.

DUBIEF (Edouard-Henri-Alexandre), secrétaire général du gouvernement général de l'Algérie.

Alger.

Commandeur de la Légion d'honneur : Croix de guerre. Officier de l'Instruction publique ; chevalier du Mérite agricole ; [Grand-croix du Nichan-Iftikar](#) ; Grand-officier du Nichan-Alaouite ; Grand-officier de la Couronne de Belgique ; commandeur du Nichan-el-Anouar ; Officier de l'Étoile d'Anjouan ; chevalier de l'Étoile noire du Bénin ; médaille d'or de la Mutualité.

Né à Paris, le 18 juin 1866.

Fils de feu M. Dubief, directeur de Sainte-Barbe, maire du Ve arrondissement, membre du conseil supérieur de l'Instruction publique.

Veuf.

Éduc. : collège Sainte-Barbe ; Lycée Louis-le-Grand.

Licencié en droit ; diplômé et lauréat de l'École des sciences politiques.

Avocat ; chef du secrétariat du ministre des Travaux publics ; [membre de la Chambre consultative de Tamatave \(Madagascar\)](#) ; membre de la Chambre de Commerce de Santiago (Chili) ; directeur-adjoint, puis directeur du cabinet du gouverneur général de l'Algérie ; conseiller-adjoint du Gouvernement ; directeur de la Sécurité générale de l'Algérie ; conseiller de Gouvernement ; directeur des territoires du Sud de l'Algérie ; secrétaire général adjoint du Gouvernement général.

DUBOIS (Raphaël-Horace), professeur honoraire de l'Université de Lyon ; directeur-fondateur du laboratoire maritime de biologie de Tamaris-sur-Mer.

Campagne Beau-Soleil, Tamaris-sur-Mer (Var).

Chevalier de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction publique ; [Grand-officier du Nichan-Iftikar](#) ; chevalier du Mérite agricole ; Officier de l'Ordre de Saint-Sava ; médaille des combattants de 1870-1871.

Né au Mans, le 21 juin 1849.

Marié à M^{le} Lucile Pignet. Deux enfants : Jean et Roc Dubois.

Parents : Alexandre Dubois, pharmacien, et Hortense Bassompierre, descendant de Marc-Gaston Bassompierre, médecin principal en retraite, commandeur de la Légion d'honneur.

Éduc. : Lycée du Mans.

Professeur honoraire de physiologie générale ; docteur ès sciences naturelles ; docteur en médecine ; pharmacien de 1^{re} classe ; ancien interne médaillé des hôpitaux de Paris.

Médecin aide-major au 71^e régiment de ligne (1870-1871) ; préparateur de physiologie à la Sorbonne (laboratoire de Paul Bert) ; sous-directeur du Laboratoire d'optique physiologique des Hautes Études à la Sorbonne ; professeur de physiologie générale à la Faculté des Sciences de Lyon ; membre du conseil d'Hygiène du département du Var.

Œuvres : Sept volumes, cinq couronnés par l'Institut, dont le grand prix des Sciences physiques ; environ six cents notes ou mémoires originaux.

En préparation : Sur la Nacre et les perles fines ; Sur les Origines naturelles des guerres et l'anticinèse giratoire [sic !] ; Sur la Médecine physiologique dite naturiste.

Membre de la Société de Biologie et de plusieurs sociétés scientifiques et académies françaises et étrangères.

Distr. : Les recherches scientifiques de laboratoire (physiologie expérimentale).

DUÈME (Henri-Virginie-Georges), trésorier-payeur général de l'Orne.

11, rue du Pont-Neuf, Alençon ; et château de Sampans (Jura).

Officier d'académie ; [Officier du Nichan-Iftikhar](#).

Né le 8 octobre 1874, à Grau-la-Ville (Haute-Saône).

Marié à M^{le} Gabrielle Bataillard. Quatre enfants : Marie-Thérèse ; Colette ; Françoise ; Anne-Marie.

Éduc. : Collège de Gray.

Rédacteur au ministère des Finances ; sous-chef de bureau ; sous-chef du cabinet de M. Klotz, ministre des Finances ; receveur des Finances à Clermont (Oise), à Pontoise (Seine-et-Oise). Pendant la guerre, payeur particulier aux armées.

DUMAS (Paul), premier président à la Cour d'appel.

Rabat (Maroc).

Né à Loriol (Drôme), le 17 juillet 1862.

[Substitut, puis président à Tunis](#) ; premier président à Rabat (1917).

DUMESNIL [Charles], vice-amiral, commandant en chef l'escadre de la Méditerranée [juillet 1923-septembre 1926][Participe à ce titre à la guerre du Rif].

Toulon.

Grand-officier de la Légion d'honneur ; Croix de guerre.

Né le 4 décembre 1868 [† 29 décembre 1946].

Pendant la guerre, commandant du *Latouche-Tréville*, de la *Jeanne-d'Arc*, de la *Patrie*, de la *Vérité* ; capitaine de vaisseau (1915) ; contre-amiral (1919) ; vice-amiral (1922) ; commandant la flottille de la mer Noire (1916-1917) ; la division des patrouilles de la Méditerranée orientale (1917-1918), la division de la mer Ionienne (1918-1920), la division navale du Levant (1920-1922) ; chef de la mission navale de contrôle à Berlin (1919-1920).

Œuvres : *Souvenirs de guerre d'un vieux croiseur*.

[Au moment de sa retraite, on lui attribue le projet de diriger une grande exploitation agricole en Tunisie (*Les Annales coloniales*, 23 septembre 1926). Il préside les malheureux Phosphates et superphosphates de Tebbaka (Algérie) et l'Union économique européenne, est administrateur de l'Union commerciale indochinoise et africaine (1929), de la Spéciale Financière et du Bureau Veritas.]

DUTASTA (Paul-Eugène), ambassadeur de France.

15, rue de l'Université.

Commandeur de la Légion d'honneur.

Né le 19 novembre 1873 [fils d'Henri Dutasta, professeur de Lycée, dir. du *Petit Var*, maire de Toulon (1878-1888)]† 3 décembre 1925].

Licencié en droit ; diplômé de l'École des Langues orientales vivantes et de l'École de Sciences politiques.

Élève consul (1898) au cabinet du ministre (1899) ; secrétaire de 3^e classe (1900) ; de 2^e classe (1904) ; [1902-1905 : chargé d'affaires au Siam] ; **secrétaire général du Gouvernement tunisien (1905)**[sous Stephen Pichon] ; chef du cabinet et du personnel (1906) ; secrétaire de 1^{re} classe (1907)[1906-1909 : dir. de cabinet de Pichon, devenu ministre des affaires étrangères] ; chargé du consulat général de Varsovie (1911) ; ministre plénipotentiaire (1911) ; ambassadeur à Berne (1918) ; secrétaire général de la Conférence de la Paix (1919).

[Il quitte la carrière en novembre 1911 pour entrer dans les affaires. Voir encadré comme président en 1921 des Éts Orosdi-Back **présents, entre autres, à Tunis et à Bizerte** :

www.entreprises-coloniales.fr/empire/Orosdi-Back_1895-1990.pdf]

DYBOWSKI (Jean), professeur à l'Institut national agronomique et à l'École supérieure coloniale ; membre de l'Académie d'Agriculture.

4, rue de Fontenay, Nogent-sur-Marne (Seine).

Officier de la Légion d'honneur. Officier d'Académie ; Officier du Mérite agricole ; **Grand-croix du Nichan Iftikar** ; commandeur de l'Ordre d'Isabelle-la-Catholique, de l'Étoile noire du Bénin, etc.

Né à Paris, en 1860. [Avis de décès à Mandres (Seine-et-Oise)(*Le Figaro*, 19 décembre 1928).]

Un fils, croix de guerre.

Exploration du Sahara ; exploration de l'Afrique centrale, à la recherche de Crampel (1891-1893) ; **directeur général de l'Agriculture et du Commerce en Tunisie** ; fondateur-directeur du jardin colonial de Nogent-sur-Marne ; inspecteur général de l'Agriculture coloniale, etc.

Œuvres : La Route du Tchad ; Traité de culture tropicale ; le Congo méconnu ; Notre Force future. Nombreuses notes à l'Académie des Sciences.

Syndic de la Presse coloniale, etc.

[Administrateur de la Cie nosybéenne d'industries agricoles (août 1909) et de la Cie fermière de l'Ogoué (Gabon)(1909).]

EICHTHAL (William d')[1875-1934], administrateur de la Compagnie des Chemins de fer de l'Est.

15, place Malesherbes ; T. : Wagram 19-13.

Président du conseil d'administration de la Compagnie du Boleo [et adm. de la Société indochinoise de commerce d'agriculture et de finance (Sicaf)].

Administrateur de la Banque de l'Union parisienne, de la Société minière et métallurgique de Peñarroya, de la Société lyonnaise des Eaux et de l'Éclairage, des compagnies d'assurances l'Union, de la **Compagnie des Phosphates et du chemin de fer de Gafsa**, de la Steaua française, etc.

Marié à M^{lle} [Marguerite] Mirabaud [fille d'Albert].

Chevalier de la Légion d'honneur.

Clubs : Union interalliée ; Union artistique ; Cercle du Bois de Boulogne.

ESPERANDIEU (commandant Émile Jules), membre de l'Institut (Académie des Inscriptions et Belles-Lettres).

208, avenue Victor-Hugo, à Clamart (Seine) ; et à Saint-Hippolyte-de-Calon, par Vézenobres (Gard) ; et à Nîmes.

Officier de la Légion d'honneur ; Médaille coloniale ; médaille des Alliés (guerre de 1914-1918) ; médaille d'honneur pour actes de courages et de dévouement ; Officier de l'Instruction publique ; chevalier du Mérite agricole ; commandeur du Nichan-Iftikar ; commandeur du Mérite militaire d'Espagne.

Né le 11 octobre 1857, à Saint-Hippolyte-de-Calon (Gard).

Éduc. : collèges d'Alais et de Béziers ; École spéciale militaire de Saint-Cyr.

Professeur à l'École militaire d'Infanterie (1886-1890 ; 1896-1901) ; directeur adjoint de la Revue du Cercle militaire (1901-1905) ; État-major de l'Armée (1905-1909) ; conservateur des musées archéologiques de Nîmes et des monuments romains du Gard.

Œuvres : [Epigraphie romaine du Poitou et de la Saintonge, 2 vol. \(1888\)](#) ; Inscriptions antiques de la cité des Lemovices (1891) y ; Inscriptions antiques de Lecloure (1892) ; Inscriptions antiques de la Corse (1893) ; Inscriptions antiques du musée de Périgueux (1893) ; Inscriptions antiques du Musée Calvet (1900) ; Revue épigraphique (1898-1909) ; Signacula medicorum oculariorum (1904) ; Recueil général des bas-reliefs, statues et bustes de la Gaule romaine, 8 vol. (1907-1922) ; Fouilles d'Alésia (notices et rapports de 1907 à 1912) ; Ouvrages militaires de topographie, de géographie et d'histoire.

En préparation : Dictionnaire archéologique de la Gaule romaine.

Académie des Sciences de Toulouse (prix Gaussail, 4 fois) ; Institut de France, (Antiquités nationales), mention en 1900 ; 1^{er} prix en 1908 ; 2^e prix Gobert en 1912 et 1913.

Membre du Comité des Travaux historiques et scientifiques ; membre de la Société nationale des Antiquaires de France ; membre d'honneur de la Société royale d'Archéologie de Belgique ; membre d'honneur de la Société pour la recherche et la conservation des Monuments historiques dans le Grand-duché de Luxembourg ; membre de l'Académie de Nîmes ; membre d'honneur, membre ou correspondant de nombreuses sociétés savantes de France.

Collect. : livres.

ESTOURNELLES de CONSTANT (Paul-Henri-Benjamin d'), sénateur de la Sarthe.

34 ter, rue Molitor, T. : Auteuil 05-77 ; et à Crêans, par Clermont-Créans (Sarthe).

Officier de la Légion d'honneur.

Lauréat du prix Nobel.

Né à La Flèche (Sarthe), le 22 novembre 1852 [† 15 mai 1924].

Marié à M^{lle} Sedgwick-Bérend.

Éduc. : Lycée Louis-le-Grand.

Licencié en droit ; diplômé de l'École des Langues orientales.

Ministre plénipotentiaire de 1^{re} classe ; chargé d'affaires à l'ambassade de France à Londres ; député de la Sarthe (1895-1904) : sénateur de la Sarthe (1904) ; réélu (1909-1920).

Œuvres : Les États-Unis d'Amérique ; [La Politique française en Tunisie](#) ; Les Débuts d'un protectorat ; Galathée. drame grec, traduction et préface (1878) ; Pygmalion, adaptation (1907) ; La Vie de province en Grèce (1876) ; [Les Congrégations religieuses chez les Arabes \(1886\)](#) ; nombreux articles dans la Revue des Deux Mondes, la Revue de

Paris et la Revue des Revues, dans les revues américaines, allemandes et anglaises ; discours, conférences sur l'arbitrage et la politique de la paix.

Prix Thérouanne à l'Académie française (1891).

Distr. : aquarelle ; voyages.

Sport : escrime ; yachting ; automobile.

Club : Automobile-Club.

[Frère de Louise d'Estournelles, mariée à l'égyptologue Gaston Maspero (1846-1916).

D'où Henri (1883-1945), sinologue, en poste à l'École française d'Extrême-Orient à Hanoï (1908-1918), père de l'éditeur François Maspero.

D'un premier lit avec Ettie Yapp, Gaston Maspero avait eu deux enfants, dont Georges Maspero (1872-1942), administrateur colonial en Indochine de 1894 à 1920, puis président de la Banque industrielle de Chine et des sociétés satellites, en particulier la Société indochinoise et forestière des allumettes dont son fils Pierre fut le secrétaire général.

La sœur d'Ettie Yapp était la mère du général Étienne Fillonneau (1866-1945), l'un des pères de la ligne Maginot, qui avait servi en Indochine de 1904 à 1909.]

EXELMANS (Charles-Marie-Jacques-Octave, comte), général de brigade du cadre de réserve ; propriétaire régissant lui-même ses domaines en métayage.

Le Grand-Broutay, par Argenton (Indre), T. : 14 ; et à Paris, 8, rue de la Baume, T.

Commandeur de la Légion d'honneur ; [commandeur du Nichan-Iftikar](#), de Charles III d'Espagne, du Christ de Portugal, de Saint-Benoist-d'Aviz (Portugal), du Mérite militaire et du Mérite naval d'Esingne ; Officier de la Couronne royale d'Italie, du Soleil-Levant du Japon ; chevalier de l'Ordre de l'Epée (Suède), du Danebrog (Danemark) ; titulaire de la médaille coloniale (Sahara).

Né à Lyon, le 20 juillet 1854.

Père : le vice-amiral vicomte Exelmans, époux de M^{me} Marie Vincent de Saint-Bonnet.

Grand-père : le maréchal comte Exelmans, époux de M^{me} de Ravignan.

Marié à M^{me} Balsan. Trois enfants : Marguerite (M^{me} Jacques de Vilmorin) ; Maurice, vicomte Exelmans, marié à M^{me} Hélène Berthemy ; Marie-Madeleine Exelmans.

Éduc. : collège des Jésuites Saint-Michel, à Saint-Étienne ; collège de la rue des Postes ; École Sainte-Geneviève ; École de Saint-Cyr ; École supérieure de Guerre.

Successivement officier d'ordonnance des généraux de division de Sonis, Sempé et de Beaufort ; des généraux de brigade Mottas d'Hestreux et Duehesne, à Châteauroux ; attaché militaire et naval en Espagne et Portugal ; 2^e tirailleurs (colonnes d'Igli) ; 1^{er} tirailleurs ; lieutenant-colonel commandant d'armes à Orléansville ; président du conseil de guerre à Alger ; [commandant de groupe à Bizerte](#) ; colonel commandant la 142^e d'infanterie à Lodève ; général de brigade à Béziers, à Lille, commandant la 39^e division à Bordeaux. Pendant la guerre, commandant de la 122^e, puis de la 198^e brigade (Belgique, Yser, Somme).

FABRY (Paul-Auguste), conseiller à la Cour de Cassation.

8, rue Saint-Florentin ; villa Dar ech Chott, les Lerques, par Saint-Cyr-sur-Mer (Var).

Membre du Comité des assurances sur la vie au ministère du Travail.

Officier de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction publique ; [Grand-croix de l'Ahed \[Tunisie\] et du Nichan-Iftikar tunisien](#) ; Grand-officier de l'Ordre Alaouite chérifien ; commandeur du Sauveur de Grèce ; Officier des Saints-Maurice et Lazare.

Né le 16 août 1855, à Marseille. Frère d'Eugène Fabry, professeur d'analyse à la Faculté des Sciences de Marseille, examinateur à l'École polytechnique : de Louis Fabry, astronome, membre correspondant de l'Institut ; de Charles Fabry, professeur de physique à la Sorbonne et directeur de l'Institut d'optique, et de Pierre Fabry, ingénieur des Arts et Manufactures.

Marié à M^{lle} Marie de Cherrier. Enfants : Henri Fabry, avocat à la Cour d'appel de Paris, et Germaine Cormier.

Éduc. : Lycée de Marseille ; Faculté de droit de Paris ; prix d'honneur de rhétorique au Concours général.

Docteur en droit (thèse médaillée par la Faculté de Droit de Paris).

Avocat à Marseille (1875) ; entré dans la magistrature (1879) ; [substitut, puis juge d'instruction à Tunis \(1884\)](#) ; vice-président (1886) ; procureur (1890.) ; président (1891) : conseiller à Paris (1904) ; procureur général à Caen (1911) ; premier président (1912) ; conseiller à la Cour de Cassation (1916) ; missions diplomatiques au Maroc en 1910 et 1913 ; président de la commission des indemnités à Athènes de 1917 à 1919.

Œuvres : [Notice sur la justice française en Tunisie](#) ; Études sur la réforme des institutions judiciaires ; Rapport sur les événements des 1^{er} et 2 décembre 1916 à Athènes ; Études législatives diverses.

Membre de l'Union intellectuelle franco-italienne.

Sport : marche.

Distr. : lecture des poètes.

Club : Touring-Club.

FAGES DE LATOUR (Eugène de), inspecteur général des Ponts et chaussées en retraite ; délégué du conseil d'administration de la Compagnie française pour l'exploitation des Procédés Thomson-Houston [qu'il représenta à la Cie générale française de tramways, aux Tramways de Saint-Quentin, aux Tramways de Toulon, à la Cie générale des omnibus, à la Société algérienne d'éclairage et de force, à la Caisse des prêts immobiliers (Maroc), à la Marocaine d'éclairage et de force motrice, aux Tramways et autobus de Casablanca].

30, avenue de Saxe.

[Officier de la Légion d'honneur \[à l'occasion de l'inauguration du port de Sfax \(1897\)\]](#).

Né le 20 janvier 1862, à Coutras (Gironde)[† 15 déc. 1937].

Marié à M^{lle} Eugénie Larbey. Quatre enfants : Pierre, mort pour la France ; Philippe ; Simone ; Louis de Fages de Latour [[Crédit foncier de l'Indochine](#)].

Éduc. : Lycées d'Albi et Saint-Louis ancien élève de l'École polytechnique (1880).

Ingénieur des Ponts et chaussées en France, au Tonkin [et \[1891-1913\]](#) en Tunisie.

FAUCON (Paul-Auguste-Eugène), [colon en Tunisie depuis mai 1900](#) ; membre non résident de l'Académie d'Agriculture de France ; membre du conseil d'administration de l'Institut des Recherches agronomiques (Paris).

[La Fauconnerie, par Sfax \(Tunisie\)](#) ; et à Paris, 16, rue Lagrange, T. : Gobelins 15-94.

Né à Paris, le 28 janvier 1865.

Éduc. : Lycée Saint-Louis.

Avocat à la Cour d'appel de Paris (1886-1889) ; secrétaire de la Conférence des Avocats (1888-1889) ; secrétaire du conseil supérieur de l'Assistance publique (1888-1892) ; [membre du Comité consultatif de l'Agriculture, du Commerce et de l'Industrie au ministère des Colonies \(1894-1901\)](#) ; conseiller du Commerce extérieur (1898) ; conseiller honoraire (1914) ; membre du conseil supérieur de l'Agriculture (1907) ; du conseil supérieur de la Marine marchande (1914-1918) ; du Comité consultatif des Chemins de fer (1915-1916) : correspondant de l'Académie d'Agriculture (1908) ; membre non résident (1918) ; Institut des Recherches agronomiques (janvier 1922).

Société d'hygiène alimentaire ; Société nationale d'acclimatation ; [Institut de Carthage](#).

Collect. : médailles et plaquettes.

FELS (Edmond, comte de), président du conseil de la *Revue de Paris*.

Château de Voisins, par Gazeran (Seine-et-Oise) ; à Paris, 135, rue du Faubourg-Saint-Honoré, T. : Élysées 22-87.

Secrétaire d'ambassade honoraire.

Chevalier de la Légion d'honneur.

Né le 30 juillet 1858, à La Rose [† 1951].

Marié à M^{me} [Jeanne] Lebaudy [fille du sucrier Jules Lebaudy et d'une D^{lle} Piou, sœur du député de la Lozère]. Quatre enfants : comte André de Fels [1890-1980] [administrateur de la *Banque de l'union marocaine*, député (1928-1932)] ; comtesse Jean de La Rochefoucauld ; le comte Hubert de Fels, officier aviateur, à été tué en 1916 en combat aérien. La fille aînée du comte Edmond de Fels, la marquise de Boisgelin, est décédée le 1^{er} janvier 1922.

Ascendants : Les seigneurs de Fels, seigneurs souverains de Fels (Luxembourg), Arnold de Fels est tué à la bataille de Crécy (1346) à coté du roi Jean de Luxembourg. Les seigneurs de Fels étaient bannerets héréditaires du Luxembourg.

Licencié en droit.

Attaché d'ambassade à Rome, Madrid, Tunis. Collaborateur au *Journal des débats*.

Œuvres : Ange-Jacques Gabriel, ouvrage couronné par l'Académie française ; L'Impérialisme français ; L'Entente et le problème autrichien ; Au Seuil de la paix ; Une Solution du problème financier ; Essai de politique expérimentale.

Sport : la chasse à tir et le golf.

FLANDIN (Pierre-Étienne), député et conseiller général de l'Yonne ; avocat à la Cour d'Appel ; ancien sous-secrétaire d'État de l'Aéronautique ; président de l'Aéro-Club de France.

96, boulevard Malesherbes, T. : Wagram 25-30 ; et Domerg-sur-Cure (Yonne), T. : 1 ; le Bungalow, à La Baule (Loire-Inférieure).

Nombreux ordres étrangers notamment Grand-officier de Léopold de Belgique et Commandeur d'Isabelle-la-Catholique.

Né le 12 avril 1889, à Paris.

Petit-fils du docteur Charles Flandin. auteur du Traité sur les poisons, et d'Hippolyte Ribière, préfet de la Défense nationale et sénateur de l'Yonne. Fils d'Étienne Flandin, sénateur, [ancien résident général de France en Tunisie](#). Petit-neveu du général de Sonis.

Éduc. : Lycée Carnot.

Docteur en droit ; diplômé de l'École des Sciences politiques.

Secrétaire de M. Millerand (1913-1914), élu député à 25 ans (1914) ; charge de mission au ministère de la Guerre (1915) ; directeur du Service aéronautique Interallié (1917) ; délégué français pour la préparation de la Convention internationale de Navigation aérienne (Traité de Versailles) (1919) ; sous-secrétaire d'État à l'Aéronautique (1920) ; président du 1er Congrès international de navigation aérienne (Paris, 1921).

Œuvres : La Représentation proportionnelle en Angleterre et dans la Dominions britanniques (Paris, 1914, thèse de doctorat). Nombreux articles de revues et dans la presse ; chronique la Politique et la vie, dans la Revue de France (1921-1922).

Sport : tous les sports et en particulier l'aviation ; brevet de pilote n° 861 en 1921.

Club : Union interalliée (membre du Comité directeur), Aéro-club (président).

FLERS (Robert DE LA MOTTE-ANGO, marquis de), de l'Académie française : auteur dramatique ; directeur du *Figaro* [puis administrateur du *Figaro* et de la Société théâtrale, mobilière et immobilière] ; président de la Société des Auteurs et Compositeurs dramatiques.

70, boulevard de Courcelles, T. : Wagram 01-09 ; et Le Maixieu-Ville (Lozère) ; et château de Cour-sur-Loire, par Menars (Loir-et-Cher), T. : 4.

Officier de la Légion d'honneur ; croix de guerre (4 citations). Grand-croix de la Couronne de Roumanie.

Né le 25 novembre 1872, à Pont-l'Évêque [† 1927].

[Fils du comte, puis marquis Raoul de Flers (1846-1907), sous-préfet de Pont-l'Évêque, Senlis et Dieppe, maire de Cour-sur-Loire (1893-1904) à la suite de son frère aîné Camille (partisan du comte de Paris). Administrateur (à partir de 1882) de la Compagnie générale transatlantique et (à partir de 1892) de la Banque Transatlantique, maison-mère de la Banque de Tunisie et de la Banque commerciale du Maroc. Administrateur de la Régie générale des chemins de fer et des travaux publics (RGCF) (parenté Vitali).]

Petit-fils de Eugène de Rozière, membre de l'Institut, sénateur de la Lozère. Arrière-petit-fils de Charles Giraud, membre de l'Institut, ministre de l'Instruction publique.

Marié à M^{me} Geneviève Sardou, fille de Victorien Sardou, de l'Académie française. Un fils : François [1902-1986][Banque de l'Indochine].

Éduc. : Lycée Condorcet.

Licencié en droit et ès lettres.

Critique dramatique à la Liberté, au Figaro, etc.

Oeuvres : Livres : Vers l'Orient, couronné par l'Académie française ; Entre Cœur et chair ; Essais de critique ; Ilsée, princesse de Tripoli ; Histoire de la courtisane Taia et de son singe vert ; La petite Table. Théâtre : en collaboration avec G.-A. de Caillavet : Le Cœur a ses raisons ; Les Sentiers de la vertu ; L'Ange du foyer ; Miquette et sa mire ; La Chance du Mari ; La Montausier ; L'Amour veille ; L'Eventail ; Le Roi (avec Emmanuel Arène) ; Le Bois sacré ; L'Ane de Buridan ; Papa ; Primerose ; L'Habit vert ; Venise ; La Belle aventure (avec Étienne Rey) ; Monsieur Bretonneau. Opérettes en collaboration avec G.-A. de Caillavet, musique de Claude Terrasse : Les Travaux d'Hercule ; Chonchette ; Le Sire de Vergy ; monsieur de la Palisse ; Paris ou le bon juge. Opéras-comiques en collaboration avec G.-A. de Caillavet : Fortunio ; Béatrice, musique de A. Messager ; La Vendetta, musique de J. Nouguès ; Cydalise, (musique de Gabriel Pierné). En collaboration avec F. de Croisset : Le Retour ; Les Vignes du Seigneur.

Prix Toirac à l'Académie française pour Primerose et l'Amour veille.

Sports : chasse et pêche.

FLEUROT (Paul)[1874-1946], conseiller municipal de Paris (quartier du Jardin-des-Plantes)[sénateur gauche démocratique de la Seine (1935-1944). L'un des 80 parlementaires ayant refusé les pleins pouvoirs au maréchal Pétain].

7, avenue des Gobelins, T. : Gobelins 31-37.

Chevalier de la Légion d'honneur ; Croix de guerre. Officier de l'Instruction publique ; chevalier du Mérite agricole.

[Administrateur de la Compagnie d'exploitations forestières africaines [au Gabon] (constitution juin 1920, démissionnaire à l'assemblée du 23 septembre 1932, mais est resté intéressé dans cette affaire puisqu'il figurait comme assesseur à l'assemblée du 5 février 1934). Il était aussi administrateur des Entreprises industrielles et minières (Tunisie), autre filiale du groupe Zafiropulo. Promu commandeur de la Légion d'honneur à l'issue de l'Exposition coloniale de Vincennes en 1931 dont il avait été commissaire adjoint].

FONTGALLAND (Anatole [Heurard] de), vice-président de la Société des Agriculteurs de France.

147, boulevard Saint-Germain, T. : Fleurus 10-11 ; et à Die (Drôme) ; et à Tullins (Isère).

Membre du conseil supérieur de l'Agriculture ; président de l'Union du Sud-Est des Syndicats agricoles, à Lyon ; administrateur de sociétés [administrateur des assurances Patrimoine-Vie (1898) et accidents, de la Compagnie générale de publicité

remboursable (1901), président du Trust français des actions de la Franco-Wyoming Oil Company, vice-président de la Franco-Wyoming Oil Cy, administrateur de la Société industrielle d'impression et de tissus d'art (1914), d'Outillage et matériel agricoles (jan. 1919 ; faillite : 2 nov. 1922), du Comptoir général de produits chimiques (jan. 1919), de l'Entreprise maritime et commerciale (commerce de fruits exotiques), suite de la Makanghia...].

Chevalier de la Légion d'honneur. Chevalier de l'Ordre de Saint-Grégoire-le-Grand ; officier du Nichan-Iftikhar [Tunisie].

Né à Tullins (Isère), le 10 juillet 1850 [† Paris, décembre 1923].

Veuf. Deux fils [Humbert et Pierre].

Licencié en droit.

Œuvres : Fondateur-directeur de la revue le Droit rural.

Collect. : antiquités gallo-romaines ; médailles et livres.

Club : Cercle artistique et littéraire (Volney).

FOULD (A. Achille), député des Hautes-Pyrénées [1919-1942].

9, rue Louis-David, T. : Passy 34-12.

Ancien officier ; maire de Condé-sur-Sarthe (Orne).

Chevalier de la Légion d'honneur ; Croix de guerre.

Né à Condé-sur-Sarthe, le 19 septembre 1890. [† Saint-Julien-Beychevelle, 14 octobre 1969]

[Fils d'Achille Fould (1861-1926), député des Hautes-Pyrénées (1889-1906).

Frère de Jacques Fould (1892-1959), administrateur de la Société générale des huilleries du Sahel tunisien et de la Cie française des chemins de fer de l'Indo-Chine et du Yunnan.]

Marié à M^{lle} de Lastours.

FOULON DE VAULX (Henri-Louis-Joseph-André), Pseudonyme : Henri Provins, industriel ; président de la Société Gaz et Eaux.

95, rue de Lille ; T. Fleurus 07-05 ; et à Noyon (Oise).

Chevalier de la Légion d'honneur. Commandeur du Nichan-Iftikhar ; Officier de la Couronne d'Italie, etc.

Vice-président de la Compagnie générale française et continentale d'éclairage par le gaz [dite « Gaz continental »] ; président des Sociétés du Gaz d'Amiens, de Namur ; de la Société dijonnaise d'électricité ; vice-président de la Compagnie pour la fabrication des compteurs et matériel d'usines à gaz [dite Compteurs de Montrouge] et de la Société des sels gemmes et houillères de la Russie méridionale [président de la Société de Moteurs à gaz et d'Industrie automobile (marques Otto) et de la Franco-Wyoming Oil Cy, administrateur de l'Électricité du Sénégal (1922-1929)].

Né à Anvers, le 14 janvier 1844 [† mi 1929].

Marié à M^{lle} Alice de Vaulx [† mars 1926]. Un fils : André Foulon de Vaulx [poète].

Distr. : critique historique.

Collect. : tableaux et œuvres d'art.

Clubs : Cercle artistique et littéraire (Volney).

FRAPPA (Jean-José), homme de lettres ; directeur du Monde illustré.

8, rue du Pré-aux-Clercs, T. : Fleurus 17-85.

Chevalier de la Légion d'honneur ; Croix de guerre. Officier de l'Instruction publique ; chevalier du Mérite agricole ; décoré de l'Aigle blanc de Serbie de la Couronne d'Italie, de la Couronne de Roumanie, du Nichan-Iftikhar.

Né le 3 avril 1882, à Paris.

Fils du peintre José Frappa.

Marié à M^{lle} Marcelle DesfossésDaloz. Un fils : Claude-José Frappa.

Éduc. : Lycée Janson-de-Sailly ; collège Sainte-Croix à Neuilly.

Licencié en droit.

Rédacteur à la Presse, puis au Monde illustré ; secrétaire général du service artistique du Matin ; rédacteur en chef de Femina ; rédacteur en chef, administrateur du Monde illustré et directeur du Monde illustré.

Œuvres : Romans : A Salonique, sous l'œil des Dieux ; Les vieux Bergers ; L'Idée. Théâtre : Le Baron de Batz ; Dernière Heure ; Les Anges gardiens ; Molière ; Les Dons Juanes ; La Princesse aux Clowns.

En préparation : roman.

Sports : la marche ; le tennis.

Distr. : la distraction et la rêverie.

Clubs : Fédération française des Artistes ; Société des Auteurs dramatiques ; Société des Gens de lettres ; Association des Ecrivains combattants.

FRIEDEL (Victor-Henri), archiviste sous-directeur du Musée pédagogique ; détaché comme directeur de l'Institut commercial supérieur de Strasbourg.

19, rue Erckmann-Chatrian, Strasbourg ; et à Paris, 270, boulevard Raspail. T. : Ségur 15-83.

Chevalier de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction publique ; chevalier du Mérite agricole, de l'Ordre de Léopold de Belgique, de l'Étoile polaire de Suède ; commandeur du [Nichan Iftikhar](#).

Né à Bischwiller (Bas-Rhin), le 19 septembre 1917.

Marié à M^{le} Fabre. Quatre enfants : Elisabeth, Jacques, Pierre, Henri.

Éduc. : Bischwiller, Strasbourg, Paris, Bonn.

Docteur en philosophie (Bonn) ; docteur en droit, h. c. (Saint-Andrews).

Professeur de l'École alsacienne, à Paris ; professeur de philologie romane à l'Université de Liverpool ; administration centrale de l'Instruction publique et des Beaux-Arts depuis 1901 ; chef de cabinet du ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts (1910-1911).

Œuvres : De Caellii Aureliani Siccensis methodici cita et scriptis (1890) ; Études compostellanes (1899) ; La Vision de Tondale (1907) ; Espagne (1911). Pédagogie : Documents relatifs à la réforme de l'enseignement secondaire en Prusse (1902) ; Les Traitements des instituteurs et institutrices dans les pays étrangers (1903) ; La Pédagogie dans les pays étrangers (1910) ; Problèmes pédagogiques (1913) ; La Pédagogie de guerre allemande (1917) ; l'Enseignement secondaire des garçons et des filles en Alsace-Lorraine (1918) ; L'Accent alsacien-lorrain (1917) ; L'Œuvre des bibliothèques scolaires et populaires en Alsace et en Lorraine (1918) ; Notes et documents relatifs à l'enseignement primaire public en Alsace-Lorraine, depuis 1871. Histoire et politique : Un Crime allemand ; L'anéantissement de la nationalité alsacienne-lorraine (1916) ; La Question d'Alsace-Lorraine (1918) ; Les Préférences des Allemands sur l'Alsace et la Lorraine (1918).

En préparation : Philologie néo-latine et romane.

GAUTHIER (Léon-Marie-Félix). professeur d'histoire de la philosophie musulmane à la Faculté des Lettres de l'Université d'Alger ; chargé, à la même Faculté, d'une conférence de morale et psychologie appliquée à l'éducation.

4, rue Naudot, Alger.

Officier de l'Instruction publique ; [Officier du Nichan Iftikar](#).

Né à Sétif, le 18 janvier 1862.

Marié à M^{le} Amélie de Sarranton. Trois fils : Henri, Félix, René.

Éduc. : Lycée d'Alger ; Facultés des Lettres de Lyon et de Paris.

Docteur ès lettres ; diplômé de langue arabe.

Professeur de philosophie aux collèges de Dole et de Blois ; professeur au Collège de Blida ; à la Medersa d'Alger.

Œuvres : La Théorie d'Ibn Rochd (Averroès) sur les rapports de la religion et de la philosophie (1909) ; Ibn Thofail, sa vie. ses œuvres (1909) ; Introduction à l'étude de la philosophie musulmane (1923), etc.

GENSOUL (Louis), premier président honoraire de la Cour d'appel de Rouen.

Boisguillaume (Seine-Inférieure), T. : 10.

Président du Comité de Rouen de la Société de Secours aux blessés militaires et de l'Union civique.

Officier de la Légion d'honneur [6 jan. 1913]. Officier de l'Instruction publique ; décoré de la médaille des anciens combattants de 1870, de la médaille d'argent de la Reconnaissance française ; [Grand-officier du Nichan-Iftikar](#) ; commandeur de l'Ordre de la Couronne de Belgique, de Saint-Stanislas de Russie, Isabelle-la-Catholique ; chevalier de la Couronne d'Italie.

Né le 21 juin 1849, à Bagnoles-sur-Cèze (Gard) [† 18 sept. 1929].

Marié à M^{le} Emma Bacuet. Cinq enfants, deux décédés.

Éduc. : Lycée de Montpellier.

Licencié en droit.

Substitut du procureur général à Montpellier [juillet 1880] ; avocat général à Grenoble [juin 1885] ; [procureur de la République à Alger](#) [juillet 1888], à Toulouse [oct. 1895] ; procureur général à Bastia [mars 1898], à Chambéry [nov. 1900] ; procureur général à Rouen [nov. 1908].

Œuvres : Un Bataillon de mobiles pendant la guerre de 1870-71 ; La Cour prévôtale de l'Hérault en 1813 ; Les Tribunaux mixtes en Egypte ; Les Auxiliaires de la justice ; Souvenirs de l'armée du Nord.

En préparation : Manuel pratique de droit civil à l'usage de l'hôtelier français, publié dans la France hôtelière.

[Administrateur de la Société de gérance de la Compagnie des Chargeurs français (jan. 1926) et [de la Société des mines du Djebel Diss \(Tunisie\)](#)(1928).]

GENTIL (Maurice), président du Tribunal.

Casablanca (Maroc).

Né à Paris, le 22 septembre 1866.

Principal clerc d'avoué à Paris ; [Juge de paix à Khenchela \(Tunis-Nord\)](#) ; juge à Tunis ; conseiller à Rabat ; président à Casablanca (1919).

GEORGES-PICOT (Charles-Marie François), [directeur général (1907),, administrateur (1921), puis] vice-président de la Société générale de Crédit industriel et commercial. [Il succède en 1927 à Albert de Monplanet comme président du CIC et des Charbonnages du Tonkin.]

24, rue Eugène-Flachat, T. ; Wagram 01-79 ; et à Soizy-sur-Oise, par Asnières-sur-Oise (Seine-et-Oise).

Président de la Société de Commentry-Fourchambault-Decazeville et de la Chambre, de compensation des Banquiers de Paris ; [\[administrateur \(nov. 1900\), puis\] vice-président de la Compagnie des Chemins de fer Bône-Guelma](#) [puis (1923) [administrateur de la Compagnie fermière des chemins de fer tunisiens ayant pris la suite](#)] ; administrateur de la Banque de l'Indo-Chine [depuis 1922, en remplacement d'Adrien de Germiny, qui représentait la BPPB, et après en voir été scrutateur] ; des Compagnies d'assurances l'Urbaine, de l'École libre des Sciences politiques. [En outre, [président du Syndicat des colons de Tunisie — son père ayant créé avec Leroy-Beaulieu le domaine de Schuiggi —](#), administrateur des Aciéries de Rombas, des Charbonnages de Louvain....]

Officier de la Légion d'honneur. Commandeur de la Couronne d'Italie.

Né le 27 avril 1866, à Paris. [† juin 1930].

Marié à M^{me} Marthe Fouquet [1870-1936][fille d'Ernest Fouquet, ingénieur, administrateur-directeur de la Société de construction des Batignolles, [maison mère du Bône-Guelma](#)]. Trois fils et trois filles : Georges, capitaine à l'École supérieure de guerre, chevalier de la Légion d'honneur et Croix de guerre ; Hélène, a épousé Georges Hua, auditeur au conseil d'État ; Anne-Marie [ép. Paul Petit, diplomate] ; Willie, Croix de guerre ; Jacques [administrateur (1937), puis pdg (1959-1970) de la Cie financière de Suez, administrateur (1942), puis vice-président (1971) du CIC...] ; Marie-Madeleine.

Père : Georges Picot, secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences morales et politiques. Mère : Marthe de Montalivet, fille du comte de Montalivet. Grand-croix de la Légion d'honneur, pair de France, ministre de Louis-Philippe, sénateur inamovible, membre de l'Institut, et petite-fille du comte de Montalivet, ministre de l'Intérieur en 1811, puis pair de France.

Éduc. : Lycée Condorcet ; élève à l'École polytechnique, puis à l'École libre des sciences politiques.

Inspecteur des Finances ; chef du Bureau central et des Travaux législatifs au Secrétariat général du Ministère des Finances ; maître de conférences à l'École libre des Sciences politiques ; directeur de la Société de Crédit industriel et commercial ; maire de Noisy-sur-Oise (1900-1912).

Œuvres : Rapport au Congrès des Sciences politiques de 1900 ; L'Impôt sur le rcoenu et l'impôt progressif sur les successions en Angleterre ; Pourquoi le Chèque n'est-il pas plus répandu en France (*Revue Universelle*, 16 juin 1911) ; L'Evolution de la politique financière en Angleterre et la crise financière récente (Conférence faite à l'École des Sciences politiques en 1910).

Trésorier de la Société amicale de secours des Anciens élèves de l'École polytechnique ; trésorier de la Société des Amis de l'École polytechnique ; trésorier du groupe parisien des anciens Elèves de l'X ; trésorier de la Société des Agriculteurs de France ; [trésorier du Comité de l'Asie française](#) ; trésorier de la Plus Grande Famille ; trésorier du Comité permanente de la Natalité ; trésorier de la Fédération nationale des Associations de familles nombreuses.

GODEFROY (Raoul-Robert), avocat général près la Cour d'appel de Paris.

149, boulevard Malesherbes. T. : Wagram 73-76 ; et l'été, 123, boulevard de la Reine, Versailles.

Chevalier de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction publique ; commandeur [du Nichan-Iftikhar](#).

Né le 5 juin 1867, au Havre.

Marié à M^{me} Cuvillard : Deux fils : Jean et Bernard.

Lauréat de la Faculté de Droit de Paris : ancien secrétaire de la Conférence des Avocats de Paris.

Ancien chef de cabinet du Garde des Sceaux ; avocat général à la Cour de Dijon ; membre de l'Association de la Presse judiciaire parisienne.

Œuvres : Collaborateur à de nombreuses revues judiciaires.

GOIRAND (André Léonce), avoué près la Cour d'appel de Paris. [Député (1924-1927), puis sénateur (1927-1942) des Deux-Sèvres]

128, rue de Rivoli, T. : Central 65-37 ; et à Melle (Deux-Sèvres).

Croix de guerre.

Né à Paris, le 3 avril 1879 [† 18 juillet 1952].

Fils de M. Léonce Goirand, avoué honoraire près la Cour d'appel de Paris. [[Neveu de Léopold \(1845-1926\) : ci-dessous.](#)]

Marié à M^{me} Marianne Mulaton, fille de M. Mulaton, agent de change à Paris. Trois enfants : Lucile [M^{me} des Georges (immobilier)], Maxime [avoué], Martine [ép. Étienne Dailly, fils de Pierre (vice-président du conseil municipal de Paris, administrateur de la Société d'industries agricoles de Meaux, Nantes et Algérie (Siamna)].

Docteur en droit.

Capitaine de réserve au 20^e régiment d'artillerie.

Club : Union interalliée.

GOIRAND (Léopold), maire du 1^{er} arrondissement de Paris.

8, rue d'Anjou ; et le Petit-Chêne, par Mazières-en-Gâtine (Deux-Sèvres).

Né le 7 janvier 1845, à Melle (Deux-Sèvres) [† 26 juin 1926 à Paris].

Marié à M^{me} Pauline Fontaine. Enfants : Henri Goirand [avoué, marié à Yanné Allard, fille de l'entrepreneur Félix Allard, président des Plantations de Courtenay (hévéas en Cochinchine)] ; Claire, mariée à M. Olivier [remariée en 1935 à André Lindenmeyer, des Chaux et ciments de Marseille et des Ciments de Bizerte (Tunisie)] ; Madeleine, mariée à M. Colus [*sic* : Maurice Colas, avoué à Paris] ; Marthe, mariée à M. Hartmann [notaire au Havre].

Éduc. : Lycée de Niort.

Licencié en droit.

Avoué au Tribunal civil de la Seine ; [député (1896-1898), puis] sénateur [1906-1920] des Deux-Sèvres. [+ adm. Plantations de Courtenay.]

Œuvres : Introduction à l'histoire de l'Angleterre contemporaine de Mac-Carthy ; La Loi du divorce ; La Loi de la liquidation judiciaire ; Les Lois commerciales françaises (en langue anglaise) ; Traité des sociétés par action ; Lettres sur l'éducation ; Fondateur de la *Gazette du Palais*.

GORCHS-CHACOU (Félix), administrateur délégué de la Société [commerciale] d'affrètement et de commission [SCAC].

19, rue Saint-Pierre, Neuilly-sur-Seine.

[† 21 mai 1925]

[Ép. Dlle Lajarthe. Un fils : Pierre, marié à Christiane Lacarrière.]

Président de la Société commerciale tunisienne ; secrétaire du conseil d'administration de l'Union commerciale de Bordeaux-Bassens ; administrateur de la Société du Djebel-Djerissa, de la Société française des pyrites de Huelva, de la Manutention marocaine, de la Compagnie française des phosphates de l'Océanie.

[En outre : président de la Société commerciale de Saint-Nazaire, de la Société commerciale et maritime normande, de l'Union commerciale cherbourgeoise et du Syndicat central des négociants importateurs de charbons en France (1923-1925), administrateur de l'Entreprise générale industrielle de l'Est et du Nord ; président de la Société commerciale d'acconage et administrateur de la Société commerciale d'armement à Alger ; président des Ateliers et chantiers navals de Tunisie ; président de la Société marocaine de charbons et briquettes et de la Société marocaine métallurgique, administrateur de la Cie du port de Fedhala et commissaire aux comptes de la Cie franco-marocaine de Fedhala ; administrateur de Foufounis frères (import-export entre Marseille et la Guinée-Conakry) ; vice-président de la Cie de l'Afrique orientale (Maritime et commerciale) à Djibouti et administrateur de la Cie maritime de l'Afrique orientale ; administrateur de la Cie maritime de l'Afrique Orientale (Diégo-Suarez)...]

GOURY DU ROSLAN (Louis), ingénieur en chef des Ponts et chaussées.

[Bogota, 1860-Paris, 1939.]

[Fils de Célian GOURY DU ROSLAN (1811-1894), diplomate.

Frère cadet de Célian GOURY DU ROSLAN (1854-1929), administrateur de la Thomson-Houston (1897-1903) et de la Société française des Nouvelles-Hébrides, deux créations de la banque Périer, Mercet et Cie.

Cousin de Robert GOURY DU ROSLAN (1893-1958), du Crédit foncier de l'Indochine, etc.]

1, rue Boccador. T. : Élysées 77-84.

[Administrateur de la Thomson-Houston à partir de 1903, en remplacement de son frère. Représentant de ce groupe à la Société électrique et mécanique d'Indo-Chine (1905), à la Société générale belge d'entreprises électriques, puis, après fusion, à l'Electrobel (1929), à] l'Énergie électrique du littoral méditerranéen [1907. la Compagnie générale française de Tramways [1908][et par ricochet aux Tramways de Tunis], à l'Énergie électrique du Sud-Ouest, à la Compagnie générale de distribution d'énergie électrique, à l'Union d'électricité [1919][aux Tramways de Rouen, aux Tramways de Buenos Aires, chez Applevage, à la Société lyonnaise d'applications électriques, à la Société de traitement industriel des résidus urbains (TIRU), à la Société centrale pour l'industrie électrique...]

Chevalier [1901, puis officier (1918)] de la Légion d'honneur.

Marié à M^{le} [Suzanne Élise] Hachette.

[Dont quatre enfants, parmi lesquels Roger GOURY DU ROSLAN (1895-1970), qui succéda à son père dans divers conseils.]

Clubs : Cercle du Bois de Boulogne ; Tir aux pigeons ; Golf de Paris (La Boule) ; Nouveau Cercle ; Union artistique.

GRANDIDIER (Guillaume), secrétaire général de la Société de géographie ; rédacteur au *Journal des débats* [représentant de la Cie française des mines du Laurium (Grèce) aux Mines de Garn-Alfaya (Tunisie), en raison de sa parenté avec Henry Vergé. Administrateur des Mines de l'Itasy à Madagascar (1910-1912) et de la Société minière du Nord de l'Afrique (après son rachat par Garn-Alfaya en 1925)].

2, rue Goethe, T. : Passy 29-25.

Directeur de La Géographie.

Chevalier de la Légion d'honneur ; Croix de guerre ; Médaille coloniale ; officier d'Académie ; décorations étrangères et coloniales.

Né le 1^{er} juillet 1873, à Paris.

Marié à M^{le} Marie Myrozwka.

Fils d'Albert Grandidier, membre de l'Institut[, et de Jeanne Vergé, sœur de Charles et d'Henry Vergé, administrateur de la Société de Jurisprudence générale, de l'Annuaire Didot-Bottin et des Mines du Laurium]. Petit-fils de Charles Vergé, membre de l'Institut.

Éduc. : collège Stanislas ; Sorbonne.

Docteur ès sciences ; correspondant du Muséum.

Chargé de missions scientifiques à Madagascar, en Afrique australe et en Amérique ; membre de la Société des Bibliophiles français ; membre du conseil de la Société du Livre d'Art ; membre du Comité des Travaux historiques et scientifiques au ministère de l'Instruction publique ; membre du conseil de la plupart des sociétés scientifiques coloniales.

Œuvres : Nombreux travaux sur la géographie, l'ethnographie et l'histoire naturelle de Madagascar et de l'Afrique.

Médaille d'or de la Société de Géographie ; lauréat de l'Institut (Académie des Sciences).

Collect. : livres.

Club : Union.

GRANDMOUGIN (Charles-Jean), homme de lettres ; rédacteur aux Archives de la Guerre.

10, rue Chauveau, Neuilly.

Chevalier de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction publique.

Né le 17 janvier 1850, à Vesoul.

Père : bâtonnier de l'Ordre des Avocats. Grand-père maternel : J.-B. Bizard, commandant d'artillerie de la garde impériale (premier Empire).

Marié à M^{me} Marie Ourliac, fille d'Édouard Ourliac, littérateur ; en secondes noces à M^{me} Mathilde Tlelecka, fille d'un consul de France. Une fille de sept ans : Jeanne Grandmougin.

Éduc. : collège de Vesoul.

Lauréat, de l'Académie française, de la Société des Gens de lettres, des Jeux floraux et de la Ville de Paris.

Président d'honneur de l'Association des Etudiants de Besançon ; membre de l'Académie de Besançon ; vice-président des Anciens du Corps franc des Vosges ; vice-président de la Société la Comté ; membre d'honneur de la Société des Fantassins de marine et des Combattants de Gravelotte : Société des Gens de lettres, Auteurs dramatiques, Auteurs et Compositeurs de musique, Poètes français ; Vétérans de 1870 ; la Plume et l'Epée.

Œuvres : Étude sur Wagner (1873) ; Les Siestes, poésies (1874) ; Prométhée (1878) ; Nouvelles Poésies (1880) ; Souvenir d'Anvers (1881) : Orphée (1882) ; Poèmes d'amour (1884) ; Le Vouivre (1884) ; Contes d'aujourd'hui, prose (1885) : Rimes de combat (1880) ; A pleines Voiles (1887) ; Les Naufrages de l'amour (1880) ; Les Chansons du village (1890) ; Les Serfs du Jura (1890) ; Argents, drame (1891) ; L'Enfant Jésus, drame (1891) ; Le Christ, drame, couronné par l'Académie française (1892) ; L'Empereur Napoléon, drame (1893) ; Les Heures divines, poésies (1894) ; Terre de France, poésies (1895) ; De la Terre aux étoiles, poésies (1897) ; Noël d'Alsace (1896) ; Visions chrétiennes (1899) ; Etudes sur l'esthétique musicale (1900) ; Contes amoureux (1901) ; Pour la Patrie, poésies (1902) ; Promenades, poésies (1904) ; Le Sang du Calvaire, drame (1905) ; [la Mort de Carthage](#), drame (1907).

En préparation : Un roman, des poésies sur la Normandie, un poème dramatique sur la Femme de Satan et différents drames dont les Druides et Lislenois.

Distr. : piano.

GRIOLET (Hippolyte-Gaston), vice-président de la Compagnie du Chemin de fer du Nord ; maître des requêtes honoraire au conseil d'État

97, avenue Henri-Martin, T. : Passy 92-84.

Commandeur de la Légion d'honneur.

Né à Paris, le 6 février 1842 [24 janvier 1934].

Un fils : Marcel Griolet, administrateur de la Compagnie du Chemin de fer du Nord. Une fille : mariée à M. Louis Mill, ancien député¹.

Secrétaire de la Conférence des Avocats de Paris (1865) ; maître des requêtes au conseil d'État ; président du bureau d'assistance judiciaire près le Conseil d'État ; codirecteur de la Jurisprudence centrale de Dalloz.

Œuvres : De l'Autorité de la chose jugée, couronné par l'Académie de législation de Toulouse et la Faculté de Droit de Paris.

¹ Louis Mill (1864-1931) : avocat, député du Pas-de-Calais (1902-1906), fondateur de l'Alliance démocratique (1905), président du conseil de surveillance du *Temps* (1906), puis son directeur (1929) après rachat du quotidien par les grandes organisations patronales. Commissaire des comptes, puis administrateur des Usines métallurgiques de la Basse-Loire (UMBL) à Trignac — actionnaire de l'Ouenza —, administrateur des Mines de houille de Gouy-Servins et Fresnicourt, des Chantiers navals français à Blainville, de la Société générale d'entreprises au Maroc et de la Construction marocaine.

[Administrateur (1875²), puis vice-président (1887³) de la Compagnie du Chemin de fer du Nord, représentant des Rothschild au Madrid-Saragosse-Alicante et aux Chemins de fer du Sud de l'Autriche, président de la Société d'éclairage et de force par l'électricité, membre du premier conseil de la Compagnie parisienne de distribution d'électricité (CPDE)(1907)... Administrateur (1900), puis président (1908-1923) des Forges et aciéries du Nord et de l'Est — [actionnaire de la Cie métallurgique et minière franco-marocaine et, par elle, du Djebel-Lorbeus \(Tunisie\)](#), actionnaire de l'Ouenza via Pont-à-Vendin et les Usines métallurgiques de la Basse-Loire (UMBL-Trignac) —, représentant de Nord-Est aux Mines de houille de Gouy-Servins et Fresnicourt, aux Mines de Bazailles, aux Usines métallurgiques du Hainaut, au Comité des forges de France, au Comité central des houillères de France. Administrateur (1910), puis président (1915-1930) de la Banque de Paris et des Pays-Bas (BPPB) et, par suite, administrateur de la Société norvégienne de l'azote (1911), président de la Cie générale du Maroc (1912-1930), du Tanger-Fez (1913), président de la Cie du Sebou (Maroc) (1920), vice-président de la Banque nationale française du commerce extérieur (BFCE) (1920-1923), président de la Cie générale des colonies (1920-1930), président du Syndicat d'études des chemins de fer du Sud de l'Indochine (Saïgon-frontière siamoise) (1921), président de la Cie des chemins de fer du Maroc (1922), de la Société de gérance de la Banque industrielle de Chine, puis de la Banque franco-chinoise (1922-1931), vice-président de Kuhlmann (1924-1931)(après avoir été administrateur de la Cie française des matières colorantes), administrateur du Crédit foncier égyptien, etc.]

GRIOLET (Marcel), administrateur [1907] de la Compagnie du Chemin de fer du Nord*.

97, avenue Henri-Martin, T. : Passy 92-84.

[Fils de Gaston Griplet (ci-dessus).]

[Marié à une Dlle Sagnier.]

[Décédé en janvier 1930.]

[Administrateur (1907), puis] vice-président du conseil d'administration de la Société générale des chemins de fer économiques [orbite BPPB] ; administrateur de la Société française de transports et entrepôts frigorifiques [STEF*] [y représentant la Cie du Nord], de la Société du Gaz de Paris [depuis 1918], etc. [Administrateur des Mines de La Grand'Combe.]

Clubs : Union artistique ; Cercle du Bois de Boulogne ; Golf de Chantilly ; Golf de Paris (La Boulie).

GRUN (Jules-Alexandre), artiste peintre ; membre du Jury et du comité de la Société des Artistes français.

31, boulevard Berthier, T. : Wagram 49-47 ; et château des Girouettes, Brenilen-Auge (Calvados), T. : 6.

Chevalier de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction publique ; chevalier du Mérite agricole, commandeur [du Nichan Iftikhar](#).

Né à Paris, le 26 mai 1868.

Marié à M^{me} Juliette Toutain (5 premiers prix du Conservatoire, piano, orgue, composition, la première femme qui se soit présentée au concours de Moine). Un fils de onze ans : Jean Grun.

Éduc. : école communale ; en peinture, élève de Guillemet.

² *Le Temps*, 27 novembre 1925 : cinquantième anniversaire de l'entrée de Griplet au conseil et au comité de direction de la Cie du Nord.

³ *Gil Blas*, 16 mai 1887 et 28 juillet 1889.

Œuvres : Tableaux : Un Vendredi au Salon des Artistes français, commandé par l'État ; Fin de souper (musée de Tourcoing) ; Portrait de M^{le} Toutain ; Portrait de M^{gr} Baudrillart (Salon de 1922).

NOMBREUSES affiches : « Le père Je sais tout », etc., etc.

Collect. : drapeaux anciens et parapluies.

Sport : automobile.

Distr. : « distract de sa nature, mais de quoi ? »

Club : Cercle artistique et littéraire (Volney).

GUESTIER (François-Léon-Daniel). 5, rue Royale ; et à Bordeaux. Officier de la Légion d'honneur. [Officier du Nichan-Iftikhar](#) ; chevalier de l'Ordre de l'Étoile polaire de Suède.

Né à Bordeaux, le 15 mai 1851.

Marié à M^{le} Piganeau.

Ancien officier, sorti de Saint-Cyr.

Licencié en droit.

Trésorier de la Chambre de Commerce de Bordeaux ; vice-président de l'Union syndicale des Négociants en vins ; vice-président de l'Institut colonial ; membre fondateur de la Société d'Océanographie ; membre du Comité des Expositions françaises à l'étranger ; membre fondateur de la Société d'Encouragement pour l'amélioration des races de chevaux en France ; administrateur délégué de la Banque de France ; administrateur de la [Société bordelaise de Crédit industriel et commercial](#).

Clubs : Jockey-Club ; Aéro-Club ; Nouveau Cercle ; Cercle des Veneurs.

HARRY (Myriam), femme de lettres.

60, boulevard Bourdon, Neuilly.

Née à Jérusalem, en 1875.

Œuvres : Passages de Bédouins (1899) ; La Conquête de Jérusalem (1901) ; Petites Epouses ; Jeunesses ; Péradiana ; Indo-Chine (1912) ; Madame Petit-Jardin ; Divine Chanson ; [Tunis la Blanche \(1910\)](#) ; L'Indo-Chine (1912) ; Sonia à Paris (1919) ; Sonia chez les Barbares (1919) ; La petite Fille de Jérusalem (1920).

HAUDOS (Ernest), avocat à la Cour d'appel de Paris ; conseiller général [1907] et député [1910-1926] de la Marne [puis sénateur (1926-1933) de ce département].

20, rue Louis-Bosquet, Vincennes, T. : Diderot 17-67.

Officier de l'Instruction publique.

Né à Bassuet (Marne), le 25 septembre 1870 [† Vitry-le-François, 31 déc. 1933].

Marié à M^{le} Bertrand.

[Pilier de la commission des Douanes à la Chambre, puis au Sénat, il est l'auteur de nombreux articles toujours bien documentés dans les *Annales coloniales* sur les questions économiques impériales.

En 1923, il cite en exemple les méthodes de colonisation de la Société des fermes françaises de Tunisie.

www.entreprises-coloniales.fr/afrique-du-nord/Fermes_francaises_Tunisie.pdf

En 1929, il intervient en faveur de l'intégration des réfugiés russes de la flotte Wrangel en Tunisie.

[www.entreprises-coloniales.fr/afrique-du-nord/Refugies_russes_en_Tunisie.pdf\]](http://www.entreprises-coloniales.fr/afrique-du-nord/Refugies_russes_en_Tunisie.pdf)

Club : Cercle républicain.

HÉLY D'OISSEL (Baron Jean-Léonce-Frédéric).

14, rue Jean-Goujon, T. : Élysée, 17-74.

Chevalier de la Légion d'honneur ; Croix de guerre.

[Fils de Frédéric Hély d'Oissel (1803-1883), conseiller à la cour de cassation.]

[1833-1920]

Père de M^{me} la marquise de Ségur [mariée à Pierre de Ségur, petit-fils de Sophie Rostopchine, l'auteur de contes pour enfants.]

[Cousin de Paul et Étienne Hély d'Oissel qui se succèderent comme représentants de Saint-Gobain au conseil de la Cie de Gafsa.]

Éduc. : collège Rollin ; Lycée Condorcet.

Officier ; conseiller d'État ; maire de Poissy ; conseiller général ; député de Seine-et-Oise [1889-1893].

[Administrateur (1887), vice-président (1888), puis] président [(1902-1914) et à nouveau simple administrateur] de la Société Générale ; président [1902-1920] de la Banque de l'Indo-Chine ; vice-président de la Compagnie de l'Ouest ; vice-président des Messageries maritimes.

[Administrateur de l'Appontement de Pauillac (1892), de la Banque impériale royale privilégiée des Pays-Autrichiens (1894), de la Robinson South Africa Banking (1895), président de la Société des mines d'or et d'exploration (Cofrador)(1895), de la Société minière et industrielle (houillères de Routchenko, dans le Donetz), puis de la Société générale de l'industrie minière et métallurgique (1897), à Bruxelles (absorption des houillères de Routchenko et autres affaires russes), de la Cie générale transatlantique (1897-189?), du Chemin de fer Pékin-Hankéou (1898), président de la Société française de banque et de dépôts (Bruxelles-Anvers)(1898), des Chemins de fer de l'Indo-Chine et du Yun-Nan (1901), de l'Est-Asiatique français (1902-1920)(exploitation de bois de teck au Siam et au Laos, scierie à Saïgon), administrateur des Messageries maritimes (1904), des Mines de Luhan (charbonnage en Chine)(1905), de Cuivre et Pyrites (1908), de la Société d'industrie minière d'Ekaterinovka (1910), de la Banque de Paris et des Pays-Bas (1911), président de la Compagnie française de banque et de mines (1911-1913)(suite de la Cofrador) et des Hauts fourneaux, forges et aciéries de Russie]

Médaille d'or (exposition 1900) ; médaille d'or d'encouragement au bien (caisse de prévoyance des employés de la Société Générale, 1900).

Clubs : Golf de Chantilly ; Golf de Paris ; Cercle Hoche ; Jockey-Club ; Saint-Cloud Country Club.

HONNORAT (Léon-Georges), directeur honoraire à la Préfecture de police ; administrateur de plusieurs sociétés industrielles ou commerciales.

226, rue Lecourbe ; et Villiers-Saint-Frédéric, par Neauphle-le-Château (Seine-et-Oise).

Membre des conseils de direction du Comité de défense des Enfants traduits en justice, de la Société générale des Prisons et de Législation criminelle, de l'Union des Patronages de France, de la Société de Prophylaxie sanitaire et morale, etc.

Officier de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction publique et du Mérite agricole ; Grand-croix du Nichan de Tunisie ; Grand-officier. Commandeur ou officier de nombreux ordres étrangers ; médaille d'or de l'Académie de Médecine ; médaille d'argent de l'Assistance publique ; médaille d'honneur du ministère de l'Intérieur pour la Protection de l'enfance ; médaille d'or de la Préfecture de police, etc.

Né à Paris, le 12 avril 1855.

Veuf. Trois filles : M^{mes} Harduin, Pichot et Suisse-Honorat.

Œuvres : Nombreux écrits et discours sur les questions d'assistance, de patronage, de protection de l'enfance, de législation criminelle, etc. ; collaboration à différents journaux : vice-président du Congrès international de Droit pénal à Hambourg, en 1905.

[Administrateur : Archives photographiques d'histoire, Papeteries modernes (avril 1926), Grands Moulins de Paris [GMP*], Société métropolitaine de commerce « Somécos » (1927), Produits chimiques spéciaux Lumière (nommé à l'assemblée du 26 avril 1922), Produits chimiques agricoles.]

HUGON (*Henri-Louis-Léon*), trésorier-payeur général du Doubs.

Besançon.

Chevalier de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction publique.

Né le 27 août 1863.

Licencié en droit. Entré dans l'Administration des Finances tunisiennes (1880) ; directeur de l'Agriculture et du Commerce du Gouvernement tunisien (1899) ; percepteur à Pessac ; receveur particulier des Finances à Fontenay-le-Comte, à Dieppe ; trésorier-payeur général à Tulle (1914), à Besançon (1919).

HYDE (James-Hazen).

18, rue Adolphe-Yvon. T. : Passy 87-12 et 87-18 ; et à Versailles. 7, rue de l'Ermitage, T. : 4-88.

Commandeur de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction publique, du Mérite agricole, de l'Eléphant Blanc, de Siam ; Grand-cordon du Nichan-Iftikhar.

Né à New-York. le 6 juin 1876.

Un enfant : Henry Baldwin-Hyde.

Parents : Henri Baldwin-Hyde et Annie Fitch-Hyde.

Bachelor of Arts de l'Université de Harvard (1895) ; Hon. Master of Arts de l'Université de Princeton (1903) ; docteur honoris causa de l'Université de Rennes ; vice-président de l'Equitable, société d'assurance of New-York (1899-1905) ; président honoraire de la Fédération de l'Alliance française aux États-Unis.

Œuvres : Les Relations historiques franco-américaines de 1776 à 1912 (les États-Unis et la France, 1914) ; La Littérature française aux États-Unis (les Lectures pour fous, décembre 1913) ; L'Université Harvard (Université des Annales, mars 1918) ; L'Alliance Paris-Atlantique (Le parlement et l'opinion, janvier 1917) ; L'Effort militaire américain en France (Revue hebdomadaire, 3 août 1918) : Paris-Berlin en automobile (Revue hebdomadaire, 6 décembre 1919).

Colfet't. : livres ; objets d'art.

Sporf : escrime.

Distr. : voyages.

Clubs : American-Club ; Union ; Union artistique ; Cercle du Bois de Boulogne ; Cercle d'escrime d'Anjou ; Société hippique ; Automobile-Club ; Union interalliée ; Saint-Cloud-Country-Club ; Golf de La Boulie ; Golf de Deauville.

IMBAULT-HUART (Clément), pseudonyme : Clément Huart, membre de l'Institut (Académie des Inscriptions et Belles-Lettres) ; professeur à l'École nationale des Langues orientales vivantes ; directeur d'études à l'École pratique des Hautes Études (session des sciences religieuses) ; membre du Comité des Travaux historiques, et scientifiques au ministère de l'Instruction publique.,

12, rue Dupont-des-Loges.

Officier de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction publique ; Grand-officier de l'Osmanié de Turquie, du Nichan-Iftikhar de Tunisie, du Ouissam Alaouite du Maroc ; commandeur du Medjidié de Turquie ; chevalier du Sauveur de Grèce, etc., etc.

Ancien premier secrétaire général interprète du Gouvernement pour les langues orientales ; professeur à l'École spéciale des Langues orientales.

Né à Paris, le 15 février 1834.

Marié à M^{me} Lebet, d'une ancienne famille du canton de Neuchâtel (Suisse). Frère du sinologue Camille Imbault-Huart, ancien consul de France à Canton (décédé, 1897). Trois enfants.

Éduc. : École pratique des Hautes Études (élève breveté) ; Collège de France ; École des langues orientales vivantes pour l'arabe, le persan, le turc et le grec. moderne (élève diplômé).

Élève drogman au consulat de France à Damas (Syrie) (t875) : drogman de l'ambassade de France à Constantinople (Turquie) (1878) ; second drugman de la même ambassade (1885) ; secrétaire interprète du Gouvernement au ministère des Affaires étrangères à Paris (1898) ; consul général (1912) ; pendant la guerre, [Président de la Société d'Assistance aux blessés musulmans](#). [Société asiatique \(vice-président\)](#) ; Société de Linguistique (ancien président annuel) ; Société française d'Ethnographie ; [Association des Amis de l'Orient](#).

Œuvres : Anis-el-Ochehâq, Traité des termes relatifs à la description de la beauté, par Chéref-eddin Râmi, traduit du persan et annoté (1875) ; La Poésie religieuse des Nosairis (1880) ; Bibliographie ottomane (1881-1891) ; Les Quatrains de Baba Tahir Uryan, en pehlevi-musulman (1880) ; Le Livre de la Création et de l'histoire, texte arabe et traduction, 6 vol. (1899-1919) ; La Religion de Bab, réformateur persan du XIX^e siècle (1899) ; L'Ode arabe d'Ochkonwan, publiée et traduite (1893) ; Epigraphie arabe d'Asie-Mineure (1895) ; Konia, la ville des derviches tourneurs (1897) ; Grammaire persane (1899) ; collaborateur de la Grande Encyclopédie (Perse, Turquie, etc.) ; Histoire de Bagdad dans les temps modernes (1901) ; Littérature arabe (1902) ; Une nouvelle Source du Coran (1901) ; Wahb ben Monabblh et la tradition judéo-chrétienne au Yémen (1901) ; Le Selglakidi del l'Asia Minore, dans Rivista d'Italia (1895) ; Documents persans sur l'Afrique (1905) ; Inscriptions arabes et persanes des mosquées chinoises (1905) ; les Calligraphes et les miniaturistes de l'Orient musulman (1908) ; Histoire des Arabes, 2 vol. (1912-1913) ; Textes persans relatifs à la Société des Horoûfis (1910) ; Les Saints des derviches tourneurs, 2 vol. (1918-1922) ; Les Ziyârides (1922) ; Musique persane (1922). nombreux articles dans le Journal asiatique, la Revue critique, la Revue sémitique, la Revue du monde musulman, le Journal des Savants, les publications des congrès internationaux des orientalistes, la Revue de l'histoire des religions, etc.

Distr. : musique.

Collect. : faïences persanes ; manuscrits arabes, persans et turcs.

IMBEAUX (Charles-Edouard-Augustin), ingénieur en chef des Ponts et Chaussées ; professeur d'hydraulique appliquée à l'École nationale des Ponts et Chaussées ; correspondant de l'Institut (Académie des Sciences).

18, rue Émile-Gallé, Nancy. T. : 908 ; et à Paris, 28, rue des Saints-Pères.

Officier de la Légion d'honneur. Officier du Mérite agricole ; Officier d'Académie ; commandeur [du Nichan-Iftikar](#).

Né à Brémoncourt (Meurthe), le 1^{er} décembre 1861.

Marié à M^{me} Cécile L'Huillier. Deux enfants : Pierre, ingénieur civil des Mines, et Antoinette, mariée à Robert Michaux. Père : Charles-Maurice Imheaux, instituteur dans la Meurthe. Mère : Marie-Clémentine Og. Descendant d'un frère de saint Pierre Fournier.

Éduc. : collège de la Malgrange, à Nancy ; école Sainte-Geneviève, à Paris ; ancien élève de l'École polytechnique et de l'École des Ponts et Chaussées.

Docteur en médecine ; membre correspondant de l'Académie des Sciences de Stockholm ; ingénieur ordinaire et ingénieur en chef des Ponts et Chaussées ; professeur à l'École des Ponts et Chaussées depuis 1912 ; commissaire technique de la Navigation au G. Q. G. pendant la guerre ; commissaire de la Navigation en Alsace-Lorraine, après l'armistice. Œuvres : La Durance et son régime ; Les Eaux potables de la France et leur rôle hygiénique ; L'Alimentation en eau et l'assainissement des villes à l'Exposition de 1900 ; Distribution d'eau, en collaboration avec Debauve ; Les Eaux souterraines de la France ; Annuaire des distributions d'eau en France, Belgique et Suisse ; Partie des tomps XII, XIII et XV du Traité d'hygiène. Étude de la mise en valeur des forces motrices du Rhin français (de Bâle à Strasbourg), comme ingénieur-conseil de la Société régionale du Rhin, nouvellement formée (groupement des Chambres de

Commerce de l'Est de la France), conférences d'hygiène urbaine (eaux et assainissement des villes) faites à la Faculté de Médecine de Paris (hiver 1921-1922).

Un prix Vernois, de l'Académie de Médecine, un prix Bréant, un prix Montyon. de l'Académie des Sciences.

En préparation : Essai d'hydrogéologie générale et d'hydrogéologie des États-Unis.

Distr. : Quelques petites compositions poétiques.

IWILL-CLAVEL (*Marie-Joseph*), sténographe au Sénat.

11, quai Voltaire.

Chevalier de la Légion d'honneur. Médaille de 1870 ; Officier de l'Instruction publique ; commandeur du [Nichan Iftikhar](#).

Marié à M^{le} Pauline Ravaission-Mollien, fille de Félix Havaïsson-Mollien.

Enfants : M^{me} Henry Gault, M^{me} Claude de Sèze.

Fils de Frédéric Clavel, officier de la Légion d'honneur, secrétaire général de la Chambre des Députés.

Éduc. : Lycée Bonaparte.

Attaché à l'Assemblée nationale (1871-1876) ; sociétaire de la Société nationale des Beaux-Arts et de la Société des Artistes français. Académie des Sciences. Belles-lettres et Arts de Rouen ; Action maritime.

Œuvres : Autour d'une Sérénade 1905) ; Le triomphe d'Eros ; La dernière Cartouche ; La Liqueur merveilleuse ; L'Annonciation (1906).

Distr. : voyages.

Clubs : Cercle artistique et littéraire (Volney) ; Parisiens de Paris.

KLEHE (Richard), consul de Belgique ; administrateur de la Banque privée.

2, rue Canteguil, Toulouse, T. : 74 ; et Les Sources, à Lardenne, près Toulouse, T. : 30.

Chevalier de la Légion d'honneur. Chevalier de l'Ordre de la Couronne de Belgique ; chevalier du Mérite agricole ; commandeur du [Nichan-Iftikar](#).

Marié à M^{le} Cabanes. Un fils : Richard.

LABBÉ (*Édouard-Henri*), président du Tribunal mixte.

Tunis.

Né à Lille, le 3 juillet 1869.

Docteur en droit.

Chargé de cours à la Faculté de Droit de Lille ; [Juge de paix à Gabès](#) ; juge suppléant à Sousse ; juge à Tunis ; vice-président ; président (1919).

LA BROSSE (Eugène [Guillet] de), ingénieur-contracteur ; armateur ; président du conseil d'administration de la Société des Ateliers et chantiers de Bretagne.

[1857-1939]

[Marié à Marion de Procé.]

Château de Dervallières, Nantes.

Membre de la Chambre de commerce de Nantes.

Chevalier de la Légion d'honneur.

[Président de la Cie agricole et sucrière de Nossi-Bé, vice-président de la Société nationale du Cameroun, [administrateur de la Société métallurgique de Mégrine \(Tunisie\)\(1909\)](#), des Fermes marocaines, d'Amizmiz, de la Société générale pour le développement de Casablanca, de la Marocaine d'Aïn-Sikh (AEC 1922), des Messageries maritimes (nomination ratifiée en 1925) et des assurances Le Patrimoine.]

LACOUR-GAYET (Jacques).

213, boulevard Saint-Germain.

Secrétaire général à la Compagnie des [Chemins de fer de Bône-Guelma et prolongements](#) ; commissaire à la société du Chemin de fer de Dakar à Saint-Louis.

Chevalier [(1921), puis officier (1930)] de la Légion d'honneur.

[Paris VI^e, 26 octobre 1883-Seengen, Suisse, 8 août 1953]

[Fils de Georges Lacour-Gayet (1856-1935), historien, membre de l'Institut (ci-dessous), et de Cécile Janet (fille de Paul Janet, philosophe, sœur de Pierre, psychologue, et de Paul, physicien, tous de l'Institut).

Frère de Robert Lacour-Gayet (1896-1989), inspecteur des finances.

Marié à Andrée Carpentier. Dont Jacqueline (M^{me} Max Buteau), Michel (vice-président de la Shell française) et Denise (M^{me} Jean de Castilla).]

[Secrétaire général du Bône-Guelma, puis conseiller et enfin (ca 1932) administrateur de la Compagnie fermière des chemins de fer tunisiens.

Administrateur de la Compagnie de Signaux et d'entreprises électriques (réélu en 1922), des Forces motrices de la vallée d'Aspe (dès 1925), de la [Société des voyages et hôtels nord-africains](#) (dès 1926), des assurance Prévoyance-Vie, Prévoyance-Accidents et Prévoyance-Incendie (ca 1932), administrateur délégué de Radio-Luxembourg (1932-1953), administrateur (1939), de la Société indochinoise de radiodiffusion (Radio-Saïgon)...

Président de la Fédération nationale des entreprises à commerces multiples, délégué général du Comité d'action économique et douanière, créateur du Comité général d'organisation du commerce (1941)...

Auteur d'une *Histoire du commerce* (1952).]

LACOUR-GAYET (Jean-Marie-Georges-Ferdinand), membre de l'Institut.

46, rue Jacob, Paris.

Officier de la Légion d'honneur.

Né à Marseille, le 31 mai 1856.

Éduc. : ancien élève de l'École normale supérieure ; membre de l'École française de Rome (1879-1881).

Agrégé d'histoire et de géographie (1879) ; docteur ès lettres (1888).

Professeur au Lycée de Toulouse (1881), de Rouen (1882), au Lycée Saint-Louis (1883), à l'École supérieure de Marine (1899) ; répétiteur à l'École polytechnique (1907) ; membre de l'Académie des Sciences morales et politiques (1911).

Œuvres : Histoire romaine depuis la fondation de Rome jusqu'à l'invasion des Barbares, avec P. Guiraud (1885) ; Antonin le Pieux et son temps (1888) ; P. Clodius Pulcher (1889) ; L'Education politique de Louis XIV (1898) ; La Marine française pendant le règne de Louis XIV (1899) ; La Marine française sous le règne de Louis XV (1902) ; La Marine militaire de la France sous le règne de Louis XVI (1905) ; La Marine militaire de la France nous les règnes de Louis XIII et de Louis XIV (1911) ; L'Instruction primaire en Bulgarie (1912) ; La Question des Roumains d'Autriche-Hongrie (1915) ; Les premières Relations de Talleyrand et de Bonaparte (1917) : Talleyrand et l'expédition d'Egypte (1917) ; Guillaume II le vaincu (1920) ; Napoléon 1^{er} (1921). Nombreux travaux académiques. Collaboration à de très nombreuses revues d'érudition et de vulgarisation.

Prix Monthyon (Académie française, 1889) ; prix Guizot (Académie française, 1898) ; prix Michel Perret (Académie des Sciences morales et politiques, 1902), et prix Le Dissez de Penanrun (Académie des Sciences morales et politiques, 1905).

LAGRANGE (Pierre-Félix), professeur de clinique ophtalmologique à la Faculté de Médecine de l'Université de Bordeaux ; associé national de l'Académie de Médecine.

1, rue d'Enghien, Bordeaux, T. : 917 ; et à Soumensac (Lot-et-Garonne).

Officier de la Légion d'honneur. [Grand officier du Nichan Iftikar](#), etc., etc.

Né à Soumensac, le 22 janvier 1857.

Veuf. Quatre enfants : Henri, interne des hôpitaux de Paris ; Henriette, mariée à M. Cathalde, avocat à la Cour d'appel de Paris ; Pierre, fondé de pouvoirs de la maison d'édition Doin ; Gilberte, mariée au docteur Paul Flandrin, interne (médaille d'or) des hôpitaux de Paris.

Éduc. : Bordeaux, Paris.

Agrégé, puis professeur titulaire.

Œuvres : Précis d'ophtalmologie, 4e édition ; Traité des tumeurs de l'œil et des annexes, 2 vol., couronné par l'Académie de médecine ; Atlas d'ophtalmologie de, guerre ; Du Glaucome.

Prix Laborie, à l'Académie de Médecine ; prix Montyon à l'Institut.

Collect. : les vieux livres et l'ophtalmologie.

Distr. : l'agriculture.

LA JAILLE (*Charles-Édouard de*), vice-amiral du cadre de réserve.

108, rue du Bac ; et 3, rue Sully, à Nantes.

Grand-croix de la Légion d'honneur et de plusieurs ordres étrangers (Espagne, Russie, Cambodge, Tunis, etc., etc.).

Né à Nantes, le 7 janvier 1838.

Fils du marquis de la Jaille et de Caroline du Bois d'Estrelan.

Éduc. : Lycée de Nantes.

Veuf. Enfants : comtesse Jules de Beaumont ; marquise du Pré-de-Saint-Maur Cossigny ; comtesse Henry de Réals ; M^{me} André de La Gorce (décidée).

Entré au service (1852) ; enseigne (1857), lieutenant de vaisseau (1861) ; capitaine de frégate (1871) ; capitaine de vaisseau (1878) ; contre-amiral (1885) ; vice-amiral (1891).

Sénateur de la Loire-Inférieure de 1901 à 1920.

LALLEMAND (*Charles-Antoine*), préfet de la Seine-inférieure [1921-1924].

Rouen.

Commandeur de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction publique et du Mérite agricole, etc., etc.

Né le 17 janvier 1868 [à Baden-Baden][Décédé le 30 avril 1940 à Nîmes].

Fils de Charles Lallemand [1826-1904], publiciste et artiste [Auteur de trois récits de voyage sur la Tunisie, administrateur de la Société des pêcheries françaises de Tunisie (1892), etc.].

[Frère de Paul, de l'agence Havas, et de Marie-Charlotte, mariée en 1895 à Gervais-Courtellemont qu'elle accompagna en Indochine, au Yunnan et au Thibet]

Marié à M^{lle} de la Marche.

Éduc. : Lycées de Poitiers et Condorcet.

Licencié en droit.

De 1880 à 1922, chef du cabinet du préfet du Rhône [Jules Cambon, préfet (1886-1891)] ; directeur du cabinet du gouverneur général de l'Algérie [Jules Cambon, gougal (1891-1897)] ; sous-préfet d'Alais (Gard) [1^{er} nov. 1897] ; préfet de la Lozère [1^{er} oct. 1904], du Gers [1^{er} mars 1906], de la Haute-Vienne [1^{er} janvier 1907] ; directeur de l'Administration générale au ministère de l'Intérieur [sous Clemenceau] ; préfet du Gard [1909], de la Loire [1911] ; chef du cabinet du ministre de la Guerre [Clemenceau] ; conseiller d'État ; préfet de la Seine-Inférieure [1921-1924].

Œuvres : Travaux sur la réforme administrative et sur l'hygiène sociale.

[Administrateur des Messageries maritimes (1925-1940), du Gaz de Paris (1928-1937), du Djibouti-Addis-Abeba (1929-1938), vice-président de la Compagnie fermière de publicité des grands réseaux de chemins de fer français.]

LAMOUROUX (*Gaston-François-Pierre*), pharmacien ; expert-chimiste près les tribunaux ; administrateur de la Caisse d'Epargne ; agriculteur.

7, place de la Comédie, Montpellier, T. : 5-70 ; et domaine des Vallaredes, Octon (Hérault).

Conseiller du Commerce extérieur.

[Officier du Nichan-Iftikar](#).

Né à Vic-les-Étangs (Hérault), le 9 fumer 1881.

Père dans l'enseignement public.

Veuf de M^{me} Gabrielle Catineau, fille du maire de Villeneuve-lez-Maguelone, conseiller d'arrondissement de Frontignan. Deux enfants : Fernand et Gabrielle Lamouroux.

Éduc. : collège de Clermont-l'Hérault ; Université de Montpellier.

A organisé diverses expositions et remporté plusieurs premiers prix.

Sports : automobile ; chasse.

Clubs : Saint-Hubert-Club de France ; Touring-Club de France.

LANGLE (*Henri [Bertrand Marie Fidèle Joseph] de*).

15, rue Vernet, T. : Passy 74-01.

[1879-1944]

Marié à M^{me} [Pénélope] Mactier [sœur de Virginia Mactier, épouse de [Gonzague de Bellescize \(ci-dessus\)](#)].

[Enfants : Yvonne (1905-1994)(M^{me} Paul Verdé-Delisle) et Bertrand (1915-1971), marié à Aymée de Pierre de Bernis.]

Club : Jockey-Club.

[[Administrateur des Mines de Sidi-Bou-Aouane \(Tunisie\)](#), de la Compagnie financière et industrielle et des Mines de Ras-el-Ma (Algérie).]

[Chevalier de la Légion d'honneur.]

LANGLOIS[-MEURINNE] Maurice [1873-1943], ingénieur [ECP, 1897] ; conseiller général de l'Oise.

[Sénateur de l'Oise (1924-1933)]

75, rue de Lille, T. : Saxe 25-23.

Vice-président du conseil d'administration de la Société industrielle de produits électrochimiques Bozel-Lamotte.

Chevalier de la Légion d'honneur ; Croix de guerre.

[Fils d'Anatole Langlois, administrateur de la Cie générale des eaux, et de Laure Meurinne.]

Marié à M^{me} Honoré. [Trois fils dont Hubert (administrateur des [Frigorifiques et brasseries de Tunis](#)) et Jean (Lesieur-Afrique-Casablanca)]

[Vice-président Société industrielle de produits chimiques Bozel-Malétra [> saline à Arzew (Algérie)] ; administrateur : Compagnie générale des eaux, Papeteries de la Risle, Carrières de l'Ouest, Etablissements Viennot (SADEV), Produits azotés, Société commerciale des carbures et produits chimiques, Acétyle française (1928), Magasins du Louvre, Anciens Etablissements Albaret, Société française de l'Anémmostat (février 1932).]

LANGROGNE (Ernest), ingénieur en chef des Mines, en congé ; administrateur et ingénieur-conseil de différentes sociétés minières et métallurgiques.

16, rue Daubigny, T. : Wagram 19-94 et à Flavigny-sur-Moselle (Meurthe-et-Moselle).

Chevalier de la Légion d'honneur ; Croix de guerre.

Né à Chaumont (Haute-Marne), le 24 janvier 1886.

Marié à M^{me} Colette Renauld.

Ancien élève de l'École polytechnique et de l'École des Mines.

Ingénieur des Mines à Rodez, à Metz ; directeur du Service des Mines d'Alsace et de Lorraine, à Strasbourg.

Œuvres : Études sur le bassin ferrifère de Lorraine, sur le gisement houiller de Lorraine, sur les gisements de pétrole d'Alsace, sur la taylorisation dans les mines.

Médaille d'or de la Société de l'Industrie minérale.

[Ernest Langrogne (1886-1967) : X-Mines, 1904. Il débute à Rodez et Liévin, puis est nommé à l'Armistice directeur des Mines à Strasbourg. Il s'illustre en améliorant la fabrication du coke métallurgique et entre très vite dans le privé : administrateur délégué de la Société Rhin et Rhône, de la Société charbonnière rhénane et de la Compagnie charbonnière du Rhin. Son mariage avec Colette Renauld, fille du banquier d'affaires nancéen François Renauld, et son entrée à la Société alsacienne et lorraine de recherches minières (SALREM) sont probablement liées. En août 1929, il est fait officier de la Légion d'honneur comme administrateur délégué des Potasses de Blodelsheim, filiale de la SALREM. Il figure aussi au conseil des [Mines de Bou-Jaber \(Tunisie\)](#) et des Mines de Huaron (Pérou), toujours dans l'orbite SALREM. En 1931, il est administrateur délégué des Cokeries de la Seine, ce qui le conduit logiquement à devenir administrateur délégué (septembre 1937), puis vice-président du Gaz de Paris, client des précédentes. Entre-temps (1933), il est entré au conseil des Chemins de fer de l'Est, probablement comme représentant de plusieurs sociétés transporteuses de pondéreux. Condamné à la Libération pour intelligence avec l'ennemi (financement de la presse collaborationniste par une caisse noire du Gaz de Paris), il réapparaît en 1951 — grâce à l'amnistie ? — au conseil des Papeteries de Navarre et, vers la même époque, des Charbonnages du Tonkin et des Chantiers et ateliers de l'Indochine (CARIC).]

LASSERRE (Alfred-François-Louis), trésorier-payeur général de l'Hérault.

6, rue du Jeu-de-Paume, Montpellier. T. : 5-17 ; et 56, rue de l'ont-l'Evêque, Trouville-sur-Mer.

Ancien préfet d'Alger et de Maine-et-Loire ; membre du Comité de patronage de la Société populaire, des Beaux-Arts et du Syndicat de la Presse artistique.

Chevalier de la Légion d'honneur. Commandeur du Mérite agricole ; Officier de l'Instruction publique ; médaille d'or de la Mutualité ; [Grand-officier du Nichan-Iftikar](#) ; commandeur de l'Étoile noire du Bénin, du Medjldié, etc.

Né le 20 janvier 1863, à Trouville-sur-Mer.

Marié à M^{le} Irénis.

Edur. : Lycée de Caen ; Faculté de Droit de Caen.

Licencié en droit.

Avocat ; sous-préfet ; préfet.

LAURENT (Charles-François), ambassadeur de France.

42, rue Notre-Dame-des-Champs. T. Ségar 17-51 ; et villa du Coteau, à Arromanches (Calvados).

Grand-croix de la Légion d'honneur.

Né à Paris, le 12 novembre 1856. [† février 1939]

Marié à M^{le} Sophie de Bénazé.

Éduc. : Lycée Louis-le-Grand ; ancien élève de l'école Polytechnique.

Sous-lieutenant à l'École d'application de l'Artillerie (1877) ; surnuméraire à l'Administration centrale des Finances 1878) ; commis des Postes et Télégraphes (1878) ; adjoint à l'Inspection générale des Finances (1879) ; inspecteur ; chargé de mission au Tonkin (1886-1888) ; adjoint au chef de service de l'Inspection générale des Finances (1890) ; chef de cabinet du ministre des Finances (1893) ; directeur du Personnel, caissier-payeur central du Trésor public (1894) ; directeur général de la Comptabilité publique (1895) ; inspecteur des Finances (1897) ; conseiller d'État en service extraordinaire (1898) ; secrétaire général du ministère des Finances (1898) ; directeur général de la Comptabilité publique (1899) ; premier président de la Cour des

comptes (1907) ; honoraire (1909) ; conseiller financier du Gouvernement ottoman (1908) ; ambassadeur à Berlin (1920). Sports : cheval ; bicyclette.

Clubs : Société d'Économie politique, de Statistique de Paris ; Institut international de Statistique ; Société des Études historiques ; ancien président de la Pomme [regroupant les Normands].

[Il fut aussi président de la Banque des Pays du Nord et de la Compagnie française pour l'exploitation des procédés Thomson-Houston ; administrateur du Crédit National, du Chemin de fer de Paris à Orléans, du Canal de Suez, de la Compagnie générale de construction et d'entretien de chemins de fer, de la Société centrale pour l'industrie électrique ([prise de participation en 1929 dans la Compagnie des tramways de Tunis. Participation dans la Compagnie tunisienne d'électricité, selon Ann. Desfossés, 1956](#)) et de l'Union des Industries minières et métallurgiques.]

LAURET (Jules-Gérard-Auguste), gouverneur des Colonies ; gouverneur de la Côte française des Somalis et dépendances.

Djibouti (Côte des Somalis) ; et à Paris, 15, rue François-Bonvin.

Officier de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction publique ; chevalier du Mérite agricole ; médaille de la Victoire ; médaille commémorative (1914-1918) ; médaille commémorative du Dahomey ; médaille coloniale (Soudan et Haut-Niger) ; [Grand-croix de l'Ordre du Nichan-Elanouar \[el-Anouar\]](#) ; Grand-croix de l'Ordre impérial d'Ethiopie ; commandeur de l'Étoile noire du Bénin ; commandeur de l'Ordre royal du Cambodge Kim Kanh de 1^{re} classe ; chevalier de l'Ordre impérial du Dragon de l'Annam Muaiseraphon ; médaille de Sisovath ; médaille de l'Ordre des Millions d'Éléphants et du Parasol blanc.

Né le 29 septembre 1866, à Milan (Aveyron).

Marié à M^{lle} Marguerite Herrmet. Un fils : Maurice-Auguste-Raymond Lauret, Ingénieur civil des Mines.

Éduc. : Collège de Millau ; Faculté de Droit de Toulouse.

Licencié en droit ; lauréat de la Faculté de droit de Toulouse.

Sous-intendant militaire des troupes coloniales ; secrétaire général des Colonies ; directeur des Finances et de la Comptabilité en Indo-Chine ; gouverneur de la Guadeloupe et dépendances ; gouverneur de la Guyane française ; gouverneur de la Côte française des Somalis.

Club : Délégué du Touring-Club.

LA VAULX (Comte Henry de).

2, rue Gaston-de-Saint-Paul, T. : Pa« y 54-12.

Officier de la Légion d'honneur ; Croix de guerre. Officier de l'Instruction publique.

Né le 2 avril 1870, à Biéville (Seine-Inférieure) [[†] 18 avril 1930 à New-Jersey (USA) : accident d'avion. Heurt d'une ligne électrique par temps de brouillard.].

[Fils de Paul-Joseph de La Vaulx et de Marie-Augustine du Boulet.]

Famille originaire de Lorraine (1100).

Éduc. : dominicains d'Arcueil.

Licencié en droit ; chef de missions scientifiques officielles en Patagonie et en Afrique [Observation en ballon d'une éclipse totale de soleil à Constantine (août 1905)].

Vice-président de la Fédération aéronautique internationale ; vice-président de l'Aéro-Club de France ; membre de nombreuses sociétés scientifiques.

Possède ballons sphériques, dirigeables et aéroplanes : record du monde de la distance en ballon, pour le voyage Paris-Kiew (Petite Russie), 1.925 kilomètres.

Œuvres : Seize mille kilomètres en ballon ; Voyage en Patagonie. couronné par l'Académie française ; Cent mille Lieues dans les airs.

Lauréat de l'Académie des Sciences et de la Société de Géographie à Paris.

Sports : aéronautique. Créeateur de l'aéronautique maritime par les expériences du Méditerranéen ; fonde à l'étranger divers Aéro-Clubs à l'instar de celui de Paris ; ballon et aéroplane.

Collect. : mobilier ; livres du XVIII^e siècle.

Clubs : Automobile-Club ; Aéro-Club ; Cercle des Chemins de fer ; Nouveau Cercle ; Société de Saint-Georges.

[Fondateur (non-administrateur) de la Société française de ballons dirigeables (Zodiac) (avril 1908), président de l'Omnium algérien d'électricité (1924), administrateur de l'Union commerciale et industrielle de Paris (1925), [président de la Société fermière de la Compagnie électrique de Sousse.](#)]

LEBON (André), président d'honneur de la Compagnie des Messageries maritimes ; administrateur du Canal de Suez ; censeur du Crédit foncier de France ; [président du Crédit foncier d'Algérie \[et de Tunisie\].](#)

2, rue de Tournon, T. : Fleurus 08-28 ; et abbaye d'Allennes, par Secondigny (Deux-Sèvres).

Officier de la Légion d'honneur.

Né à Dieppe, le 26 août 1859 [^t 18 février 1938].

Marié à M^{lle} Zinka Paléologue [sœur de Maurice Paléologue, diplomate reconverti dans les affaires ; de M^{me} Arthur Pernolet, ancien député du Cher, administrateur de sociétés minières et gazières ; et de M^{me} Jules Dietz, rédacteur au *Journal des débats*.] [5 enfants : Pierre (1890), Rémy (1892), Marie (mariée en 1908 à Maurice Pilliard), Suzanne (mariée à Paul Zang) et Jacqueline (mariée au Dr Paul Comès).]

Éduc. : Lycée Louis-le-Grand.

Licencié en droit ; lauréat de l'École des Sciences politiques ; ancien professeur à cette école.

Chef du cabinet du président du Sénat (1882-1893) ; député [de Parthenay (Deux-Sèvres)] (1893-1898) [président du conseil général des Deux-Sèvres (1894-1904)] ; ministre du Commerce (1895) ; [ministre des Colonies \(1896-1898\)](#).

Comité central des armateurs ; Société de Législation comparée, de Géographie, de Géographie commerciale, etc.

Œuvres : L'Angleterre et l'émigration française ; L'Allemagne politique ; Cent Ans d'histoire intérieure ; La Politique française en Afrique de 1896 à 1898, etc.

Distr. : piano.

Sport : automobile.

Il fut administrateur d'une cinquantaine de sociétés : [président \(mars 1902-1936\) du Crédit foncier et agricole d'Algérie, devenu \(1909\) Crédit foncier d'Algérie et de Tunisie, président \(juin 1902-1914\) des Messageries maritimes.](#) Voir encadré :

www.entreprises-coloniales.fr/afrique-du-nord/Credit_foncier_Alg.+Tun.pdf

LE BOURDAIS DES TOUCHES (Jean, comte), consul général de France honoraire ; administrateur des Chemins de fer de l'Ouest-Algérien ; [censeur de la Banque de l'Algérie \[étendant son champ d'action à la Tunisie\].](#)

7 bis, rue Raynouard, T. : Auteuil 18-24 ; et château de Lorderay, par Saint-Martin-sur-Ouanne (Yonne).

Chevalier de la Légion d'honneur.

Né le 4 avril 1874, à Lodève [^t 5 février 1948].

[Marié le 6 juin 1902 à M^{lle} Yvonne Camusat de Riancey. Divorcé en novembre 1910.]

Éduc. : collège Stanislas.

Docteur en droit ; [chef du secrétariat particulier (juin 1899), chef adjoint du cabinet (juillet 1900), chef de cabinet (décembre 1900) de Joseph Caillaux au ministère des

Finances,] conseiller référendaire à la Cour des comptes [février 1901] ; [de nouveau chef de cabinet de Caillaux aux Finances (janvier-juin 1907),] consul de France de première classe à Florence [1907-1909][poste jamais occupé d'après *Le Temps*, 22 février 1909][attaché financier de France à Saint-Pétersbourg (février 1909)] [administrateur (mai 1909), puis président (mai 1929) de la Banque privée industrielle, commerciale, coloniale (Lyon-Marseille)(« la Banque privée »), puis (1931) administrateur de la Société lyonnaise de dépôts (après absorption de la Banque privée), [administrateur des Phosphates tunisiens \(1909\)](#), administrateur (1909), puis liquidateur (1921) des Chemins de fer de l'Ouest-Algérien, censeur (décembre 1911), puis (c. 1929) administrateur de la Banque de l'Algérie, [commissaire aux comptes de la Banque industrielle de l'Afrique du Nord en tant que représentant de la Banque de l'Algérie \(1919 ?-1929\)](#), à nouveau chef de cabinet de Caillaux aux Finances (avril-octobre 1925 et mars-juin 1926), administrateur du Crédit foncier du Brésil et de l'Amérique du Sud (groupe Bouilloux-Lafont), vice-président de la Société toulousaine de crédit industriel, administrateur (janvier 1939) de La Préservatrice Accidents et risques divers.].

Membre de la Société d'économie politique et de la Société de statistique.

LECHEVALLIER-CHEVIGNARD (Georges), administrateur de la Manufacture nationale de Porcelaine de Sèvres ; membre du conseil supérieur des Beaux-Arts.

A Sèvres (Manufacture nationale), T. : Auteuil 19-48.

Chevalier de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction publique ; Croix de guerre ; chevalier du Dannebrog, de la Couronne d'Italie, du Dragon d'Annam ; [Officier du Nichan-Iftikar](#), etc.

Né le 27 janvier 1878, à Paris.

Pérel Edmond Lechevallier-Chevignard, artiste peintre, professeur à l'École nationale des Arts décoratifs.

Éduc. : Lycée Henri IV ; Faculté des Lettres de Paris.

Licencié ès lettres.

Inspecteur adjoint de l'Enseignement technique ; administrateur-adjoint à la Manufacture nationale de Sèvres.

Œuvres : La Manufacture de porcelaine de heures, 2 vol. (1908) ; Documents d'art décoratif. Collaboration aux revues d'art.

En préparation : Un ouvrage sur la porcelaine et le biscuit de Sèvres sous le premier Empire.

Distr. : les voyages.

Club : Cercle des Escholiers.

LEDERLIN (Paul), industriel ; sénateur des Vosges [1919-1927][puis de la Corse (1930-1942)].

24, rue de Marignan, T. : Élysées 69-50 à 44 ; et Le Terrier, près Rambouillet.

Officier de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction publique ; chevalier du Mérite agricole ; [Grand-officier du Nichan-Iftikar](#).

Né à Rothau (Vosges), le 8 mai 1868 [† Paris, 11 mars 1949.]

[Fils d'Armand Lederlin (1836-1919), patron de la Blanchisserie et teinturerie de Thaon, président du conseil général des Vosges. Frère de :

— [Henry Lederlin, administrateur de la Société universelle d'explosifs et de produits chimiques disposant d'un licencié au Tonkin et d'une usine à La Manouba \(Tunis\)](#) ;

— Pierre Lederlin : administrateur de la [Société universelle d'explosifs](#), etc. ;]

— Marie Lederlin, mariée à Paul Corbin, fondateur de la [Société universelle d'explosifs](#) et de la Société industrielle de la grande pêche à Port-Étienne (Mauritanie) ;

— et Madeleine Lederlin, mariée à Paul Kiener, d'où André Kiener, président de la Société universelle d'explosifs et de la Société industrielle de la grande pêche.]

Marié à M^{lle} Marthe Hatt. Trois fils : Serge, Sacha, Yves Lederlin.

Éduc. : collège Sainte-Barbe ; Lycée Saint-Louis ; Institut polytechnique de Lausanne.

[Administrateur passé ou présent, , selon *Les Documents politiques*, février 1936⁴ , de 63 sociétés, dont Compagnie aéronautique française d'Extrême-Orient (juin 1922), Compagnie du Cambodge (décembre 1922)[essai de culture cotonnière], Société d'études pour la culture du coton en Indochine (juin 1923)(démissionnaire à l'assemblée du 30 septembre 1926), Makanghia (de marchande de fruits, légumes et primeurs), Cie agricole de minoterie (1924)(participations dans les Moulins du Maghreb, au Maroc, et la Société meunière du Levant, à Damas et Jaffa)...]

Œuvres : Blanchiment, teinture, impression et apprêts (Encyclopédie de Chimie industrielle).

Sport : équitation.

Clubs : Union interalliée ; Automobile-Club ; Aéro-Club ; Société hippique Saint-Hubert Club ; Étrier, etc.

LEGRAND-GIRARDE (Émile-Edmond), général de division du cadre de réserve.

114, avenue Mozart.

Grand-officier de la Légion d'honneur. Croix de guerre. Médailles de Madagascar, de Chine.

Né le 16 novembre 1857, à Saint-Quentin (Aisne)[† décembre 1924].

Marié à M^{lle} Marcelle Falco.

Éduc. : collège de Cluny ; collège Chaptal.

Ancien élève de l'École polytechnique.

Officier du génie ; campagne de Madagascar (1895) ; de Chine (1900) ; commandant du 5^e régiment du génie (1903), de la 81^e brigade (1906), de la 41^e division (1910) ; sous-chef d'état-major général de l'Armée (1912) ; commandant du 21^e corps d'armée (1914)[attaché militaire des présidents Félix Faure et Loubet, il accompagne en 1897 André Lebon, ministre des colonies, dans un voyage au Sénégal et au Soudan. Versé dans la réserve après l'armistice de 1918, il est récruté par Lebon comme administrateur du Crédit foncier d'Algérie et de Tunisie, établissement qu'il représente aux Tramways et autobus de Casablanca (vice-président), à la Société d'entreprises industrielles et minières et aux Phosphates du Djebel-M'dilla (l'une et l'autre filiales du groupe Zafiropulo)].

Œuvres : Manuel de fortifications ; Le Génie à Madagascar ; Le Génie en Chine ; Turenne en Alsace ; Opérations du 21^e corps d'armée [1914-1918].

LEMAIRE (Paul-Édouard), distillateur ; maire d'Ivry-la-Bataille ; vice-président de la Chambre de Commerce d'Évreux.

Ivry-la-Bataille (Eure) ; et villa Les Evens, à la Baule-sur-Mer (Loire-Inférieure).

Président de la Fédération du Commerce et de l'Industrie de l'Eure ; vice-président honoraire du Syndicat national du commerce en gros des Vins, cidres, spiritueux et liqueurs de France et des colonies.

Officier de l'Instruction publique ; chevalier du Mérite agricole et du Nichan Iftikar.

Né à Ivry-la-Bataille, le 22 Juillet 1876.

Marié à M^{lle} Dubois. Deux filles : Yvette et Simone Lemaire.

Éduc. : Lycée Janson-de-Sailly.

LEMAITRE (S.G. Monseigneur Alexis), des Pères blancs ; archevêque de Carthage.

Carthage (Tunisie).

Chevalier de la Légion d'honneur.

Né à Onlay (Nièvre), le 30 mars 1861.

Éduc. : Piguelin et Nevers.

⁴ www.entreprises-coloniales.fr/empire/Parlementaires+financ._1936.pdf

Ordonné prêtre en 1888 ; curé de Brèves, de Guérigny ; supérieur de la mission de Ghardaïa ; évêque titulaire de Sitifis et vicaire apostolique du Sahara (1911) ; archevêque titulaire de Cabasa et coadjuteur à Carthage (1920) ; archevêque de Carthage (1922).

LÉONARD (S. G. Monseigneur Pierre-Henri), des Pères Blancs ; évêque de Tipasa ; vicaire apostolique de l'Assyamembe.

Né à Entrange (Moselle), le 5 décembre 1869.

Prêtre à Carthage (1895) ; missionnaire en Afrique centrale.

LE PLAY (Albert), docteur en médecine ; agronome.

40, rue du Bac, T. : Ségur 25-74 ; et château de Ligoure, par Solignac (Haute-Vienne).

Né à Graville-Sainte-Honorine, le 27 juin 1842 [† 1937].

Père : F[rédéric] Le Play, économiste, inspecteur général des Mines, sénateur de l'Empire. Beau-père : Michel Chevalier, économiste, inspecteur général des Mines, sénateur de l'Empire.

Marié à M^{lle} [Marie] Michel-Chevalier [sœur de Cordélia, mariée à l'économiste et propagandiste colonial Paul Leroy-Beaulieu, l'un des inspirateurs de Jules Ferry, d'où Emma Leroy-Beaulieu, mariée à l'inspecteur des finances Maxime Renaudin (1865-1947), président de la Cie des chemins de fer de l'Est et de la Cie universelle d'acétylène et d'électro-métallurgie, vice-président du CIC et du Crédit industriel d'Alsace-Lorraine (CIAL), administrateur de la Banque de l'Indochine (1927) et des Charbonnages du Tonkin (1937)].

[Enfants :

— Marie Mézelie Le Play (1846-1912), mariée à Auguste Collignon (ci-dessus),
— et Pierre Le Play (1872-1964), marié à Fanny Marie Noémie Rodrigues Pereire, administrateur des Caoutchoucs de Casamance (avec divers parents), et des Mines de Cambia, sur l'île de Chio (1898), de la Compagnie nationale d'armement, de la Société générale de dynamite, de la Banque franco-américaine (1905), de la Société générale des matières plastiques (président), de la Société minière du Koba de Balato, en Guinée (1907), de la Nobel française, de la Société générale d'explosifs « Cheddites » (1914) : usines à La Manouba (Tunis) et Bellefontaine (Algérie), de la Société générale pour la fabrication des couleurs et produits chimiques (1919)...]

Éduc. : Lycée Louis-le-Grand.

Ancien président de la Société d'Agriculture de Paris ; d'Horticulture de Limoges ; membre de la Société nationale d'Agriculture de France ; président de sociétés industrielles (dynamite [Cie générale de], celluloïd, etc.).

Œuvres : Plusieurs mémoires et publications de chimie agricole, couronné par l'Académie des Sciences.

Lauréat de la prime d'honneur du département de la Haute-Vienne ; grande médaille d'or du Concours d'irrigation.

Sport : automobile.

Clubs : Cercle artistique et littéraire (Volney) ; Automobile-Club.

LE ROY (Alfred-Hector-Lucien), ancien député du Nord [1906-1919].

34 bis, rue de La Tour-d'Auvergne, T. : Trudaine 62-95 ; et château Les Angles, à Crèvecœur-sur-l'Escaut (Nord).

Croix de guerre. Chevalier de l'Ordre de Saint-Stanislas de Russie.

Né à Crèvecœur-sur-Escaut, en 1875 [† 4 mars 1944].

[Fils d'Ernest LE ROY-DOLLEZ : ci-dessous].

Club : Cercle républicain.

LE ROY-DOLLEZ (Ernest), président du conseil d'administration de la Compagnie des bateaux à vapeur du Nord [de Dunkerque, avec agence à Alger et correspondants en Tunisie], le Dunkerque-Nord.

Château de Crèvecœur-sur-Escaut (Nord), démolи par les Allemands ; et Paris, 57, boulevard des Batignolles.

Juge de paix honoraire ; délégué cantonal à Marcoing.

Officier de l'Instruction publique.

Né en septembre 1841, à Cambrai (Nord).

Marié à M^{lle} Lucie Dollez. Deux fils : Henri, agriculteur ; Alfred, trois fois député de Cambrai [1906-1919].

Ingénieur agricole.

LETAINTURIER (Gabriel-Jules-Adrien-Paul), pseudonyme : Gabriel d'Arcy ; préfet de l'Yonne.

Préfecture, Auxerre ; et château de Tracy-sur-Yonne, par Mailly-la-Ville (Yonne) ; et 58.

Officier de la Légion d'honneur. Commandeur du Mérite agricole ; Officier de l'Instruction publique ; commandeur de l'Ordre de Léopold ; commandeur de la Couronne d'Italie ; Grand-Officier du Nichan-Iftikar.

Né à Paris, le 1^{er} janvier 1864.

Fils de M. Letainturier, avocat à la Cour d'appel, conseiller général de l'Yonne.

Éduc. : collège d'Auxerre ; lycée Condorcet.

Chef de cabinet du préfet des Alpes-Maritimes ; sous-préfet de Sisteron, de Nogent-sur-Seine, de Châteaudun ; chef-adjoint du cabinet du ministre de l'Intérieur (1905) ; sous-préfet de Saint-Omer ; préfet des Hautes-Alpes, de l'Yonne (1914).

Œuvres : Le Duel à travers les âges ; Le Théâtre héroïque ; Madame Favart ; La Camargo ; La Maupin ; La Vie d'un département pendant la guerre (prix Montyon de statistique).

En préparation : « Les Hauts-faits et prouesses du séduisant marquis de Létonière ».

Collect. : armes et armures.

Club : Société d'escrime de Paris (vice-président).

LE TROCQUER (Yves), conseiller général et député des Côtes-du-Nord [1919-1929, puis sénateur] ; ministre des Travaux publics [1920-1924].

155, rue de la Pompe, T. : Passy 46-08.

Maire de Pontrieux (Côtes-du-Nord).

Officier de la Légion d'honneur.

Né à Pontrieux, le 5 octobre 1877 [† 1938].

Marié à M^{lle} Ramond.

Éduc. : ancien élève de l'École polytechnique.

Ingénieur en chef des Ponts et Chaussées.

[Il siégea après 1924 au conseil de 21 sociétés : président des Aciéries de Sambre-et-Meuse, des Forges et Aciéries Léonard à Feignies, administrateur de Commentry-Oissel, des Hauts Fourneaux de la Chiers, de l'Européenne de l'Ammoniaque (Georges Claude), des Houillères de Dombrowa, en Pologne. Plusieurs filèrent un mauvais coton : Le Kétol à Ris-Orangis, un ancêtre de l'alcool-carburant ; de Dion Bouton, qui, après des débuts prometteurs, cessa de produire des voitures de tourisme en 1932 ; la Société française du titane... D'autres étaient coloniales comme les Mines de Bou-Arfa et la Cie du chemin de fer du Maroc oriental (1927), qui devait desservir les dites mines ; les Phosphates tunisiens (futurs Pierrefitte), la Compagnie auxiliaire d'entreprises coloniales minières et industrielles. À partir de 1926-1927, il trôna dans plusieurs filiales du groupe Fommervault : les calamiteux Charbonnages de Ninh-Binh, les très spéculatifs Étains de

l'Indochine et les Étains de Silleda (Espagne). À la même époque, il était vice-président de la Ligue maritime et coloniale.]

LEVEL (Émile), banquier ; directeur général de la Banque nationale de crédit.

34, rue de Prony, T. : Wagram 50-49 ; et château de Poulesse, par Richelieu (Indre-et-Loire).

Administrateur de l'Union industrielle de crédit pour la reconstitution et de la Compagnie générale des Tabacs, etc.

Officier de la Légion d'honneur.

[Conseiller du commerce extérieur de la France (1922).]

[Villers-sur-Mer, canton de Dozulé, Calvados, 7 août 1877-Paris, 27 février 1944.]

[Fils de Paul Alfred Level (1831-1896), administrateur délégué des Docks et entrepôts de Marseille, et de Jeanne Marie Lagarde.

Neveu d'Émile Level (1839-1905), ingénieur ECP, directeur de la Société générale des chemins de fer économiques, [administrateur de la Compagnie des chemins de fer Bône-Guelma](#), ancien maire du XVII^e arrondissement de Paris.

Demi-frère d'André Level (1863-1946), secrétaire général et administrateur des Docks et entrepôts de Marseille, amateur d'art africain et océanien, auteur d'un livre sur Picasso.

Frère de Jacques, polytechnicien (ci-dessous), et de Maurice Maire Joseph Level (1879-1957), docteur en droit, directeur de la Société d'entreprise pour la reconstruction de Reims et des pays dévastés, administrateur de sociétés.]

Marié à M^{le} [Suzanne] Tréneau. [Dont Francine (M^{me} Max Pellequer).]

[Directeur des succursales du Comptoir d'escompte de Mulhouse à Paris, administrateur de la Société centrale des Banques de province, directeur de la Banque nationale de crédit de sa fondation en juillet 1913 à juillet 1931, où il est écarté avec un titre de vice-président quelques mois avant la faillite. Représentant de la BNC à la Cie de culture cotonnière du Niger, à la Compagnie d'élevage du Niger, aux Chargeurs d'Extrême-Orient, à l'Union industrielle de crédit pour la reconstitution (UIC)(1922) [> 1929 : Union financière d'Extrême-Orient (UFEO)], à la Compagnie générale des Tabacs [> 1921-1925 Tabacs de l'Indo-Chine], à la Compagnie générale des colonies, aux Sucreries coloniales, à la Caisse de liquidation des affaires en marchandises à Paris, aux Transports en commun de la région parisienne ; aux Messageries maritimes et comme président de la Société financière de l'armement (1928), à l'Union commerciale indochinoise et africaine (1929), à la Société coloniale des grands magasins, à la Société générale aéronautique (1930)... Administrateur de la Société maritime nationale. Président de la Société générale foncière (1934-1935).]

LEVEL (Jacques), administrateur de diverses sociétés.

[Paris IX^e, 5 décembre 1869-Ben Guérir, km 139 de la route Casablanca-Marrakech, 28 février 1939, après une visite à la Société marocaine de distribution d'eau, de gaz et d'électricité.]

[Frère aîné d'Émile (1877-1944) : ci-dessus.]

[Marié à Paris XVII^e, le 21 mai 1918, avec Louise Marie Camille Piquemal. Dont :

— Germaine (1893-1963)(M^{me} Lucien Delafon, notaire),

— Philippe (1898-1960), dit Livry-Level, administrateur de la Société des explosifs cheddites : usines à Bellefountain (Algérie) [et La Manouba \(Tunisie\)](#), administrateur délégué des Mines de Bou-Arfa, de la Compagnie aérienne française, de la Compagnie minière du Congo français, du Triphasé, de Bozel-Maletra, engagé dans la R.A.F. sous l'Occupation, député du Calvados (1946-1951), administrateur de la Nobel française, Centrale de Dynamite, Société française des glycérines, Mumm, Renault, Pathé consortium cinéma,

— et Étienne (1903-1926) : accident d'automobile.]

77, rue de Prony, T. : Wagram 39-98.

Administrateur de la Société « Le Triphasé » (Nord-Lumière), de la Société nationale [sic : lyonnaise] des eaux et de l'éclairage, de la Société industrielle des téléphones, de l'Union d'électricité, de la Société centrale de dynamite, de la Compagnie de Produits chimiques d'Alais, Frogues et Camargue, etc.

Officier de la Légion d'honneur [Grand officier (JORF, 9 janvier 1935).]

Clubs : Cercle du Bois de Boulogne Union artistique.

[Polytechnicien. Ingénieur à l'usine de Bezons de la Société industrielle des téléphones, directeur de la Banque espagnole de crédit. Son représentant au conseil de la Banque générale de Bulgarie (jan. 1906), commissaire des comptes (ca 1903), puis administrateur (1908) de la Société centrale de dynamite, commissaire des comptes, puis administrateur de la Dynamite Nobel (Italie), administrateur de la Société générale pour la fabrication de la dynamite (1906) et de sa suite, la Nobel française (1927), liquidateur de la Société Navale de l'Ouest (jan. 1907), administrateur, puis vice-président de la Société lyonnaise des eaux et de l'éclairage, administrateur de La Champagne Électrique (1912), du Triphasé » (Nord-Lumière)(1912), de l'Énergie électrique de la Région parisienne (1913), de la Compagnie générale du gaz pour la France et l'étranger (1913) — dont son oncle Émile (1839-1905) et son cousin Georges Level (1870-1936) furent commissaire des comptes —, directeur de l'Aluminium français, puis administrateur de la Société électrométallurgique française (Froges)(1918) et, après absorption, vice-président administrateur délégué (1921), puis président (1934) des Produits chimiques et électrométallurgiques Alais, Frogues et Camargue (« Péchiney »), administrateur de la Société générale d'Explosifs (cheddites)(1919) : usines à Bellefontaine (Algérie) et [La Manouba \(Tunisie\)](#), de l'Azote français (1920), administrateur (1921), vice-président (1925), puis président (1930) de la Société industrielle des téléphones, administrateur des Produits chimiques de Roche-la-Molière (1924), d'Huiles, goudrons et dérivés et d'Ammonia (déc. 1923), du Crédit commercial de France (oct. 1927), d'Ugine (1928), de la Société des produits azotés (1929), de l'Union pour l'industrie de l'électricité, des Aciéries électriques d'Ugine-Uckange (1930), président de l'Aluminium français, administrateur de Potasas ibericas, de la Compagnie générale d'électricité, du P.L.M. et de la Compagnie française des pétroles (« Total ») (1931), de l'Énergie électrique du littoral méditerranéen (1931-1937), de la Société générale du magnésium et des Raffineries et sucreries Say (1932), de la Société Alsacienne de Constructions Mécaniques (1933-1936), de la Compagnie parisienne de distribution d'électricité (mai 1935), de diverses sociétés immobilières vouées à la construction de cités ouvrières.]

LÉVY-DHURMER (Lucien), artiste peintre.

3 bis, rue Labruyère.

Chevalier de la Légion d'honneur.

Né à Alger.

Marié à M^{me} Lévy-Dhurmer, née Marni.

Éduc. : collège Chaptal.

Associé de la Société nationale des Beaux-Arts ; membre de la Société des Pastellistes.

Œuvres : Portrait de Rodenbach ; Aveugles à Tanger (musée du Luxembourg) ; Evocation de Beethoven, toile placée par l'État au foyer de l'Opéra-Comique ; cartons de tapisseries pour les Gobelins ; Le Juge (1^{er} chambre de la Cour d'appel du Palais de Justice de Paris) ; portraits de Léon Bourgeois ; [Paul et Jules Cambon](#), Marquis de Ségur, Émile Ollivier, [Stephen Pichon](#), Baronne de Fleury, Princesse de Poix, Comtesse H. de Pourtalais, G. Clemenceau (au Petit Palais), Jules Siegfried, etc. Nombreux portraits en Russie, Angleterre, Amérique ; nombreuses décos de hôtels particuliers.

LEYNAUD (S. G. Monseigneur Augustin-Fernand), métropolitain d'Alger.

Né aux Ollières (Ardèche), le 20 août 1865.

Prêtre en 1888 ; vicaire à Saint-Bonaventure d'Alger ; secrétaire particulier du cardinal Lavigerie ; [secrétaire général de l'Archevêché de Carthage](#) ; [curé de la Goulette, de Sousse](#) ; aumônier militaire ; évêque 1917.

LIGNON (Achille), président de la Foire de Lyon.

146, Grande-rue de la Guillotière, Lyon, T. : Vaudrey 14-80.

Officier de la Légion d'honneur.

Né le 22 février 1854, à Saint-Jean-de-Védas (Hérault)[[Avis de décès : Le Figaro, 11 décembre 1936](#)].

Marié à M^{le} Pellet.

Ancien président du tribunal de commerce de Lyon ; membre trésorier de la chambre de commerce de Lyon ; conseiller du Commerce extérieur.

[[Administrateur de la Nouvelle Coloniale à Tunis \(1926\)](#).

Président de la Filtrerie franco-algérienne (déc. 1930). Voir [encadré](#).]

LOTH (Alfred), président du Tribunal civil.

Constantine.

Né à Quimperlé (Finistère), le 3 mars 1862.

Licencié en droit.

Juge à Bougie, à Tizi-Ouzou, à Alger, [à Tunis](#) ; président à Constantine (1919).

LUGOL, conseiller général et député de Seine-et-Marne ; avocat à la Cour d'appel de Paris.

109, rue Lafayette ; et à Meaux.

Maire de Meaux.

Né à Paris, le 6 février 1861.

LUMIÈRE (Auguste-Marie-Louis-Nicolas), industriel ; administrateur-directeur de l'Union photographique industrielle (Établissements Lumière et Jongla réunis).

262, cours Gambetta, à Lyon.

Consul de la République du Paraguay à Lyon.

Commandeur de la Légion d'honneur. Officier d'Académie ; chevalier de l'Ordre des Saints-Maurice et Lazare ; Officier de la Couronne d'Italie ; commandeur [du Nichan-Iftikar](#) ; Officier du Cambodge, etc. ; médaille de vermeil des Épidémies.

Né le 19 octobre 1862, à Besançon (Doubs).

Marié à M^{le} M. Winckler. Un fils : Henri Lumière.

Éduc. : école La Martinière et Lycée de Lyon.

Membre correspondant de l'Académie de Médecine ; docteur (*honoris causa*) de l'Université de Berne ; membre correspondant de l'Académie de Médecine de Rio-de Janeiro ; correspondant national de la Société de Thérapeutique ; fondateur et propriétaire des laboratoires Lumière de physiologie et de pharmacodynamie, centre de recherches où sont étudiées les questions les plus diverses susceptibles de marquer un progrès soit en thérapeutique, soit dans tout autre branche de la médecine.

Inventeur, en collaboration avec son frère Louis Lumière, du cinématographe de photorama, de la photographie des couleurs (plaques autochromes).

Nombreux prix et médailles dans diverses expositions ; grand prix du marquis d'Argenteuil de la Société d'Encouragement à l'Industrie nationale ; médaille Elliott Cresson du Franklin Institute de Philadelphie, etc., etc.

Œuvres : Rôle des Colloïdes chez les êtres vivants ; Le Mythe des Symbiotes ; Les Lois de la cicatrisation des plaies cutanées ; Considérations sur le problème du cancer, etc., etc.

MABILLEAU (Léopold), correspondant de l'Institut ; professeur au Conservatoire national des Arts et Métiers.

77, rue du Buc, T. : Ségur 50-76 ; et abbaye de Villeloin-Coulangé (Indre-et-Loire).

Commandeur de la Légion d'honneur.

Né à Beaulieu (Indre-et-Loire), en 1853 [Décédé près de Niort (Deux-Sèvres), le 14 février 1941].

Président de la Fédération nationale de la Mutualité française [1902-1921] et de la Fédération Internationale de la Mutualité ; directeur du Musée social ; professeur au Conservatoire national des Arts et Métiers ; membre du conseil supérieur de la Mutualité, du conseil supérieur des Habitations a bon marché ; vice-président de l'Alliance d'hygiène sociale.

Œuvres : Histoire de l'École de Padoue (1880) ; Étude historique sur la philosophie de la Renaissance en Italie (1881) ; Victor Hugo (1893) ; Notions élémentaires d'instruction civique, avec Levasseur et Delacourtie (1912) ; Histoire de la philosophie atomistique ; La Prévoyance sociale en Italie (1898) ; De Perfectione apud Leibnitium, thèse de doctorat ; Histoire de la philosophie atomistique, couronné par l'Académie (prix B. Cousin) ; Manuel de morale ; Petit manuel de monde ; Cours d'instruction civique, en collaboration avec M. Levasseur ; Petit Cours d'instruction civique ; L'Instruction morale et civique devant la philosophie et l'opinion ; L'Idée de perfection devant la morale. couronné par l'Académie des Sciences morales et politiques ; La Morale du sentiment, couronné par l'Académie des Sciences morales et politiques ; La Prévoyance sociale en Italie (1898) ; La Coopération en France (1900) ; La Mutualité française ; Almanach de la Mutualité (1906). Collaboration à la Revue de Paris, à la Renaissance latine, à la Nouvelle Revue, à la Revue du Musée social, à la Revue des Études professionnelles, à la Revue générale du commerce et de l'industrie, au Temps, au Matin. Articles dans la Revue des Deux Mondes, la Revue de Paris, la Gazette des Beaux-Arts, le Figaro.

Clubs : Union interalliée ; Cercle républicain.

[Administrateur (1904), puis président (1914-1921) de l'Agence Fournier (presse). Administrateur des [Sultanats du Haut-Oubangui](#) (1905-ca 1931), du [Crédit français](#) (1915) — renvoi d'ascenseur avec Charles Pierre —, de la [Banca italiana di sconto](#) ([succursale à Tunis](#))— dont les déboires semblent l'avoir contraint à abandonner la présidence de l'Agence Fournier à Jacques Alexandre Laurence de Lalande, son collègue au conseil du Crédit français —, de la Société d'entreprise pour la reconstruction de Reims et des pays dévastés (1919), apporteur lors de la création de la Société des Tuilleries et briqueteries de Gleize (Rhône)(1924)...]

MALLET (Ernest), banquier ; régent de la Banque de France.

23, rue Fresnel, T. : Passy 81-23 ; et château de Jouy, à Jouy-en-Josas (Seine-et-Oise)

Administrateur de la Banque franco-argentine ; de la [Société du Djebel-Djerissa](#), des Compagnies d'assurances générales, [de la Banque nationale de la République d'Haïti (1911)], etc.

Chevalier de la Légion d'honneur.

[1863-1956]

Marié à Hon. Mabel Saint-Aubyn [propriétaire, dans le Cornwall, du mont Saint-Michel anglais].

[Deux filles : Micheline, mariée en 1937 à Lucien Boël (fils du baron Pol-Clovis Boël, vice-président du Sénat de Belgique), et Véronique (M^{me} Ivan d'Elliassy).]

Clubs : Union ; Union artistique : Cercle du Bois de Boulogne ; Golf de Paris ; Saint-Cloud Country-Club.

MALLET (Étienne), banquier ; administrateur de la Compagnie du chemin de fer d'Orléans [P.-O.]

37, rue d'Anjou.

Vice-président de la Société franco-suisse pour l'industrie électrique ; administrateur de [la Compagnie d'électricité de l'Ouest-Parisien ou] Société de l'Ouest-Lumière ; de l'Union hydro-électrique, [de la Société générale de force et lumière], etc.

[25 janvier 1853-28 novembre 1929.]

[Fils d'Henri (1824-1908). Frère de Frédéric (1854-1937), ci-dessous. Oncle d'[André \(1897-1964\)](#), administrateur des Étains de l'Indochine, des Étains d'Extrême-Orient, des Étains et wolfram du Tonkin, [du Djebel-Djerissa](#), de la Cie marocaine, des Mines de Bou-Skour, des Mines de l'Issougrí, de Lesieur-Afrique Dakar, des Ateliers et chantiers de la Loire, de Batignolles-Châtillon, etc.]

Marié à M^{lle} [Blanche] Bontoux [1859-1955]. Quatre enfants : Thierry [1884-1969] [administrateur de Révillon et du Commerce africain, à Dakar], Pierre [1886-1888], Henriette [1867-1930], Adeline.

MALLET (Frédéric), banquier.

22, rue de Berri, T. : Élysées 35-91 ; et château du Mouttel, par Jouy-en-Josas (Seine-et-Oise).

Vice-président de la Banque de l'Union parisienne ; de la Compagnie française pour l'Amérique du Nord ; administrateur de la Société des ateliers et chantiers de la Loire, des Compagnies d'assurances la Nationale, de la Compagnie des Tabacs du Portugal, etc.

[1854-29 octobre 1937]

[Fils d'Henri (1824-1908). Frère d'Étienne (1853-1929), ci-dessus. Oncle d'[André \(1897-1964\)](#), ci-dessus.]

Veuf de M^{lle} Cécile Mallet. Enfants : [Gérard (1877-1918) ép. Marie de Saint-Affrique] ; [Geneviève (1880-1934)] M^{me} H. de Merveille de Preissac ; M. François Mallet [1883-1943] ; M^{lle} Isabelle Mallet ; [Agnès] la vicomtesse Jean de Maupéou.

Clubs : Nouveau Cercle ; Cercle du Bois de Boulogne ; Polo.

MANCERON (François-Pierre-Joseph), préfet de la Moselle.

Hôtel de la Préfecture. Metz.

Chevalier de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction publique ; chevalier du Mérite agricole.

Né le 21 novembre 1876, à Annecy.

Marié à M^{lle} Radenac. Trois enfants : Guy, Claude, François.

Éduc. : Lycée de Châteauroux ; École de Droit de Paris.

Licencié en droit.

Chef de cabinet du préfet du Pas-de-Calais ; sous-préfet de Montreuil-sur-Mer ; secrétaire général du Pas-de-Calais ; [directeur du cabinet du résident général à Tunis](#) ; [secrétaire général du Gouvernement tunisien](#) ; préfet de la Moselle.

MARCHAND (Armand-Prosper), général de division du cadre de réserve ; membre du conseil de l'Ordre de la Légion d'honneur.

185, rue de Vaugirard, T. : Ségur 13-22.

Grand-officier de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction publique ; médaille de 1870 ; médaille coloniale, agrafe Algérie ; Grand-croix des Saints-Maurice et Lazare ; commandeur [du Nichan Iftikar](#) ; Officier du Soleil-Levant (Japon).

Né à Rennes, le 10 octobre 1837.

Marié à M^{lle} Guédon.

Éduc. : Lycée de Rennes.

A commandé le bataillon de Saint-Cyr (1879-1880) ; le 2e bataillon de chasseurs à pied (1880-1884) ; l'[École militaire d'infanterie de Saint-Maixent \(1884-1887\)](#).

MATHON (Eugène-Jules-Joseph), industriel ; président du Syndicat des Fabricants de tissus de Roubaix-Tourcoing, et du Comité central de la Laine ; vice-président de la Fédération industrielle et commerciale de Roubaix-Tourcoing et de l'Union textile ; conseiller du Commerce extérieur.

114, boulevard d'Armentières, Roubaix, T. : 151 ; et à Paris. 50, rue Étienne-Marcel, T. : Gutenberg 20-12.

Président du Comité des Allocations familiales ; ancien président du Tribunal de Commerce de Roubaix : vice-président de l'Agence nationale d'Expansion économique.

Officier de la Légion d'honneur. Officier du Nichan-Iftikar ; chevalier d'Orange-Nassau ; médaille d'argent de la Reconnaissance française.

Né à Roubaix, le 21 décembre 1860.

Marié à M^{me} Marie-Louise Motte. Quatre filles : M^{me} Eugène Rasson ; M^{me} Alexandre Delaoutre (décédée) ; M^{me} Paul Thiriez ; M^{me} Gaétan Cabaud.

Père : Henry Mathon-Warembourg, ancien président de la Chambre de Commerce de Roubaix.

Éduc. : collège Notre-Dame-des-Victoires à Roubaix ; collège d'Arcueil.

MAUCLÈRE (Eugène-Cécil-Auguste), délégué de la France à la Commission des Réparations ; contrôleur général de l'Armée, du cadre de réserve.

4, avenue de La Bourdonnais, T. : Ségur 00-73.

Grand-officier de la Légion d'honneur.

Né à Châtillon-sur-Seine, le 3 janvier 1857 [† 1933].

Marié à M^{me} Berthe Morris [des colonnes éponymes].

Éduc. : collège Rollin ; Ancien élève de l'École polytechnique.

Officier du génie (1877-1884) ; sous-intendant militaire (1884-1893) ; contrôleur de l'Administration de l'armée (1893) ; directeur du Contrôle au ministère de la Guerre ; conseiller d'État.

Club : Cercle militaire.

[Administrateur (1920), vice-président, puis président (1930) de Mokta-el-Hadid, administrateur (1920), puis président (1929) des Phosphates de Gafsa, administrateur de la Banque d'Etat du Maroc (AEC, 1922), administrateur (1924), puis vice-président des Chemins de fer du PLM, et conséquemment administrateur des Chemins de fer du Maroc (ca 1930), administrateur de Citroën (1927), de la Compagnie générale des eaux, de la Compagnie générale des eaux pour la France et l'étranger, de la Société du Djebel-Djerissa, de la Société immobilière et mobilière de l'Afrique du Nord (juin 1931), de l'Énergie électrique du Maroc, président des Tréfileries et laminoirs du Havre (octobre 1931). En outre président de la Cie métallurgique franco-belge de Mortagne-du-Nord (groupe Asturienne des Mines).]

MERCIER (Eugène), président du Tribunal civil.

Oran.

Chevalier de la Légion d'honneur.

Né à Rochefort-sur-Mer, le 21 février 1857.

Docteur en médecine.

Juge de paix à Kef, à Sousse ; Juge à Tizi-Ouzou, à Tlemcen, à Bône ; vice-président à Constantinople ; procureur à Tizi-Ouzou ; conseiller à Alger (1911) ; président à Oran (1919).

MERLIN (Maurice-Joseph-Alfred), conservateur-adjoint des Antiquités grecques et romaines au Musée du Louvre ; correspondant de l'Institut (Académie des Inscriptions et Belles-Lettres).

5, villa de Villiers, Neuilly-sur-Seine (Seine).

Chevalier de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction publique ; commandeur de la Couronne d'Italie ; [Grand-croix du Nichan-Iftikhar](#).

Né le 13 mars 1876, à Orléans.

Marié à M^{me} Renée Cagnat. Quatre enfants : Denise, Marie-Noël, Monique et François.

Éduc. : petit séminaire de Sainte-Croix, à Orléans ; Lycée Henri IV ; ancien élève de l'École normale supérieure ; ancien membre de l'École française de Rorne.

Agrégé de l'Université ; docteur ès lettres.

[Directeur des Antiquités et Arts en Tunisie \(1905 à 1920\)](#) ; maître de conférences à la Faculté des lettres de Lille (1920-1921).

Œuvres : L'Aventin dans l'antiquité (1900) ; Les Revers monétaires de l'empereur Seruti (1900) ; [Notes et documents publiés par la direction des Antiquités de Tunisie, 6 fasc. \(de 1908 à 1913\)](#) ; articles dans le Bulletin archéologique du Comité des Travaux historiques, les Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-lettres, les Nouvelles Archives des missions scientifiques, le Journal des Savants, les Monuments Piot, etc.

MESNAGER (*Augustin-Charles-Marie*), inspecteur général des Ponts et Chaussées ; membre de l'Institut ; professeur au Conservatoire national des Arts et Métiers et à l'École des Ponts et Chaussées ; membre du Bureau international des Poids et Mesures ; examinateur à l'École polytechnique.

182, rue de Rivoli, T. : Central 75-78 : et La Futaie, par Saint-Mars-sur-la-Futaie (Mayenne).

Ingénieur-conseil et administrateur de la Société française des Établissements Christiani et Nilsen ; lieutenant-colonel du génie territorial.

Officier de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction publique ; commandeur [du Nichan-Iftikar de Tunis](#).

Né le 11 juin 1862, à Paris.

Marié à M^{me} Jeanne Taborel. Trois fils : Marcel, lieutenant de vaisseau, chevalier de la Légion d'honneur ; René, ingénieur des Ponts et Chaussées, Croix de guerre ; Jacques, ancien élève de l'École polytechnique, mort pour la France (1917).

Fils de Henry Mesnager. architecte. Petit-neveu de Philippe Mesnager, inspecteur divisionnaire des Ponts et Chaussées.

Directeur des laboratoires de l'École des Ponts et Chaussées (de 1900 à 1922).

Œuvres : Cours de béton armé (1921) ; Matériaux de construction ; Les Pierres (1922) ; Nombreuses publications sur l'électricité, les plaques minées posées et encastrées, les plaques épaisse, les voûtes, les lignes de Probert, les métaux, leurs limites d'élasticité et de rupture.

Lauréat de l'Institut, prix Montyon mécanique (1905), prix Coméri (1905).

En préparation : Ouvrages sur les métaux, les ciments, l'élasticité.

Membre correspondant de l'Académie des Sciences de Turin ; membre honoraire du Concrete Institute de Londres ; membre du bureau de la Société d'Encouragement pour l'Industrie nationale ; membre du Comité supérieur de rédaction du Génie civil, du conseil de la Société de Physique, etc.

MESPLÉ (*Armand-Antoine*), professeur à la Faculté des Lettres de l'Université d'Alger.
17, rue Saint-Augustin, Alger. T. ; 24-11.

Président de la Société de Géographie de l'Afrique du Nord ; délégué général de la Ligue française en Algérie, etc.

Chevalier de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction publique ; commandeur de la Couronne d'Italie, du Ouissam-Alaouite. de l'Étoile noire du Bénin ; [Grand-officier du Nichan-Iftikar](#).

Né à Paris, le 1^{er} mai 1853.

Éduc. : Lycée Charlemagne ; ancien élève de l'École normale supérieure.
Professeur d'histoire aux Lycées de Bourges et de Pau.
Œuvres : Le Régne de Victoria ; L'Eloquence des Gracques ; Le Commandant Lamy ;
Monseigneur Hacquard.
Collect. : monnaies et estampes.

MICHEL (Charles)⁵, ingénieur des Arts et manufactures ; administrateur de sociétés minières et industrielles.

29, rue de Miromesnil, T. : Élysées 53-65.
Chevalier de la Légion d'honneur, officier de l'Instruction publique ; chevalier du Mérite agricole ; médaille d'honneur : [Grand-croix du Nichan-Iftikar](#) ; décoration militaire du Mérite anglais ; décoration belge.

Né à Paris, le 2 avril 1870. [Brève nécrologie dans *Les Annales coloniales*, 11 juin 1937].

Marié à M^{me} Cl. Gaon. Trois enfants : André, Paul, Francine, Michel.
Éduc. : collège Rollin (lettres) ; Lycée Charlemagne (sciences) ; École centrale des Arts et manufactures [ECP].

[Directeur général, puis (1909)] administrateur délégué de l'Omnium [des mines] d'Algérie-Tunisie, associé de la Société civile des alfacs de fermentation (brevets H. de Montessus), à Tunis (1904), administrateur délégué des Mines de phosphate de Tebessa [maire de Tébessa et conseiller général de Constantine pendant seize ans], [administrateur de la Société des mines du Bou-Thaleb, en Algérie (1908-1912)], administrateur de la Société des Phosphates tunisiens [1909], de la Compania Iberica de superfosfatos (1909) et de l'Union espagnole de Fabriques d'engrais, de Produits chimiques et de superphosphates (1910)[filiales et participations de l'Omnium].

[Puis comme représentant du banquier Édouard-Raphaël Worms : administrateur délégué de la Société métallurgique et minière franco-marocaine (1912), administrateur des Mines de fer d'Heras-Santander, en Espagne (1912) et de la Compagnie minière du Djebel-Lorbeus, en Tunisie (1913) — filiales de la Franco-Marocaine —], administrateur des Rizeries d'Extrême-Orient, de la Société des grands travaux en béton armé [1913], [Administrateur de la Compagnie métallurgique et minière franco-hongroise (avril 1914) et de la Société française de cinémas (1916), administrateur, puis président de la Société commerciale française de l'Indochine, administrateur des Rizeries indochinoises, à Haïphong, administrateur délégué de la Société franco-roumaine des Ciments Titan ; administrateur des Émailleries réunies et forges de Creil et la Sarre, et de la Compagnie minière du Djebel-Lorbeus, en Tunisie (1913) et de la Cie pour la fabrication des compteurs et matériels d'usines à gaz (Montrouge). Administrateur délégué du quotidien parisien *Le Petit Bleu* et directeur de la société cinématographique *Éclair-Journal*.]

Œuvres : Campagne et articles dans la presse pour obtenir, en faveur des indigènes d'Algérie, des garanties contre l'arbitraire et pour les astreindre, en retour, au service militaire.

MICHEL (Louis) [1871-1936], sénateur de Meurthe-et-Moselle [1920-1936].
5, rue de Vaugirard, T. : Fleurus 21-67 ; et à Tomblaine (Meurthe-et-Moselle).
Chevalier de la Légion d'honneur.

Né le 29 mai 1871, à Brade (Meurthe-et-Moselle).
Marié à M^{me} Louis. Une fille : Marguerite Michel, mariée à M. Pierre Lignac, radiologue des hôpitaux de Paris [Administrateur de l'Omnium français d'électricité : exploitations en France, Grèce (Larissa), Algérie, Tunisie].

⁵ À distinguer de son contemporain et quasi-homonyme Charles Michel, devenu Charles Michel-Côte (1872-1959).

[Président du conseil d'administration : Constructions électriques de Nancy, Banque Renauld (faillite en janvier 1933)].

† MILLET (Philippe)[1880-oct. 1923], homme de lettres : rédacteur diplomatique du *Petit Parisien* ; directeur de l'*Europe nouvelle*.

16, rue Christophe-Colomb. T. : Elysés 53-39.

Officier de la Légion d'honneur. Croix de guerre. Marié [1919] à M^{me} Marthe Richard.

[Il débute au *Temps*, comme correspondant à Londres, puis (1911) comme titulaire de la rubrique coloniale.

Il était le fils de René Millet (1849-1919), ambassadeur en Serbie et en Suède, résident général en Tunisie (1894-1900), qui se fit un ardent propagandiste de la conquête du Maroc et fut élu en 1907 conseiller général de Seine-et-Oise, ayant été secrétaire général de la préfecture de ce département avant d'entrer dans la carrière. Parallèlement, René Millet présida ou vice-présida la Compagnie du Kouango français — au conseil de laquelle lui succéda Philippe —, entra en 1913 au conseil de la Banque française de l'Afrique équatoriale, siégea à Pêche et commerce au Maroc, à la Compagnie générale des omnibus, à la SITA (ramassage des ordure ménagères), etc. Dans un article de Victor Méric intitulé « Diplomatie et finances », *L'Humanité* du 22 juillet 1921 ne manque pas de le prendre à parti pour mélange des genres, omettant de préciser qu'il était en retraite depuis 1900 et mort depuis dix-huit mois.

Au moins deux autres fils de René furent mêlés aux affaires coloniales : André, qui devint administrateur de l'Africaine française, et François, ingénieur, qui fut administrateur des Mines de Ouasta-Mesloula en Algérie et de plusieurs sociétés au Maroc. Un troisième, René, rentier, auteur en 1935 d'un ouvrage rassurant intitulé « Non ! la guerre n'aura pas lieu ! », épousa en 1911 Georgette Peltzer, qui pourrait être la fille de Georges Peltzer, administrateur de la Cie industrielle du platine, de la Société minière française au Maroc et de la Société agricole du Tadla.]

MIRABAUD (Albert)[1851-1930], banquier ; administrateur de la Compagnie des chemins de fer P.-L.-M.

44, rue de Villiers, T. : Wagram 14-33 ; et château de la Fortelle, par Rozoy-en-Brie (Seine-et-Marne), T. : 6.

[Fils d'Henri Mirabaud (1821-1893) et Denise Paccard. Frère de Paul (1848-1908), de Gustave (1854-1918), de Marie (ép. Roy) et Berthe (ép. Paul Mellon).]

[Marié à Noémie Koechlin. D'où Marguerite (ép. William d'Eichthal), Adèle (ép. Ph. Jordan), Jacques (ép. Jeanne Dollfus), Eugène (ép. Solange Pillivuyt) et Jean (ép. Catherine Braun).]

[Administrateur (1893),] vice-président [(1907), président (1925), puis président honoraire (1926)] des compagnies d'assurances l'Union⁶ ; vice-président de la Société des ateliers et chantiers de la Loire ; administrateur de la Compagnie algérienne [1887] ; [de la Société des chemins de fer Koléas d'Algérie (1903)] ; de la Compagnie du Boleo ; de la Compagnie des mines de Bor ; de la Société minière de Peñarroya ; [de la Banque impériale ottomane (1907)] ; de la Compagnie des phosphates de Gafsa [1908], [des Chemins de fer de la province de Santa-Fé (jusqu'en 1908), du PLM (1908) — dont le président, Stéphane Derville, l'était aussi des Cies l'Union — ; de la Société franco-ottomane d'études industrielles et commerciales (1909)] ; vice-président de la Société des Glacières de Paris, [administrateur de la Banque de Syrie et du Liban (1918)], etc.

Club : Cercle du Bois de Boulogne.

⁶ L'Union-Incendie, fondée en 1828, et sa sœur l'Union-Vie, fondée l'année suivante, fiefs de la Haute Banque protestante, étaient les plus grosses compagnies d'assurances de l'époque. Nationalisées à la Libération, elles ont été fondues en 1968 dans l'Union des assurances de Paris (UAP), elle-même passée en 1996 sous le contrôle d'Axa.

MIRABAUD (Eugène)[1881-1968], banquier [associé-gérant de la Société Mirabaud & Cie (décembre 1912)].

68, rue Cardinet, T. : Wagram 69-82.

Chevalier de la Légion d'honneur.

[Fils d'Albert Mirabaud et Noémie Koechlin.]

Marié à M^{lle} [Solange] Pillivuyt. [D'où Christian (mpf GM II), François et Jacqueline (M^{me} Christian de Waldner de Freundstein).]

Administrateur de la Société des chemins de fer Koléas d'Algérie, de la Société des houillères et chemins de fer d'Épinac, de la Société générale de touage et de remorquage, de la Société des usines à gaz du Nord et de l'Est, de la [Compagnie des phosphates de Gafsa](#), de la Société des glacières de Paris, etc. [Président des Mines de Bor, successeur d'Albert à la Compagnie algérienne]

Clubs : Cercle du Bois de Boulogne ; Société hippique ; Union interalliée ; Saint-Cloud Country-Club.

MIRABAUD (Pierre)[1887-1944], banquier.

15, avenue du Bois-de-Boulogne, T. : Passy 36-77.

Administrateur de la Société Le Nickel [SLN][1915], de la Société française des reports et dépôts* (1919), [des Thés de l'Indochine (1924), de la Banque de l'Union parisienne (1926), de l'Anglo-French Banking corporation (1928), des Mines de Ouasta et Mesloula, [des Phosphates de Gafsa](#) et des Mines de Bor (1934), régent de la Banque de France (1935-1936), administrateur de la Compagnie française de réassurances générales (1935)... Président de l'Association protestante de bienfaisance de Paris.].

Croix de guerre.

[Fils de Gustave (1854-1918) et de Marguerite Cambefort][frère de Gabrielle (ép. Charles Schweisguth, directeur de la Cie algérienne) et Suzanne (ép. Frédéric Monnier).]

Marié à M^{lle} [Élisabeth] Thurneyssen [1887-1957]. [D'où Gérard, Pascale (ép. Ph. Gastambide), Lionel, Guy, Claude, Marie-Agnès (ép. Jean van Baren).]

Club : Union artistique.

MONIEZ (Romain-Louis), recteur de l'Académie de Caen.

Chevalier de la Légion d'honneur. [Commandeur du Nichan-Iftikar](#) ; Officier de l'Ordre de Saint-Sava et de l'Instruction publique ; chevalier de l'Ordre des Saints Maurice et Lazare.

Correspondant de l'Académie de Médecine (1898).

Né le 17 février 1852, à Le Quesnoy (Nord).

Docteur en médecine et docteur ès sciences.

Professeur à la Faculté de Médecine de Lille (1884) ; inspecteur de l'Académie de Paris (1898) ; recteur de l'Académie de Grenoble (1904), puis de l'Académie de Caen (1908).

MONCEAUX (Paul), professeur d'histoire de la littérature latine au Collège de France ; directeur d'études à l'École des Hautes Études ; membre de l'Institut (Académie des Inscriptions et Belles-Lettres).

47, rue de Verrières, à Antony (Seine).

Chevalier de la Légion d'honneur.

Éduc. : Ancien élève de l'École normale supérieure ; ancien membre de l'École française d'Athènes.

Agrégé des lettres ; docteur ès lettres. Successeur de Gaston Boissier au Collège de France.

Membre du Comité des Travaux historiques ; membre résidant de la Société nationale des Antiquaires de France ; lauréat de l'Académie française, de l'Académie des Inscriptions, de l'Académie de Turin.

Œuvres : Fouilles au Sanctuaire des Jeux Isthmiques (1884) ; Les Proxénies grecques (1886) ; De communt Asiae provinciae (1886) ; Le grand Temple du Puy-de-Dôme (1888) ; Fastes de Thessalie (1888) ; Apulée, roman et magie (1888) ; Restauration d'Olympie : l'histoire, les monuments, le culte et les fêtes, en collaboration avec l'architecte Victor Laloux (1889) ; La Grèce avant Alexandre, étude sur la société grecque du IV au VI^e siècle (1892) ; Racine (1892) ; Les Africains, étude sur la littérature latine d'Afrique : les Paiens (1894) ; Examen critique des documents relatifs au martyre de saint Cyprien (1901) ; Les Martyrs d'Utique et la légende de la Massa Candida (1901) ; Histoire littéraire de l'Afrique chrétienne depuis les origines jusqu'à l'invasion arabe, t. I (1901) ; t. II (1902) ; Paiens judaïsants, essai d'explication d'une inscription africaine (1902) ; Enquête sur l'épigraphie chrétienne d'Afrique (1903) ; Les Actes de sainte Crispine, martyre à Theveste (1904) ; Études critique sur la Passio Tipasii veterant (1905) ; La Passio Felicis, étude critique (1905) ; Histoire littéraire de l'Afrique chrétienne, depuis les origines jusqu'à l'invasion arabe, t. III (1900) ; Enquête sur l'épigraphie chrétienne d'Afrique, 4e série : Martyrs et reliques (1907) ; Petilianus de Constantine (1907) ; Gaudentius de Thamugadi (1907) ; Un Ouvrage du donatiste Fulgentius (1907) ; L'Enseignement du latin au Collège de France, leçon d'ouverture (1907) ; L'Inscription des martyrs de Dougga et les banquets des martyrs (1908) ; Notice sur Gaston Boissier (1908) ; L'Isagoge latine de Marius Victorinus (1909) ; [Parmenianus de Carthage \(1909\)](#) ; Saint Cyprien (1914) ; Histoire littéraire de l'Afrique chrétienne, t. IV (1912), t. V (1920), t. VI (1922). t. VII (1923) ; divers articles en différentes revues ; diverses communications à l'Académie des Inscriptions, etc.

MORACHE (Paul-Édouard), négociant en eaux-de-vie des Charentes ; membre de la Chambre de Commerce de La Rochelle ; ancien juge au Tribunal de commerce ; conseiller du Commerce extérieur.

10, avenue Carnot, La Rochelle, T. : 1-32 ; et bureaux, T. : 0-08.

Chevalier de la Légion d'honneur. Croix de guerre. Chevalier du Mérite agricole ; [Officier du Nichan-Iftikar](#).

Né à Paris, le 10 novembre 1869.

Fils de feu Georges Morache, inspecteur du Service de Santé militaire, professeur à la Faculté de médecine de l'Université de Bordeaux, associé national de l'Académie de Médecine, commandeur de la Légion d'honneur, et de Claire Cailliot.

Marié à M^{le} Maurain. Deux enfants : André et Paulette Morache.

Éduc. : Lycée de Bordeaux.

Licencié en droit.

Élève de l'École de Saint-Cyr ; sous-lieutenant, puis lieutenant au 123^e régiment d'infanterie, démissionnaire en 1901 ; chef de bataillon de réserve au même régiment.

MOREL (Pierre-Victor-Eugène), gouverneur honoraire de la Banque de France.

3, rue La Vrillière, T. :Central 16-35.

Chevalier de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction publique ; commandeur du Dragon de l'Annam ; décoré de la Médaille coloniale ; [Officier du Nichan-Iftikar](#).

Né le 11 décembre 1860, à Valence (Drôme).

Marié à M^{le} Eveillé.

Éduc. : collège de Valence et Lycée de Tournon.

Chef-adjoint du cabinet du préfet de la Drôme (1894) ; attaché au cabinet du ministre des Postes (1886) ; commis expéditionnaire au ministère des Postes (1887) ; à l'administration centrale ds Finances (1888) ; receveur particulier des Finances à Florac (1890), à Marvėjols, Saint-Flour, Cosne, La Tour-du-Pin (1901), à Alais (1904) ; trésorier-payeur général à Privas (1907), Clermont-Ferrand, Tours, Nancy (1915) ; second, puis premier sous-gouverneur à la Banque de France (1920) ; gouverneur honoraire (1922).

MOUGEOT (Léon), ancien sénateur [1908-1920] ; ancien ministre.

178, rue de Courcelles, T. : Wagram

81-52 ; et château de Rochevilliers, par Chaumont (Haute-Marne), T. : 1 Crenay.

Né le 10 novembre 1858 [† 1928].

[Fils de Gabriel Mugeot, notaire et juge de paix à Neuilly-l'Evêque (Haute-Marne).]

Marié à M^{me} Claire Dautel. [Un fils : Maurice, médaille du Congo pour sa participation à la mission Moll (1906), impliqué dans les pétroles polonais (1911), chevalier de la Légion d'honneur à titre militaire (1917), décédé de la grippe lors d'une permission en février 1919] Une fille : Charlotte [mariée en 1908 à Robert Gabreau, avocat à la cour d'appel de Paris, administrateur de sociétés, [successeur de son beau-père au conseil des Phosphates tunisiens \(1928\)](#).]

Éduc. : Lycées de Chaumont et à Nancy.

Fondateur des œuvres de mutualité agricole dans le département de la Haute-Marne ; président de la Mutuelle agricole-incendie de l'Est ; secrétaire à la Chambre des députés (1895-1898), sous-secrétaire d'État et ministre (1898-1902) ; rapporteur général de la Commission du Budget pour les années 1907-1908 ; président du conseil général de la Haute-Marne ; avocat ; député [1893-1908] ; vice-président de la Chambre des députés.

[C'est le type même du député affairiste puisqu'il fut président ou administrateur d'une vingtaine de sociétés. [Dans le domaine colonial, il se consacre d'abord à la Tunisie](#), où il achète à la fin du XIX^e siècle plusieurs milliers d'hectares de terres salines dans la région de Sfax qu'il vole à la culture de l'olivier. Il prend la présidence en octobre 1909 des Phosphates tunisiens, à laquelle il ajoute, en 1912, celle des Fonderies et ateliers de Tunisie (liquidés en 1918), puis un mandat aux Phosphates de Maknassy (1917). En A.-E.F., il préside à partir de 1906 la S.A. de la Haute-Sangha, qui se fond en 1911 dans la Compagnie forestière Sangha-Oubangui (CFSO). Mais il démissionne du conseil de celle-ci dès l'année suivante. Pour mieux se consacrer à la présidence de la Compagnie occidentale de Madagascar reprise en mains par le sulfureux banquier Charles Victor et sa Société auxiliaire de crédit. En 1922, il prend la présidence des Mines de Bou-Arfa (manganèse au Maroc).]

MULATIER (Albin), industriel [créateur de Mulatier, Dupont et Cie : tissage de soie, puis de fils métalliques), devenue Société lyonnaise de tissage métallique, Tissmétal-Lionel Dupont, puis Téléflex].

[Né à Oullins, le 31 octobre 1865. Probablement décédé sous l'Occupation]

1, rue Montebello, Lyon, T. : 0-58 ; et château de la Tour-Bourdon, à Quincieux (Rhône).

Marié à M^{me} Neyret [† Lyon, 16 juin 1948]. [Dont Jean (1893-), ingénieur ; Madeleine (1899-1993), mariée à Marcel Belloy, [administrateur de la Société tunisienne de cultures \(1926\)](#), de la Société coloniale de Bambao, du Domaine de Potinville et de Porcher-Maroc (1948) ; Marie (M^{me} Léon-Jean Guichard) ; et Paule (1903-1980), dominicaine missionnaire des campagnes.]

Consul de Belgique à Lyon.

[Chevalier de la Légion d'honneur (*JORF*, 23 juillet 1920).]

MUZIO-OLIVI (Hippolyte-Jean-Baptiste-Sauveur), membre de la Chambre de Commerce de Bastia ; agent de la Compagnie Fraissinet et Cie à Vile Rousse (Corse) ; agent consulaire d'Italie.

Chevalier de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction publique ; Officier du Mérite agricole ; chevalier de la Couronne d'Italie ; [Officier du Nichan Iftikar](#).

Né le 14 novembre 1864, à l'île-Rousse.

Marié à M^{me} Antoinette Bernardini.

Éduc. : Lycée de Bastia.

Négociant en tissus ; ancien président du Tribunal de commerce de l'Île-Rousse.

NERVO (Baron Léon de)[1873-1973].

22, avenue de Friedland, T. : Élysées 32-58.

Président du conseil d'administration de la Compagnie de constructions mécaniques et de l'Union commerciale de Bordeaux-Bassens ; vice-président du conseil d'administration des Mines et fonderies de Pontgibaud et de la Société commerciale d'affrètements et de commission [SCAC] ; membre du conseil d'administration de la Société des hauts fourneaux, forges et aciéries de Denain et d'Anzin, de la Compagnie de Mokta-el-Hadid, de la Société des minerais de fer de Krivoï-Rog, [de la Société du Djebel-Djerissa \[et président de la Cie des phosphates et du chemin de fer de Gafsa\]](#).

Chevalier de la Légion d'honneur, etc.

Marié à M^{me} Germaine Davillier. [4 enfants dont Yvonne ép. Gérard Lemaignen (SCAC). D'où 4 fils dont Henry, [mort pour la France en Indochine.](#)]

Clubs : Union artistique ; Société artistique des Amateurs.

NIESSEL (Henri-Albert), général de division commandant le 9^e corps d'armée, à Tours.

Hôtel du grand Commandement, Tours ; et à Paris, 34, boulevard des Invalides.

Grand-officier de la Légion d'honneur ; Croix de guerre (3 palmes) ; Croix de guerre des Théâtres d'opérations extérieures (1 palme) ; médaille coloniale (Maroc) ; médaille de la grande Guerre ; Officier d'Académie ; chevalier du Mérite agricole ; Croix de guerre belge ; Croix de guerre tchéco-slovaque ; Croix de guerre de Latwa ; Virtuti militari (Pologne) ; Croix de guerre polonaise ; Mérite militaire marocain ; Grand-croix de Polonia Restituta ; Grand-croix du Soleil-Levant (Japon) ; Grand-croix de Saint-Stanislas ; Grand-officier (2e classe) de Saint-Vladimir ; Grand-officier de l'Aigle blanc de Serbie ; commandeur du Ouissam-Aalouite ; commandeur de l'Ordre chérifien ; commandeur de la Croix de Karageorge [[Serbie](#)] ; commandeur de l'Osmanieh ; [Officier du Nichan-Iftikar](#), Sainte-Anne de Russie (4^e classe).

Né le 24 octobre 1866, à Paris.

Marié à M^{me} Jeanne Vésine-Larue. Une fille : M^{me} Aline Niessel.

Éduc. : Lycée Henri IV.

Campagnes : [longs séjours en Afrique du Nord](#) ; campagne du Maroc (1912-1914) ; grande guerre, 9^e zouaves, 12^e brigade, 58^e division, 37^e division, 3^e corps, 11^e corps ; chef des missions militaires en Russie en 1917-1918 : mission en Pologne (1919) ; président de la Commission interalliée en pays baltique (1919-1920) ; chef de la mission militaire en Pologne en 1910-1920.

Œuvres : Les Cosaques, étude historique ; Géographie économique et militaire (1897) ; Enseignements tactiques découlant de la guerre russo-japonaise (1905) ; Siège de Port-Arthur (1911) ; Tendances de l'infanterie allemande (1904) ; Tendances de la cavalerie allemande (1906) ; Opinions allemandes sur la guerre moderne, 3 fascicules (1912) ; Guide pour l'infanterie opérant la nuit (1897) ; Méthodes d'instruction (1920).

Sports : escrime ; équitation.

NOBLESSE (Paul-Georges), fondé de pouvoirs de l'Imprimerie et librairie Berger-Levrault.

11, rue Faidherbe, à Saint-Mandé (Seine).

Chevalier de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction publique ; chevalier [du Nichan-Iftikar](#).

Né le 8 octobre 1858, à Reims (Marne).

Marié à M^{me} Marie-Virginie Blanc. Trois enfants : Jeanne-Marguerite, Maurice-Louis, Georges-René.

Éduc. : Lycée de Reims.

Successivement au ministère du Commerce : expéditionnaire, rédacteur, sous-chef de bureau ; secrétaire général de l'Office national de la Propriété industrielle ; nommé secrétaire général honoraire (mai 1914).

NOËL (*Edouard-Marie-Émile*) pseudonyme : Nicolet, avocat ; homme de lettres ; lecteur examinateur à la Comédie-Française.

Villa Saint-Jean, 26, avenue de Soisy, Saint-Gratien (Seine-et-Oise).

Chevalier de la Légion d'honneur, officier de l'Instruction publique ; [commandeur du Nichan-Iftikar](#) ; nombreux ordres étrangers.

Né à Arras, le 14 octobre 1848.

Ancien secrétaire général de l'Opéra-Comique (1880-1891), directions Carvalho et Paravey.

Société des Gens de Lettres (membre sociétaire) ; membre sociétaire de la Société des Auteurs et Compositeurs dramatiques ; Société des Auteurs et Compositeurs de musique ; Association professionnelle de la Critique dramatique musicale (deux fois vice-président) ; Association des Artistes musiciens ; Association amicale des Enfants du Nord et du Pas-de-Calais « la Betterave », ancien président.

Œuvres : Les Annales du théâtre et de la musique (1875-1895), couronné par l'Académie française (1883) ; Les Fiancés de Thermidor ; Rosi ; Babel la bouquetière ; La Mélodie de Schubert, avec dessins de Georges Cain ; Les Cent Jours, scènes de 1815, couronné par l'Académie française (1895) ; Brumaire, scènes historiques de l'an VIII ; Les petits Vers d'un joueur de flûte ; Les Manceuvres de forteresse, souvenir de Vaujours (1894) ; Le Capitaine Loys, conte dramatique en vers ; L'Amoureux de la morte ; Aventure incroyable et vérifique de Modeste Porambaz de Beaucaire, illustrations de Henri Pille ; Sièuès et le 18 brumaire, étude historique ; Temps de guerre, poésies patriotiques ; Les Directeurs de l'Opéra ; Un Soldat : le général Meunier. Théâtre. Opéra : Deidamie, musique de Henri Maréchal (1893) ; Comédie-Française : Prologue à Bérénice (1893) ; Plus qu'un Homme, anniversaire de Corneille (1897) ; Ouéon : David Téniers, 1 acte en vers ; tragédie et Comédie, 1 acte en vers ; Opéra-Comique : La Chambre bleue ; Nord et Midi ; Gymnase : Les Vacances d'Antoinette ; Athénée : Le Comte Roger : Variétés : Mains liées ; Attendez-moi sous l'orgue, 1 acte en vers (Cercle militaire) ; Sonnet à une brune, 1 acte en prose (Théâtre Michel, Saint-Pétersbourg) ; Les Cent Jours, drame 5 actes ; Brumaire. drame 5 actes ; Le beau Pujoli, drame 5 actes ; La Payse, drame lyrique 4 actes, etc., etc., Bouffes-Parisiens : Le Songe d'une nuit d'été, musique de Serpette ; Renaissance : Le Roman d'un jeune homme chauve ; Cluny : Iai Betterave ; Coup double ; Rouen (Théâtre des Arts) ; [Thi-Te \[pas trouvé de renseignement\]](#) ; Lyon (Théâtre des Célestins) : Le Capitaine Loys. Collaboration à de nombreux journaux de Paris et de l'étranger, notamment au Gaulois (depuis 1883).

Trois prix à l'Académie française ; deux prix à l'Institut ; deux prix à la Société des Gens de Lettres.

En préparation : Les Grotesques de la guerre ; Temps de guerre, 3^e série ; Les Sens-Beugnet ; Mes petites Catilinaires ; Mes cinquante Ans de théâtre (1870-1920).

Sport : cheval.

Cottec. : bibliophile.

Club : Cercle artistique et littéraire (Volney).

OBERT (Lucien-Joseph), directeur d'exploitations agricoles ; président de la Chambre d'Agriculture des régions de Rabat et du Gharb ; vice-président du conseil supérieur de l'Agriculture ; président de l'Union des Associations agricoles du Maroc et de la Caisse centrale de Crédit mutuel du Nord du Maroc.

Square de la Tour-Hassan, Rabat (Maroc). T. : 7-60.

Chevalier de la Légion d'honneur. Commandeur du Ouissam-Alaouite ; [Officier du Nichan-Iftikar](#) ; chevalier du Mérite agricole.

Né le 28 juillet 1880, à Paris.
Marié à M^{me} Mesny.
Éduc. : Lycée Saint-Louis à Paris et [Lycée de Tunis](#) ; Institut national agronomique de Paris.
Ingénieur-agronome.

ORGEVAL (baron René-Robert LE BARROIS d'), ancien préfet.
33, rue de Tocqueville.
Officier de l'Ordre de Léopold de Belgique.
Né à Paris, en 1843 [† 17 janvier 1928].
Père : gentilhomme de la Chambre de Charles X. Alliances : familles Sabatier d'Espeyran, de Mauduit, de Mascureau, de La Vingtrie, de Pronteroy, de Contades, de Préville.
Marié à M^{me} de Ferré des Ferris. Quatre enfants : M^{me} Pierre de Vaubernier ; Guillaume, marié à M^{me} de Mézières ; Jean, marié à M^{me} de Saintignon ; René [[directeur du tourisme en Tunisie](#)], marié à M^{me} Le Lasseur de Ranzay.
Docteur en droit.
Conseiller de préfecture ; sous-préfet ; préfet [de Constantine (1876-1878)] ; pendant la guerre, délégué de la Croix-Rouge à la direction de la cantine militaire et du poste de secours à la gare du Nord.
Collect. : bibliophile.
Club : Union artistique.

OUTREY (Ernest-Amédée-Antoine-Georges), député de la Cochinchine [1914-1936] ; vice-président de la commission de la Marine marchande ; délégué du Cambodge au conseil supérieur des colonies.

46, rue Galilée, à Paris ; et Le Tertre, Saint-Germain-le-Guillaume (Mayenne)[château racheté en 1921 par Agnès Brun].

Membre de la commission des colonies à la Chambre des députés ; membre du comité directeur de la Ligue maritime et coloniale ; président d'honneur du Comité du commerce et de l'industrie de l'Indo-Chine [révoqué en 1926] ; directeur politique du *Monde colonial* [sic : *Midi colonial, hebdomadaire, Marseille*], de la *Correspondance universelle* et du *Bulletin des renseignements coloniaux*.

Officier de la Légion d'honneur. Grand-cordon de l'Ordre royal du Cambodge ; Grand-officier du Dragon d'Annam ; Grand-officier de la Couronne de Siam ; [commandeur du Nichan Iftikhar](#) ; officier de l'Instruction publique, etc.

Né à Constantinople, le 11 avril 1863 [† à Saint-Germain-le-Guillaume (Mayenne) le 7 octobre 1941].

[Marié en 1^{res} noces en 1891 à Saïgon à Cécile Baudin (1875-1947), fille d'un procureur général en Indochine]

Marié [en 1913 à Saïgon] à M^{me} Gabrielle-Agnès Brun [1874-1926]. Trois enfants [de son premier mariage] : Amédée, attaché d'ambassade ; Renée ; Pierrette.

[Remarié en 1932 avec Cécile Baudin.]
Père : Amédée Outrey [1820-1882], ancien conseiller d'ambassade [puis administrateur de la Société française des mines du Laurium (Grèce), des Mines de houille de Graigola Mertyr (Pays-de-Galles), des Chemins de fer de Bourges à Glen (1876), des Mines d'argent et fonderies de Bingham (Utah)(1876), de la Métropole-Incendie (1879), censeur de la Société française financière (1880), président des Mines de Séiphos (Grèce)(1880). Marié à Ernestine Issaverdens].

Oncle : Maxime Outrey [1822-1898], ministre plénipotentiaire, ancien ministre de France au Japon et à Washington.

[Cousin de Max Outrey (1864-1943), directeur de l'École coloniale (1919-1926), président et administrateur délégué de la Société foncière du Cambodge (1927-1943)]

Éduc. : Lycées Fontanes et Henri IV ; Dominicains d'Arcueil ; collège de Tinchebray (Orne).

Diplôme d'entrée à l'École supérieure nationale des Mines de Paris.

Administrateur en Indo-Chine ; gouverneur en Cochinchine [p.i. (février-septembre 1908, février-juin 1909) ; résident supérieur au Laos [1910-1911] ; résident supérieur au Cambodge [1911-1914].

Club : Cercle républicain.

[Fondateur de la Société agricole de Thanh-tuy-ha (1910), administrateur des Plantations d'hévéas de Xuanloc, de La Coloniale (assurances)(1923), de la Société agricole de Baria (S.A., 1927), des Caoutchoucs du Mékong (S.A., janvier 1927), cofondateur des Caoutchoucs de Phuoc-Hoa (1927), administrateur des Caoutchoucs de Kompong-Thom (S.A., 1927), président de la *Dépêche d'Indochine* (mars-décembre 1928), administrateur des Plantations réunies de Mimot (élu en 1937).]

PACQUEMENT (Alfred).

[1872-1948]

80, boulevard Malesherbes, T. : Wagram 03-33.

Administrateur du Comptoir Lyon-Alemand.

Marié à M^{lle} Marguerite Harth [sœur de Paul et Georges, négociants commissionnaires en métaux.]

[Enfants : Suzanne (mariée à Robert Trocmé, pdg de la Cotonnière de Saint-Quentin), Édith (mariée à Robert Vernes, ingénieur ECP), Jean (1901-1970), administrateur des [Mines de Douaria](#), des Entreprises africaines, de la Cotonnière de Saint-Quentin, des Étains de Kinta, et Robert (1902-1970).]

[Administrateur : Comptoir Lyon-Alemand, Indusmine (1907), Travail (Capitalisation) et Travail (Mutuelle)(1913), Banque nationale de crédit (BNC)(1922), [Mines de Douaria](#), [Société tunisienne minière et métallurgique](#), Compagnie du Maroc, Affinage des métaux [Affimet], Société alsacienne de blanc et d'impression.]

Club : Automobile-Club.

PÉRARD (Thomas-Joseph), ingénieur-conseil expert ; professeur de chimie industrielle à l'École Centrale.

42, rue Saint-Jacques, T. : Gobelins 23-10 et à Cénac, par Lutresne (Gironde) : et à Concarneau (Finistère).

Membre du Comité de la Société des Ingénieurs civils de France ; expert de l'État au ministère des Régions libérées ; expert près le Conseil de Préfecture de la Seine ; arbitre rapporteur près le Tribunal de Commerce de la Seine ;

Président de la Chambre syndicale des experts professionnels et judiciaires ; membre de la Commission supérieure de Contrôle des Sociétés de Crédit maritime au Sous-secrétariat d'État de la Marine marchande ; secrétaire général de la Commission permanente à l'organisation des Congrès des pêches et industries maritimes ; vice-président du Comité départemental de l'Enseignement technique du Finistère.

Chevalier de la Légion d'honneur (au titre civil, admission an traitement militaire pour faits de guerre. 1917 ; Croix de guerre. Officier de l'Instruction publique ; chevalier du Mérite agricole : [Commandeur du Nichan-Iftikar](#) ; Officier du Cambodge ; Croix de Sainte-Anne (Russie) ; Mérite naval (Espagne) ; Saint-Olaf (Norvège).

Né le 17 septembre 1870, à Bordeaux.

Marié à M^{lle} Émilie Cacheux, fille de l'économiste, officier de la Légion d'honneur. Deux filles, infirmières pendant le guerre, décédées des suites de maladies contractées au chevet des blessés militaires.

Éduc. : Lycée de Bordeaux ; Lycée Saint Louis.

Docteur ès sciences physiques ; ingénieur des Arts et Manufactures.

Œuvres : Ouvrages divers sur la chimie et les questions maritimes.

Membre du jury Paris (1900), Milan, Bordeaux, Londres.

PERREAU PRADIER (Pierre), député de l'Yonne ; préfet honoraire : membre des Conseils supérieurs des Beaux Arts, des Colonies et de l'Agriculture.

12, rue Bouchut. T. : Séjur 58-59 ; et à Tonnerre (Yonne), T. : 60.

Chevalier de la Légion d'honneur. Croix de guerre. Grand-croix du Ouissam Alaouite chérifien, [du Nichan-lftikar](#), etc.

Né le 5 juillet 1885.

Marié à M^{me} Anne-Marie Riberolle. Deux enfants : Jean et Madeleine Perreau-Pradler.

Ascendants : On trouve la famille Perreau, dès le XV^e siècle à Saint-Léonard-de-Corbigny sur les confins actuels des départements de l'Yonne et de la Nièvre. On la suit en Normandie (Perretan-Villiers) et en Champagne (Perreau-Avogarde), mais surtout en Bourgogne à Avallon, où Adrien Perreau était grenetier du grenier à sel vers l'an 1500 et pli spéciallement à Tonnerre où, en 1588, François Perreau, docteur en médecine, exerçait son art dans l'hôpital fondé trois siècles plus tôt par Marguerite de Bourgogne, belle-sœur de saint Louis.

Docteur en droit.

Œuvres : La Révision du Régime douanier en 1892 (1910) ; Questions d'hier et de demain (1916) ; [Nos Ressources coloniales \(1918\)](#) ; L'Agriculture et la guerre (1919). En collaboration : [La Guerre économique dans nos colonies \(1916\)](#) ; L'Effort colonial des Alliés (1919) ; [L'Afrique du Nord et la guerre \(1918\)](#).

PERRIER (François-Georges), lieutenant-colonel d'artillerie ; chef de la section de géodésie au Service géographique de l'Armée.

39 bis, boulevard Exelmans, T. : Auteuil 01-42 (bureaux : 140, rue de Grenelle, T. : Fleurus 04-80).

Correspondant du Bureau des Longitudes ; secrétaire de la section de géodésie de l'Union géodésique et géophysique internationale.

Commandeur de la Légion d'honneur. Croix de guerre, (7 citations), etc.

Né le 28 octobre 1872, à Montpellier. Marié à M^{me} Pagezy. Cinq enfants. Père ; général Perrier, membre de l'Institut, directeur du Service géographique, décédé en 1888.

Éduc. : Lycée de Montpellier ; Ancien élève de l'École polytechnique.

Travaux géodésiques [en Algérie](#), [Tunisie](#), Equateur, Maroc, Albanie, Syrie ; commandant le 53^e d'artillerie de 1917 à 1919.

Œuvres : Nombreuses publications géodésiques notamment Mission de l'Equateur pour la mesure d'un arc de méridien en Amérique du Sud.

Lauréat de l'Académie des Sciences, de la Société de Géographie, etc.

PETSCHE (Albert-Charles), ingénieur en chef des Ponts et Chaussées ; président de l'Union d'électricité ; président de la Compagnie parisienne [de distribution] d'électricité [CPDE] ; [directeur (1896), puis] administrateur délégué [puis président (1923-1933)] de la Société lyonnaise des Eaux et de l'éclairage [SLEE] : administrateur du Chemin de fer du Nord*[1922-1933].

8, boulevard Émile-Augier, T. : Auteuil 21-53 ; et Le Hameau, Epiais-Rhus, par Grisy (Seine-et-Oise).

Commandeur de la Légion d'honneur.

Né à Metz, le 17 avril 1860 [[†] 1933].

Marié à M^{me} Bruniquel. Quatre enfants : Henri, Maurice [marié à une fille Marchegay, commissaire aux comptes des Ciments Portland artificiels de l'Indochine], M^{me} de Peyster, M^{me} Petsche.

Père : M. [Achille] Petsche [[†] 1911], administrateur du Chemin de fer de l'Est*, décédé. Grand-père : M. Le Joindre, député du Bas-Rhin.

Éduc. : Ancien élève de l'École polytechnique.

Club : Union interalliée.

[Maurice Petsche siégea en outre à la Compagnie des compteurs, à l'Énergie électrique du littoral méditerranéen, à l'Est électrique, de l'Est-Lumière, au Nord-Lumière (président), à l'International Power Securities Corporation (USA)(1923), à la Société industrielle des téléphones, à la Société alsacienne de constructions mécaniques, chez Alsthom (1927-1933), à l'Union financière pour l'électricité... Il fut vice-président-administrateur délégué de la Société marocaine de distribution d'eau, de gaz et d'électricité (SMD)(1914), administrateur de la Compagnie du gaz et régie cointéressée des eaux de Tunis (1914), de la Fasi d'électricité (1917), des Habitations au Maroc (1921), de la Nord-africaine d'électricité gaz et eau (1923), de l'Énergie électrique du Maroc (S.A., 1924)...]

PHILIPPAR (*Edmond-Valéry*), vice-président du Crédit foncier d'Algérie et de Tunisie ; administrateur de la Compagnie des Messageries maritimes, de la Compagnie des chemins de fer Bône-Guelma, etc.

43, rue de Courcelles, T. : Élysées 21-62 ; à Neauphle-le-Château (Seine-et-Oise) ; et à Baradoz-Bihan, La Forêt-Fouesnant, par Quimper (Finistère).

Officier de la Légion d'honneur Chevalier de l'Ordre de l'Empire britannique, etc.

Né le 22 février 1876, à Mellac (Finistère)[† octobre 1934].

Fils de feu Edmond Philippas [† 1905], directeur de l'École nationale d'Agriculture de Grignon, et de Marie Cormier.

[Frère de Georges (des Messageries maritimes) et de Paul (administrateur délégué de la Caisse auxiliaire foncière, administrateur du Crédit foncier d'Orient, du Crédit foncier de Syrie et de la Cie fermière marocaine d'exploitations agricoles).]

Veuf de M^{me} Jeanne Dehérain [† septembre 1922], fille de feu P.-P. Dehérain, membre de l'Institut [spécialiste de la chimie agricole].

[Remarié le 24 mars 1924, à Alger, à Alice Stanislas, fille de l'ancien intendant militaire A. Stanislas, administrateur à Alger du Crédit foncier d'Algérie et de Tunisie.]

Éduc. : Lycée de Versailles.

Ingénieur agricole ; docteur en droit ; ancien élève de l'École des Sciences politiques.

Chef adjoint du cabinet du ministre de l'Armement et des Fabrications de guerre (1916-1918).

Œuvres : Contribution à l'étude du crédit agricole en Algérie (1903) ; études diverses sur le crédit agricole.

Clubs : Union interalliée ; Cercle : la Renaissance française [trésorier du Comité de l'Afrique française (1924).].

[Edmond Philippas débute sa carrière vers 1900 au Crédit foncier et agricole d'Algérie, et la poursuit à partir de 1909 au Crédit foncier et agricole d'Algérie et de Tunisie dont il était déjà directeur en 1911⁷ et administrateur délégué en 1915⁸. Il représente cet établissement dans diverses affaires en France : Messageries maritimes (1920), Compagnie franco-roumaine de navigation aérienne, Air-Union, Crédit foncier (1933)... ; en Algérie : Syndicat d'études hydro-électriques, Bône-Guelma (1920)... ; au Maroc : Compagnie marocaine, C^e d'Agadir, Magasins généraux et warrants, Sté internationale pour le développement de Tanger, Port de Fédhala, Compagnie du Sebou, Caisse de prêts immobiliers (1920)... ; en Tunisie : vice-président des Phosphates du Djebel-M'dilla (1920), administrateur, puis président de la Compagnie fermière des chemins de fer tunisiens (1933-1934)(suite du Bône-Guelma)... ; sur la Grande-Île : administrateur délégué du Crédit foncier de Madagascar (1919) et administrateur de la Banque de Madagascar et des Comores (1925)... ; au Levant : administrateur de la

⁷ Un guet-apens manqué par R. G.(*Gil Blas*, 15 février 1911).

⁸ Voir sa nomination comme secrétaire de la Commission pour l'utilisation des viandes frigorifiées (*Les Annales coloniales*, 23 septembre 1915).

Banque française de Syrie, du Crédit foncier de Syrie... ; en Grèce : Banque de Salonique.]

PHILIPPAR (Georges), administrateur-directeur général [1921][président (1925)] de la Compagnie des [Messageries maritimes](#) ; membre de l'Académie de Marine [1921] ; administrateur de diverses sociétés de navigation et de constructions navales.

13, rue de Turin, T. : Louvre 15-59 ; et 69, Grande-Rue, Neauphle-le-Château (Seine-et-Oise) ; et Keriot, La Forêt-Fouesnant (Finistère).

Chevalier de la Légion d'honneur. Commandeur de l'Aigle blanc de Serbie : [Commandeur du Nichan-Iftikar](#) ; officier de l'Ordre royal du Cambodge.

Né à Fontenay-aux-Roses (Seine), le 16 octobre 1883 [† 10 février 1959].

Marié à M^{le} Jeanne-Stéphane Bonnet.

Père : Edmond Philippa, inspecteur de l'Agriculture, directeur de l'École nationale d'agriculture de Grignon. Grand-père : François Philippa, directeur du Jardin des Plantes de Versailles, membre de la Société nationale d'agriculture, professeur à l'École de Grignon. Bisaieu : Jean-Baptiste Huzard, membre de l'Institut (Académie des Sciences) et de l'Académie de Médecine.

[Frère d'Edmond (du Crédit foncier d'Algérie et de Tunisie) et de Paul (du Crédit foncier d'Orient).]

Éduc. : Lycée Hoche, à Versailles ; Faculté de Droit de Rennes ; [École de Droit d'Alger](#) ; Faculté de Droit de Paris.

Licencié en droit.

Secrétaire général de l'Association des actionnaires et obligataires des chemins de fer français (1911) ; [secrétaire du conseil d'administration \(1912\) ; sous-directeur \(1914\)](#) [directeur général p.i. (août 1914)] ; directeur général (1918) ; administrateur (1921) de la Compagnie des Messageries maritimes.

Membre du conseil supérieur des Colonies, du conseil supérieur de la Marine marchande, de l'Établissement des Invalides de la Marine, du Comité central des armateurs de France, de la [Ligue maritime et coloniale](#), du Lloyd Register, du [Comité d'action agricole coloniale](#) [et de l'Académie des sciences coloniales (1929)].

Œuvres : Quelques Souvenirs de Bretagne (1901-1911) ; Pourquoi les Français doivent étudier l'Islam (1912) ; La Leçon des événements (1915) ; En Méditerranée, notes de voyage en collaboration avec Jeanne Philippa (1916).

Collect. : « Un peu tout, mais spécialement les livres et les éléphants ».

Distr. : lecture ; soins donnés à sa bibliothèque et à sa cave.

[Administrateur de la Société de navigation à vapeur France-Indo-Chine et de la Société anonyme de navigation « Les Armateurs français », vice-président de la Compagnie maritime de l'Afrique Orientale (Djibouti), administrateur de la Société provençale de constructions navales (filialisation des anciens chantiers des Messageries maritimes à La Ciotat) et de la Société franco-chinoise de constructions métalliques et mécaniques (Kiou-Sin)(Le Sémaphore algérien, 23 décembre 1919). Administrateur de la Cie maritime de l'Afrique orientale (Diégo-Suarez), administrateur délégué (décembre 1919), vice-président (octobre 1925), puis président (juillet 1936) du Crédit foncier de Madagascar. Administrateur de la Société provençale de constructions navales, de la Société provençale de constructions aéronautiques (hydravions)(1925-1934), de la Cie radio-maritime (groupe CSF)...]

PIDOUX DE MADUÈRE (Baron Petit-André), avocat ; président de la Ligue doloise des Familles nombreuses ; vice-président de la Fédération comtoise des Ligues de familles nombreuses ; vice-président de la Commission départementale de la Natalité ; archiviste de l'église collégiale de Dole.

5, rue du Collège, Dôle ; et à Rome, Palazzo della Valle, 101, Corso Viti.

Chevalier du Saint-Sépulcre ; chevalier de l'Ordre constantinien des Deux-Siciles, de Saint-Louis de Parme, de l'Ordre de Villaviciosa d'Espagne, des Bene-Merenti ; [Officier du Nichan Iftikar](#), etc.

Camérier du Souverain Pontife ; baron héréditaire du Saint-Empire ; membre de l'Académie de Besançon et de l'Académie pontificale de l'Immaculée Conception ; consultant du collège héraldique romain ; l'un des 50 membres perpétuels du Collège de Défense de la Sancta Casa de Lorette.

Né à Dole (Jura), le 26 août 1878.

Marié à M^{me} Jehanne Carol de Carol, dame du Saint-Ordre constantinien. Neuf enfants : Pierre, Sylvain, Albin, Lucile, Marguerite, Jacqueline, François-Xavier, Joseph, Colette.

Famille originaire d'Italie [venue en Poitou au XIV^e siècle](#), en Comté en 1613, [reconnue noble aux bans du Poitou de 1491](#), maintenue par arrêté de 1660. reconnue par S. S. Catholique Alphonse XIII. Substituée aux privilégiés du colonel baron de Vernier (26 mai 1636).

Alliances : familles de Jubert, du Plessys de la Fontaine, Le Mastin. Treland de Bazoges, de Richelieu, Rabotin, de Rouault, d'Encausse de Labatut, de Vassé, de la Corbière, de Brillac, de Lanjon, de Saint-Geloys-Lusignan, Mabault d'Arnouville, Dabor de la Croix, etc.

Archiviste paléographe ; docteur en droit.

Professeur libre à L'Université de Besançon.

Œuvres : Une centaine d'études sur l'histoire de Franche-Comté, notamment : Vie des saints de Franche-Comté, 6 vol. ; Sainte Colette ; La Sainte Hostie miraculeuse de Dole ; Le Culte de Notre-Dame libératrice ; Le Bienheureux Jehan de Garni, précurseur de Jeanne d'Arc ; Guide historique dans la ville de Dôle ; La Nationalité comtoise ; Histoire du mariage en Franche-Comté, etc.

Médaille de l'Académie de Besançon (1899).

En préparation : Histoire de saint André, apôtre ; Histoire de saint Pierre d'Alcantara ; Histoire de la Compagnie de Jésus à Dole ; Vie de saint Bernard de Menthon.

Collect. : tout ce qui se rapporte à la Franche-Comté.

PINGAUD (Pierre-Marie-Albert), consul général de France à Monaco.

Chevalier de la Légion d'honneur.

Né le 27 juin 1869, à Ornans (Doubs).

Marié à M^{me} Th. Turgis. Deux filles : Marguerite, Jacqueline.

Éduc. : Lycée de Besançon ; ancien élève de l'École normale supérieure.

Agrégé d'histoire ; docteur ès lettres.

Consul de France à [Tunis](#), Helsingfors, Nuremberg, Dusseldorf et Florence.

Œuvres : Bonaparte, président de la République italienne, 2 vol. (1914). couronné par l'Académie française ; L'Italie depuis 1890 (1916), couronné par l'Académie des Sciences morales ; Le Développement économique de l'Allemagne contemporaine (1917) ; La Guerre vue par les combattants allemands (1918). Articles dans la Revue des Deux Mondes.

POLOMENI (S. G. Monseigneur Spiridion), [archidiacre de Ruspe \[aujourd'hui Henchir-Sbia \(Tunisie\)\]](#), chanoine pénitencier du nouveau Chapitre de Carthage.

[Carthage \(Tunisie\)](#).

Né le 8 avril 1844.

Élu le 27 février 1892.

PORTE (Marius), fabricant de soieries ; administrateur de la Banque nationale française du commerce extérieur [\[BFCE\]](#).

2, quai Saint-Clair, et 16, rue Romarin (bureaux), Lyon.

Vice-président du Comité national des Conseillers du Commerce extérieur de la France ; président du Comité régional de Lyon.

Chevalier de la Légion d'honneur. [Commandeur du Nichan-Iftikar](#) ; Officier du Ouissam-Alaouite.

Né au Montant (Isère), le 4 avril 1861.

Fils de M. Jean-Baptiste Porte, ancien maire du Montaret.

Marié à M^{lle} Jeanne Aliot. Deux enfants : Joannès Porte, Adrienne Porte (M^{me} Gacon).

Ancien président de la Chambre syndicale des Fabricants des mouchoirs et châles pour le Levant.

Sport ; automobile.

Clubs : Cercle du Commerce de Lyon ; (vice-président) ; Automobile Club du Rhône.

PREVET (Jules-Frédéric-Georges), négociant, industriel et député de Seine-et-Marne [1919-1928][\[Administrateur de la Société des Étains de Kinta \(Malaisie\), co-fondatrice en 1926-1927 des Étains de l'Indochine.\]](#)

48, rue des Petites-Écuries, T. : Gutenberg 48-63.

Président de l'Œuvre d'Hygiène sociale et de lutte anti tuberculeuse en Seine-et-Marne.

Officier de la Légion d'honneur. Officier du Mérite agricole ; officier du Dragon vert de l'Annam ; officier de l'Ordre de Léopold de Belgique.

Né le 6 septembre 1854, à Paris [† 1940].

Marié à M^{lle} Clara Diosy [fille de Martin Diosy, un des héros de la révolution hongroise de 1848]. Deux enfants : Laure [artiste peintre](M^{me} Ernesto de Morelos [architecte]) ; François-Georges-Max Prevet.

Éduc. : Lycée Louis-le-Grand.

Licencié en droit.

[Frère de Charles (1852-1914), député (1887-1893) de la Seine-et-Marne, administrateur-directeur du *Petit Journal* (Marinoni), co-fondateur des Éts de Ouaco (conserverie de viande en Nouvelle-Calédonie). Il rebondit comme sénateur (1894-1909) du même département avec l'appui du chocolatier Menier dont il avait soutenu la participation à la fabrication du [câble sous-marin Marseille-Tunis-Oran.](#)]

PROUST (Louis), député d'Indre-et-Loire [1919-1936] ; maire et conseiller général de Neuillé ; président honoraire du Tribunal civil ; [membre du Conseil supérieur des colonies](#).

Tours, 22, rue du Cimier, T. : 7-00 ; et à Neuillé-Pont-Pierre (Indre-et-Loire), T. : 5.

Croix de guerre. Officier de l'Instruction publique et du Mérite agricole ; officier du [Nichan-Iftikar](#) ; chevalier de l'Ordre d'Isabelle-la-Catholique ; Médaille de la Mutualité ; Médaille d'argent des Épidémies.

Né à Oucques (Loir-et-Cher), le 4 juin 1878 [† 1959].

Marié à M^{lle} Suzanne Meunier. Quatre enfants.

Éduc. : Lycée de Vendôme.

Docteur en droit ; lauréat des Facultés de Droit et de l'École de Notariat de Paris : pourvu du certificat P. C. N.

Œuvres : Ouvrages d'économie politique, de droit pénal ; récits de voyages. Les îles Canaries, 2 vol.

En préparation : L'Afrique occidentale.

[\[Administrateur de la Société tunisienne des cultures \(nommé à la constitution, décembre 1926\).\]](#)

PRIVAT-DESCHANEL (Georges), secrétaire général honoraire du ministère des Finances.

9, rue Boissy-d'Anglas, T. : Élysées 50-97 ; et 16, rue Laurent-Gaudet, à Versailles.

Grand-officier de la Légion d'honneur.

Né le 12 avril 1868, à Paris [† 29 novembre 1942].

[Frère de Paul Privat-Deschanel, professeur au Lycée Condorcet et à l'École coloniale.]

Marié à M^{me} Panckoucke. Trois enfants : M^{me} Marguerite, M. André, M^{me} Hélène Privat-Deschanel.

Éduc. : Lycée Michelet ; ancien élève de l'École polytechnique.

Inspecteur des Finances ; directeur au ministère des Finances [délégué en mai 1912 auprès du général Lyautey pour jeter les bases de l'organisation financière du Maroc] ; conseiller d'État ; procureur général près la Cour des comptes ; secrétaire général du ministère des Finances.

[Président du Crédit français (Loste), administrateur du Crédit auxiliaire de industrie française (appui aux Éts Citroën)(1919), de la Banque privée (Lyon-Marseille) (1921-1930), de la Société d'extension de l'industrie automobile (1924) devenue Société d'extension de l'industrie française (crédit automobile, en appui à Peugeot notamment)(groupe Oustric), vice-président des Exploitations minières de Tunisie (1927), président de L'Association foncière et immobilière (poursuites en 1932, condamnation en 1937 des deux administrateurs délégués, acquittement des autres membres du conseil), administrateur du Paris Wyoming Oil Syndicate (placement de titres pétroliers américains au rendement insignifiant ; poursuites en 1933).]

PRUDHOMME (Émile-Louis-Eugène), ingénieur agronome ; directeur de l'Institut national d'Agronomie coloniale.

10, rue de Fontenay, Nogent-sur-Marne (Seine) ; et villa l'Étoile, Saint-Pierre-en-Port (Seine-Inférieure).

Membre du Comité consultatif des Epiphyties ; membre de la commission interministérielle des Tabacs coloniaux : professeur à l'École pratique coloniale du Havre ; membre du Comité de Médecine vétérinaire exotique ; membre du conseil d'administration du Souvenir indo-chinois.

Officier de la Légion d'honneur. Officier du Mérite agricole ; Officier d'Académie ; Grand-officier de l'Ordre du Cambodge ; Grand-officier du Nichan Iftikar ; commandeur de l'Ouissam Alaouite ; Officier de l'Ordre de l'Étoile d'Anjouan.

Né le 24 septembre 1871, à Calais.

Marié à M^{me} Marie-Geneviève Mermet. Trois enfants : Henry-Émile, Marguerite-Geneviève, Suzanne-Geneviève Prudhomme.

Éduc. : Paris.

Ingénieur agricole (Grignon) : major de promotion ; ingénieur agronome (Institut agronomique) ; major de promotion.

Inspecteur, puis directeur de l'Agriculture à Madagascar ; adjoint au directeur du Jardin colonial et de l'École nationale supérieure d'Agriculture coloniale ; directeur du Jardin colonial et de l'École nationale supérieure d'Agriculture coloniale ; directeur de l'Institut national d'Agronomie coloniale.

Pendant la guerre : adjoint du chef de la Direction des Parcs et Abattoirs du camp retranché de Paris ; conseiller technique du Service de l'Utilisation des produits coloniaux pour la Défense nationale ; président de la Commission administrative et administrateur de l'hôpital bénévole du Jardin colonial à Nogent-sur-Marne.

Œuvres : Ouvrages techniques sur l'agronomie coloniale ; ouvrages de vulgarisation agricole coloniale.

Médailles d'or et grands prix dans de nombreuses expositions.

PUAUX (Gabriel), premier secrétaire d'ambassade, chargé du consulat général de France dans les provinces du Mayence, et La Source, Meudon-Val-Fleury (Seine-et-Oise).

Chevalier de la Légion d'honneur ; Croix de guerre.

Né le 19 mai 1833, à Paris [† 1^{er} janvier 1970 à Kitzbühel (Autriche)].

Marié à M^{lle} Meriem Eigenschenck. Trois enfants.

Fils de Frank Puaux, historien du protestantisme français [pasteur, délégué de Tahiti au conseil supérieur des colonies], et de Gabrielle Mallet.

[Frère cadet de Frank Puaux dit Frédéric Frank-Puaux (1874-1930), officier de spahis, administrateur d'Africa, société d'étude (1927) et du Crédit foncier de l'Afrique équatoriale française (1928) ; de Jeanne Puaux (épouse du docteur Jean-Charles Roux) et de René (ci-dessous).]

Éduc. : École alsacienne.

Licencié en droit ; diplôme de l'École des Sciences politiques.

Attaché d'ambassade (1906) ; [chef de cabinet du résident général à Tunis \(1907-1913\)](#) ; lieutenant, puis capitaine au 329^e régiment d'infanterie (1911) ; chef de la section d'information du G. Q. G. (1915) ; directeur au Commissariat général des Affaires de guerre franco-américaines (1918) ; chef du bureau de presse français au Congrès de la Paix (1919) ; [secrétaire général du Gouvernement tunisien \(1920\[-1922\]\)](#). [Haut commissaire en Syrie (1939), résident général au Maroc (1943-1946), [sénateur des Français de Tunisie \(1952-1959\)](#).]

PUAUX (René), homme de lettres ; rédacteur au *Temps*.

19, place de la Madeleine, T. : Gutenberg 76-70 ; et villa Goel, La Baule (Loire-Inférieure).

Chevalier de la Légion d'honneur ; Croix de guerre ; officier de l'Instruction publique.

Né le 18 août 1878, à Montivilliers (Seine-Inférieure)[† Paris, 1^{er} janvier 1937].

Marié à M^{lle} Suzanne Alfred-Bruneau Trois enfants : Lise, Alfred. Annette.

Fils de Frank Puaux [pasteur, délégué de Tahiti au conseil supérieur des colonies]. Petit-fils de N.-A.-F. Puaux, d'une vieille famille huguenote de l'Ardèche.

Éduc. : École alsacienne.

Œuvres : Cyrano de Bergerac (1898) ; Pour la Finlande (1899) ; La Grille du Jardin (1903) ; Silhouettes anglaises (1911) ; De Sofia à Tchataldja (1913) ; La malheureuse Épire (1914) ; L'Armée anglaise sur le continent (1916) ; Le Mensonge du 3 août 1914 (1917) ; Ce fut le beau Voyage (1917) ; Foch (1918) ; Constantinople et la question d'Orient (1920) ; Pour les Chrétiens d'Orient (1920).

Collect. : terres cuites grecques ; livres sur la Grèce et le Levant ; gravures sur la Révolution grecque.

Sport : tennis.

Distr. : « peinturlurer ».

PUERARI (Henri), administrateur de la Compagnie des Chemins de fer du Midi.

38, avenue Hoche, T. : Élysées 07-42 ; et château de Croissy, à Croissy-Beaubourg, par Lagny (Seine-et-Marne), T. : 3 à Torcy.

Président du conseil d'administration de la Compagnie des mines de Bor ; administrateur de la Compagnie française des Chemins de fer de la province de Santa-Fé, de la Compagnie du Boleo, de la Compagnie de Mokta-el-Hadid, [de la Société du Djebel-Djerissa](#), etc.

Clubs : Union interalliée ; Cercle du Bois de Boulogne.

PUIS (Auguste-Charles-Marie), député ; conseiller général ; ancien sous-secrétaire d'État ; maire de Dieupentale (Tarn-et-Garonne).

14 bis, avenue Bosquet, T. : Ségar 51-17 ; et à Toulouse, 18, rue de la Dalbade ; et château de Dieupentale (Tarn-et-Garonne).

Commandeur du Mérite agricole ; insigne des blessés ; médailles interalliée et commémorative de la guerre ; Grand-officier de la Couronne d'Italie, [du Nichan-Iftikar](#) et du Ouissam-Alaouite, Chevalier du Saint-Sépulcre.

Né le 5 avril 1873, à Paris. Marié à M^{me} Vidal d'Amadieu. Père : Charles Puis. Mère : M^{me} d'Albis de Rozengues.

Éduc. : Lycée et Faculté de Droit de Toulouse. Docteur en droit.

Œuvres : Une Famille de parlementaires toulousains à la fin de l'ancien Régime ; En Marge de l'histoire ; Les Lettres de cachet de Toulouse à la fin du XVIII^e siècle ; Les Historiettes de M. le chanoine Fabry, Mainteneur de l'Académie des Jeux floraux ; membre de l'Académie de Législation de Toulouse ; membre de la Société d'Archéologie du Midi de la France.

PUTZ (Henry-Gabriel), général de division du cadre de réserve.

80, avenue Kléber ; et Chazelles, par Moulins-les-Metz (Moselle).

Grand-officier de la Légion d'honneur.

Né le 26 janvier 1859, à Metz.

Marié à M^{me} J. Lacombe. Deux enfants : Antoinette et Roger.

Fils du général J.-B.-M. Putz. Petit-fils de M. Gabriel Gaugeon, ancien adjoint au maire de Metz et ancien conseiller général de la Moselle, décédés.

Éduc. : Lycée de Metz et Lycée Louis-le-Grand ; élève de l'École polytechnique et de l'École supérieure de guerre.

Campagnes en [Tunisie](#), au Tonkin, à Madagascar, en Chine ; pendant la guerre 1914-1918, commandant la 28^e division, le 34^e corps, le 4^e corps, les détachements d'armée des Vosges et de Belgique, commandant supérieur du Nord.

QUELLENNEC (Édouard-Marie), ingénieur en chef des Ponts-et-Chaussées.

11, rue de Bellechasse, T. : Fleurus 03-13.

Officier de la Légion d'honneur [1909].

Né le 28 juillet 1856, à Brest [† 20 mai 1927 à Paris].

Marié à M^{me} Chaper. [Dont Jacques (1887-1977), administrateur de la Cie générale de mécanique agricole, de Casablanca (1921), de la Cie de matériel et de travaux agricoles (Maroc), du Fly-Tox et de La Brosse et Dupont (groupe Thibaud), de la BNCL (1934), de l'Union française d'outre-mer ; Frédéric (1888-mpf 1916) et Simonne (M^{me} François Touche).].

Ingénieur en chef du Canal de Suez.

[Ingénieur en chef des Ponts et chaussées, chef de la mission française en Grèce (1884), chargé d'achever le percement de l'isthme de Corinthe. Ingénieur en chef en Égypte (1894), puis ingénieur-conseil à Paris, administrateur et membre du comité de direction (nov. 1925) de la Compagnie Internationale du canal de Suez. President de la Société de construction du Port de Bahia (1907), président de la Société de Construction du Port de Rio Grande do Sul, administrateur de la Rio Tramways, light et Power C°, de la Société générale de construction (1908), de la Société française d'entreprises au Brésil (1909), de la Société générale immobilière et d'embellissement de la ville de São-Paulo, du Crédit foncier du Brésil (1910)(participations dans le Crédit foncier marocain et le Crédit franco-marocain du commerce extérieur), administrateur du Port de Pernambuco, ingénieur conseil de la Compagnie des Chemins de fer Sud-Ouest Brésiliens, président de la Compagnie des Chemins de fer du Sud du Brésil, président des Lycées franco-brésiliens (1919) ; administrateur de The Anglo-French Ticapampa Silver Mining Cy, Ltd (Pérou) et de la Peruvian Mining Trust Ltd ; auteur d'une conférence sur les ports marocains (déc. 1914), administrateur de la Société d'entreprise pour la reconstruction de Reims et des pays dévastés (1919), de la Société marocaine d'Aïn-Sikh (1921), de la Cie française des mines du Laurium ([participations dans](#) Bou-Thaleb, en Algérie, [Djebel-Ressas et Garn-Alfaya, en Tunisie](#)) et de la Société générale de travaux pour la France et les colonies (1922), de la Cie internationale des wagons-lits (1923).]

REBUFFEL (Charles), ingénieur [des ponts et chaussées] ; [directeur général (1896), administrateur délégué (1915) et] président [1917-1939] de la Société des Grands Travaux de Marseille [GTM].

3, rue du Général-Appert, T. : Passy 80-54 (domicile) ; et 25, rue de Courcelles (bureaux).

Officier de la Légion d'honneur ; Croix de guerre.

[1861-1942]

Marié à M^{le} Sans.

Administrateur de la Compagnie générale des colonies, de l'Établissement maritime de Caronte, de la Société d'Énergie électrique du littoral méditerranéen, de la Société d'Énergie électrique du Sud-Ouest, de l'Union d'électricité, de la Société des Grands Travaux en béton armé [GTBA], de la Société française d'entreprises [impliquée dans la Société française du port d'Alexandrette (Syrie)].

Club : Union interalliée.

[En outre, créateur, pour les GTM, de l'Éclairage électrique et des tramways de Sofia (1899-1900), administrateur des Forces motrices de la Haute-Durance, de la Compagnie générale de distribution d'énergie électrique (future Union d'électricité), de la Cie méridionale d'éclairage et de force, du Sud-Électrique, du Gaz de Rosario..., de la Compagnie générale des colonies (1920), de la Construction africaine, des Grands Travaux d'Extrême-Orient (Indochine) et de la Société d'exploitation des chemins de fer de Cilicie (Nord-Syrie)(1922), président des Chantiers navals et chaudronneries du Midi à Martigues, administrateur des Chantiers navals français à Blainville, censeur (1926), puis administrateur (1936) du Crédit national, administrateur de la Banque transatlantique (1932), de la Cie générale des produits chimiques du Midi à Marseille, de l'Union de travaux et d'entreprises (1939).]

Très impliqué dans les affaires chérifianes : administrateur délégué de la SGE-Maroc, administrateur de la Compagnie métallurgique et minière franco-marocaine — et de sa filiale, la Société des mines de Heras-Santander (Espagne) —, de l'Énergie électrique, de la Société marocaine de distribution d'eau, gaz, électricité (SMD), des Ports marocains et de la Société marocaine d'exploitations agricoles. Également administrateur des Ports de Tunis, Sousse et Sfax.

Membre de l'Union coloniale française.

Commandeur de la Légion d'honneur (1930).]

REINACH (Salomon), conservateur du Musée national de Saint-Germain ; professeur à l'École du Louvre ; membre de l'Institut (Académie des Inscriptions et Belles-Lettres).

16, avenue Victor-Hugo, Boulogne-sur-Seine, T. : Auteuil 05-37 et château de Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise).

Officier de la Légion d'honneur. Commandeur du Nichan-Iftikar.

Né à Saint-Germain-en-Laye, le 29 août 1858.

Marié à M^{le} Rose Margoulieff, docteur-médecin, chevalier de la Légion d'honneur.

Éduc. : Lycée Condorcet ; ancien élève de l'École normale supérieure.

Agrégé de l'Université.

Membre de l'École d'Athènes (1879) ; secrétaire de la Commission archéologique de Tunisie (1882) ; attaché aux Musées nationaux (1886) ; professeur suppléant à l'École du Louvre (1888) ; conservateur du Musée de Saint-Germain et professeur titulaire à l'École du Louvre (1902) ; directeur de la Revue archéologique (1902).

Académie des Inscriptions et Belles-Lettres ; Société royale des Antiquaires d'Irlande ; Académie de Suède ; Société archéologique d'Athènes.

Œuvres : Manuel de philologie classique, 2 vol. (1882-1884), nouveau tirage du t. I (1907) ; Traité d'épigraphie grecque (1885) ; Grammaire latine (1886) ; La Colonne Trajane (1880) ; Conseils aux voyageurs archéologues (1880) ; Catalogue sommaire du Musée de Saint-Germain (1887, 3^e éd. 1899). La Nécropole de Myrina 2 vol. (1887). en

collaboration avec R. Pottier ; [Atlas de la province romaine d'Afrique \(1888\)](#) ; Voyage archéologique de Le Bas en Grèce et en Asie Mineure (1888) ; Esquisses archéologiques (1888) ; Epoque des alluvions et des cavernes (1889) ; Minerva (1889), 6e éd. (1909), Les Gaulois dans l'art antique (1889) ; L'Histoire du travail en Gaule (1890) ; Peintures de vases antiques (1891) ; en collaboration avec Kondakof et Tolstoï, Antiquités de la Russie méridionale (1891) ; Chroniques d'Orient. 2 vol. (1891-1896) ; Antiquités du Bosphore cimmérien (1892) ; L'Origine des Aryens (1892) ; en collaboration avec A. Bertrand. Les Celtes du Pô et du Danube (1894) ; Bronzes figurés de la Gaule romaine (1894) ; en collaboration avec O. Montélius et S. Reinach, Les Temps préhistoriques en Suède (1895) ; Epona, la déesse gauloise des chevaux (1895) ; Pierres gravées (1895) ; La Sculpture en Europe avant les influences gréco-romaines (1896) ; Répertoire de la statuaire grecque et romaine, 4 vol. (1897-1910) ; Répertoire de vases grecs et étrusques. 2 vol. (1899-1900) ; Guide illustré du musée de Saint-Germain (1899). 3^e éd. (1922) ; H.-C. Lea, Histoire de l'Inquisition, trad, par S. Reinach, 3 vol. (1900-1902) ; La Représentation du galop (1901) ; L'Album de Pierre Jacques (1902) ; Recueil de têtes antiques (1903) ; Le Musée chrétien de Saint-Germain (1903) ; Un Manuscrit de la Bibliothèque de Philippe le Bon à Saint-Pétersbourg (1904) ; Apollo. histoire générale des arts (1901), 11^e éd. (1922) ; Répertoire de peintures du moyen âge et de la Renaissance, t. I-V (1905-1922) ; Cultes, mythes et religions, t. 1-IV (1905-1912) ; Tableaux inédits ou peu connus (1906) ; Album des moulages et modèles en vente à Saint-Germain (1908) ; Orpheus, histoire générale des religions (1909), 30^e éd. (1921) ; Répertoire de reliefs grecs et romains, 3 vol. (1909-1912) ; Eulalie, Cornélis, Sidanie, grammaires grecque, latine et française. 3 vol. (1912-1913) ; Répertoire de l'art quarentenaire (1913) ; Chronologie de la guerre, 10 vol. (1915-1919) ; Histoire de la Révolution russe, 1905-1917 (1918) ; Histoire sommaire de la guerre de quatre ans (1919) ; Catalogue illustré du Musée de Saint-Germain, 2 vol. (1917-1921).

Distr. : art grec et art italien.

Collect. : livres et photographies d'art.

RÉVEILLAUD (André), avocat ; docteur en droit.

Fez (Maroc).

Né à Versailles, en 1887 [† 1926].

[[Fils d'Eugène](#)]

Marié à M^{me} de Lens, auteur du Harem entr'ouvert, des Vieux Murs en ruines, etc.

Ancien contrôleur civil ; chef des Services municipaux de Meknès (Maroc).

Éduc. : Lycée Hoche ; École de Droit de Paris ; [École arabe de Tunis](#).

RÉVEILLAUD (Eugène), sénateur de la Charente-Inférieure [1912-1921].

155, boulevard de la Reine. Versailles.

[Président de la Société Coligny \(Société protestante de Colonisation\)](#).

Grand-officier d'ordres étrangers.

Né à Saint-Coutant-le-Grand (Charente-Inférieure), en 1851 [† 1935].

Ancien député de la Charente-Inférieure [1902-1912].

Marié à M^{me} Jaudin.

Éduc. : Lycée Charlemagne.

Avocat, publiciste.

Ancien directeur du *Signal de Paris*, du *l'Indépendant rémois*, de *l'Avenir républicain de Troyes*, du *Contribuable de Rochefort*.

Œuvres : [[Une excursion au Sahara algérien et tunisien \(1887\)](#)] Manuel du citoyen ; Histoire du Canada et des Canadiens français ; Histoire de la Charente-Inférieure ; La Séparation des Églises et de l'État ; Histoire de Saint-Jean-d'Angély ; Les véritables Faits et gestes de Benjamin Prioleau (Priolo) ; L'Établissement d'une colonie ; La Question religieuse et la solution protestante.

RÉVEILLAUD (Jean), président de section au conseil de Préfecture de la Seine [1928 : administrateur des Mines d'or de Tchépone (Laos), puis (1935) des Mines d'or d'Outre-mer].

57, rue Michel-Ange.

Délégué technique pour la France à la Société des Nations.

Chevalier de la Légion d'honneur ; Médaille militaire ; Croix de guerre.

Docteur en droit.

Né à Reims, en 1876 [† 1966].

[[Fils d'Eugène](#)]

Marié à M^{lle} Alice Salathé [fils du Dr Auguste Salathé, président de la Société des Étains de Kinta (Malaisie), cofondatrice en 1926-1927 des Étains de l'Indochine].

[4 enfants dont l'aîné, Pierre, avocat à Casablanca (1930-1956)]

Éduc. : Lycée de Versailles.

Lauréat de l'École de Droit à l'Université de Paris.

Ancien président de l'Association des étudiants.

[Maire de Saint-Jean-d'Angély (1944-1959), sénateur de la Charente-Maritime (1948-1955)].

REVERDIN (Joseph), premier président de la Cour d'appel.

Nîmes.

Officier de la Légion d'honneur.

Né à Marseille, le 6 avril 1859.

Substitut à Draguignan ; procureur à Sartène, à Ajaccio ; avocat général à Toulouse (1901) ; [procureur à Tunis \(1911\)](#) ; procureur général à Lyon (1919) ; premier président à Nîmes (1920).

REVIERE de MAUNY (René, comte de).

14, rue de Bourgogne.

Officier de la Légion d'honneur.

Né le 13 janvier 1850.

Marié à M^{lle} de Castellane-Majastre.

École militaire de Saint-Cyr (1868-1870) ; École supérieure de Guerre (1878-1880) ; sous-lieutenant, lieutenant et capitaine aux chasseurs à pied (campagne de 1870-1871 à l'armée de la Loire et à l'armée de l'Est) ; Algérie et colonnes de Kabylie (1871-1872) ; [corps expéditionnaire de Tunisie \(1881-1882\)](#) ; commandant dans le service d'état-major (1^{er} et 4^e corps d'armée, État-major de l'Armée) ; lieutenant-colonel, sous-chef de cabinet du ministre de la Guerre (1895, général Zurlinden) ; secrétaire du Comité technique d'état-major (1897-1898) ; colonel au 65^e régiment d'infanterie (1899-1907).

Membre de la Société de Géographie : membre de la Société des Agriculteurs de France.

Œuvres : Plusieurs travaux réunis à l'état-major de l'armée sur l'organisation et la tactique des armées étrangères.

Clubs : Cercle d'escrime de la rue Las-Cases ; Nouveau cercle : Cercle de l'Union artistique ; Cercle des Veneurs.

REYMONDIN (Georges-Alexandre), expert-comptable près la Cour d'appel de Paris ; vice-président de la Société de Comptabilité de France ; secrétaire général de la Compagnie des Experts-comptables de Paris ; publiciste teelinique.

9, rue Jouvenet.

Chevalier de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction publique, du Mérite agricole, [du Nichan-Iftikar](#).

Né à Paris, le 6 février 1867.

Veuf de M^{me} Fernande de Lobroué. Deux enfants ; Germaine et Fernand Reymondin.
Membre de la Société de Statistique de Paris.

Œuvres : Historique de la Société de Comptabilité de France (1906) ; Bibliographie méthodique des ouvrages en langue française parus sur la science des comptes (1re partie 1543-1908) (1909) ; 2^e partie 1909-1922 (en préparation) ; Les Experts comptables en France et en Angleterre pendant la guerre (1918) ; Solutions posées aux examens de comptabilité (1919). Collaboration à plusieurs revues françaises et étrangères.

Souscription du Ministère du Commerce et du Ministère du Travail.

En préparation : L'Organisation en maximes.

Distr. : la documentation.

RIBOT (André-Paul-Adrien), ministre de France à Lima (Pérou).

Officier de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction publique ; chevalier du Mérite agricole.

Né le 29 juin 1866.

Éduc. : Diplômé de l'École des Sciences politiques ; licencié en droit.

Attaché d'ambassade à Berlin, à Bucarest ; 3^e secrétaire à Berlin, au cabinet du ministre des Affaires étrangères ; 2^e secrétaire au Caire, à Berlin ; secrétaire de la délégation française de la Conférence de la Haye ; [secrétaire de 1^e classe à Tunis](#), au Caire ; 1^{er} secrétaire à Vienne ; délégué à la Commission interministérielle de Contrôle télégraphique ; détaché au Sous-secrétariat d'État du Blocus ; ministre plénipotentiaire.

RICARD (J[oseph]-H[onoré]), pseudonyme : François Leterrier, ingénieur agronome ; ancien ministre de l'Agriculture dans les cabinets Millerand et Leygues en 1920.

25, rue de Chézy, Neuilly-sur-Seine, T. 17-11.

Chevalier de la Légion d'honneur ; commandeur du Mérite agricole ; Grand officier de l'Ordre de San Tragoda Espada (Portugal) ; Grand cordon de l'Ordre de la Couronne (Belgique).

Né au Bouscat (Gironde), le 3 septembre 1880 [^t décembre 1948].

Marié à M^{me} Suzanne Chalon. Trois enfants : Anne-Marie [fiancée en 1934 à l'orientaliste Jean Gaulmier, de Damas], François [^t 1934], Madeleine.

Éduc. : Institut national agronomique.

Directeur de la Mutualité à la Société des agriculteurs de France et à l'Union centrale des Syndicats agricoles ; chef du Service agricole de l'Association nouvelle d'expansion économique ; Fondateur de nombreuses Sociétés entre agriculteurs : mutuelles d'assurances et de prévoyance, caisses de crédit, syndicats, etc. ; au lendemain de la guerre, à pris l'initiative de provoquer la création de la Confédération nationale des Associations agricoles dont il fut nommé secrétaire général (1919), puis président (1922).

[Administrateur de la [Cie générale transatlantique](#) (octobre 1923), son représentant à l'Union commerciale de Bordeaux-Bassens, à la Cie de navigation Sud-Atlantique, au Mérinos marocain, à l'Entreprise maritime et commerciale et à la Makanghia (avril 1928), [président de la Société des voyages et hôtels nord-africains \(SVHNA\)](#)(septembre 1928), à la suite du décès de John Dal Piaz. Vice-président de l'Institut colonial.

Après faillite de la Transatlantique (été 1941), il devient président du comité national des conseillers du commerce extérieur (1934), [administrateur de la Société agricole et immobilière franco-africaine \(Enfida\)](#), de la [Compagnie de navigation mixte](#), de la Société marseillaise de crédit (avril 1936) et de Félix Potin (octobre 1936).

Président de la Radio agricole française, inlassable pourfendeur du protectionnisme, membre du Comité d'action économique et douanière, militant de l'Union économique européenne, membre de l'académie d'agriculture, candidat malheureux aux législatives

à Brignolles (1932), successeur d'André Lebon, à l'académie des sciences coloniales (1939), etc.]

Œuvres : Au Pays landais ; L'Appel de la terre ; tous deux couronnés par l'Académie française.

RICHEMOND (Philippe), pseudonyme : Quinzcant, ingénieur civil.

72, boulevard de Courcelles, T. : Wagram 11-64.

Président de la Société des schistes des Basses-Alpes ; président de la Société anonyme Traitement industriel de la tourbe ; administrateur de la Société industrielle des téléphones ; de la Société des anciens Établissements Weyher et Richemond [rachetée en 1926 par Fives-Lille], de Peat Coal Co, de la Société anonyme Quigley France, emploi de combustibles pulvérisés [dissoute en 1924] ; président de l'Union des tourbières de France ; membre de la Commission extraparlementaire de la tourbe et de son comité permanent.

Chevalier de la Légion d'honneur [31 octobre 1912] ; Croix de guerre ; officier de l'Instruction publique, de la Couronne de Roumanie, de la Couronne d'Italie, de l'Ordre du Cambodge, [du Nichan-Iftikar](#).

Né à Paris, le 2 avril 1869.

Marié à M^{le} Ch. de Clermont [† 18 mars 1941]. Deux filles : Christiane [ép. Philippe Mallet, banquier] et Jacqueline.

Fils d'Émile Richemond [(1837-1920), fondateur des Éts Weyher & Richemond à Pantin (machines à vapeur), président de la Société industrielle des téléphones, de la Continentale Edison, de la Cie parisienne de distribution d'électricité (CPDE), administrateur des Chemins de fer du Sud de la France et du Chemin de fer du Nord], ancien président du Tribunal de commerce de Paris, régent de la Banque de France.

[Frère cadet de Geneviève Richemond mariée à André de Traz (1863-1914) : [commissaire, puis administrateur du Bône-Guelma](#).]

Éduc. : école Monge.

Ancien élève de l'Ecole polytechnique de Zurich (1893-1901) ; affaires coloniales en Afrique orientale ; directeur de la Compagnie du Sud-Est africain [(1895-1901)] ; administrateur délégué de la Compagnie [générale] franco-malgache [dissoute en déc. 1908], de la Compagnie du Zambèze (1902-1905) ; construction d'automobiles, marque « Ader » (1905-1914) ; administrateur délégué de la Société des anciens Établissements Weyher et Richemond.

1^{er} août 1914-20 janvier 1919, mobilisé au front comme officier combattant.

Sports : yachting ; golf ; chasse ; pêche.

Clubs : Union interalliée ; Cercle militaire.

RIOTOR (Léon-Eugène-Emmanuel), homme de lettres ; secrétaire général de la Société française de l'Art et l'École ; conseiller municipal de Paris ; conseiller général de la Seine.

26, quai de Béthune, T. : Gobelins 33-84 ; et Moulin de Jouy, par Breux (Seine-et-Oise).

Ancien chef d'escadron d'artillerie.

Officier de la Légion d'honneur ; Croix de guerre. Commandeur du Danebourg, du Dragon de l'Annam, de la Couronne de chêne du Luxembourg ; Officier de l'Instruction publique, du Mérite agricole, [du Nichan Iftikhar](#), de l'Étoile d'Anjouan, du Cambodge, etc. ; médaille d'or de la Mutualité.

Né le 8 juillet 1865, à Lyon (Rhône).

Marié à M^{le} Julie-Stéphanie Stockman.

Éduc. : Lycée de Lyon.

Œuvres : Le Pays de la fortune ; Le Pêcheur d'anguilles, poème (1894) ; Le Parabolaire (1894) ; Sur deux Nomarques [*sic* : Monarques] des lettres (1894) ; L'Ami inconnu

(1895) ; Le Ressentiment (1895) ; Les Enfers bouddhiques (1895) ; Les Raisons de Pascalin (1895) ; Le Sceptique loyal (1895) ; Noce bourgeoise (1895) ; Des Bases classiques allemandes (1896) ; Le sage Empereur, poèmes, (1896) ; Puvis de Chavannes (1896) ; Fidelia, poème (1897) ; La Vocation de Piédouche 1898) ; L'Ecluse (1898) ; Jeanne de Beauvais, poème (1892) ; Le Mannequin (1900) ; Agnès (1900) ; Bodin, statuaire (1900) ; la Femme et l'argent (1901) ; Les Arts et les lettres, 3 vol. (1901, 1903, 1908) ; la Maison de Victor Hugo (1903) ; La Mère du héros (1904) ; J.-B. Carpeaux (1900) ; l'Art à l'École (1908) ; En Auto (1909) ; Un Chauffeur (1910) ; Le Livre de l'art scolaire (1910) ; Poèmes et récits de guerre (1918).

Membre des Sociétés des Gens de Lettres, des Auteurs, Compositeurs et Editeurs ; Syndicat de la Presse artistique ; Assemblée syndicale des Critiques littéraires, du Comité français des Expositions, des Poètes français, des Conférences populaires, de la Société d'Histoire de Paris, de la Société Victor-Hugo, etc. ; membre de la Commission du Vieux-Paris, du Comité central technique des Arts appliqués, du conseil d'administration du Lycée Charlemagne, du Jury du musée Galliéra, de la maison de Victor-Hugo, de la Commission municipale du Cinématographe, etc., etc.

Sports : le cheval ; le vélocipède ; le canot ; le ballon ; l'aviron ; l'auto.

ROBELLAZ (Fernand)[1858-1934], ingénieur des Mines [Major de l'École des mines de Paris.].

45, rue Émile-Menier, T. : Passy 24-92 ; et château de la Grifferaie, à Èchemiré, par Baugé (Maine-et-Loire).

[Chargé d'une mission officielle au Transvaal (1895). Convainc le groupe Mirabaud d'investir dans les mines de cuivre de Bor, Serbie, dont il sera vice-président (1904-1934). Administrateur de la Cie française d'études et d'entreprises coloniales (1906). Porté au printemps 1909, par la Banque de l'Union parisienne et le groupe Mirabaud, à la présidence de l'Association minière : administrateur de la Spassky Copper en Sibérie, de l'East Rand et autres compagnies minières sud-africaines, de sociétés d'études au Canada (1911) et en Amérique du Sud (1912), co-fondateur des Mines de Huaron, au Pérou (1912), co-fondateur (1917), puis administrateur (1923) de Minerais et métaux (1917), administrateur de Minerais et métaux-Indochine, de la Société française des mines du Maroc et des Mines de Boudjoudoun, Algérie (1919), de la Compagnie des mines d'Ouasta et de Mesloula, de la Société des combustibles purifiés (Procédés Trent), filiale française d'un carbochimiste américain (1921), de la Compagnie des produits chimiques et mines d'Alsace, président de l'Omnium international des pétroles (très impliqué en Roumanie jusqu'à son absorption en 1938 par la Steaua française), de la Société française du Bazina, Tunisie (1923), de la Minière du Triunfo au Mexique (1924), de la Cie générale de géophysique (CGG)(1931), président des Mines d'or de Litcho en Thaïlande (1934), etc.]

Marié à M^{lle} Estanove [† 1932]. [Un fils : Pierre, administrateur des Grands Travaux électriques († août 1927). Deux filles mariées à Robert Gastambide, administrateur lui aussi des Grands Travaux électriques, et à Pierre Schuh. Une troisième : Lucille.]

ROBILLOT (Félix-Adolphe), général de division, commandant la division d'occupation de Tunisie.

Tunis.

Grand-officier de la Légion d'honneur.

Né à Poitiers, le 13 janvier 1865.

Éduc. : École de Saint-Cyr.

Officier de cavalerie.

RODOCANACHI (Emmanuel-Pierre), homme de lettres.

54, rue de Lisbonne, T. Élysées 10-10 ; et à Andilly, par Montmorency (Seine-et-Oise).

Officier de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction publique ; commandeur de la Couronne d'Italie et de l'Ordre du Sauveur de Grèce ; officier des Saints Maurice et Lazare.

Né à Paris, le 5 septembre 1859 [† 1934 (victime d'une typhoïde quelques jours après son épouse)].

[Fils de Pierre Rodocanachi (1825-1898), administrateur de la Banque franco-égyptienne, de la Banque internationale de Paris et de la Compagnie française des mines du Laurium.

Neveu de Paul Rodocanachi (1815-1891), négociant, administrateur des Docks et entrepôts et de la Banque de France à Marseille,

et de Michel Rodocanachi (1821-1901), administrateur de la Société marseillaise de crédit et président de la CFAO.

Cousin germain de Théodore-Paul Rodocanachi (1845-1925), administrateur de la Cie Fraissinet, des Chantiers et ateliers et Provence et de la CICA.

Et de Fanny Rodocanachi (1849-1923), mariée à Périclès Zarifi (1844-1927), du groupe Zarifi-Zafiropolo.

Cousin de Théodore-Emmanuel Rodocanachi (1873-1927), [censeur \(1906\)](#), [administrateur \(1915\) de la Banque de l'Algérie](#) et [président \(1919\) de la Banque industrielle de l'Afrique du Nord](#).

Beau-frère d'Henry Vergé, docteur en droit, administrateur de la Société de jurisprudence générale, de l'Annuaire Didot-Bottin et de la Compagnie française des mines du Laurium, et père d'Emmanuel, futur administrateur du Laurium, de la Société Le Nickel (SLN), etc.]

Marié à M^{le} [Mary] Ralli. Trois enfants : M. Pierre Rodocanachi [1884-1923][marié à Chariclia Salvago. D'où Hélène (1911-1939) mariée à Pierre de Chevigné, haut commissaire de France de Madagascar (1948-1949) et André, (1914-2001) diplomate et administrateur de la Cogéma. Amputé d'une jambe en 1917] ; M^{me} la comtesse [Gaston] de Saporta [président des Cafés de l'Indochine, vice-président du Syndicat des planteurs de café de l'Indochine, administrateur de la Bienhoa industrielle et financière, administrateur (1939) des Caoutchoucs du Donaï, vice-président des Caoutchoucs de Kompong-Thom] ; [Lucienne, mariée en premières noces à Charles de Guibert († 1920), devenue] M^{me} la comtesse [Charles] Lepic.

Éduc. : Lycée Condorcet.

[Administrateur (à la suite de son père), puis président (1923) de la Compagnie française des mines du Laurium, administrateur des Mines du Bou-Thaleb (Algérie), [de Garn-Alfaya \(Tunisie\)](#), de la Cie minière du Nord de l'Afrique (Algérie), et président de l'Annuaire Didot-Bottin. [Censeur de la Banque de l'Algérie \(1928\)](#).]

Rédacteur au *Journal des débats* ; collaborateur de la *Revue historique*, de la *Revue de France* ; ancien président de la Société des Études historiques ; ancien vice-président de la Société des gens de Lettres ; trésorier de l'Association des journalistes parisiens, de la Société des fouilles archéologiques, du Denier des veuves, de la Société d'histoire diplomatique.

Œuvres : Cola di Rienzo, Histoire de Rome de 1342 à 1354 (1888) ; Le Saint-Siège et les Juifs, le Ghetto à Rome (1894) ; Les Corporations ouvrières de Rome depuis la chute de l'empire romain, ouvrage couronné par l'Académie française (1894) ; Courtisanes et bouffons. études de mœurs romaines (1894) ; Renie de France, duchesse de Ferrare, ouvrage couronné par l'Académie française (1896) ; Tolla courtisane, esquisse de la vie privée à Rome en l'an du Jubilé 1700 (1897) ; Bonaparte et les îles Ioniennes (1899) ; les Derniers Temps du siège de la Rochelle, relation du Nonce apostolique (1899) ; Aventures d'un grand seigneur italien à travers l'Europe en 1606 (1899) ; Élisa Napoléon en Italie (1900) ; Les Institutions communales de Rome sous la Papauté (1901) ; les Infortunes d'une petite-fille d'Henri IV : Marguerite d'Orléans, grande-duchesse de Toscane (1902) ; Un Ouvrage de piété inconnu de la Grande Mademoiselle

(1905) ; Le Capitale romain antique et moderne (1904) ; La Femme italienne à l'époque de la Renaissance. (1906) ; Boccace, poète, conteur, moraliste (1908) ; Le Château Saint-Ange (1909) : Rome au temps de Jules II et de Léon X (1911) ; Études et fantaisies historiques (1912) ; Les Monuments de Rome (1914) ; Études et fantaisies historiques, 2^e série (1919) ; Leopardi (1920) ; La Réforme en Italie (1921) ; Histoire de Rome (1922). [Membre (1925) de l'Institut : Académie des sciences morales et politiques. Section membres libres.]

Trois fois lauréat de l'Académie française.

Collect. : bibliophile.

Distr. : bicyclette ; automobile ; marche.

ROEDERER (comte [Pierre]), membre de l'Académie d'agriculture ; conseiller général de l'Orne.

5, rue Freycinet. T. : Passy 60-85 ; et château de Bois-Roussel, par Essai (Orne).

[Administrateur (1897), puis] vice-président [puis président (1931-1936)] du conseil d'administration de la Société des manufactures de glaces de Saint-Gobain ; administrateur de la Compagnie des phosphates de Gafsa ; président du conseil de surveillance du Comptoir de l'industrie linière [dev., en 1933, après liquidation, Comptoir linier].[président de la Cie marseillaise de sucrerie coloniale (Guadeloupe), administrateur de la Société d'études et d'applications chimiques (1927)(filiale commune Saint-Gobain/Solvay), futur vice-président des Papeteries Navarre.]

Chevalier de la Légion d'honneur [en 1900 comme chef d'escadron, officier en 1930 comme éleveur chevalin, commandeur en 1938 comme président d'honneur de Saint-Gobain].

[1856-1940]

[Fils de Pierre-Louis Roederer, administrateur de Saint-Gobain de 1879 à 1896.]

[Frère de Blanche Roederer, mariée à Étienne Hély d'Oissel.]

Marié à M^{me} de Saint-Alary [fille d'Armand Saint-Alary, associé de la maison de négoce marseillaise Jules Deville & Cie, impliquée dans la Cie marseillaise de sucrerie coloniale (Guadeloupe)]. Une fille : Régine (vicomtesse Gérald de Rochefort).

Ancien chef d'escadrons de cavalerie.

ROGIER (Jean-Baptiste-Marie), publiciste ; homme de lettres.

52, quai du Petit-Parc, Parc-Saint-Maur (Seine).

Chevalier du Mérite agricole ; Officier du Ouissam-Alaouite ; commandeur du Nichan-Iftikar, etc.

Né à Lamastre (Ardéche), le 16 juillet 1867.

Marié à M^{me} Jeanne Loret.

Éduc. : collège de Juilly ; collège Rollin ; Lycée Condorcet.

Œuvres : collaboration à l'*Écho de Paris*, au *Petit Parisien*, au *Figaro*, etc.

Membre de l'Association des Journalistes parlementaires.

Collect. : bibliophile.

Sport : canotage.

Club : Canoë-Club.

ROSSET (Théodore), recteur de l'Académie de Dijon.

A l'Académie, Dijon, T. : 12-18 ? et à Montréal, par La Cluse (Ain).

Chevalier de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction publique ; Grand-cordon du Nichan Iftikar.

Né à Montréal, le 11 novembre 1877.

Éduc. : Lycée de Dijon ; Faculté des Lettres de Paris.

Agrégé de grammaire ; docteur ès lettres.

Professeur à la Faculté des Lettres de l'Université de Grenoble (1904-1919) ; [directeur général de l'Instruction publique et des Beaux-Arts en Tunisie \(1919-1922\)](#).

Œuvres : Entretiens, doutes, critiques et remarques de P. Bonhous sur la langue française, prix Saintour à l'Académie française ; Les Origines de la prononciation française moderne, couronné par l'Académie française ; Recherches expérimentales sur l'inscription de la voix parlée, couronne par l'Académie des Sciences.

En préparation : Grammaire historique de la langue française.

ROSTAND (Jules), vice-président du Comptoir national d'Escompte de Paris.

45, rue de Courcelles, T. : Élysées 10-97 ; et château de Belmont, à Andilly, par Montmorency (Seine-et-Oise), T. : 70 à Montmorency.

[1847-1930]

Président du conseil d'administration de la Compagnie des Mines du Laurium [[intéressé dans les mines de Garn-Alfaya](#)], de la Société française des Pyrites d'Huelva, de la Compagnie générale [française] de Tramways⁹ [[qu'il implante à Tunis](#)], de la Compagnie pour la Fabrication des Compteurs et Matériels d'usines à gaz ; administrateur de la Banque de l'Indo-Chine, de l'Union pour le Crédit à l'Industrie nationale, etc.

ROUDY ([Athanase, dit souvent] Anathase), ingénieur des Arts et manufactures [ECP, 1898].

9, rue Franklin, T. : Passy 27-77.

Administrateur de la Compagnie française des chemins de fer de Santa-Fé (République Argentine), de la Brazil N° C°, de la Société d'exploitation des chemins de fer de la Cilicie, etc., etc.

Chevalier [(1920), puis officier (1928)] de la Légion d'honneur. [Commandeur du Nichan-Iftikar](#) ; chevalier de l'Étoile d'Anjouan ; chevalier du Mérite agricole.

Né le 1^{er} juillet 1875, à Angoulême [[décédé au début des années 1950](#)].

Marié à M^{le} Yvonne Posth. Trois enfants : Pierre [[inspecteur de l'Éducation nationale, écrivain, conférencier, marié à Yvette Saldou, ministre des droits de la femme](#)], Simone [[M^{me} Jean Siméon](#)], Alice [[M^{me} Édouard Marchand](#)][et Jacques \(ép. Françoise Chevillot-Testevuide\)](#)].

Éduc. : Lycée Saint-Louis ; École centrale des Arts et manufactures.

[[Sous-inspecteur à la Cie des chemins de fer de Bône-Guelma \(1898-1901\)](#), ingénieur à la Cie Gaz et eaux de Tunis (1901-1906), ingénieur en chef à Tunis de la Cie des chemins de fer de Bône-Guelma (1906-1913), administrateur délégué des Fonderies et ateliers de Tunisie (1912)(liquidateur de cette société en 1918), administrateur de la Tunisienne Automobile (1913). Secrétaire général (1913-1916), puis directeur (1917-1918) de la Cie française des chemins de fer de la province de Santa-Fé, directeur général de la Brasil Railway Cy (1918-1919).

À la Banque de Paris et des Pays-Bas : ingénieur-conseil (1921), directeur adjoint (1922), directeur (1926), directeur honoraire (1938). Représentant de cet établissement comme administrateur de la Banque commerciale du Maroc (1921), de la Construction marocaine, des Brasseries du Maroc, des Moulins du Maghreb, président de la Société agricole du Maroc (absorbée en 1931 par la Société générale pour le développement de Casablanca dont il était administrateur), administrateur de la Construction africaine, de [L'Alfa, société anonyme pour la fabrication des pâtes de cellulose \(1922\)](#), administrateur de la Société d'exploitation des Chemins de fer de Cilicie-Nord Syrie (1922), président des Chaux, ciments et matériaux de construction au Maroc (1923)(pris en mains par Lafarge en 1929), administrateur de la Société d'études générales d'édition (1923), de

⁹ Jules Rostand — fils de Jules (1820-1889), neveu d'Albert (1818-1891), cousin d'Alexis (1844-1919) ; marié à Hélène Gay — fut administrateur de deux douzaines de sociétés. Voir encadré :

www.entreprises-coloniales.fr/empire/CFT.pdf

Fonderie de précision, alliages et procédés Zénith (1923), de la Cie d'éclairage et de force au Maroc (travaux électriques), de la Société agricole des Zemmours (absorbée en 1936 par la Société marocaine de culture et d'entreprises), administrateur, puis président (1927) des Abattoirs municipaux et industriels au Maroc, administrateur de la Compagnie générale des colonies, de la Société pour l'exploitation des procédés Frédéric Mange (1925), des Mines de potasse d'Alsace, de Blodelsheim (1926), des Constructions électriques de France (1926), de la Société minière des concessions Prasso en Abyssinie (1926), de la Société de prospection géophysique (1927), [des Mines de Sidi-Embarek \(Tunisie\)\(1927\)](#), puis [des Mines de Bou-Jaber \(1928\)](#)(suite des précédentes), de la Société d'étude et de construction de centrales électriques (1927), de la Société française du liège (1928), des Mines de Balia-Karaïdin (Turquie), de la Banque ottomane (1931-1939), de la Cie générale du Maroc (1932-1939)(dont il était déjà conseiller), liquidateur de la Société d'exploitation des chemins de fer de Bozanti-Alep-Nissibine et prolongements (1933), administrateur du Damas-Hamah, du Smyrne-Cassaba, des Automobiles Delaunay-Belleville, de la Banque française et italienne pour l'Amérique du Sud...

En 1949, il est encore président des Chemins de fer de la province de Santa-Fé ; en 1951, encore administrateur des Brasseries du Maroc et vice-président des chaux, ciments et matériaux de construction au Maroc.]

ROULAND (Julien-André-Gustave, baron), [député (1898-1906), puis] sénateur [1912-1927] de la Seine-Inférieure.

17, rue de la Bienfaisance, T. : Wagram 93-18 ; et château de Bertreville, par Bacqueville (Seine-Inférieure).

Né à Paris, le 28 juin 1860 [† 1937].

[Petit-fils de Gustave I Rouland, président du Conseil d'État, puis gouverneur de la Banque de France sous le Second Empire. Fils de Gustave II Rouland (1831-1898), trésorier-payeur général, gouverneur du Crédit foncier de France et sénateur de la Seine-Inférieure]

Marié à M^{le} Gautier.

[Administrateur (1908-1909) du Crédit foncier et agricole d'Algérie, présidé par André Lebon, qui avait succédé en 1898 à Gustave II Rouland comme administrateur du Crédit foncier de France. [Puis administrateur \(1909-1922\) du Crédit foncier d'Algérie et de Tunisie, suite de l'établissement précédent.](#) Administrateur des Chantiers navals, ateliers et fonderies de Nicolaïeff (1908) et de Rharb et Khlot (Maroc).]

Président du conseil d'administration de la Société syndicale de Banques[, puis (1924) de la Banque syndicale de Paris, présidée par le sénateur Albert Gérard, des Forges de Flize (Ardennes), et faillie en 1931] ; administrateur de la calamiteuse Compagnie générale des tabacs* [et des Tabacs de l'Indo-Chine (1921-1925)], etc. [Administrateur des Tramways d'Oran, de Bernot frères, négoce de charbon à Paris, et des Immeubles de France, vice-président des Ciments de Neuville-sur-Escaut, président de la Cie foncière de France (filiale du Crédit foncier)...]

ROUVRAY (Georges-Charles-Albert), général de division du cadre de réserve.

4, place du Trocadéro.

Grand-officier de la Légion d'honneur ; commandeur du Nichan Iftikar ; ordre de Saint-Stanislas de Russie ; [médaille coloniale \(agrafe Tunisie\)](#).

Né au Mans, le 23 octobre 1845.

Marié à M^{le} Chaffin.

Éduc. : Lycée du Mans.

Général de division ; ancien commandant du 17^e corps d'armée.

SAGOT (Remy-Marie-Louis-André), chef-adjoint du cabinet du Haut-Commissaire de la République française dans les provinces du Rhin.

Coblence ; et à Paris, 60, boulevard Émile-Augier.

Chevalier de la Légion d'honneur ; Croix de guerre.

Né le 26 juillet 1880, à Neuville-aux-Bois (Loiret).

Marié à M^{lle} Vandel.

Éduc. : collège Saint-Mesmin, à Orléans ; Lycée Budon ; Faculté de Droit de Paris ; docteur en droit.

Œuvres : L'Application du risque professionnel à l'agriculture. Collaboration à la Repue rhénane, aux Feuillets littéraires.

Sport : tennis ; chasse.

Distr. : aquarelle ; échecs.

[Administrateur de la Caisse tunisienne de crédit et de consolidation (1934).]

SAINT (Lucien-Charles-Xavier), ministre plénipotentiaire ; résident général de France à Tunis.

73, rue Notre-Dame-des-Champs. T. : Fleurus 16-60 ; et château de Sacère, à Marignac (Haute-Garonne).

Commandeur de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction publique ; commandeur du Mérite agricole, et une quinzaine de décorations étrangères.

Né à Évreux (Eure), le 26 avril 1867.

Marié à M^{lle} Andrée Georges-Trouillot.

Éduc. : Lycée d'Évreux.

Licencié en droit.

Avocat à la Cour de Paris ; chef de Cabinet du préfet ; sous-préfet à Rochefort ; chef de cabinet du ministre du commerce ; préfet de la Nièvre, de l'Ille-et-Vilaine, de la Haute-Garonne, des Bouches-du-Rhône ; préfet hors classe des Régions libérées ; ministre plénipotentiaire et résident général à Tunis.

Sports : cheval ; auto ; montagne.

Club : Grand Cercle républicain.

SAINT-AULAIRE (Auguste-Félix-Charles, comte de), ambassadeur de France à Londres,

33, avenue Rapp. T. : Ségar 54-69 ; et château de la Malartrie, par La Roque et Sarlat (Dordogne).

Commandeur de la Légion d'honneur.

Né le 13 août 1866.

Marié à M^{lle} [Marguerite] Balny d'Avricourt [fille de Léopold, nièce d'Adrien, mort sous Hanoï en 1873],

Licencié en droit ; diplômé de l'École des Sciences politiques.

Élève consul à Tunis (1893) ; secrétaire à Santiago-de-Chili (1894) ; charge d'affaires à Lima (1896), à Santiago (1897) ; secrétaire de 2^e classe à Rio-de-Janeiro (1890), à Tanger (1902) ; premier secrétaire à Vienne (1909) ; ministre plénipotentiaire à Vienne (1912), au Maroc (1912), à Bucarest (1917), à Varsovie (1920) ; ambassadeur à Madrid (1920), à Londres (1920).

SAINT-GERMAIN (Marcel), ancien vice-président du Sénat.

61, boulevard Beauséjour, T. : Auteuil 14-09.

Chevalier [(1921), officier (1926), commandeur (1932)] de la Légion d'honneur [: président du conseil d'administration de l'Agence générale des colonies].

Né en 1856, à Alger [† 1939 à Saint-Jean-Cap-Ferrat].

Marié à M^{lle} Lauters.

Avocat à Paris (1880-1884) ; puis avoué à Oran (1884) ; conseiller municipal d'Oran et premier adjoint au maire (1886-1893) ; conseiller général [député (1889-1898), puis sénateur (1900-1920) d'Oran].

[Administrateur d'une vingtaine de sociétés dont les Mines de Garn-Alfaya...]

SALADIN (Henri), architecte. 69, boulevard de Courcelles, T. : Élysées 11-20.

Chevalier de la Légion d'honneur.

Né le 22 novembre 1851, à Bolbec.

Marié à M^{le} Dufrenne.

Société des Artistes français, H. C, médaille d'or (1900).

Œuvres : Collaborateur de la Grande Encyclopédie ; *La Tunisie*, avec Cagnat.

SARRAIL (Maurice-Paul-Emmanuel), général de division, du cadre de réserve.

218 bis, boulevard Péreire.

Grand-croix de la Légion d'honneur ; Médaille militaire ; Croix de guerre.

Ancien commandant du 6^e corps d'armée, de la III^e armée ; ancien commandant en chef des armées d'Orient.

Né à Carcassonne, le 6 avril 1856 [† 1929].

Marié [en 1917] à M^{le} [Octavie] de Joannis [sœur d'Édouard de Joannis (1879-1940), banquier à Paris, administrateur du Djebel-Djerissa (fer en Tunisie), de plusieurs sociétés marocaines (Aïn-Sikh, Sidi-Taïbi, Cie de matériel et de travaux agricoles, Comptoir français du Maroc, Cie africaine de plantes à parfums) et (1932) de l'Africaine française (AOF).]

Éduc. : École de Saint-Cyr.

Œuvre : *Mon commandement en Orient*.

[1924-1925 : haut-commissaire en Syrie. Rappelé après la révolte des Druzes et le bombardement de Damas.]

SAUTTER (Raoul), administrateur de sociétés diverses.

65, rue du Rocher, T. : Wagram 33-78 ; et villa La Ruche, à Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise), T. : 28.

Vice-président du conseil d'administration de la Compagnie française d'études et entreprises coloniales, de la Compagnie tunisienne des phosphates du Djebel-Mdilla. Administrateur de la Compagnie des phosphates de Gafsa, de la Banque commerciale du Maroc, de la Banque française du Mexique, de la Compagnie Thomson-Houston, de la Compagnie des caoutchoucs de Padang, etc. [

[Né en 1871. Fils de Charles Sautter, membre en 1863 du premier conseil d'administration du Crédit lyonnais, directeur de son bureau de Paris, puis directeur et administrateur de la Banque de Paris et des Pays-Bas (BPPB)][† 8 novembre 1932].

Marié à M^{le} Berger.

[Membre distingué de la HSP. Avocat de formation, il est l'un des représentants désignés en 1895 par les obligataires des Chemins de fer de Porto-Rico. Il débute sa carrière dans la mouvance de la Banque Mirabaud : commissaire des comptes, puis (1898) secrétaire général de la Cie du Boleo (cuivre aux Mexique) ; commissaire des comptes (1898), puis, après la Grande Guerre, administrateur de la Société française de reports et dépôts ; commissaire aux comptes des Chargeurs réunis (1904), en remplacement de son beau-père, Michel Berger ; administrateur de la Compagnie des phosphates et du chemin de fer de Gafsa (renouvelé en 1905) ; administrateur de la Banque continentale (1911-1914), liée à la Banque de l'Union parisienne et présidée par Chomereau-Lamotte, qui siégeait déjà avec lui à la Banque internationale du Canada.

Il officie par ailleurs dans la mouvance de la Banque de Paris et des Pays-Bas (BPPB) dont il est commissaire aux comptes de 1900 à son décès ; son représentant au conseil de la Banque française pour le commerce et l'industrie (BFCI)(1904-1906) ; commissaire

des comptes des Forges et aciéries du Nord et de l'Est (dont son père avait été administrateur) ; l'un des représentants des obligataires de la Compagnie française des chemins de fer de la province de Santa-Fé (1909) ; administrateur de la Société générale des chemins de fer économiques...

Administrateur des Charbonnages d'Ekatherine en Russie.

En outre, associé, au début des années 1900, dans la Banque Odier-Sautter et Cie¹⁰, à son beau-frère, Léon Odier (marié à Noémi Sautter).

Vice-président de la Compagnie française d'études et d'entreprises coloniales et, subséquemment, administrateur des Caoutchoucs de Padang (Sumatra et Indochine).

Administrateur de plusieurs « utilities » : Cie électrique de la Loire (future Électricité Loire et Centre, dont il sera président), Centrale électrique du Nord, L'Éclairage électrique (puis, après absorption en 1918, Thomson Houston), Forces motrices de la Truyère, Éclairage, chauffage et force motrice (1930)...

Administrateur de la Société générale d'entreprises (SGE) — du groupe Giros-Loucheur, qu'il retrouve à l'Est de Lyon, à La Truyère et à la Thomson —, de la Société de construction et de location d'appareils de levage et de matériel de travaux publics (Applevage) — sous la présidence de Chamon qu'il côtoie déjà à la Thomson —, de la Cie nationale de navigation (tankers) et de l'obscure Banque française du Mexique, faillie en 1926. .

Partie prenante dans le groupe Zafiropulo : administrateur des Entreprises industrielles et minières et de la Compagnie tunisienne des phosphates du Djebel-M'dilla (Tunisie).

Impliqué, enfin, dans les affaires chérifaines : administrateur de la Banque commerciale du Maroc, président de la Société générale pour le développement de Casablanca et des Brasseries du Maroc.]

SCHELLE (Gustave), ancien directeur au ministère des Travaux publics [retraite en mai 1905] ; membre de l'Institut [1919].

27, rue d'Amsterdam.

Commandeur de la Légion d'honneur [du 21 juillet 1909 : dir. hon. au min. des travaux publics, membre de l'Institut international de la statistique et de la Société statistique de Paris.]

Né le 18 janvier 1845 [† 1^{er} juillet 1927].

Veuf.

Éduc. : Paris.

[Administrateur des Chemins de fer de l'Ouest-Algérien (c. 1905).

Commissaire aux comptes de la Thomson-Houston. Représentant de ce groupe dans diverses affaires : commissaire aux comptes de la Cie centrale pour l'énergie électrique, de la Compagnie générale française de tramways et de la Société algérienne d'éclairage et de force, administrateur des Tramways de Tunis (réélu en 1908) et de la Compagnie française pour la location de matériel de transports (1911), président des Tramways de Saint-Quentin.]

Œuvres : Ouvrages d'économie politique, notamment Études sur les économistes physiocrates du XVIII^e siècle et une édition des œuvres de Turgot, dont le dernier volume est en préparation, ainsi qu'un ouvrage théorique d'économie politique.

SERGENT (*Émile*-Eugène-Joseph), docteur en médecine ; professeur à la Faculté de Médecine de Paris ; membre de l'Académie de Médecine ; médecin l'hôpital de la Charité.

26, avenue de Messine, T. : Wagram 37-11.

¹⁰ Odier, Sautter et Cie : suite de Hentsch, Odier et Cie. En 1907 : décès d'Alphonse Chauvet. Transformée en 1933, après le décès de Raoul Sautter, en Odier-Bungener-Courvoisier (OBC).

Officier de la Légion d'honneur.

Né à Paris, le 11 juillet 1867.

Marié à M^{me} Gabrielle Pilliard [sœur de Maurice Pilliard, administrateur des Messageries maritimes (1918), président de la Cie auxiliaire de navigation et de la Cie africaine d'armement, administrateur des Moulins du Maghreb, du Crédit foncier de Madagascar, etc.]. Une fille : Jacqueline Sergent.

Éduc. : collège Stanislas et Lycée Henri IV.

Œuvres : Travaux originaux sur l'Insuffisance surrénale, sur les Maladies d'us voies respiratoires. Publications identiques : Traité de technique clinique médicale et de sémiologie élémentaire ; Traité de pathologie médicale et de thérapeutique appliquée (en 3 volumes), publié avec la co-direction des docteurs L. Ribadeau-Dumas et Bubonnels, médecins des hôpitaux.

Plusieurs fois lauréat de l'Académie de Médecine (avant d'en être membre titulaire).

SEYDOUX (Charles-Louis-Auguste-Jacques), ministre plénipotentiaire.

70, boulevard de Courcelles, T. : Wagram 24-50.

Officier de la Légion d'honneur.

Né le 30 décembre 1870.

[Fils d'Auguste Seydoux et de Mme, née de Sers.]

[Frère de Roger Seydoux (1872-1907), polytechnicien, marié à la sœur de Paul Bourlon de Sarty (Banque ottomane, etc.).]

Marié à M^{me} de Clausonne.

[Parents de Roger Seydoux (1908-1985), diplomate, attaché à la résidence générale au Maroc (1934-1936), ... ministre délégué près la résidence générale en Tunisie (1954), Haut-commissaire de France en Tunisie (1955), ambassadeur en Tunisie (1956-janv. 1957), ... ambassadeur au Maroc (1960),... président (1973), de la Banque de Madagascar et des Comores.]

Licencié en droit.

Diplômé à l'École des Sciences politiques ; stagiaire à La Haye, Londres ; secrétaire à Athènes, à Berlin.

SEYNES (Léonce-Jules-Étienne de), député du Gard [1919-1924].

24, avenue Pierre-1^{er}-de-Serbie, T. : Passy 61-48 ; et Segoussac, par Salindres (Gard).

Officier de la Légion d'honneur, Croix de guerre.

Né à Lassale (Gard), le 1^{er} août 1859 [† Salindres, 2 mars 1930].

[Fils de Jules de Seynes, administrateur des Mines de la Grand'Combe. Frère de Louis de Seynes (ci-dessous) et de Pierre de Seynes (Établissements de la Bidassoa, meuble à Paris.)]

Marié à M^{me} Madeleine d'Adhémar. Trois enfants : Jean, Amaury, Simone.

Éduc. : Lycée Louis-le-Grand.

Officier d'infanterie.

[Administrateur des Mines de la Grand'Combe.]

Club : Nouveau Cercle.

SEYNES (Louis de), président du conseil d'administration de la Compagnie des mines, fonderies et forges d'Alais, de la Compagnie française du bi-métal, de la Société minière franco-africaine [Pyrénées et Algérie] ; administrateur de la Société d'électrochimie et d'électro-métallurgie, etc.

37, avenue Montaigne, T. : Passy 1467 ; et à Saint-Félix-de-Paillères (Gard). Chevalier de la Légion d'honneur ; Croix de guerre.

Né le 14 décembre 1867, à Montpellier [† 1942].

[Frère d'Étienne de Seynes, député du Gard (1919-1924)(ci-dessus) et de Pierre de Seynes (Établissements de la Bidassoa, meuble à Paris, Société d'entreprises et d'exploitations minières en Indochine).]

Marié à M^{me} [Suzanne] de Cazenove. Cinq enfants : Jacques de Seynes, mort pour la France ; Raoul de Seynes, croix de guerre ; Alix de Cazenove [épouse de Raoul de Cazenove (1888-1972), administrateur du Chemin fer métropolitain de Paris, administrateur délégué de Bozel-Malétra...] ; Bénédicte de Luze ; Monique de Seynes.

Éduc. : diplômé de l'Institut national agronomique et de l'École supérieure d'Électricité.

Engagé volontaire et capitaine au 2^e groupe d'artillerie d'Afrique (1914-1918).

Club : Nouveau Cercle.

[Diplômé de l'Institut national agronomique et du Laboratoire central d'électricité de Paris. Fondateur-directeur (1893-1900) des usines de Saint-Michel de Maurienne (Savoie) de la Société d'électrochimie, puis administrateur de celle-ci. Administrateur (1895), puis président de la Cie française du Bi-Métal. Administrateur (1899), puis président des Mines, fonderies et forges d'Alais. Fondateur (1900) et administrateur délégué (1903) de la Société du métal antifriction Glacier (brevet anglais). Fondateur et administrateur délégué (1901) de la Société commerciale de carbure et de produits chimiques, société qui, par ses concours techniques, financiers et commerciaux, a sauvé de la crise un grand nombre de sociétés consommatrices de houille blanche. Administrateur (1903) de la Société d'électro-métallurgie de Dives (cofondateur en 1911 des Étains et wolfram du Tonkin). Vice-président de la Société d'entreprises et d'exploitations en Indo-Chine (1906). Fondateur et administrateur (1907) de la Société des produits azotés, directeur pendant deux ans de ses usines de Notre-Dame-de-Briançon (Savoie), pionnières en France de la cyanamide (engrais). Fondateur ou co-fondateur et administrateur de la Société acétylène dissous et applications de l'acétylène et de la Soudure autogène française. Administrateur de la Société des usines chimiques de Hafslund (Norvège). Vice-président de la Société franco-néerlandaise de travaux maritimes. Administrateur de la Société agricole et industrielle de l'Ogooué (1910). Président et administrateur délégué de la Société minière franco-africaine (1911). Membre du conseil d'administration de la Chambre syndicale des forces hydrauliques, de l'électro-chimie et de l'électro-métallurgie. Président de la Chambre syndicale de l'acétylène et des industries qui s'y rattachent. Vice-président du Comité international du carbure et de l'acétylène. Chevalier de la Légion d'honneur du 20 octobre 1911 comme administrateur délégué de la Société électro-métallurgique de Dives. Administrateur de l'Électrolyse du Palais, près de Limoges, fondée par Dives en 1916-1917, des Assurances Concorde (1921), administrateur délégué de Bozel-Malétra, administrateur d'Ugine... Administrateur (1928), vice-président, puis président (1937) des Phosphates tunisiens.]

SIEGFRIED (André), professeur à l'École des Sciences politiques.

8, rue de Courty.

Chevalier de la Légion d'honneur ; Military Medal britannique.

Né au Havre, le 21 avril 1875.

Marié à M^{me} Paule Laroche. Une fille : M^{me} Claire Siegfried.

Père : Feu Jules Siegfried, député du Havre. Beau-père : M. Hippolyte Laroche, ancien député, ancien résident général à Madagascar.

Éduc. : Lycée Condorcet, Faculté des Lettres ; Faculté de Droit ; École des Sciences politiques.

Docteur ès lettres ; licencié en droit.

Œuvres : La Démocratie en Nouvelle-Zélande (1904), prix Fabien à l'Académie française ; Le Canada (1906) ; Tableau politique de la France de l'Ouest sous la III^e République (1913), prix Thérouanne à l'Académie française.

Distr. ; voyages.
Club : Cercle de la Renaissance française.

SIEGLER (Henri-Philippe-Ernest), ingénieur en chef des Ponts et Chaussées en retraite ; ingénieur en chef honoraire de la Compagnie de l'Est* [puis administrateur des Forges et aciéries du Nord et de l'Est (1913) — actionnaire de la Compagnie métallurgique et minière franco-marocaine et [du Djebel-Lorbeus \(Tunisie\)](#) —, de la Société métallurgique de Pont-à-Vendin — actionnaire de l'Ouenza — et des Mines de Bazailles].

48, rue Saint-Lazare.

Officier de la Légion d'honneur.

Né à Strasbourg, le 30 octobre 1847 [† 1930].

Marié [en 1876 à Marie Mathilde Heydenreich, d'où Jean (ci-dessous) et Anna, puis, en 1890,] à M^{lle} [Anna] Paumier.

Éduc. : Ancien élève de l'École polytechnique (1867).

SIEGLER (Jean), ingénieur au Corps des Mines [X, 1897.]

33, rue Erlanger, T. : Auteuil 11-47 ; et Pécany, par Sigoulès (Dordogne).

Chevalier de la Légion d'honneur ; Croix de guerre.

[1877-1965. Fils du précédent et de Marie Mathilde Heydenreich.]

Marié [1911] à M^{lle} [Louise] Le Joindre [fille du général Le Joindre][5 enf. : Marguerite (ép. Jean-Marie Bert), Pierre, François, Étienne, Bernard.]

[Apparenté à Albert Petsche par les Le Joindre et comme lui fils d'un ingénieur de la Compagnie des chemins de fer de l'Est, il débute à la Lyonnaise des eaux qu'il représente [au Gaz et eaux de Tunis \(1910\)](#), à la SMD (1914), [à la Nord-africaine d'électricité, gaz et eaux, de Sfax \(1923\)](#), à la Société lyonnaise de schistes bitumineux à Autun. Il semble passer ensuite au service du groupe Mirabaud comme administrateur délégué de la Cie du Boleo (cuivre au Mexique) et administrateur de diverses sociétés minières (Épinac, Pechelbron, Steaua Romana) ou autres (Gaz et carbonisation, 1930). Dans l'*Annuaire des entreprises coloniales* de 1951, il figure comme administrateur des Mines de Bou-Skour, filiale marocaine du Boleo. Puis, il revient à la Lyonnaise, où il finira vice-président, et qu'il représente à la CPCU et, de nouveau, à la SMD.]

SMEESTERS DE MONTALAIS

(Albert), directeur d'assurances (Comptoir d'Assurances Alb. Smeesters, Compagnies l'Unité, l'Univers, Vile de-France).

63, avenue Niel, T. : Wagram 32-85 ; et les Espaliers, à Vaucresson (Seine-et-Oise).

[Officier du Nichan Iftikar.](#)

Né à Bruxelles, le 28 janvier 1880.

Marié à M^{lle} Marguerite Guépratte, fille de feu le commandant Guépratte, petite-fille de feu le général Guépratte, [nièce de M. Paul Cambon](#), ambassadeur de France.

Éduc. : Bruxelles.

Dispacheur assermenté.

Sports : auto ; ski.

Distr. : peinture ; musique.

Club : Sporting Club.

SOULIER (Édouard-Camille), pasteur : député de Paris [1919-1938].

8, rue Victor-Masse, T. : Trudaine 55-08.

Officier d'Académie ; officier de l'Ordre royal néerlandais d'Orange-Nassau.

Né à Bordeaux, le 1^{er} janvier 1870 [† 2 septembre 1938 à Courbevoie.]

Marié à M^{lle} Louise Dupin de Saint-André. Sept enfants : Albert, mort pour la France ; Geneviève ; George ; Henri ; Lucie ; Marguerite ; Michel.

D'une famille de pasteurs et d'universitaires originaires des Cévennes, de Lorraine et de Bretagne. Un oncle du côté maternel, Paul Sarrat, professeur de rhétorique, a été maire de la ville de Revel et conseiller général de la Haute-Garonne. Deux oncles par alliance, Gustave et Charles de Coutonly, ont été ministres plénipotentiaires. M. Gustave de Coutonly a occupé avec éclat les légations de Mexico, Bucarest, Munich.

Éduc. : Lycée et Faculté des Lettres de Bordeaux ; Faculté de théologie protestante de Montauban (Université de Toulouse).

Œuvres : avec Armand Lods : Pétition au Sénat relative à la dévolution tirs biens ecclésiastiques et au respect des fondations pieuses (messe, etc.) ; avec Paul Schmidt. l'Evangile mis à l'épreuve ; avec Paul Archambault, Marc Sangnier, etc., La Civilisation chrétienne en péril ; avec Ferdinand Lop : [La Tunisie économique](#) ; seul, La Hollande amie.

Collaborateur à plusieurs revues et journaux de Paris et des départements ; secrétaire de la Commission des Affaires étrangères de la Chambre ; chargé du rapport général sur les accords de Washington.

Club : Club de la Renaissance française.

STEEG (Jules-Joseph-Théodore), [député (1906-1914), puis] sénateur [1914-1940] de la Seine ; gouverneur général de l'Algérie [1921-1925][puis résident général au Maroc (1925-1929). Éphémère ministre des colonies (1929-1930 et 1938), président de la commission des colonies au Sénat].

77, rue du Faubourg-Saint-Jacques, T. : Gobelins 22-84.

Avocat à la Cour d'appel de Paris : publiciste.

Né le 19 décembre 1868, à Libourne (Gironde)[† 9 décembre 1950 à Paris].

[Fils de Jules Steeg (1836-1898), député de Gironde (1881-1889), puis directeur de Normale sup.]

[Frère de Louis Steeg, diplomate — [secrétaire général en 1905 du gouvernement tunisien](#) —, puis (1914-1925) sous-directeur et directeur de la Banque ottomane à Constantinople.]

Marié à M^{me} Bonet-Maury.

Lauréat de la faculté de Droit de Paris ; professeur agrégé de philosophie à Vannes, à Niort, à Paris ; député (1904) ; ministre de l'Instruction publique (1911 et 1913), ministre de l'Intérieur (1912-1920) ; ancien président de la Société Internationale pour l'Étude des Questions d'assistance.

Œuvres : Edgar Quinet, l'œuvre et le citoyen, l'éducateur (1902) ; La Réforme électorale et l'Union des républicains (1912). Collaboration à la France de Bordeaux et du Sud-Ouest, à la Revue bleue, au Rappel, à la Lanterne, à la Nouvelle Presse, à la Revue universelle Larousse, etc.

Club : Cercle républicain.

THÉNARD (baron Louis-Paul-Arnould), industriel ; administrateur de la Compagnie de Saint-Gobain, Cirey et Chauny, de la Compagnie des Mines de Blanzy, de la Compagnie des Chemins de fer sur routes d'Algérie, de la Compagnie africaine d'armement, de la société des anciens établissements Marinoni et Voirin ; commissaire aux comptes des Compagnies d'Assurances l'Union ; conseiller du Commerce extérieur ; maire de Saint-Ambreuil (Saône-et-Loire).

118, boulevard Maillot, Neuilly-sur-Seine, T. : Wagram 51-33 ; et château de la Ferté-sur-Grone, par Varennes-le-Grand (Saône-et-Loire).

Chevalier de la Légion d'honneur ; Croix de guerre française et italienne ; médaille interalliée ; chevalier du Mérite agricole ; commandeur [du Nichan Iftikar](#) : Officier de la Couronne d'Italie, de l'Ordre de Darilo de Monténégro ; chevalier de Charles III de Monaco, etc.

Né à Boulogne-sur-Seine, le 14 décembre 1878.

Marié à M^{me} Marie Michaud-Marinoni, Deux enfants : Jacques Thénard, élève à l'École des Sciences politiques ; Arlette Thénard.

Trisaïeul : Conté, fondateur de Chalais-Meudon et du Conservatoire des Arts et Métiers, premier chef de la brigade des aérostiers, membre de l'Institut de France et de l'Institut d'Egypte. Bisaïeul : baron Louis-Jacques Thénard, grand chancelier de l'Université de France. Aïeul : baron Paul Thénard, de l'Institut. Père : baron Arnould Thénard, de l'Académie d'Agriculture.

Éduc. : Lycée Louis-le-Grand.

Chargé de missions en Europe centrale par le Ministère de l'Agriculture ; gérant des Établissements Marinoni ; secrétaire de l'Exposition de Turin en 1911 ; secrétaire général de l'Exposition de San-Francisco en 1914 ; vice-président de l'Exposition du Train français au Canada en 1921 ; président de l'Exposition de Rio-de-Janeiro en 1922 ; membre du comité directeur du Comité français des expositions ; secrétaire du bureau.

Œuvres : Hydraulique agricole dans l'Europe centrale.

Lauréat de la Société d'Encouragement à l'Industrie.

Sports : yacht.

Clubs : Yacht-Club ; Union interalliée ; président d'honneur de l'Aéro-Club de Bourgogne.

THOMAS (Louis), chef de la division du Contrôle au Crédit foncier de France.

Chevalier de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction publique ; [Officier du Nichan-Iftikhar](#).

Né à Domu (Nièvre), le 10 juin 1860.

Marié à M^{me} Roulard. Quatre enfants.

Éduc. : Lycée Henri IV.

Licencié en droit.

THURNEYSEN (Auguste).

150, boulevard Haussmann, T. ; Élysées 13-03 ; et château de Petit-Bois, à Jouy-en-Josas (Seine-et-Oise).

Vice-président de la Société des voies ferrées des Landes, [de la Banque transatlantique](#) ; administrateur de la Banque des Pays de l'Europe centrale [BPEC], de la Société des chantiers et ateliers de Saint-Nazaire, des compagnies d'assurances l'Union, etc. [\[administrateur, puis président Banque de Tunisie\]](#)

[Fils de Georges Thurneysen et Claire Rodrigues-Pereire.]

[1854-1930]

Marié [1884] à M^{me} [Suzanne] Mallet.

Clubs : Nouveau Cercle ; Cercle du Bois de Boulogne.

TORTAT (René), procureur général près la Cour d'appel de Toulouse.

32, rue Neage, Toulouse.

Chevalier de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction publique ; Officier du Mérite agricole ; commandeur [du Nichan-Iftikhar](#).

Né à Toulouse, le 9 février 1862.

Fils, petit-fils et arrière-petit-fils d'officiers de cavalerie. Bisaïeul : chef de brigade des remontes, chargé de mission par Lazare Carnot (1 prairial an 8). Un fils de celui-ci, tué à Lutzen (1813), étant de service aux postes impériales près de l'Empereur. Père : cité à l'ordre de l'année d'Afrique par le maréchal Bugeaud, duc d'Isly (1845). Beau-père : capitaine de frégate, commandant des fusiliers-marins à Bapaume (1871), fils, lui-même, d'un officier de cavalerie et frère d'un officier général ayant commandé à Lille.

Marié à M^{me} Thérèse Delagrange. Six enfants : Marie-Claire, Henri-Paul (École navale), Jean, Pierre, André, Jeanne.

Avocat à la Cour de Toulouse (1882-1890) ; Concours d'agrégation des Facultés de Droit (1886 et 1890) ; substitut à Thonon, Annecy, Alais ; procureur de la République à Florac ; substitut à Bordeaux, puis au Tribunal de la Seine (1909) ; juge d'instruction à Paris (1911) ; procureur de la République à Bordeaux (1917).

Mainteneur des Jeux floraux ; membre de droit de l'Académie de Législation ; ancien président, membre du conseil d'administration de la Société de Géographie de Toulouse ; fondateur, à ce titre, du cours public de géographie des Pyrénées ; [président du comité Pyrénées-Tunisie](#) ; membre du conseil d'administration du Club alpin français (section des Pyrénées centrales) ; délégué principal du Touring-Club de France ; vice-président du Syndicat d'initiative de Toulouse et de la Haute-Garonne : représentant régional de la Fondation Carnegie.

Sport : alpinisme.

TOURNIER (S. G. Monseigneur Jean-Joseph), évêque d'Hippo-Diarrhytus ; [archidiacre de Carthage](#).

Né à Bonneville, le 25 décembre 1842.

Évêque (1892).

TOUTAIN (Marie-Alexandre-André), conseiller référendaire à la Cour des comptes.

39, rue Copernic, T. : Passy 62-69 ; et Le Mont-du-Gord, à Menneval, par Bernai (Eure), T. : 44.

Chevalier de la Légion d'honneur.

Né le 20 novembre 1861.

Marié à M^{me} [Hélène] Grimpel [fille du directeur de la Nationale-Vie][sœur d'Yvonne, veuve de Paul Chabrol († 1899), fils de Wilbrod Chabrol (architecte du gouvernement, administrateur de la Compagnie de construction des Batignolles et du [Bône-Guelma et prolongements](#)) et de Julie Goüin (de la famille à l'origine de la Cie des Batignolles)].

Licencié en droit.

[[Scrutateur à l'assemblée des actionnaires du Bône-Guelma et prolongements du 13 juin 1914.](#)]

Clubs : Nouveau Cercle ; Union artistique.

TOUTAIN (Jules-François), directeur d'études à l'École des Hautes Études ; professeur à l'École normale supérieure de Fontenay-aux-Roses.

25, rue du Four ; et Clos-Fleury, à Meulan (Seine-et-Oise).

Chevalier de la Légion d'honneur ; Officier de l'Instruction publique.

Membre du Comité des Travaux historiques et scientifiques (section d'archéologie) ; membre résidant de la Société des Antiquaires de France.

Né à Vincennes (Seine), le 20 novembre 1865.

Marié à M^{me} Pauline Blanchet.

Éduc. : Lycée Charlemagne ; ancien élève de l'École normale supérieure.

Agrégé d'histoire et de géographie ; docteur ès lettres.

Attaché à la Direction des Antiquités et arts de Tunisie ; membre de l'École française de Rome ; chargé de cours à la Faculté des Lettres de Caen.

Œuvres : [Les Cités romaines de la Tunisie](#) ; Les Cultes païens dans l'Empire romain, T. I, II, III ; Études de mythologie et d'histoire des religions antiques ; Notre belle France ; Leur Germanie,

Lauréat de l'Institut (Académie française, prix Langlois, 1893 ; Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, prix Saintour 1898 ; Académie des Sciences morales et politiques, prix Lefevre-Deuvier, 1903).

Secrétaire général de la Société française des fouilles archéologiques ; directeur de la revue Pro Alesia.

TOUTÉE (Georges-Joseph), général de division (cadre de réserve).

107, rue de l'Université, T. : Ségur 65-39 ; et château de Bléneau (Yonne). T. : 1.

Commandeur de la Légion d'honneur.

Né à Saint-Fargeau (Yonne), le 26 février 1855.

Marié à M^{me} Hélène-Marie Poulin.

Éduc. : collège d'Auxerre ; collège Sainte-Barbe ; École polytechnique ; École supérieure de Guerre.

Sous-lieutenant (1877) ; lieutenant (1879) ; [campagne de Tunisie \(1881\)](#) ; capitaine (1884) ; campagne du Tonkin (1885) ; chef d'escadron (1890) ; sous-directeur des études à l'École supérieure de Guerre, lieutenant-colonel (1901) ; colonel (1904) ; chef de cabinet au ministère de la Guerre.

Œuvres : Dahomey, Niger, Touaregs, Notes et récits de voyage (1896) ; Du Dahomey au Sahara ; La Nature et l'homme (1897), tous deux couronnés par l'Académie française. Nombreuses publications sur la technique de l'artillerie [et sur les questions coloniales](#).

Prix Delalande (Académie des Sciences, 1896).

Club : Cercle militaire.

[Président-fondateur des Vignobles de Zayana (Tunisie), membre de l'Académie d'Agriculture de France, administrateur de la Société nationale du Cameroun (exploitation forestière)].

TRÉLAT (Jean-Marcel-Victor), maître des requêtes honoraire au conseil d'État.

98, boulevard Malesherbes, T. : Wagram 57-77.

Commandeur de la Légion d'honneur.

Né le 18 septembre 1859, à Paris [† fév. 1933].

Marié à M^{me} Boire [Fille d'Émile Boire (1839-1911), ingénieur, administrateur-directeur de la Sucrerie de Bourdon (Puy-de-Dôme), administrateur du P.-L.M., de la Compagnie générale transatlantique (1904), des Chantiers et ateliers de Saint-Nazaire, des Usines métallurgiques de la Basse-Loire (1908) et de la Compagnie fermière de Vichy. Soeur de M^{me} Eugène Herscher, lequel entra en 1917 au conseil du Bône-Guelma, [puis succéda à Trélat comme président de la Cie fermière des chemins de fer tunisiens](#). [Deux enfants : Robert, tué le 11 octobre 1914 près de Béthune ; et Yvonne, mariée à Jean Brugère, secrétaire du Bône-Guelma, [puis administrateur des Chemins de fer tunisiens, des Tramways de Tunis, de l'Energie électrique de Bizerte, des Phosphates du Djebel-M'dilla, de l'Algérienne de produits chimiques et d'engrais, du Crédit foncier d'Algérie et de Tunisie... \].](#)

Éduc. : Lycée Louis-le-Grand.

Licencié en droit.

Vice-président de l'Œuvre des Tuberculeux adultes ; membre d'autres sociétés d'assistance.

Œuvres : Auteur de divers ouvrages de droit financier et administratif, notamment d'un Traité de l'impôt direct.

[Petit-fils du Dr Ulysse Trélat (1795-1879), éphémère ministre des travaux publics sous la II^e République. Fils du Dr Ulysse Trélat (1828-1890), chirurgien à la Salpétrière, et de Marie Molinos (soeur de Léon Molinos, président de Marine-Homécourt, Gafsa, etc.). Neveu d'Émile Trélat, directeur de l'École spéciale d'architecture de Paris, député de la Seine. Cousin de Gaston Trélat, successeur de son père Gaston à la tête de l'École spéciale d'architecture. Maître des requêtes, puis secrétaire général du Conseil d'État, [président \(1907\) du Bône-Guelma et prolongements, puis \(1923\) de la Cie fermière des chemins de fer tunisiens](#). Il est aussi administrateur de Mokta-el-Hadid (à partir de 1909), [des Mines de Djebel-Djerissa](#), de la Cie marocaine, [du Crédit foncier d'Algérie et de Tunisie](#) et (1925) [des Phosphates du Djebel-M'dilla](#). Il siège en outre dans des

sociétés métropolitaines : Chemins de fer de l'Est, Chemins de fer économiques, Freins Westinghouse et Chantiers de Saint-Nazaire.]

TRIOULEYRE (*Louis-Marie-Damien*) ingénieur des Mines ; directeur général de la Compagnie française des Tramways de l'Indo-Chine [et commissaire aux comptes de l'Énergie électrique indochinoise].

8, rue Devès, Neuilly-sur-Seine.

Né à Paris, le 18 mai 1858.

Marié à M^{le} Schlumberger.

Éduc. : Lycée de Tours ; École supérieure des Mines de Paris.

Secrétaire de la Compagnie française des mines du Laurium [Grèce] et de ses filiales [Bou-Thaleb (Algérie) et Djebel-Ressas (Tunisie)] ; fondateur d'une fabrique d'appareils d'éclairage, d'une fabrique d'automobiles [la Compagnie générale des automobiles], du Génie industriel [études industrielles et financières], de la Chambre syndicale des ingénieurs.

[Administrateur de la Société française des mines d'or de Laposbanya, en Transylvanie (1909).]

Collect. : collection géologique.

Sports : footing ; cycle ; automobile.

Distr. : la culture.

Club : Touring-Club de France.

TROUESSART (*Édouard-Louis*), professeur de zoologie au Muséum d'Histoire naturelle.

57, rue Cuvier (Jardin des Plantes) ; laboratoire : 55, rue de Buffon.

Chevalier de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction publique ; chevalier du Mérite agricole ; commandeur du Nichan-Iftikhar ; Décoré de la médaille de 1870 (agrafe Champigny).

Né à Angers, le 25 août 1842.

Fils de Joseph Trouessart, professeur à la Faculté des Sciences de Poitiers.

Éduc. : Lycée d'Angers et Lycée de Poitiers.

Docteur en médecine de la Faculté de Paris (1870) ; préparateur à la Faculté des Sciences de Poitiers (1864-1870) ; médecin du 1^{er} bataillon des mobiles de la Vienne (siège de Paris 1870-1871) ; professeur chargé de cours au Lycée d'Angers (1882) ; directeur du Musée d'Histoire naturelle de la ville d'Angers (1884-1885) ; président de la Société zoologique de France (1901) ; vice-président de la Société de Biologie (1906) ; président de la 1^{er} section de la Société d'Acclimatation (1902-1907) ; membre associé de la Zoological Society of London (1901) ; membre des Sociétés d'études scientifiques d'Angers, de Cherbourg, de Blois, Veneto-Trentina, di Scienze naturali de Padoue, etc.

Œuvres : Médecine : Les Microbes, les fermentations et les moisissures (1886), traduction en trois langues ; Guide pratique du diagnostic bactériologique des maladies microbiennes (1896) ; La Thérapeutique antiseptique (1892), etc. Zoologie : La Géographie zoologique (1890), traduit en allemand ; Faune des mammifères de France (1885) ; Les Parasites des habitations humaines et des denrées alimentaires (1895) ; Catalogue des mammifères vivants et fossiles (1898-1904) ; Histoire et mœurs des animaux, en collaboration avec H. de Varigny et Denicker (1901) ; La Faune des mammifères de l'Algérie, de la Tunisie et du Maroc (1905) ; La Faune des mammifères d'Europe (1909) ; Catalogue des Oiseaux d'Europe (1912) ; La Distribution géographique des animaux (1922). Nombreux mémoires sur les Acariens parasites et les acariens marins (1880-1907) et sur les Mammifères utvants et fossiles (1897-1907). Collaboration à la Grande Encyclopédie (1885-1899, zoologie et paléontologie), à la Revue scientifique, à la Revue générale des sciences, à la Nature, etc.

Médaille d'or à l'Exposition universelle de Paris (1889) ; lauréat de la Société entomologique de France (1895).

Collect. : Collection de préparations microscopiques d'acariens parasites et d'acariens marins.

Club : Saint-Hubert Club de France.

TUR (Henri-Eugène-Auguste-Paul), inspecteur général des Ponts et Chaussées.

5 bis, impasse du Maine, T. : Ségur 17-10.

Officier de la Légion d'honneur. Officier d'Académie ; commandeur du Nichan Iftikhar ; commandeur de l'Ordre de Charles III d'Espagne ; Officier de l'Étoile de Roumanie.

Né à Nîmes, le 9 janvier 1857.

Marié à M^{le} Marthe Durand-Claye. Un fils : Ali-Georges.

Éduc. : Nîmes ; ancien élève de l'École polytechnique.

Ingénieur des Ponts et Chaussées à Chaumont, Saint-Étienne, Tunis et Paris.

Œuvres : Travaux d'ingénieur.

UMBDENSTOCK (Gustave), architecte du Gouvernement, diplômé par le Gouvernement depuis 1894 ; professeur, chef d'atelier d'architecture à l'École des Beaux-Arts ; membre du Jury des professeurs à l'École des Beaux-Arts ; professeur d'architecture à l'École polytechnique.

21, rue Bonaparte, T. : Gobelins 2357.

Architecte-conseil de la Compagnie du Chemin de fer du Nord ; membre de la Commission des bâtiments des Lycées et collèges du Ministère de l'Instruction publique.

Officier de la Légion d'honneur (au titre militaire 11 juillet 1918) ; Croix de guerre. Officier de l'Instruction publique ; médaille de la guerre comme mobilisé volontaire 1914-1918 ; Ordre de 2e classe de Sainte-Anne de Russie ; commandeur du Nichan Iftikhar.

Né à Colmar (Haut-Rhin), le 24 décembre 1866.

Marié à M^{le} Normand. Une fille : Suzanne, mariée à M. Jean Blondel.

Père : Gustave Umbdenstock, négociant à Colmar, décédé. Mère : née Caroline Bleking, fille d'un maître de forges à Munster (Haut-Rhin). Famille paternelle d'origine suédoise établie en Alsace depuis 1610 (armée de Gustave-Adolphe). Grand-père paternel : soldat dans la garde impériale, a assisté à la bataille de Waterloo, dans le carré Cambronne, blessé, revenu à Colmar après le retour des Bourbons, il avait trois frères qui sont morts pendant les guerres de la Révolution et de l'Empire.

Éduc. : Lycée de Belfort ; École des Beaux-Arts.

Trois fois lauréat de la médaille annuelle de la Société des architectes diplômés par le gouvernement (1891, 1895-1896) ; agent des Ponts et Chaussées au canal de l'Oise à l'Aisne (1882-1885) ; exécution du Palais des Armées de terre et de mer à l'Exposition de 1900 en association avec M. Marcel Auburtin (2 médailles d'or) ; architecte en chef du pavillon de la France à l'Exposition de Saint-Louis (États-Unis) en 1904 ; architecte du Congrès de la Tuberculose (Grand Palais, 1906) ; architecte en chef de la Banque de l'Algérie (1908-1911) ; pavillon de l'Algérie à l'Exposition de Bruxelles ; construction du Lycée Victor Duruy (43, boulevard des Invalides) ; construction du Lycée Pasteur, à Neuilly (boulevard Inkermann).

Grand-prix à l'Exposition de Saint-Louis des États-Unis ; grand-prix à l'Exposition de Bruxelles ; prix de l'Institut ; second prix de Rome (1896) ; prix Godebœuf (1894) ; prix Abel Blouet (1893) ; prix Saint-Aignan-Boucher (1894) ; prix Bailly (1917).

Œuvres : Deux cours d'architecture autographies à l'École polytechnique. Un troisième en préparation ; Recueil de compositions architecturales avec 60 planches de dessins.

Distr. : la chasse.

VALABRÈGUE (Georges), général de division du cadre de réserve ; ancien membre du conseil supérieur de la Guerre.

12, rue Cortambert, T. : Passy 64-55.

Grand-officier de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction publique ; Officier du Mérite agricole ; Grand-croix du Mérite militaire d'Espagne, de l'Ordre de Bulgarie, de l'Ordre du Trésor sacré du Japon ; commandeur des Saints Maurice et Lazare, [du Nichan Iftikar](#) ; Officier de l'Ordre du Soleil Levant, du Cambodge, du Dragon vert de l'Annam ; Médaille d'or de la Mutualité.

Né à Carpentras (Vaucluse), le 20 septembre 1852.

Marié à M^{le} Anna Katz.

Éduc. : Lycée de Lyon ; collège Rollin à Paris ; École polytechnique.

Sorti de l'École supérieure de Guerre en 1880 ; a commandé l'École militaire de l'Artillerie et du Génie de Versailles ; ancien secrétaire de la Commission d'examen des Inventions intéressant les Armées de terre et de mer constituée auprès des Ministères de la Guerre et de la Marine ; a commandé le 11^e régiment d'artillerie ; ancien chef du cabinet de M. le général André et de M. Berteaux, ministres de la Guerre ; a commandé l'École supérieure de Guerre ; la 12^e division d'infanterie ; le 3^e corps d'armée (Rouen) ; a été membre du conseil supérieur de la Guerre ; a commandé pendant la guerre un détachement d'armée (4e groupe de divisions de réserve, puis a été inspecteur général des Effectifs aux Armées et membre du Commissariat aux Effectifs. Club : Cercle militaire.

VALÉRY (Jules-Toussaint-Louis Solon), professeur à la Faculté de Droit de l'Université de Montpellier. Ancien doyen de cette Faculté.

1, rue Fournarié, à Montpellier, T. : 11-71 ; et à Plaisance (Aveyron).

Membre de la section permanente de l'Office des Pupilles de la Nation de l'Hérault.

Chevalier de la Légion d'honneur. Chevalier de la Couronne d'Italie, de l'Étoile polaire de Suède ; Officier de l'Ordre de Saint-Sava ; commandeur [du Nichan Iftikar](#) et du Nil ; Médaillé de l'Ordre d'Albert I^{er}.

Né à Cette (Hérault), le 6 juillet 1863.

Marié à M^{le} Germaine Descolis. Un fils : Jean-Paul-François-Hector.

Éduc. : Collège de Cette ; Faculté de Droit de Montpellier.

Docteur en droit.

Avocat à la Cour d'appel de Montpellier ; membre du conseil de l'Ordre (1908-1911).

Œuvres : Traité des contrats par correspondance ; Des Lettres missives ; De la Location des coffres-forts ; Manuel de Droit international privé.

Deux prix décernés par l'Académie des Sciences morales et politiques.

Sport : escrime.

Distr. : la marche.

VANVERTS (Julien-Louis), professeur A la Faculté de médecine de l'Université de Lille ; chirurgien des hôpitaux de Lille ; membre correspondant de l'Académie de Médecine et de la Société de Chirurgie.

236, rue Solférino. Lille, T. : 1493.

Président de la Fédération des Syndicats médicaux du Nord ; président de l'Association internationale des Médecins espérantistes.

Chevalier de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction publique ; [Officier du Nichan Iftikar](#) ; Officier de l'Ordre de Vasa ; Médaille de vermeil des Épidémies.

Né à Lille, le 10 novembre 1870.

Marié à M^{le} Lordez. Deux enfants : Julien-Joseph-Gérard ; Geneviève Vanverts.

Éduc. : Lycée de Lille ; Facultés de Médecine de Lille et de Paris.

Chef de clinique obstétricale à la Faculté de Médecine de Lille ; Agrégé de chirurgie des Facultés de Médecine.

Œuvres : L'Appendicite (1897) ; La Splénectomie (1897) ; Traité de technique opératoire, en collaboration avec le docteur Ch. Monod, 3^e éd., en préparation ; Manuel d'obstétrique et d'hygiène de la première enfance (1923). Nombreux mémoires sur la chirurgie des artères et sur la gynécologie.

Lauréat de la Faculté de Médecine de Paris (médaille d'argent), des hôpitaux de Paris (médaille d'argent de l'internat), de la Société de Chirurgie de Paris (prix Marjolin-Duval, prix Demarquay), de l'Académie de Médecine (prix Tarnier), de la Société des Sciences de Lille (prix du département, grand prix Wicar).

Membre correspondant de la Société belge de Chirurgie, de la société de Chirurgie de Bucarest, etc. ; membre de la Société internationale de Chirurgie, etc.

Sport : bicyclette.

Distr. : musique (piano, violon).

VILLAIN (François), ingénieur ; administrateur-délégué [(1904-1924), puis vice-président (réélu en déc. 1936)] de la Société des forges et aciéries du Nord et de l'Est [administrateur (1904) des Sociétés lorraines de charbonnages réunies (fut l'un des pionniers du charbon lorrain), représentant des Forges et aciéries de Nord et l'Est aux Usines métallurgiques du Hainaut (1907), aux Forges et aciéries du Nord et de Lorraine, à la Soc. métallurgique de Pont-à-Vendin, près Valenciennes, à la Compagnie métallurgique et minière franco-marocaine (1911) et ses deux filiales : les Mines de Heras-Santander (1912) et la [Compagnie minière du Djebel-Lorbeus, en Tunisie \(1913\)](#), aux Mines d'Alban-Saint-Nazaire, Bazailles, Beeringen (charbonnage belge), Fresnicourt, Gouy-Servins (houille, Pas-de-Calais), Larchamp (jusqu'en 1911), Pulventeux, Saint-Pierremont, Sexey, à l'Énergie électrique de l'Est, à Nancy, à l'Entreprise générale industrielle de l'Est et du Nord] ; administrateur de la Banque de la Seine [abs. en janvier 1925 par la Société parisienne de banque].

[1863-?]

28, rue Lauriston ; et 10, rue Auber.

Ancien élève de l'École polytechnique.

VINCENT (Léon-Alfred), directeur-propriétaire de l'Agence générale maritime des ports du Nord (Anvers, Calais, Boulogne-sur-Mer, le Tréport, Dieppe, Fécamp).

A Calais, place de Suède, T. : 32 ; et villa Printania, 32, rue de Lisbonne, T. : 6-50.

Membre de la Chambre de Commerce de Calais ; conseiller du Commerce extérieur.

Chevalier de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction publique et [du Nichan Iftikar](#).

Né à Calais, le 29 juillet 1874. Un fils : Léon Vincent.

Éduc. : collège de Calais.

Sports : gymnastique ; rowing ; automobile.

Président de la Société de gymnastique « L'Étoile » et de la Société de rowing « L'Émulation nautique ».

VINCENT (Louis), préfet honoraire.

168, rue de l'Université, T. : Séjur 85-11.

Commandeur de la Légion d'honneur.

Né le 25 juin 1852, à Meyrueis (Lozère)[† 1938].

Marié à M^{me} Jane Nègre.

Éduc. : Lycée de Nîmes.

Docteur en droit.

Secrétaire général de l'Hérault (1880), de la Manche (1882), du Gard (1882) ; sous-préfet d'Arles (1885) ; préfet de l'Allier (1889), de l'Hérault (1894)[puis du Nord (1899-1911)].

Club : Cercle républicain.

[Il était avant la Grande Guerre à la fois administrateur de la BFCI¹¹ et des Papeteries de l'Indochine. En outre administrateur de la Compagnie forestière Sangha-Oubangui. Après l'absorption de la BFCI par la BNC en 1922, il reste quelques années administrateur de cet établissement. Il siège en outre au Gaz de Paris, aux Ports marocains de Mehédy-Kénitra et Rabat-Salé, à la Société industrielle de verrerie, à la Cie industrielle de la céramique française (usines à Orchies, puis Oissel), à la Cie générale des bois coloniaux, fabrication de contreplaqué à Villeneuve (Seine)(1921). Surtout, il devient président de la Société des études du Nord, et, par ricochet, administrateur de la Société financière des pétroles, président des Pétroles Premier (Pologne), administrateur du Comptoir des produits de pétrole et de la Société française des pétroles, des essences et des naphtes.

Louis Vincent était le fils unique d'un filateur de Meyrueis qui fut aussi maire de sa ville et conseiller général. Il n'est aucunement apparenté à André Vincent, du Comptoir Lyon-Alemand, qui prit le contrôle des Aciéries et forges de Firminy, évinça Boudon de la direction de la BNC (suite de la BFCI) et fut administrateur, puis président des Charbonnages de Dong-Trieu au Tonkin.

Même si les deux hommes se retrouvaient aux Mines de Douaria et de Kef-Chambi (Tunisie) dont André fut président et Louis commissaire aux comptes.]

VOGÜÉ (Marquis [Louis] de), conseiller général du Cher [1911-1945] ; administrateur de la Compagnie des chemins de fer P.-L.-M. [depuis 1921, à titre agricole][], de la Compagnie du port, des quais et entrepôts de Beyrouth, administrateur [(1919), puis président (1927-1948)] de la Compagnie de Suez [régent de la Banque de France (1928), administrateur de la Banque des règlements internationaux (1930)] ; membre de l'Académie d'agriculture [président de la Société des agriculteurs de France (1919-1934)].

2, rue Fabert, T. : Ségur 00-59 ; et château de la Verrerie, par Oizon (Cher).
[1868-1948]

[Fils de Melchior de Vogüé (1829-1916), archéologue et diplomate, ambassadeur de France, académicien français, président de la Croix-Rouge française, administrateur (1893), puis président (1906-1919) de Saint-Gobain, administrateur du Paris-Orléans (1904), président et de la Société des agriculteurs de France, membre du Comité de l'Afrique française.]

[Frère aîné de Robert : ci-dessous.]

Maire d'Oizon.

Chevalier de la Légion d'honneur.

Marié à la princesse Louise d'Arenberg [fille d'Auguste d'Arenberg, fondateur (1890) du Comité de l'Afrique française, président de la Compagnie de Suez (1896-1913), administrateur du Paris-Orléans]. Enfants : Melchior [ép. Geneviève Brincard]

¹¹ Conseil d'administration de la BFCI en 1911 : René Boudon, président ; Ch. de Gheest, Henri Bousquet (Banque Gunzburg), E. Combalet (Cour des comptes), Samuel Einhorn (ancien de la Banque internationale de Paris absorbée par la BFCI, représentant de la BFCI aux Tréfileries et lamoins du Havre et aux Cies de chemins de fer Djibouti-Addis-Abeba et de l'Indochine et du Yunnan), le baron Jacques de Gunzburg, le banquier allemand A. de Kaulla, Jacques Kulp (Paribas), Sébastien de Neufville (v. sa notice), Léon Odier (HSP), Arthur Spitzer (banquier hongrois entré en 1906 au conseil de la Société générale et qui en fut expulsé par nationalisme à l'approche de la guerre de 14), Émile Ullman (vice-président du Comptoir national d'escompte, décédé en 1915).

Conseil en 1921 : les anciens : Boudon, président ; Bousquet, Einhorn, Gunzburg, Kulp, Neufville, Odier, Vincent ; les nouveaux : Donat Agache (Kuhlmann), A. Furst, G. Grandjean, Maurice Lépine (ancien secrétaire général de la BFCI), J. Lorthiois (Optorg), Eugène Raval et O. Sainsère (Conseil d'Etat).

[administrateur du Crédit lyonnais (1929), de la Providence-Incendie (1930), de la Providence-Accidents (1933)] ; François [1894-1964][président de la Cie générale du Levant, vice-président de la Compagnie du port, des quais et entrepôts de Beyrouth] ; Robert[-Jean][1896-1976][Moët-et-Chandon, etc.] ; Claire (comtesse Louis Potier de la Morandièvre)[président de la Compagnie agricole et sucrière de Nossi-Bé] ; Bertrand [1901-1987][ép. Simone de Mun][Veuve Clicquot Ponsardin] ; Alix [ép. Guillaume de Saint-Victor] ; Marie [1905-1939][ép. Jean Terray (1906-1980), du groupe Schneider, administrateur du Crédit foncier colonial] ; Jacques [1912-1991][ép. Iléana Raindre, petite-fille de Jacques-Gaston Raindre (1848-1931), administrateur du Chemin de fer Djibouti-Addis-Abeba][chez Suez de 1940 à 1970] ; Marguerite [ctesse René de Rohan-Chabot].

Clubs : Jockey-Club ; Automobile-Club.

VOGÜÉ (Comte Robert de), membre du conseil de surveillance de la Société Schneider et Cie [1906] ; administrateur [(1912), puis vice-président (1928-1936)] de la Société des manufactures des glaces et produits chimiques de Saint-Gobain [acquéreur en 1912 des gisements de phosphates de Kef-Rebiba (Tunisie)], président de la Compagnie des produits chimiques et raffinerie de Berre, administrateur de l'Union des mines[Administrateur (1923), puis président (1931) des Cies d'assurances L'Urbaine-Vie, l'Urbaine-Incendie, L'Urbaine-Crédit (absorbée en 1933 par L'Urbaine et la Seine suite à de mauvais résultats) et de L'Urbaine et la Seine, leader en accidents automobiles, poussé à la démission par les pouvoirs publics quelques jours avant sa mort à la suite d'une inculpation pour distribution de dividendes fictifs.][Administrateur (1909), puis président (1927) de la C^{ie} de commerce et de navigation d'Extrême-Orient (CCNEO), administrateur de la Nouvelle Compagnie forestière du Mékong, administrateur (1914), puis président (1921-1935) des Plantations d'An-Loc, de la Société du domaine de Kéba (charbonnage calamiteux), président (1935) de la Société indochinoise de plantations d'hévéas (SIPH)(suite d'An-Loc)][Administrateur de la Revue de France].

59, quai d'Orsay, T. : Ségur 52-44 ; et château du Tremblay-sur-Mauldre, par Montfort-l'Amaury (Seine-et-Oise), T. : 10 à Pontchartrain ; et château du Peseau, par Boulleret (Cher).

Croix de guerre.

[1870-1936]

[Frère cadet de Louis (ci-dessus)]

Marié à M^{le} Lucie Sommier [1874-1946][fille d'Alfred, des sucres Lebaudy-Sommier].

[Enfants : Jean (1898-1972), administrateur Lebaudy-Sommier, CCNEO, Cosuma... ; Anne (1899-1989) ép. Blaise de Montesquiou-Fézansac ; Marthe (1901-1963)(ép. Albert de Luppé) ; Arnaud (1904-1988) — il débute à la Sicaf et dans les caoutchoucs : Suzannah, An-Loc, filiales de la CCNEO, Long-Thanh, Biên-hoà, Kompong-Thom, puis succède en 1936 à son père à la présidence de la CCNEO, qu'il représente aux Garages Charner et à la Thap-Muoi... Président de Saint-Gobain (1952-1970).]

Ancien officier de marine.

Clubs : Jockey-Club ; Union ; [président (1922-1928) de l'] Automobile-Club ; Aéro-Club.

WALDNER DE FREUNDSTEIN (Baron Maurice de), capitaine de réserve 26, avenue du Président-Wilson, T. ; Passy 41-94 ; et Sainte-Hélène, à Saint-Avertin (Indre-et-Loire).

Président de la Société des Courses de Vichy ; commissaire de la Société de Sport de France ; membre du Comité de la Société d'Encouragement.

Chevalier de la Légion d'honneur ; Croix de guerre ; Croix de guerre belge. Officier du Nichan Iftikar.

Né à Sancy, le 31 janvier 1878 [† mars 1934].

Marié à M^{lle} [Jacqueline] Delbruck. Quatre enfants : Christian [ép. Jacqueline Mirabaud, fille d'Eugène], Geoffroy [ép. Louise Esmond], Odile [ép. Robert de Witt, puis Chauncey de Bresson], Isabelle [ép. Étienne Odier].

Éduc. : Lycées Concordet et Saint-Louis.

Club : Jockey-Club.

WARREN (Edouard de), député de Meurthe-et-Moselle [1919-1932].

92, avenue Victor-Hugo.

Officier de la Légion d'honneur ; Croix de guerre.

Né à Rouen, le 4 août 1871 [22 mai 1962].

Marié à M^{lle} Marguerite de Chastellux.

Ancien officier.

[Le comte Édouard de Warren, propriétaire-colon en Tunisie, a attaché son nom aux plus belles œuvres d'assistance médicale et de solidarité franco-arabe dans la Régence. Il est président de l'Association agricole, Union des Sociétés agricoles françaises et indigènes de la Régence (*Les Annales coloniales*, 19 juin 1924).]

WATTEVILLE (Baron Alfred de), administrateur des Compagnies d'assurances l'Aigle et des Compagnies d'assurances le Soleil.

73, rue de Courcelles, T. : Élysées 28-30.

[1853-1926]

[Fils de Frédéric-Louis de Watteville et de Mathilde Caroline de Pourtalès. Marié en 1880 à Klara Mannberger. Un fils : Robert : adm. de Weyher et Richemond, puis (1936) de la Société alsacienne de constructions mécaniques (SACM) à la suite du baron de Berckheim, son beau-père.]

Club : Union artistique.

[Associé de la banque Périer frères, Mercet et Cie (1892-1901), fondatrice de la Française Thomson-Houston. Commissaire-censeur, puis (1903) administrateur du Soleil-Incendie (à la suite de son beau-père). Administrateur de la Havraise péninsulaire (réélu en 1896), des Mines de Stolberg (Allemagne), des Tramways d'Amiens (1901), de la Société pour l'aménagement du Rhône de Génissat au sud de Lyon (1919), commissaire aux comptes des Salines de Diego-Suarez, de la Thomson-Houston-Méditerranée, des Chemins de fer nogentais, des Tramways de Nice et du littoral, des Tramways électriques et omnibus de Bordeaux, des Tramways algériens et des Tramways de Tunis. Scrutateur à l'assemblée de 1909 de la Cie générale française de tramways.]

WEISS (Auguste-Eugène), ingénieur en chef des Ponts et chaussées ; administrateur des Chemins de fer de l'Est.

16, rue d'Aumale, T. : Louvre 17-13 ; et villa Keranaen, à Saint-Quivy-Portrieux (Côtes-du-Nord).

Administrateur de la Société des Grands Moulins de Corbeil [et de la Société française du Bazina (plomb en Tunisie).]

Commandeur de la Légion d'honneur.

Né le 10 juin 1853, à Phalsbourg (Meurthe)[† avril 1938].

[Fils de Georges-Émile Weiss, notaire à Phalsbourg, puis Paris, et d'Émilie Boeckel. Frère de Théodore (1851-1942), professeur de chirurgie, et de Paul (1867-1945), ingénieur des mines, administrateur de sociétés].

Ancien élève de l'École polytechnique.

WEYL-LAMBERT (Lucien-Frédéric), banquier ; [sous-directeur, puis] directeur [1919] de la Banque transatlantique (maison mère de Banque de Tunisie).

83, rue Demours, T. : Wagram 96-01,

Chevalier de la Légion d'honneur [janvier 1922].

Né à Paris, le 13 novembre 1866 [† 1943].

[Fils de Marc Weyl († avril 1910) et de M^{me} († février 1926). Frère du littérateur Fernand Weyl (1874-1931) dit *Lucien Launay* et *Fernand Nozière*.]

WIGNACOURT (Simon, comte de), général de brigade du cadre de réserve.

12, rue Edmond-Valentin, T. : Ségur 06-07.

Commandeur de la Légion d'honneur ; Croix de guerre.

Né en 1852.

Veuf de M^{le} d'Evry. Deux enfants, décédés.

Éduc. : École de Saint-Cyr.

Sous-lieutenant de cavalerie (1874) ; chef d'escadrons (1890) ; lieutenant-colonel (1893) ; colonel commandant le 29^e dragons (1898) ; général de brigade (1906) ; **commandant la brigade de cavalerie de Tunisie**, la 5^e brigade de cavalerie, la 7^e brigade de cavalerie légère. Pendant la guerre ; commandant la 140^e brigade : commandant d'armes de la place d'Arras ; commandant la subdivision de Béthune.

Clubs : Jockey-Club ; Nouveau Cercle ; Union artistique (président).

ZAFIROPULO (Demetrius), banquier.

28, rue Beaujon, T. : Passy 43-97 ; et rue Cambon, 43 (bureaux).

Président du conseil d'administration de la **Compagnie des Phosphates du Djebel-M'dilla** [Tunisie], de la Société d'entreprises industrielles et minières, de la Compagnie générale des bois coloniaux ; administrateur de la Société des Chemins de fer du Sud de la France, du **Crédit foncier d'Algérie et de Tunisie** [CFAT], de l'Entreprise maritime et commerciale, de l'Omnium international de Pétroles.

Chevalier de la Légion d'honneur.

Marié à M^{le} Eugenidi.
